
L'avifaune de Rambouillet et de sa région

1900 – 2015



Table des matières

1	<i>Préambule</i>	3
2	<i>La zone d'étude</i>	4
3	<i>Les données ornithologiques</i>	10
3.1	Généralités	10
3.2	Les données dans le temps	10
3.3	Les données dans l'espace	12
4	<i>L'avifaune de la zone d'étude</i>	14
4.1	Avifaune et diversité	14
4.2	Analyse spécifique	16
5	<i>Remerciements</i>	175
6	<i>Liste des observateurs</i>	176
7	<i>Bibliographie</i>	179
8	<i>Index</i>	182

1 Préambule

Dans le sud-ouest de l'Ile-de-France, la forêt de Rambouillet (Yvelines) attire par sa richesse des naturalistes de toute spécialité : botanique, mammalogie, herpétologie, ornithologie... La gent ailée omniprésente, en ville comme en milieu rural, séduit car elle est d'accès relativement aisé. Si beaucoup d'amateurs se contentent de l'observer pour le simple plaisir des yeux, un certain nombre tiennent des carnets de notes, mis à jour à chaque nouvelle sortie. Ces personnes, désireuses de partager leur passion et de favoriser une activité naturaliste locale, se sont rassemblées au sein de diverses associations : le Centre d'Etudes de Rambouillet et de sa Forêt (CERF), Bonnelles Nature, ou encore le Groupe Local Rambouillet (GLR), partie intégrante du Centre Ornithologique d'Ile-de-France (CORIF). Il a été ensuite nécessaire de définir une zone sur laquelle porter notre attention. Ce périmètre dépasse les limites du Massif de Rambouillet *sensu stricto*. Outre la forêt domaniale gérée par l'Office National des Forêts et le massif privé, il a en effet été décidé d'inclure les forêts, bois et boqueteaux environnants ainsi que les plaines agricoles en lisière et jusqu'aux limites est, ouest et sud du département. Certaines communes limitrophes d'Eure-et-Loir et d'Essonne ont également été ajoutées.

Le présent document fait le point sur le grand nombre de données de terrain qui ont ainsi été récoltées. Après avoir présenté la région étudiée et caractérisé les données ornithologiques recueillies, la liste des espèces d'oiseaux qui ont été contactées dans la zone d'étude depuis le début du XX^e siècle est analysée.

2 La zone d'étude

La zone d'étude s'étale sur deux régions administratives, l'Ile-de-France et la Région Centre, est à cheval sur trois départements et comprend 98 communes. La grande majorité de ces dernières se trouvent dans les Yvelines, comme le montre le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition géographique des communes de la zone d'étude.

Région	Département	Nombre de communes	Superficie (ha)
Centre	Eure-et-Loir	14	19559
Ile-de-France	Essonne	5	7090
Ile-de-France	Yvelines	79	99639
			Total : 126288

La surface étudiée couvre 126288 hectares : 78,9% du territoire se trouve dans les Yvelines, 5,6% en Essonne (soit un total de 84,5% pour la région Ile-de-France) et 15,5% en Eure-et-Loir.

Le tableau 2 présente la liste des communes qu'elle regroupe. Pour chacune d'elles, sont précisés le département, la superficie totale en hectares, ainsi que la répartition de cette superficie selon cinq types d'habitats :

- urbain
- rural :
 - forestier
 - agricole
 - aquatique
 - autres habitats ruraux.

La précision de ces données n'est pas identique selon les sources (MOS 2003 pour l'Ile-de-France et BD CARTO® ; © IGN - Paris pour l'Eure-et-Loir). La précision permet de distinguer :

- des surfaces d'environ 0,1 ha pour les communes franciliennes pour l'ensemble des cinq postes.
- des zones à partir de 4 ha pour le poste « eaux libres », de 8 ha pour les postes « urbain » et « forestier » et de 25 ha pour le poste « agricole » en Eure-et-Loir. Cette limite explique notamment qu'aucune surface en eau n'ait été détectée sur les 15 communes euréliennes. La superficie du poste « agricole » est obtenue par différence entre la superficie de la commune et celles des autres postes.

Dans le tableau 2, l'ensemble des données chiffrées qui m'ont été communiquées, ont volontairement été arrondies à l'hectare le plus proche.

Si les communes se montrent très différentes quant à leur superficie respective, il en va de même de leur visage : les communes forestières se situent globalement au centre de la zone d'étude et disposées en arc de cercle de Millemont au nord-ouest à Dourdan au sud-est. Cet axe central est entouré par les communes agricoles, périphériques. Les communes urbaines sont quant à elles localisées au nord-est de la région, le long de la RN10 en direction de l'agglomération parisienne.

Tableau 2 : Liste des communes de la zone d'étude et superficies en hectares.

Dpt	Commune	Urbain	Agri.	Forest.	Aqua.	Autre rural	Total	Type majoritaire
78	Ablis	221	2130	211	4	49	2615	Agricole
78	Adainville	101	459	419	7	31	1017	Agricole
78	Allainville aux Bois	66	1540	15	0	4	1625	Agricole
91	Angervilliers	122	204	532	8	41	907	Forestier
78	Auffargis	157	641	890	13	38	1739	Forestier
28	Aunay sous Auneau	70	1650	242	0	0	1962	Agricole
28	Auneau	133	1316	268	0	0	1717	Agricole
78	Bazainville	150	717	290	1	43	1201	Agricole
78	Bazoches sur Guyonne	90	353	114	1	4	562	Agricole
78	Béhoust	57	350	125	1	7	540	Agricole
78	Boinville le Gaillard	73	1161	28	0	4	1266	Agricole
78	Boissy sans Avoir	38	348	14	0	5	405	Agricole
78	Bonnelles	108	579	377	5	10	1079	Agricole
78	Bourdonné	71	652	344	2	20	1089	Agricole
28	Boutigny Prouais	122	2982	194	0	0	3298	Agricole
78	Bullion	139	714	1247	10	21	2131	Forestier
78	Cernay la Ville	84	523	375	8	23	1013	Agricole
78	Châteaufort	137	194	136	0	21	488	Agricole
91	Chatignonville	9	505	1	0	1	516	Agricole
78	Chevreuse	238	462	633	6	16	1355	Forestière
78	Choisel	67	588	233	3	5	896	Agricole
78	Clairefontaine en Yvelines	122	87	1485	13	21	1728	Forestier
78	Coignièrès	362	176	248	3	15	804	Urbain
78	Condé sur Vesgre	116	335	579	8	44	1082	Forestier
91	Corbreuse	71	1314	193	3	4	1585	Agricole
78	Dampierre en Yvelines	110	399	606	13	6	1134	Forestier
78	Dannemarie	29	285	15	0	16	345	Agricole
91	Dourdan	447	805	1765	8	53	3078	Forestier
28	Droue sur Drouette	48	281	208	0	0	537	Agricole
28	Ecrosnes	44	2259	88	0	0	2391	Agricole
78	Elancourt	579	91	163	7	67	907	Urbain
78	Emancé	88	566	531	7	20	1212	Agricole
28	Epernon	170	383	103	0	0	656	Agricole
28	Faverolles	53	696	258	0	0	1007	Agricole
78	Galluis	102	238	97	4	7	448	Agricole
78	Gambais	255	988	940	7	89	2279	Agricole
78	Gambaiseuil	12	20	1883	4	3	1922	Forestier
78	Garancières	169	740	110	1	22	1042	Agricole
28	Garancières en Beauce	15	1126	0	0	0	1141	Agricole
78	Gazeran	119	1242	1199	11	19	2590	Agricole
78	Grandchamp	34	274	291	0	12	611	Forestier
78	Grosrouvre	243	579	408	2	20	1252	Agricole
28	Hanches	100	1409	129	0	0	1638	Agricole
78	Hermeray	114	931	750	13	27	1835	Agricole
78	Houdan	178	843	12	0	8	1041	Agricole
78	Jouars Pontchartrain	346	431	169	12	23	981	Agricole
78	La Boissière Ecole	154	608	1758	10	33	2563	Forestier
78	La Celle les Bordes	80	705	1480	6	18	2289	Forestier
78	La Hauteville	54	219	211	0	10	494	Agricole
78	La Queue les Yvelines	181	232	156	1	9	579	Agricole
78	La Verrière	173	39	23	2	5	242	Urbain
78	Le Mesnil Saint Denis	253	499	121	25	7	905	Agricole
78	Le Perray en Yvelines	346	443	453	58	44	1344	Forestier
78	Le Tartre Gaudran	7	276	135	0	11	429	Agricole
78	Le Tremblay sur Mauldre	101	405	84	2	11	603	Agricole

Dpt	Commune	Urbain	Agri.	Forest.	Aqua.	Autre rural	Total	Type majoritaire
78	Les Bréviaires	108	680	1094	69	32	1983	Forestier
78	Les Essarts le Roi	306	977	656	3	18	1960	Agricole
78	Les Mesnuls	123	252	266	7	9	657	Forestier
28	Les Pinthières	10	372	26	0	0	408	Agricole
78	Lévis Saint Nom	137	376	317	3	2	835	Agricole
78	Longvilliers	150	705	530	2	21	1408	Agricole
78	Magny les Hameaux	356	765	456	12	83	1672	Agricole
78	Mareil le Guyon	43	329	34	0	7	413	Agricole
78	Maulette	107	667	1	2	18	795	Agricole
78	Maurepas	449	141	224	8	12	834	Urbain
78	Méré	175	769	92	1	17	1054	Agricole
78	Millemont	27	90	458	7	2	584	Forestier
78	Milon la Chapelle	66	56	178	4	3	307	Forestier
78	Mittainville	86	511	396	9	58	1060	Agricole
78	Montfort L'Amaury	207	268	77	14	8	574	Agricole
78	Orcemont	49	745	249	2	13	1058	Agricole
78	Orgerus	196	849	381	4	16	1446	Agricole
78	Orphin	74	1038	520	4	33	1669	Agricole
78	Orsonville	42	871	63	0	2	978	Agricole
78	Paray Douaville	44	957	17	0	5	1023	Agricole
78	Poigny la Forêt	108	234	1996	8	12	2358	Forestier
78	Ponthévrard	39	166	47	0	9	261	Agricole
78	Prunay en Yvelines	115	2198	364	3	42	2722	Agricole
78	Raizeux	98	475	445	1	23	1042	Agricole
78	Rambouillet	784	612	2018	45	121	3580	Forestier
78	Rochefort en Yvelines	124	157	976	6	17	1280	Forestier
78	Saint Arnoult en Yvelines	304	332	601	5	32	1274	Forestier
91	Saint Cyr sous Dourdan	93	479	415	4	13	1004	Agricole
78	Saint Forget	49	232	311	5	4	601	Forestier
78	Saint Hilarion	115	526	733	8	44	1426	Forestier
78	Saint Lambert	63	271	324	0	5	663	Forestier
78	Saint Léger en Yvelines	196	229	3051	22	17	3515	Forestier
28	Saint Lucien	20	715	152	0	0	887	Agricole
78	Saint Martin de Bréthencourt	155	1311	169	4	27	1666	Agricole
78	Saint Remy les Chevreuse	337	188	446	4	7	982	Forestier
78	Saint Remy L'Honoré	168	381	447	10	19	1025	Forestier
28	Saint Symphorien le Château	30	849	66	0	0	945	Agricole
78	Sainte Mesme	89	220	505	3	12	829	Forestier
28	Sainville	54	2123	28	0	0	2205	Agricole
28	Senantes	36	727	4	0	0	767	Agricole
78	Senlisse	55	263	480	2	4	804	Forestier
78	Sonchamp	212	3087	1309	14	21	4643	Agricole
78	Vieille Eglise en Yvelines	75	323	560	12	6	976	Forestier

La partie forestière n'arrive qu'au second plan avec un total de 44821 hectares (soit 35,5% de la surface totale de la zone d'étude). Une première moitié de cette forêt correspond au massif de Rambouillet à proprement parler (environ 22000 hectares, dont 14525 pour la partie domaniale gérée par l'ONF). La seconde moitié regroupe les forêts domaniales de Dourdan et d'Angervilliers au sud, la forêt des Quatre Piliers au nord (presque entièrement privée) et de nombreux bois et boqueteaux dispersés ici et là.

Figure 1 : Diversité des superficies des communes de la zone d'étude.

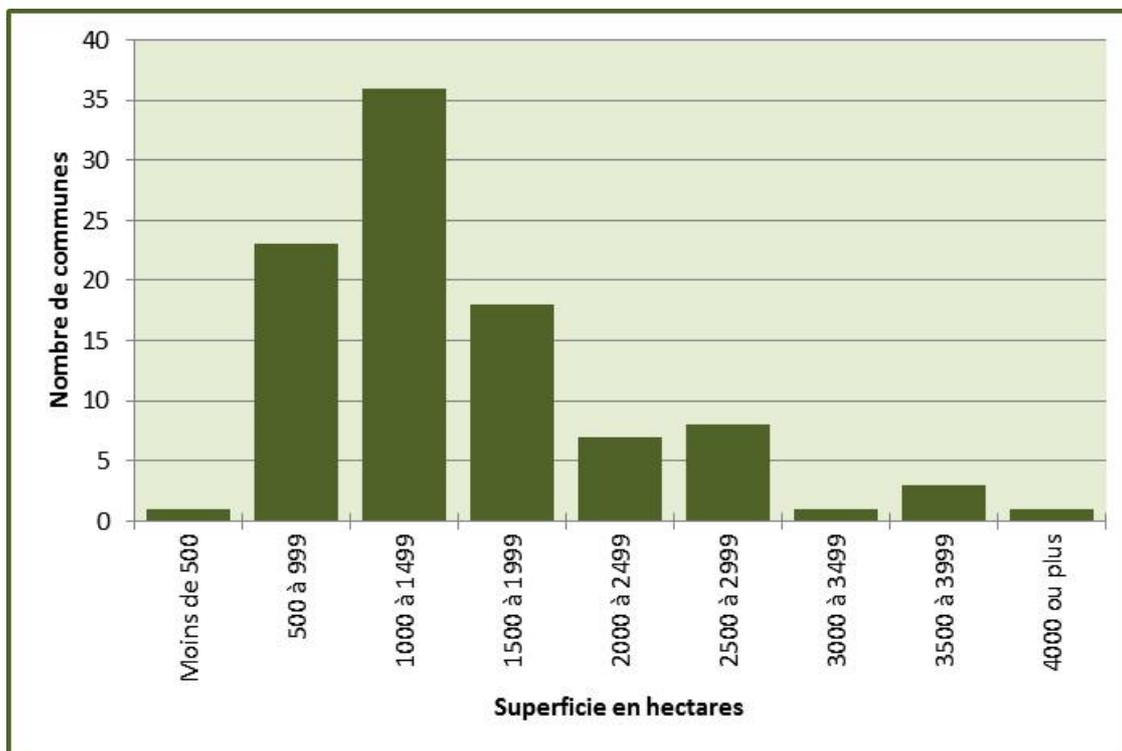


Tableau 3 : Surfaces totales des cinq types de postes du MOS de la zone d'étude.

Type d'habitat	Superficie (ha)
Urbain	13602
Agricole	65508
Forestier	44821
Aquatique	596
Autres habitats ruraux	1761

La partie agricole représente un peu plus de la moitié de la surface de la zone d'étude (52%, avec 65508 hectares). Elle correspond au nord de la Beauce qui débute au sud du massif forestier de Rambouillet et aux plaines entourant les milieux boisés. Ce sont en général de vastes openfields quadrillés d'un certain nombre de chemins d'exploitation, plus ou moins saupoudrés de boqueteaux épars. A de trop rares exceptions près, les réseaux de haies – vestiges d'un bocage disparu – ont été systématiquement arrachés afin de gagner en surfaces de production et de rendre les parcelles plus grandes et plus aisées à exploiter.

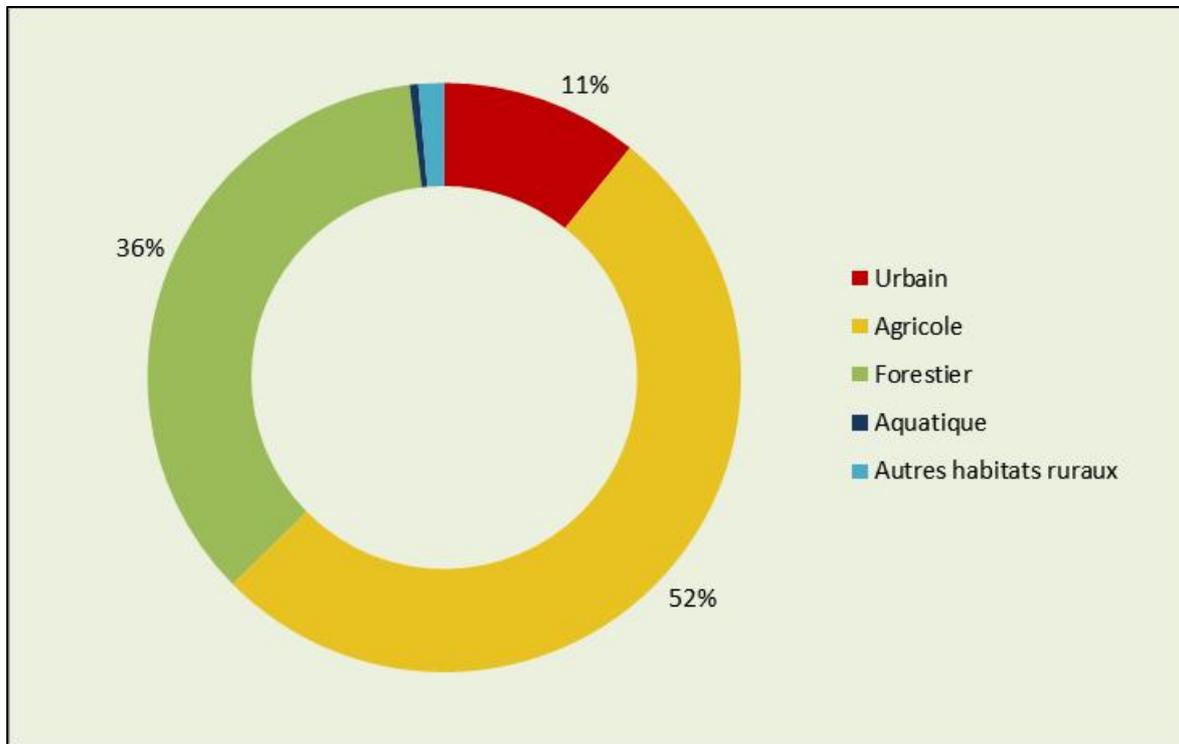
Les forêts domaniales de Rambouillet, de Port-Royal et d'Angervilliers ainsi que les bois départementaux des communes de la Celle-les-Bordes, de Bullion et de Bonnelles ont été classées en Zone de Protection Spéciale (ZPS) par un arrêté du 25 avril 2006, portant désignation du site Natura 2000 "massif de Rambouillet et zones humides proches", publié au Journal Officiel (J.O. n° 98 du 26 avril 2006, page 6295).

La partie urbaine, représente 11% du territoire (13602 hectares) et se dissocie en « urbain construit » (différentes zones bâties, secteurs en chantier, routes...) et « urbain ouvert » (parcs et jardins, terrains de sport...). Ce terme « urbain » concerne aussi bien des villes comme Rambouillet ou Maurepas que des villages ruraux comme Poigny-la Forêt ou Boinville-le-Gaillard.

Enfin, le massif forestier de Rambouillet est une région où l'eau est très présente. On y trouve bon nombre de zones humides plus ou moins importantes. Cela va des petites mares

de tourbières acides que l'on trouve en sous-bois (comme celles du bas du bois de l'Epars sur la commune de Gambaiseuil), aux petits marais en lisière de forêt (marais de la Poussarderie sur la commune de Clairefontaine-en Yvelines) et jusqu'aux grandes étendues d'eau des étangs de Saint-Hubert. Si les premières sont très nombreuses et dispersées dans tout le massif forestier, les grands étangs présentant une végétation et une faune remarquables sont eux, plus rares.

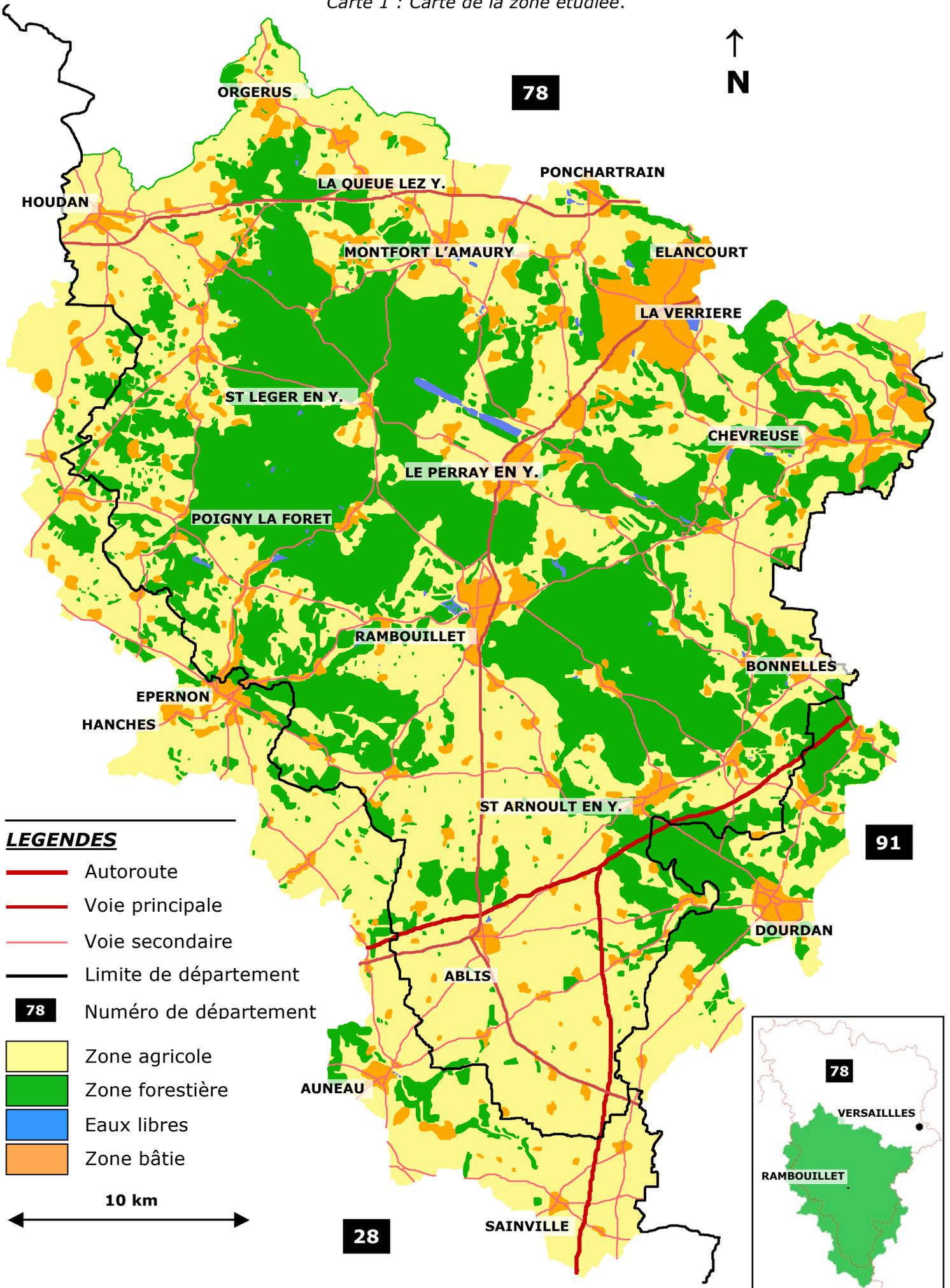
Figure 2 : Caractéristiques du mode d'occupation du sol de la zone d'étude.



Les étangs de Saint-Hubert, à cheval sur les communes des Bréviaires et du Perray-en-Yvelines, sont couverts d'une importante phragmitaie. Il s'agit d'une chaîne de six étangs longue de 5,2 km pour une largeur de 250 à 400 m environ. Elle est orientée selon un axe NW-SE – soit perpendiculaire à l'axe classique de migration. Ils furent construits jadis sur l'ordre de Louis XIV pour participer à l'alimentation en eau des jardins de Versailles. Si l'étang le plus occidental (le grand étang de Hollande) a été converti en base de loisirs, les trois étangs les plus orientaux (Saint-Hubert, Pourras et Corbet d'est en ouest) constituent aujourd'hui le secteur le plus visité par les ornithologues. Classés en ZPS par arrêté du 25/04/2006.

L'étang des Noës se situe sur la commune du Mesnil-Saint-Denis. C'est la seconde zone humide de la région. Il jouxte la zone urbaine de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cet étang peut grossièrement s'apparenter à un triangle équilatéral dont les hauteurs seraient d'environ 600 m. Une partie marécageuse partiellement inondée composée de phragmites, de massettes et de quelques saules, couvre environ un quart de ses rives. Il a également été classé en ZPS par le même arrêté du 25/04/2006.

Carte 1 : Carte de la zone étudiée.



3 Les données ornithologiques

La base de données de la zone d'étude a été créée en 1996 pour conserver l'historique le plus exhaustif possible des observations ornithologiques réalisées dans la région. Avec l'arrivée de Faune-Ile-de-France – base de données en ligne <http://www.faune-iledefrance.org/> - et l'essor de l'ornithologie de terrain, le nombre de données récoltées s'est rapidement accru depuis 2010.

Les données prises en compte dans cette étude de l'avifaune rambolitaine sont celles qui ont été saisies **jusqu'au 11 décembre 2014**, date à laquelle la compilation a été suspendue. Les plus anciennes remontent au début du XX^e siècle. Toutefois, en raison du délai de rédaction de cette synthèse, ont pu être ajoutées les données de 2015 et du mois de janvier 2016 qui concernent les espèces les plus rares.

3.1 Généralités

Le nombre de données ornithologiques ainsi accumulées est de 288 880, soit un volume 2,5 fois plus important que celui ayant permis la rédaction de la première version de cette étude (CHEVALLIER, 2007). Cette progression illustre l'impact positif qu'ont eu les bases de saisies en ligne sur la récolte des données brutes qui, auparavant, n'étaient pas toujours transmises.

Une grande partie de ces données est chiffrée : pour 277 543 d'entre elles (96%), l'effectif a été compté ou estimé plus ou moins grossièrement. Les autres ne témoignent que d'une « présence » de l'espèce et ne concerne pour la plupart que les espèces les plus communes qu'on ne prend pas toujours le temps de détailler. La liste des observateurs ayant contribué à au moins une donnée est présentée à la fin de ce document.

Ces données sont assez hétérogènes, et un certain nombre de biais sont à noter.

3.2 Les données dans le temps

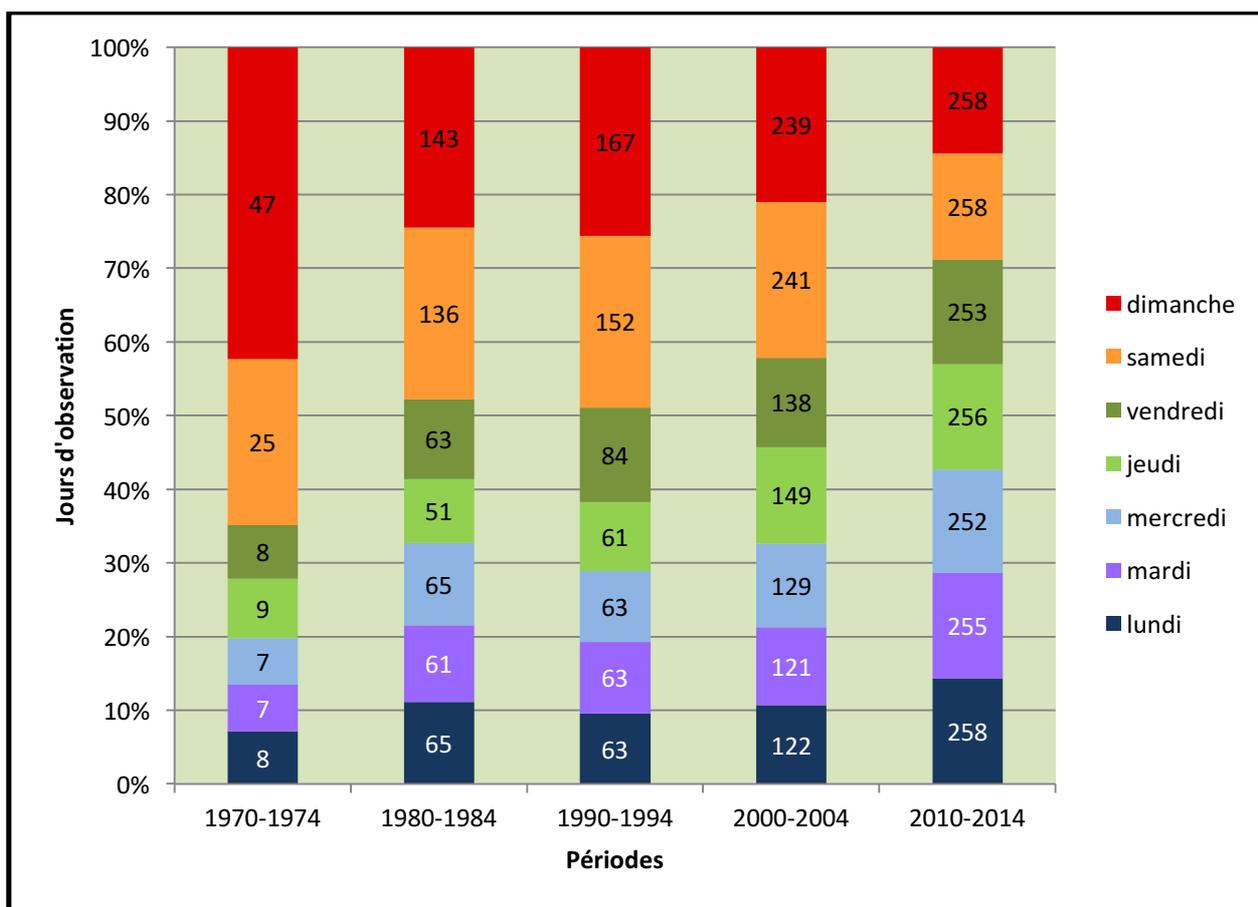
Il est nécessaire d'évoquer d'abord l'effet « week-end ». Au risque d'enfoncer une porte ouverte, il faut tout d'abord noter que la plupart des observateurs ne se rendent sur le terrain que les samedis et les dimanches. Un fort passage migratoire survenant un jeudi risque donc de passer inaperçu ou, du moins, d'être sous-estimé. Ce biais a tendance à s'estomper légèrement ces dernières années. Avec l'augmentation du nombre des observateurs et des réductions du temps de travail, les observations réalisées en semaine sont aujourd'hui plus fréquentes. La figure 3 montre cette progression : sur la période 1970-1974, 64,9% des observations ont été faites durant le week-end, contre 47,8% sur la période 1980-1984, 48,9% sur la période 1990-1994, 42,1% sur la période 2000-2004 et 28,9% sur la période 2010-2014.

L'homogénéisation dans les jours d'observation assure un meilleur suivi de la zone d'étude et permet une meilleure détection des événements ornithologiques d'importance : fenêtres de migration, coups de vent...

Un autre biais, qui lui aussi a tendance à s'estomper, provient de l'organisation à dates équivalentes d'événements annuels. C'est le cas des comptages hivernaux des oiseaux d'eau (Wetlands international) jetant tous les ornithologues européens autour des plans d'eau le troisième week-end de janvier pour des dénombrements les plus exhaustifs possible, ou des

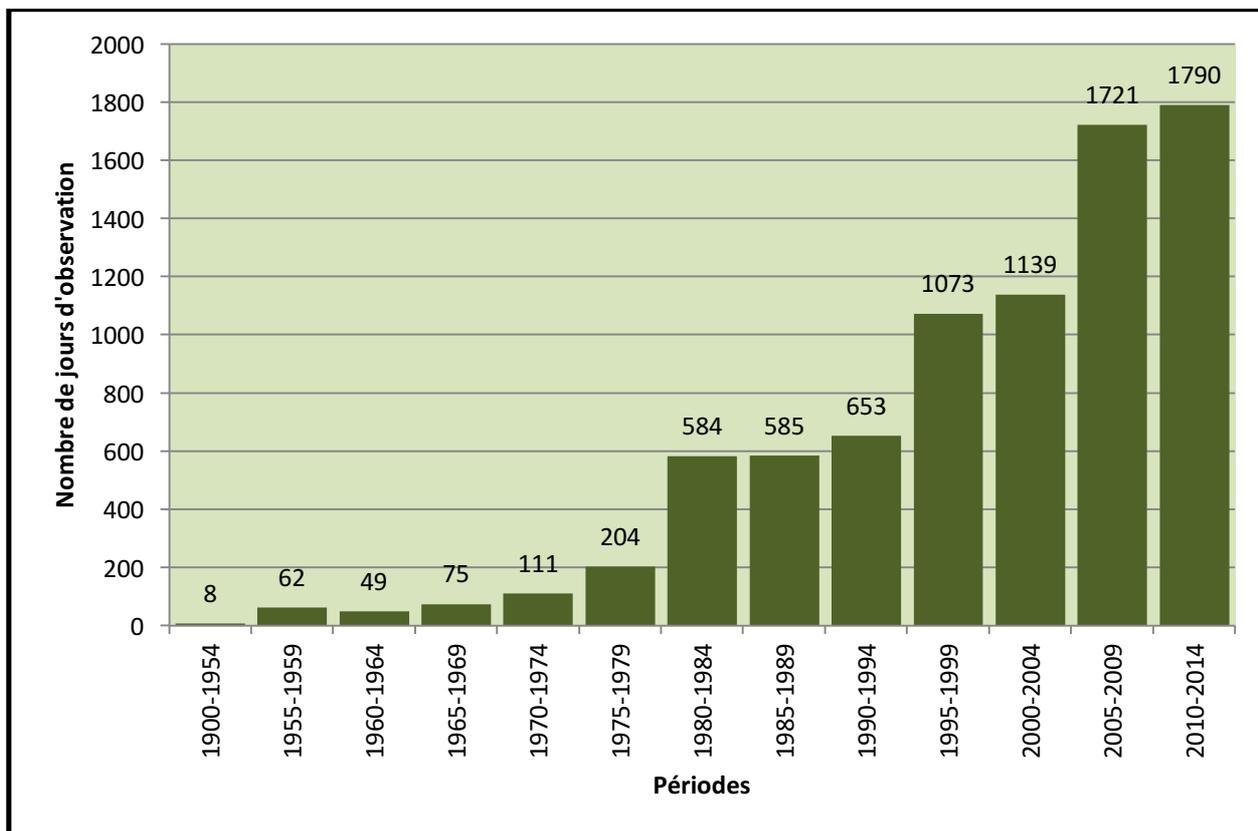
prospections des plaines agricoles à la recherche des Pluviers guignards (*Charadrius morinellus*) qui se déroulaient chaque année les samedis les plus près des 8 mai, 20 août et 15 septembre. Ce comportement ponctuel mais récurrent des ornithologues induit une augmentation artificielle de certaines données à des époques déterminées de l'année et peut suffire à expliquer des pics d'abondance qui n'ont, en réalité, aucune existence réelle. Ces pics concernent davantage les espèces les plus communes qui ne sont pas toujours notées avec la même rigueur mais particulièrement détectées en ces occasions. Mais avec l'augmentation des observateurs quadrillant la zone d'étude, ces effets se diluent dans un échantillonnage toujours plus volumineux et donc plus fiable.

Figure 3 : Répartition des observations en fonction des jours de la semaine, sur les périodes 1970-1974, 1980-1984, 1990-1994, 2000-2004 et 2010-2014. Les valeurs numériques indiquent des nombres de jours d'observation au cours d'une période donnée.



De plus, les données anciennes sont rares alors que durant ces dernières années, leur nombre a explosé en même temps que l'intérêt que les ornithologues portent à la région. La figure 4 décrit l'augmentation des données ornithologiques au cours du temps. Pour chaque période de 5 ans, elle donne le nombre de dates pour lesquelles il existe au moins une donnée ornithologique. Avec la dernière période, le plateau est atteint puisque 98% des jours comportent au moins une donnée. Ce qui témoigne, là encore, d'une bonne couverture de suivi ornithologique.

Figure 4 : Répartition des données ornithologiques au cours du temps.



3.3 Les données dans l'espace

Chaque observateur a ses sites privilégiés sur lesquels il concentre son attention. Certains secteurs sont donc très bien suivis alors que d'autres ne sont visités qu'occasionnellement, voir laissés de côté. L'augmentation du nombre d'ornithologues sillonnant la région et transmettant leurs données devrait aplanir cet autre biais.

Le tableau 4 illustre la répartition de la pression d'observation sur les 98 communes de la zone d'étude. Comme précédemment, les valeurs donnent le nombre de dates pour lesquelles il existe au moins une donnée ornithologique.

Le massif ouest (à l'ouest de l'axe routier de la RN10 qui coupe la forêt en deux) est le secteur le plus visité par les naturalistes. Cette partie occidentale concentre la majeure partie de la forêt domaniale accessible au public. La partie est, moins vaste, comporte davantage de forêts privées. Les communes les plus visitées de cette partie de la zone d'étude sont La-Boissière-Ecole, Poigny-la-Forêt, Saint-Léger-en-Yvelines ou encore Rambouillet. Leur diversité paysagère (bois de feuillus, de conifères, clairières, lisières, vallons, pentes, plateaux...) et leur grande richesse ornithologique notamment, font de ces communes des lieux privilégiés de sorties. La forêt de Dourdan est elle aussi très bien suivie : Dourdan apparaît comme la quatrième commune de la zone d'étude ayant le plus grand nombre de dates d'observation.

Outre ce cœur forestier, d'autres communes sont particulièrement suivies. Il s'agit des lieux de résidence des ornithologues qui observent autours de chez eux et qui transmettent leurs données de façon régulière, voire systématique. C'est le cas d'Elancourt, Ablis, Bonnelles ou encore La-Queue-lez-Yvelines.

Enfin la très nette dominance des communes du Perray-en-Yvelines et des Bréviaires – deux des communes les plus visitées – tient de la très grande attractivité du site des étangs de Saint-Hubert.

Tableau 4 : Répartition géographique des données ornithologiques.

Commune	Nombre de dates d'observation	Commune	Nombre de dates d'observation
ABLIS	1745	LA-QUEUE-LES-YVELINES	1057
ADAINVILLE	49	LA-VERRIERE	62
ALLAINVILLE	230	LE-MESNIL-SAINT-DENIS	709
ANGERVILLIERS	140	LE-PERRAY-EN-YVELINES	1106
AUFFARGIS	477	LE-TARTRE-GAUDRAN	11
AUNAY-SOUS-AUNEAU	23	LE-TREMBLAY-SUR-MAULDRE	65
AUNEAU	61	LES-BREVIAIRES	3655
BAZAINVILLE	23	LES-ESSARTS-LE-ROI	608
BAZOCHES-SUR-GUYONNE	35	LES-MESNULS	170
BEHOUST	44	LES-PINTHIERES	1
BOINVILLE-LE-GAILLARD	258	LEVIS-SAINT-NOM	83
BOISSY-SANS-AVOIR	9	LONGVILLIERS	249
BONNELLES	870	MAGNY-LES-HAMEAUX	358
BOURDONNE	32	MAREIL-LE-GUYON	43
BOUTIGNY-PROUVAIS	5	MAULETTE	13
BULLION	513	MAUREPAS	326
CERNAY-LA-VILLE	442	MERE	196
CHÂTEAUFORT	139	MILLEMONT	131
CHATIGNONVILLE	94	MILON-LA-CHAPELLE	175
CHEVREUSE	487	MITTAINVILLE	151
CHOISEL	363	MONTFORT-L'AMAURY	229
CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES	231	ORCEMONT	102
COIGNIERES	216	ORGERUS	45
CONDE-SUR-VESGRE	170	ORPHIN	103
CORBREUSE	156	ORSONVILLE	40
DAMPIERRE-EN-YVELINES	298	PARAY-DOUAVILLE	102
DANNEMARIE	2	POIGNY-LA-FORET	681
DOURDAN	1316	PONTHEVRARD	53
DROUE-SUR-DROUETTE	6	PRUNAY-EN-YVELINES	347
ECROSNES	328	RAIZEUX	158
ELANCOURT	2352	RAMBOUILLET	993
EMANCE	97	ROCHEFORT-EN-YVELINES	370
EPERNON	16	SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES	163
FAVEROLLES	5	SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN	164
GALLUIS	87	SAINT-FORGET	155
GAMBAIS	78	SAINT-HILARION	753
GAMBAISEUIL	576	SAINT-LAMBERT	60
GARANCIERES	270	SAINT-LEGER-EN-YVELINES	1066
GARANCIERES-EN-BEAUCE	103	SAINT-LUCIEN	33
GAZERAN	159	SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT	204
GRANDCHAMP	7	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	859
GROSROUVRE	122	SAINT-REMY-L'HONORE	111
HANCHES	26	SAINT-SYMPHORIEN-LE-CHATEAU	112
HERMERAY	380	SAINTE-MESME	269
HOUDAN	20	SAINVILLE	22
JOUARS-PONTCHARTRAIN	339	SEANTES	5
LA-BOISSIERE-ECOLE	623	SENLISSE	229
LA-CELLE-LES-BORDES	250	SONCHAMP	871
LA-HAUTEVILLE	7	VIEILLE- EGLISE-EN-YVELINES	242

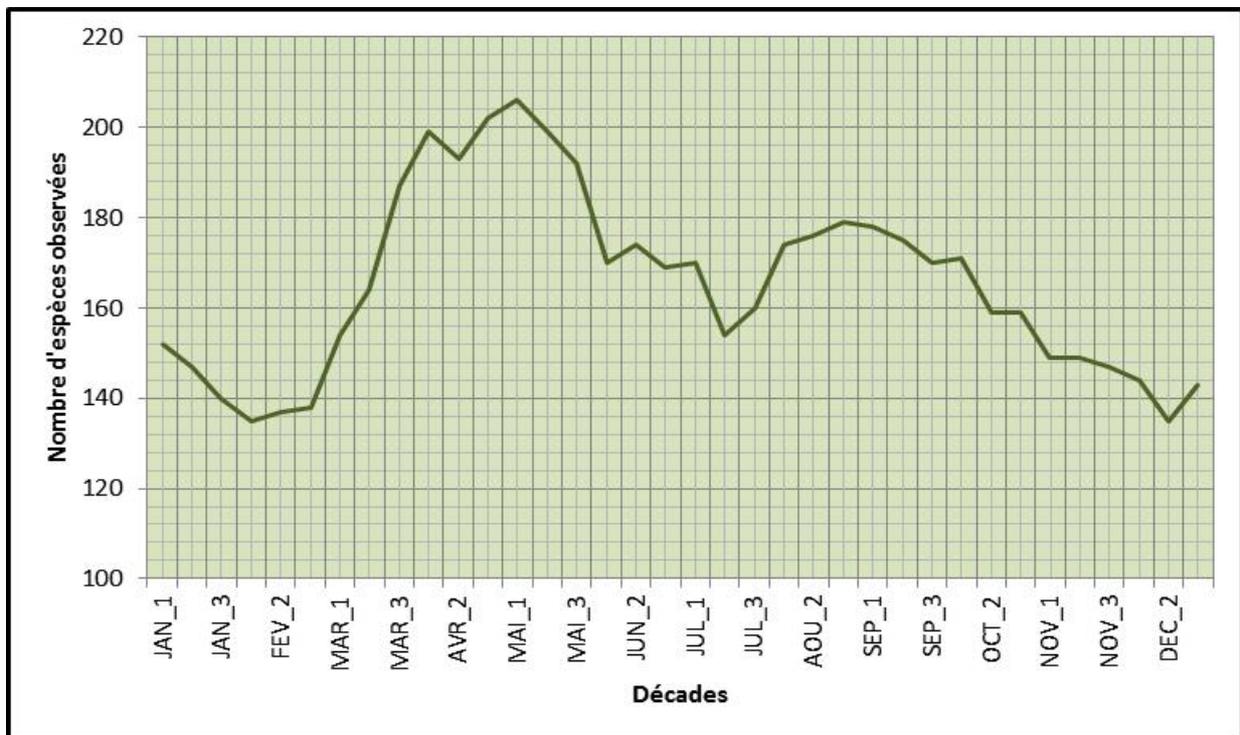
4 L'avifaune de la zone d'étude

4.1 Avifaune et diversité

Sur la période couverte par cette étude, soit depuis le début du XXe siècle, époque des premières publications concernant la zone d'étude, à aujourd'hui, il a été noté 308 espèces d'oiseaux. Qu'elles soient abondantes, rares, communes, hivernantes, nicheuses ou bien encore sédentaires, elles apparaissent au gré des saisons pour les plus régulières, au gré des années et de façon plus ou moins prévisibles.

La figure 6 montre que la diversité est maximale lors des migrations pré-nuptiales. Un pic à 206 espèces est atteint au cours de la première décade du mois de mai. C'est à cette époque que les oiseaux sont les plus aisés à détecter. La plupart des passereaux chantent, beaucoup paradent et se montrent très visibles. A contrario, au cœur de l'hiver, ils sont beaucoup plus discrets. Pour ceux qui ont fait le choix de rester en Ile-de-France à affronter frimas et disette, les stratégies de survie visent à économiser l'énergie. Le creux est atteint durant la première décade de février, époque qui est en général la plus rigoureuse dans notre région. Les migrateurs sont loin au sud, en Afrique ou sur le pourtour méditerranéen. D'autres, erratiques, se sont éloignés de quelques centaines de kilomètres afin d'atteindre des zones plus douces (littoral, midi). Ne restent alors que les plus résistants : les hivernants venus du nord de l'Europe et certaines espèces strictement sédentaires.

Figure 5 : Evolution de la diversité aviaire au cours de l'année.



Un second pic de moindre importance est atteint à l'automne (fin août avec 179 espèces) lorsque la migration postnuptiale jette les oiseaux sur la route de leurs quartiers d'hiver. Lors de la seconde décade de juillet, la diversité accuse un second creux (154 espèces) au moment où la plupart des espèces nichent et nourrissent leurs jeunes avec autant de discrétion qu'il leur est possible.

Tableau 5 : Répartition géographique des données ornithologiques.

Commune	Nombre d'espèces observées	Commune	Nombre d'espèces observées
ABLIS	144	LA-QUEUE-LES-YVELINES	114
ADAINVILLE	80	LA-VERRIERE	55
ALLAINVILLE	116	LE-MESNIL-SAINT-DENIS	186
ANGERVILLIERS	86	LE-PERRAY-EN-YVELINES	205
AUFFARGIS	135	LE-TARTRE-GAUDRAN	31
AUNAY-SOUS-AUNEAU	63	LE-TREMBLAY-SUR-MAULDRE	79
AUNEAU	96	LES-BREVIAIRES	267
BAZAINVILLE	83	LES-ESSARTS-LE-ROI	143
BAZOUCHES-SUR-GUYONNE	73	LES-MESNULS	104
BEHOUST	80	LES-PINTHIERES	1
BOINVILLE-LE-GAILLARD	108	LEVIS-SAINT-NOM	70
BOISSY-SANS-AVOIR	20	LONGVILLIERS	105
BONNELLES	154	MAGNY-LES-HAMEAUX	118
BOURDONNE	78	MAREIL-LE-GUYON	64
BOUTIGNY-PROUVAIS	10	MAULETTE	10
BULLION	131	MAUREPAS	121
CERNAY-LA-VILLE	141	MERE	99
CHÂTEAUFORT	104	MILLEMONT	98
CHATIGNONVILLE	76	MILON-LA-CHAPELLE	85
CHEVREUSE	130	MITTAINVILLE	119
CHOISEL	104	MONTFORT-L'AMAURY	127
CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES	123	ORCEMONT	67
COIGNIERES	114	ORGERUS	94
CONDE-SUR-VEGRE	105	ORPHIN	89
CORBREUSE	100	ORSONVILLE	65
DAMPIERRE-EN-YVELINES	128	PARAY-DOUAVILLE	84
DANNEMARIE	34	POIGNY-LA-FORET	135
DOURDAN	152	PONTHEVRARD	61
DROUE-SUR-DROUETTE	25	PRUNAY-EN-YVELINES	106
ECROSNES	114	RAIZEUX	92
ELANCOURT	139	RAMBOUILLET	173
EMANCE	74	ROCHEFORT-EN-YVELINES	111
EPERNON	25	SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES	93
FAVEROLLES	14	SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN	109
GALLUIS	73	SAINT-FORGET	94
GAMBAIS	86	SAINT-HILARION	122
GAMBAISEUIL	135	SAINT-LAMBERT	86
GARANCIERES	115	SAINT-LEGER-EN-YVELINES	137
GARANCIERES-EN-BEAUCE	71	SAINT-LUCIEN	68
GAZERAN	110	SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT	110
GRANDCHAMP	23	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	115
GROSROUVRE	104	SAINT-REMY-L'HONORE	115
HANCHES	26	SAINT-SYMPHORIEN-LE-CHATEAU	77
HERMERAY	140	SAINTE-MESME	109
HOUDAN	48	SAINVILLE	37
JOUARS-PONTCHARTRAIN	120	SENANTES	5
LA-BOISSIERE-ECOLE	128	SENLISSE	118
LA-CELLE-LES-BORDES	125	SONCHAMP	155
LA-HAUTEVILLE	41	VIEILLE- EGLISE-EN-YVELINES	123

Le nombre d'espèces observées varie de façon importante selon les communes. De nombreuses communes apparaissent comme sous prospectées. Les Pinthières n'a qu'une

seule espèce notée sur son territoire, 5 pour Senantes, 14 pour Faverolles ou encore 23 pour Grandchamp. Globalement, les communes centrales et celles de la partie est de la zone d'étude sont bien couvertes alors que la lisière occidentale et notamment les communes d'Eure-et-Loir sont peu ou pas visitées.

Les communes des Bréviaires et du Perray-en-Yvelines se taillent la part du lion grâce à la chaîne des étangs de Saint-Hubert. La commune des Bréviaires a une diversité plus importante que celle du Perray-en-Yvelines, mais cette différence est en partie artificielle car dans la base [Faune-Ile-de-France](#), un lieu-dit générique « étangs de Saint-Hubert » est associé aux Bréviaires : de nombreuses données ornithologiques, particulièrement les anciennes, lui ont été affecté à défaut de la localisation géographique exacte.

4.2 Analyse spécifique

Pour chacune des 309 espèces qui ont pu être observées dans la région, l'analyse spécifique va préciser le statut et la période de présence dans la zone d'étude.

Dans cette étude, afin de décrire l'avifaune de Rambouillet et de sa région, trois statuts et quatre classes d'abondance sont utilisés. Les espèces échappées de captivité sont identifiées comme telle et mises de côté.

Tableau 6 : Définition des statuts utilisés dans l'étude.

Abréviation	Statut	Définition
N	Nicheur	Espèce se reproduisant dans la zone d'étude
M	Migrateur	Espèce qui ne se reproduit pas dans la zone d'étude, mais la traverse au cours de ses mouvements migratoires.
H	Hivernant	Espèce passant tout, ou partie, de l'hiver dans la zone d'étude.

Tableau 7 : Définition des classes d'abondance utilisées dans l'étude.

Abréviation	Rareté	Définition
TR	Très Rare	Espèce très rare ou occasionnelle : indice d'abondance inférieur à 0.04
RA	Rare	Espèce rare mais régulière : indice d'abondance inférieur à 0.15
PC	Peu Commun	Espèce peu fréquente : indice d'abondance inférieur à 0.70
CO	Commun	Espèce commune : indice d'abondance inférieur à 9.00
TC	Très Commun	Espèce très commune : indice d'abondance supérieur ou égal à 9.00
EC	Echappé de captivité	

En regard de chaque nom d'espèce, une pastille colorée rappelle la classe d'abondance :

- Très rare 
- Rare 
- Peu commun 
- Commun 
- Très commun 
- Echappé de captivité 

Afin d'estimer la classe d'abondance de chaque espèce (définie dans le tableau 8), un indice d'abondance a été calculé pour chacune d'elles. Cet indice est directement lié à l'effectif compté et au nombre de dates comptant au moins une donnée ornithologique.

Pour une espèce donnée :

$$\text{Indice d'abondance} = \text{Effectif total} / \text{Nombre total de jours d'observation}$$

L'effectif total est la somme de tous les comptages annuels d'oiseaux d'une espèce donnée. Le nombre total de jours d'observation est le nombre de dates pour lesquelles il existe au moins une donnée (toute espèce confondue).

Par exemple, pour le Râle d'eau :

Effectif total : 2836 oiseaux

Nombre de dates contenu dans la base de données : 8054 (toute espèce confondue)

Indice d'abondance = 2836 / 8054, soit 0.35 => espèce peu commune dans la zone d'étude.

Jointe au tableau des statuts, deux valeurs numériques sont mentionnées afin de préciser le niveau de régularité de chaque espèce : ces valeurs représentent le nombre d'années au cours desquelles une espèce est apparue dans la zone d'étude durant les deux dernières décennies :

Tableau 8 : Exemples d'indices de régularité utilisés dans l'étude.

Régularité	Définition
[10/10]	Espèce très régulière dans la zone d'étude : apparue chaque année au cours des périodes 1995/2004 et 2005/2014
[09/10]	Espèce également régulière dans la zone d'étude : apparue au cours de neuf années sur dix durant la période 1995/2004 et chaque année sur la décennie suivante
[04/03]	Espèce irrégulière : observée quatre années sur dix au cours de la décennie 1995/2004 et trois seulement sur la période 2005/2014
[00/01]	Espèce occasionnelle : jamais observée sur la période 1995/2004 et notée une seule fois durant la décennie 2005/2014

Un graphique décrit pour la majorité des espèces la présence de chacune au cours de l'année et précise les variations de l'effectif moyen tout au long des trente-six décades (chaque mois étant divisé en trois parties).

Pour une décade donnée :

$$\text{Effectif moyen} = \text{Nombre d'oiseaux} / \text{Nombre de jours d'observation}$$

Le nombre de jours d'observation s'entend pour toutes les espèces confondues et pas seulement pour l'espèce considérée.

Pour les espèces migratrices qui, par définition, ne sont pas notées tout au long de l'année, les dates extrêmes d'arrivée et de départ sont ensuite présentées. Deux dates moyennes des arrivées (printanière et automnale) sont également spécifiées. Elles sont déterminées à partir des dates des premières arrivées enregistrées au cours de la période 1997-2014. Pour des raisons liées aux traitements statistiques, seules les espèces régulières et possédant un échantillon de données suffisant sont concernées par ces moyennes.

Il est par contre impossible de calculer une date moyenne de départ car les migrateurs quittent en général la région de façon furtive après une longue période durant laquelle ils ont élevé leurs jeunes et ont été souvent bien difficiles à détecter.

Enfin, la description de chaque espèce est complétée par un graphique spécifique donnant l'effectif moyen par décade. L'ordre taxonomique utilisé est celui proposé par Pierre Le Maréchal dans sa liste des oiseaux d'Ile-de-France datant de 2014.

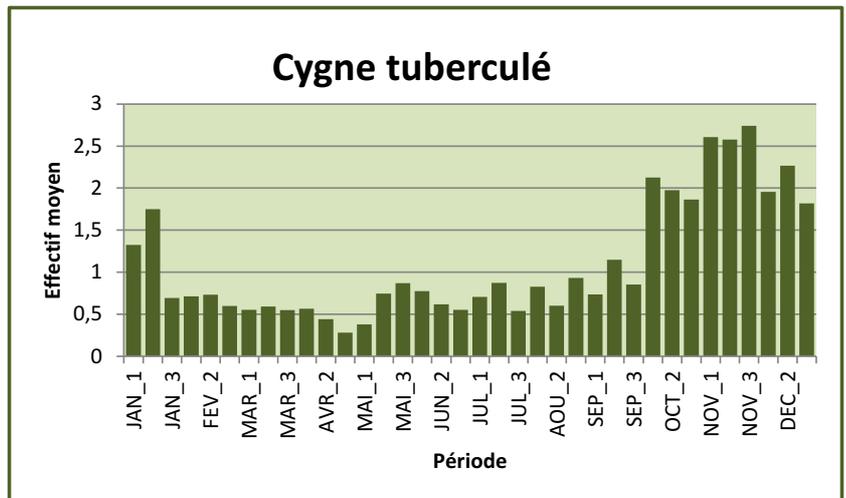
🦢 **Cygne tuberculé** – *Cygnus olor* (Gmelin, JF, 1789)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	CO	CO	[10/10]	1.06



Le Cygne tuberculé est l'oiseau d'ornement par excellence qu'on rencontre sur les plans d'eau et les pelouses des parcs paysagers. L'espèce est visible toute l'année, généralement en petit nombre. Des groupes plus importants apparaissent à l'automne et en hiver, d'octobre à janvier.

En tant que nicheur, le Cygne tuberculé est rare. Au cours de la dernière décennie, la population nicheuse ne compte guère plus d'un à cinq couples selon les années. La reproduction a été constatée sur les étangs de Saint-Hubert, l'étang des Noës, le parc du château de Rambouillet, et sur les communes de la Boissière-Ecole, Elancourt et Milon-la-Chapelle.



EFFECTIF MAXIMUM : 54 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 14/12/2013.

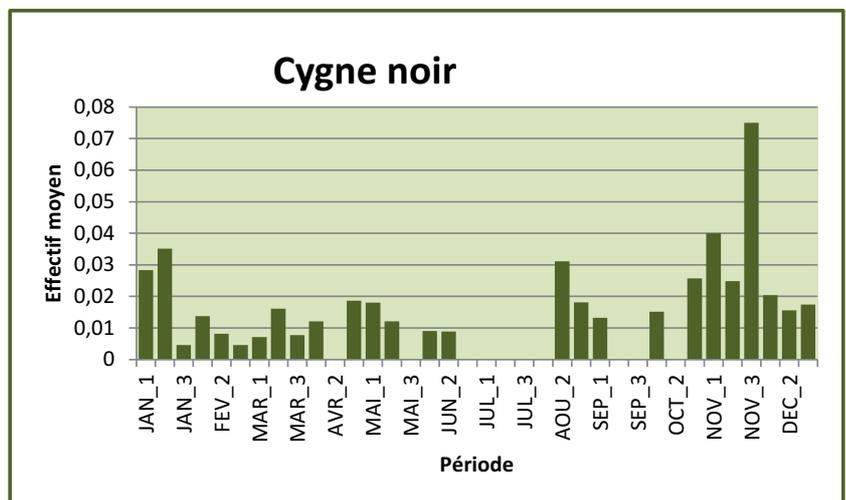
🦢 **Cygne noir** – *Cygnus atratus* (Latham, 1790)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	TR	[05/10]	0.01



Originaire d'Australie, le Cygne noir est une espèce férale en France. Il apparaît dans la zone d'étude de façon occasionnelle. Il a pu ainsi être aperçu sur les communes de Clairefontaine-en-Yvelines, Montfort l'Amaury, les Bréviaires, Auffargis, Rambouillet, le Mesnil-Saint-Denis ou encore Auneau.

Deux cas de nidification sont connus avec tout d'abord l'observation d'un couple accompagné de trois petits âgés d'une à deux semaines le 07/05/2005 sur la commune d'Auneau, puis une autre nichée est découverte sur la commune de la Boissière-Ecole (un adulte avec deux petits âgés d'une semaine) le 05/04/2009.



EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux adultes sont observés sur la commune d'Auneau le 11/08/2006.

🦢 **Cygne de Bewick** – *Cygnus bewickii* (Ord, 1815)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	< 0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude : 8 adultes sont vus le 07/12/2003 à l'étang des Noës sur la commune du Mesnil Saint Denis. Ils avaient déjà quitté le site le lendemain matin.

🦢 **Cygne chanteur** – *Cygnus cygnus* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01



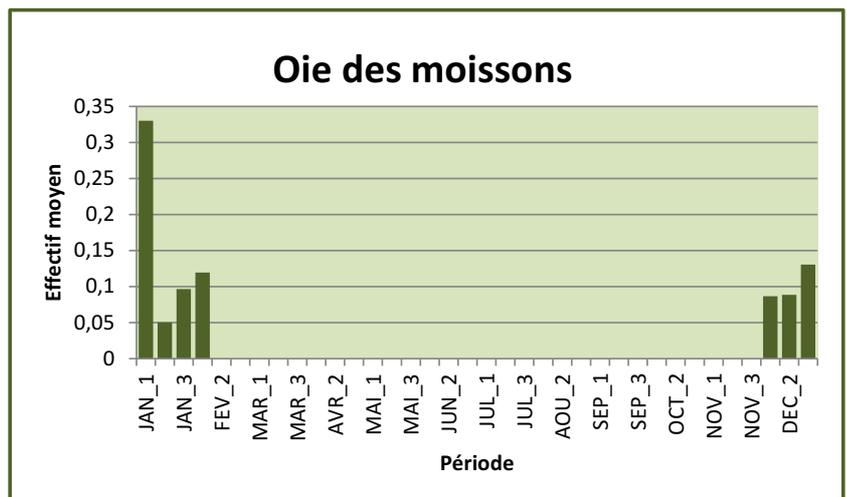
Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle provient des étangs de Saint-Hubert où 3 adultes étaient présents sur le site du 11 au 19/03/1956.

🦢 **Oie des moissons** – *Anser fabalis* (Latham, 1787)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/00]	0.02



L'Oie des moissons est d'apparition très rare dans la zone d'étude. Seules neuf données sont connues. Six sont ponctuelles et se rapportent à un ou des oiseaux vus au cours d'une seule journée. Trois autres concernent des oies séjournant plusieurs jours aux étangs de Saint-Hubert : 5 jours en février 1968, 17 jours de janvier à février 1980 et 7 jours en décembre 1982.



La dernière observation date de décembre 1993 sur la commune de la Queue-lez-Yvelines.

HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 08 décembre (1982).

Date extrême de départ : 09 février (1968).

EFFECTIF MAXIMUM : 70 oiseaux (dont 10 de la ssp *rossicus*) sont observés sur la commune de Châteaufort le 03/01/1979. A noter que ce même jour et au même endroit, il a également été établi le record d'Oies rieuses-*Anser albifrons* avec un groupe de 30 individus.

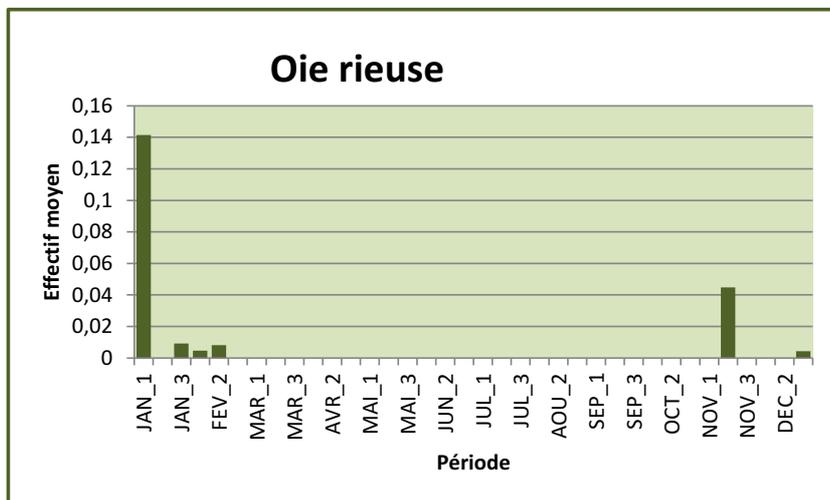
🦢 **Oie rieuse** – *Anser albifrons* (Scopoli, 1769)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/01]	0.01



L'Oie rieuse est exceptionnelle dans la zone d'étude et n'apparaît qu'en cas de vagues de froids importantes, lorsque la neige, notamment, recouvre la Flandre où elle hiverne en grand nombre et lui rend difficile l'accès à l'herbe des polders dont elle se nourrit.

Cinq données sont connues dans la zone d'étude. Quatre se rapportent à des oiseaux qui ne stationnent pas ou peu de temps et vus de façon ponctuelle. La cinquième concerne un adulte vu pâturant dans les champs environnant l'étang des Noës, présent du 25/01 au 08/02/2009.



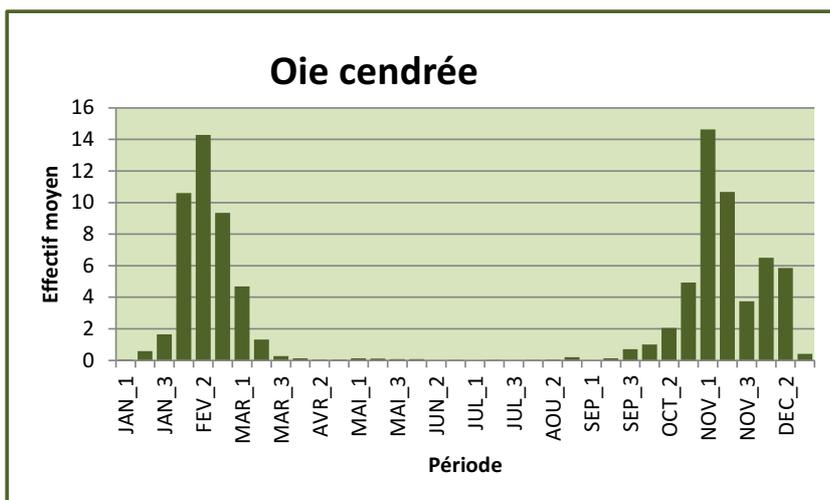
EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés sur la commune de Châteaufort le 03/01/1979. A noter que ce même jour et au même endroit, il a également été établi le record d'Oies des moissons-*Anser fabalis* avec un groupe de 70 individus.

🦆 **Oie cendrée** – *Anser anser* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	PC	TR	[10/10]	2.55

L'Oie cendrée est susceptible d'être vue toute l'année dans la zone d'étude. Avec toutefois des différences notables quant à son abondance selon les mois.

C'est en période de migration que l'espèce est la plus fréquente. Les pics pré-nuptiaux et post-nuptiaux sont de même intensité avec des valeurs maximales identiques. A l'automne, le passage est par contre plus étalé dans le temps avec un pic dont la base repose sur sept décades (de mi-octobre à mi-décembre avec un effectif moyen supérieur à 2) alors que celui de printemps n'est large que de quatre (début février à début mars).



Au cœur de l'hiver (dernière décade de décembre et deux premières de janvier), l'espèce est très rare avec une présence un hiver sur deux en moyenne sur la dernière décennie et toujours en de faibles effectifs : de quelques unités à deux ou trois dizaines au plus.

Si la migration pré-nuptiale se poursuit encore jusqu'à la fin du mois de mars, les effectifs chutent avec l'arrivée d'avril. La nidification a été prouvée pour la première fois en 2006 sur la commune des Mesnuls, puis l'année suivante sur celle de Montfort-l'Amaury. Très rare (un à deux couples), elle n'est pas annuelle et n'a été constatée qu'en 2006, 2007, 2008, 2009, 2010 et 2014 sur trois sites différents (communes des Mesnuls, de Montfort-l'Amaury et de Dampierre-en-Yvelines). Il existe aussi un cas de couple mixte avec une Bernache du Canada-*Branta canadensis* sur la commune de Rambouillet. Enfin, la présence tout au long de l'année

sur les communes de Grosrouvre et de Mittainville laisse supposer des nidifications non détectées. En Ile-de-France, les cas connus se rapportent tous à une population férale (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

Malgré un indice d'abondance de 2.55 – correspondant à un statut « Commun » – l'Oie cendrée a été placée en « Peu Commune ». Par ses migrations spectaculaires apportant un grand nombre d'oiseaux en peu de temps et peu d'observations, le calcul de l'effectif moyen est biaisé et conduirait, si on ne le pondérerait pas, à surestimer le statut de l'espèce. Cette « correction » a également été faite pour la Grue cendrée-*Grus grus* dont l'exemple est similaire.

EFFECTIF MAXIMUM : 1000 oiseaux sont observés au-dessus d'Elancourt le 12/12/1980.

🦆 **Oie à tête barrée** – *Anser indicus* (Latham, 1790)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[05/10]	0.01



L'Oie à tête barrée, originaire d'Asie centrale, est un oiseau d'ornement qu'on trouve à l'état domestique ou semi-domestique dans différents parcs et jardins. Les quatre principaux points où l'espèce est vue sont : le parc du Groussay sur la commune de Montfort-l'Amaury, les parcs des châteaux de Dampierre-en-Yvelines et de Rambouillet et le Domaine de la Butte-Ronde sur la commune de la Boissière-Ecole.

Certains oiseaux, libres de voler, errent et peuvent apparaître ponctuellement ici et là en divers endroits de la zone d'étude. Des Oies à tête barrée ont ainsi été observées sur des communes comme les Bréviaires (étangs de Saint-Hubert), le Mesnil-Saint-Denis (étang des Noës), Méré, la Queue-lez-Yvelines, ou encore Auffargis.

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont vus sur la commune de Senlisse le 16/08/2013.

🦆 **Bernache néné** – *Branta sandvicensis* (Vigors, 1834)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	< 0.01



Une seule donnée de cette espèce endémique des îles Hawaï est connue dans la zone d'étude. Elle provient de la commune de Saint-Hilarion où un oiseau est vu nageant sur la rivière Guéville entre deux Bernaches du Canada le 02/01/2012.

🦆 **Bernache du Canada** – *Branta canadensis* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	CO	[10/10]	4.71

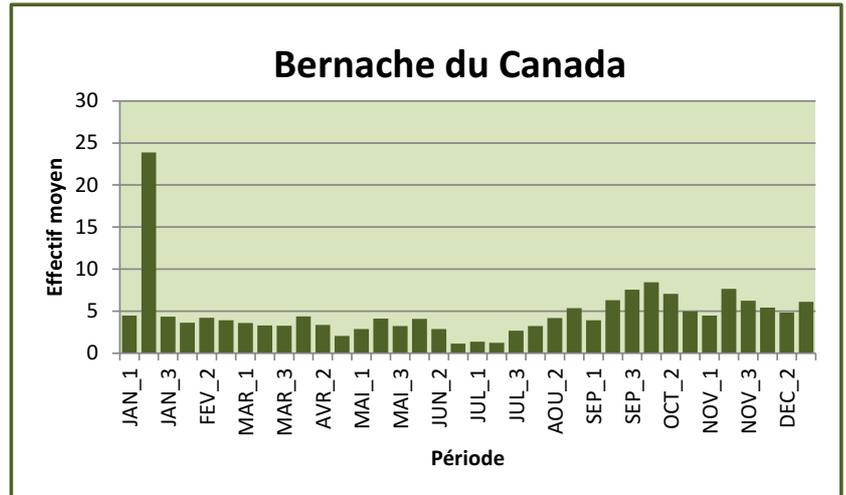


Originaire d'Amérique du nord et introduite en Europe, la Bernache du Canada est une espèce férale en France.

Un couple a été introduit en limite de la zone d'étude sur l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines en 1976. La population a augmenté pour atteindre un effectif de 120 à 160 individus dans les années 1990. L'espèce est restée longtemps inféodée à ce site unique. Les vagues de froid entraînant le gel complet de cet étang (1985, 1987 et 1997) ont provoqué des

déplacements d'oiseaux vers d'autres sites. On peut penser que ce sont ces déplacements qui sont à l'origine de nouveaux noyaux de nidification, notamment dans le massif de Rambouillet, où l'espèce a niché pour la première fois en 1992, voire 1991, à l'étang des Noës (LETOURNEAU, 2008a).

L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau. L'espèce poursuit son expansion et sa population continue de croître. Avec seulement un à trois oiseaux notés aux comptages durant les hivers de la première moitié des années 1990, les effectifs augmentent rapidement : 317 oiseaux totalisés au comptage de janvier 2006 et 489 en janvier 2014.



La sous-espèce *interior* a été observée à deux reprises : un premier oiseau a séjourné aux étangs de Saint-Hubert du 02 au 24/10/1999 et un second a été vu dans le parc du château de Rambouillet le 03/08/2002.

A noter également la présence d'oies hybrides : croisement avec l'Oie cendrée-*Anser anser* ou la Bernache nonnette-*Branta leucopsis*.

EFFECTIF MAXIMUM : 270 oiseaux sont observés sur la commune des Mesnuls le 18/01/2014, au cours du comptage international des oiseaux d'eau.

🦆 **Bernache de Hutchins** – *Branta hutchinsii* (Richardson, 1832)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[03/00]	< 0.01

Originnaire d'Amérique du nord et introduite en Europe, la Bernache de Hutchins a été vue à trois reprises dans la zone d'étude : 1 à 4 oiseaux éjointés du 10 au 20/01/2002 sur la commune de la-Celle-les-Bordes et un oiseau le 25/12/2003 dans le parc du château de Rambouillet.

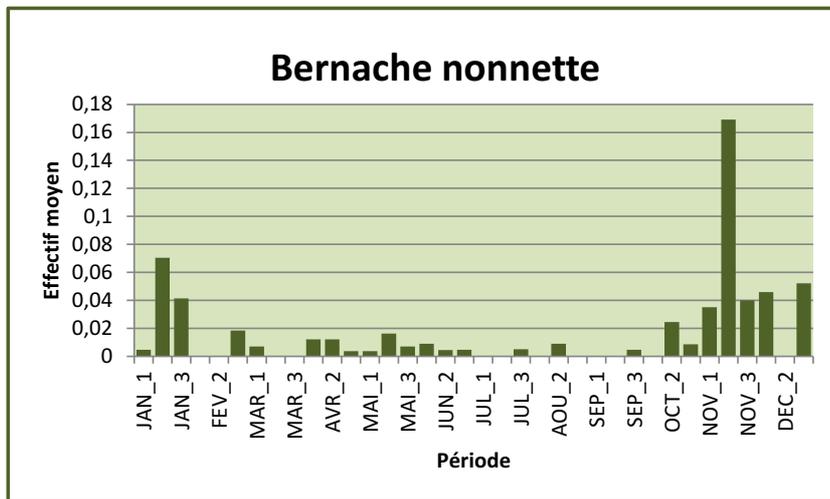
🦆 **Bernache nonnette** – *Branta leucopsis* (Bechstein, 1803)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[04/07]	0.02

La Bernache nonnette est une espèce très rare dans la zone d'étude. Son apparition est liée aux hivers rigoureux : le froid et la neige chassant l'espèce vers le sud depuis ses sites d'hivernages traditionnels aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Ces oiseaux occasionnels sont soit de souche sauvage et descendent tout droit de l'Arctique, soit des oiseaux féraux dont il existe une population en Europe occidentale.

A ces oiseaux – très rares – s’ajoutent des individus échappés de captivité ou d’ornement apparaissant ponctuellement sur un plan d’eau, une pelouse d’un parc généralement mêlé aux groupes de Bernaches du Canada-*Branta canadensis*.

Une partie des données hivernales (de novembre à janvier) peuvent être imputées à des oiseaux sauvages ou féroces, surtout s’ils sont farouches et observés en groupe. Les individus isolés et confiants, vus hors période de froid (printemps et été) nageant au milieu des Canards colverts-*Anas platyrhynchos* sont à considérer avec davantage de circonspection.



EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés sur la commune des Mesnuls 15/11/2004.

✚ **Bernache cravant** – *Branta bernicla* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01

La Bernache cravant hiverne en grand nombre sur les côtes basses de Normandie, de Bretagne et du littoral atlantique. Mais elle ne pénètre que de façon exceptionnelle à l’intérieur des terres.

Dans la zone d’étude, elle est notée comme ayant fait de très rares apparitions aux étangs de Saint-Hubert entre 1907 et 1914 (NORMAND et LESAFFRE, 1977). Il existe également une donnée récente qui, en raison du lieu d’observation, ne concerne probablement pas un oiseau entièrement sauvage : un individu est observé sur la commune d’Auffargis les 12 et 13/02/2015.

✚ **Bernache à cou roux** – *Branta ruficollis* (Pallas, 1769)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[01/05]	< 0.01

La Bernache à cou roux, originaire de la toundra sibérienne, est un oiseau d’ornement qu’on trouve à l’état domestique ou semi-domestique dans différents parcs et jardins. Les deux sites où l’espèce a été vue sont : le parc du Groussay sur la commune de Montfort-l’Amaury et la commune des Milon-la-Chapelle.

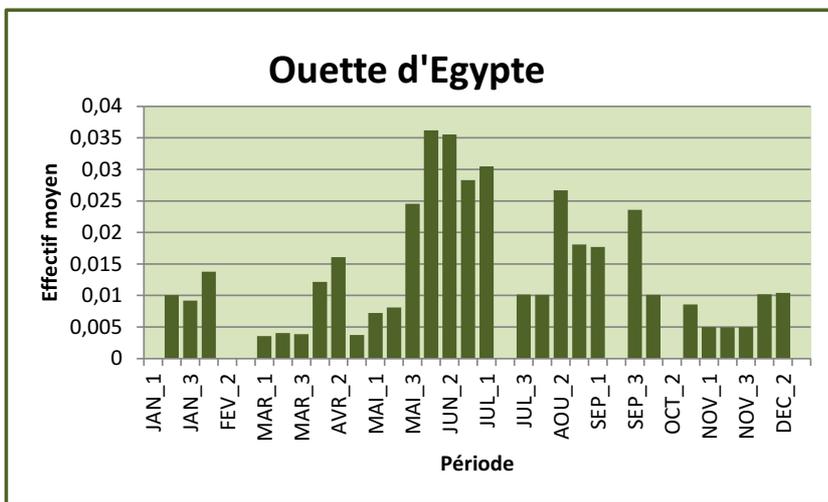
✚ **Ouette d’Egypte** - *Alopochen aegyptiacus* (Linné, 1766)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[01/09]	0.01

L'Ouette d'Egypte est un anatidé originaire d'Afrique tropicale. Présente à l'état féral en Europe occidentale et comme oiseau d'ornement détenu à l'état domestique, l'espèce apparaît irrégulièrement sur un plan d'eau ou une pelouse d'un parc de la zone d'étude.

L'espèce a ainsi été vue sur les communes de Dampierre-en-Yvelines (parc du château), d'Auffargis, de Saint-Rémy-les-Chevreuse ou de la Boissière-Ecole

(domaine de la Butte-Ronde). Deux oiseaux ont séjourné sur l'étang de la Tour du 17/04 au 04/10/2010, puis un seul – le second ayant été trouvé mort – jusqu'au 20/12/2010. Observée également sur les communes des Bréviaires (étangs de Saint-Hubert), Auffargis et Saint-Rémy-les-Chevreuse. En avril 2010, un oiseau est trouvé en train de couvrir sur la commune d'Auffargis.

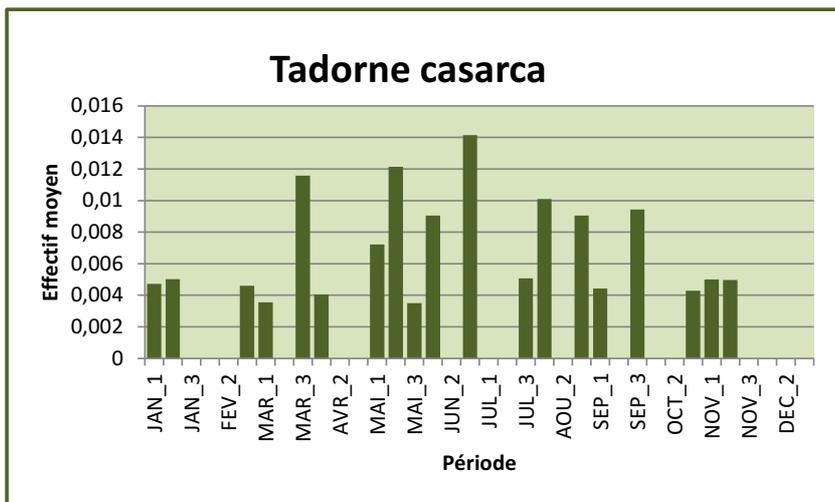


🦅 **Tadorne casarca** – *Tadorna ferruginea* (Pallas, 1764)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[01/04]	< 0.01

Originaire d'Europe de l'est et d'Asie centrale, le Tadorne casarca est fréquemment introduit comme oiseau d'ornement. Visibles dans les parcs et jardins, certains retrouvent leur aptitude au vol et arrivent dans la zone d'étude de façon occasionnelle.

Observé sur les communes des Bréviaires (étangs de Saint-Hubert), du Perray-en-Yvelines où une femelle séjourne plusieurs mois en 2012, de Montfort-l'Amaury (parc du Groussay), de Rambouillet (parc du château), ou encore du Mesnil-Saint-Denis (étang des Noës).

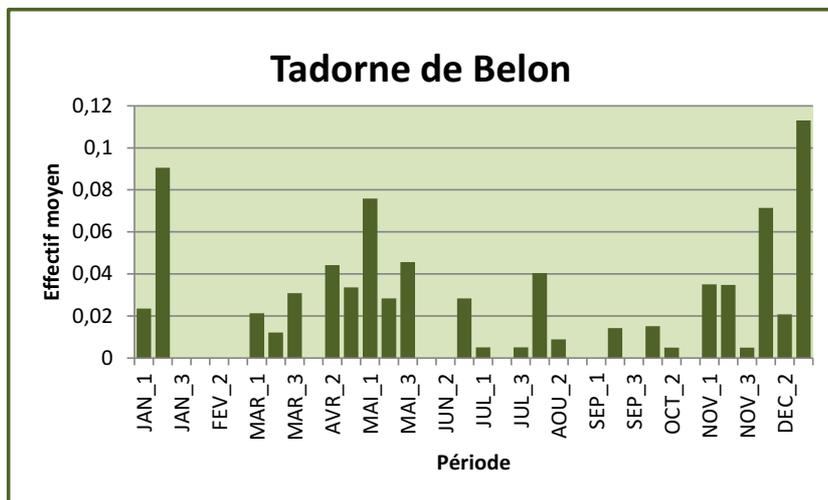


🦅 **Tadorne de Belon** – *Tadorna tadorna* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[10/06]	0.02

Dans la zone d'étude, le Tadorne de Belon est un visiteur très rare quoique assez régulier : noté chaque année durant la période 1995-2004 et au cours de six années lors de la dernière décennie.

L'espèce est principalement vue en automne et en hiver (de novembre à mi-janvier) et au printemps (de mars à mai). En été, il existe également des données mais en nombre moins important pour des groupes plus restreints. Des observations qui sont peut-être à mettre en relation avec la migration de mue qui déplace chaque année bon nombre d'oiseaux en juin et juillet en direction de la mer des Wadden aux Pays-Bas et en Allemagne?



EFFECTIF MAXIMUM : 17 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 10/05/1986.

🦆 **Canard à collier noir** - *Callonetta leucophrys* (Vieillot, 1816)
ANSERIFORME, Anatidé

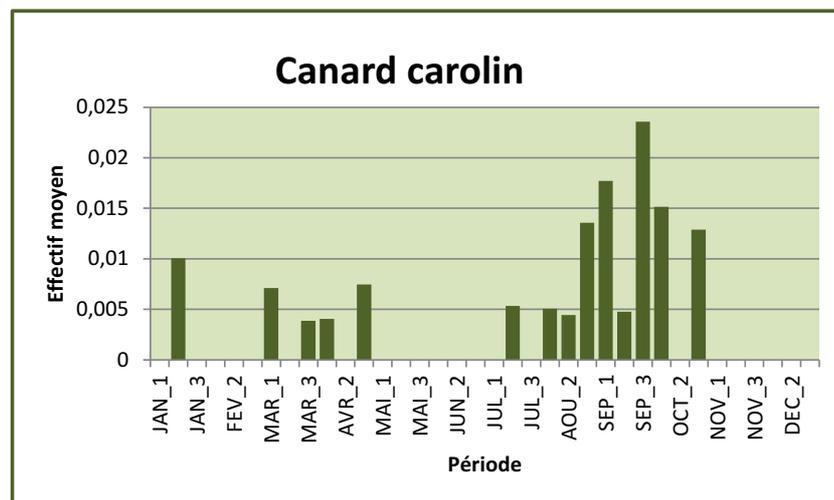
N	M	H	Régularité	Abondance
-	EC	-	[01/00]	< 0.01

Une seule donnée est connue pour cette espèce originaire d'Amérique du sud. Elle provient de la commune de Rambouillet où un mâle est vu à l'étang d'Or du 18/01 au 17/05/2004.

🦆 **Canard carolin** – *Aix sponsa* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[05/06]	< 0.01

Originaire d'Amérique du nord, le Canard carolin est présent en Europe comme oiseau d'ornement. Certains recouvrent la faculté de voler, vadrouillent ici et là et atteignent la zone d'étude de façon irrégulière – une année sur deux en moyenne sur les vingt dernières années.



C'est à la fin de l'été et au tout début de l'automne (d'août à octobre) qu'est réalisée la majorité des observations. C'est également à cette période que la courbe d'abondance atteint son pic (troisième décade de septembre). Les données hivernales et printanières existent mais sont plus clairsemées.

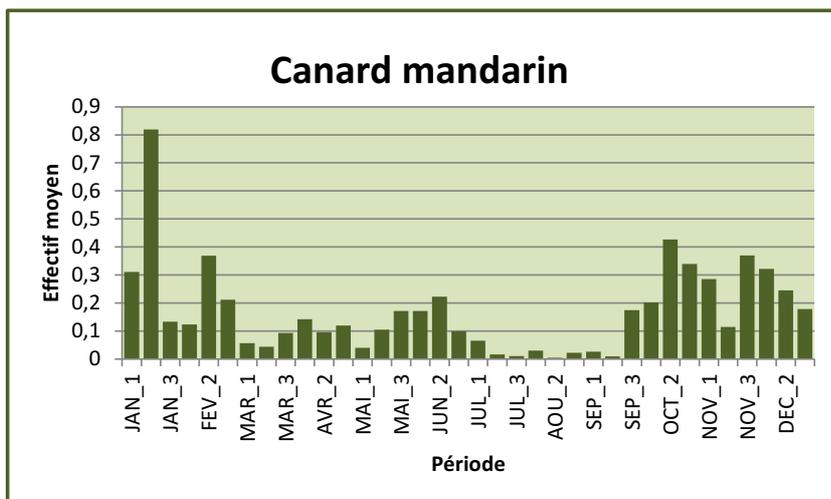
EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert les 24/10/1998 et 24/09/1999.

🦆 **Canard mandarin** – *Anas galericulata* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	PC	PC	[04/10]	0.17



Originaire d'Asie orientale, le Canard mandarin a été introduit dans la zone d'étude au début des années 1990 : à Rambouillet, un particulier a fait l'acquisition d'un couple éjointé pour le placer sur le bassin de son jardin. Ce couple s'est reproduit pendant sept à huit ans à raison de huit à douze juvéniles menés à l'envol chaque année. Les jeunes n'ont pas été éjointés et les oiseaux se sont dispersés dans les alentours. En 2004, cette même personne acquiert un nouveau couple qui produit ses trois premiers jeunes en 2006. Ceux-ci ne sont pas non plus éjointés (LETOURNEAU, 2008b). Parallèlement à cette initiative privée, l'espèce a dû être volontairement introduite dans le parc du château de Rambouillet car un mâle éjointé et deux femelles y sont observés le 09/01/1994.



Depuis, la progression se poursuit. Sédentaire, le Canard mandarin se reproduit sans doute chaque année – la reproduction a été prouvée lors de dix des treize dernières saisons (2002 à 2014). Le nombre de couples reste toutefois très faible – un à cinq –, notamment aux étangs de Saint-Hubert, à l'étang du Coupe-Gorge (commune de Rambouillet), à l'étang de la Tour (commune de Vieille-Eglise-en-Yvelines), aux Gaudigny (commune de Montfort-l'Amaury) ou encore sur la mare de la maison forestière du Parc-d'en-Haut (commune de Saint-Leger-en-Yvelines) : dix sites au total.

L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est sans rapport avec les effectifs comptabilisés le reste de l'année. Il s'agit d'un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau. A cette époque, et durant tout un week-end, un nombre accru d'ornithologues se concertent afin de visiter le plus exhaustivement possible les étangs et mares de la région générant ainsi un nombre important de données augmentant ainsi artificiellement les quantités d'oiseaux journalières. Biais également observé pour d'autres espèces communes d'oiseaux d'eau (voir par exemple la Sarcelle d'hiver-*Anas crecca*, le Canard colvert-*Anas platyrhynchos*, la Foulque macoule-*Fulica atra*).

EFFECTIF MAXIMUM : 38 oiseaux sont observés dans le parc du château de Rambouillet le 26/10/2003.

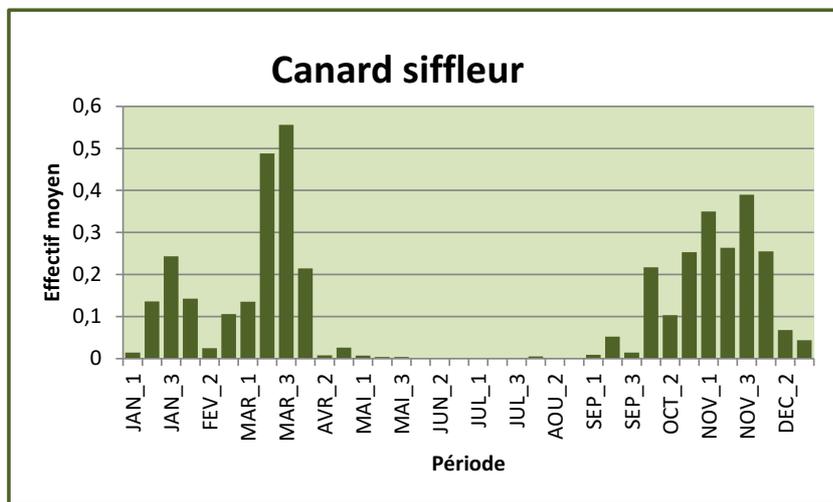
🦆 **Canard siffleur** – *Anas penelope* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[10/10]	0.11



Le Canard siffleur est un hôte rare mais régulier aux passages prénuptial (de fin février à début avril) comme postnuptial (de début octobre à début décembre). La migration de remontée est toutefois plus marquée et plus courte que la descente.

Pressés par la saison de nidification qui les attend dans l'Europe du nord, les oiseaux passent en plus grand nombre sur un temps plus court au printemps : les stationnements sont rares, de courte durée et n'excèdent pas le temps nécessaire à la prise de repos et de nourriture qui leur permettra de poursuivre leur route. En automne, par contre, les oiseaux prolongent davantage leurs haltes. La migration est plus étirée dans le temps, les groupes moins importants.



Les cas d'hivernage sont très rares. Les Canards siffleurs se contentent la plupart du temps de traverser la zone d'étude, s'y arrêtant parfois quelques jours avant de poursuivre leur route vers leurs quartiers d'hiver. Mais peu d'oiseaux choisissent de rester et d'y passer tout ou partie de la période froide : en moyenne un hiver sur quatre durant ces quinze dernières années. Généralement au cours d'hiver doux durant lesquels les plans d'eau ne gèlent pas entièrement – les étangs de la zone d'étude sont généralement peu profonds et sont rapidement pris par la glace en cas de gel prolongé. La majorité des oiseaux d'eau sont alors chassés de la zone d'étude et beaucoup ne reviennent qu'à la fin de l'hiver.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 05 août (1990).

Date moyenne d'arrivée : 15 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 26 mai (2013).

Effectif maximum : 66 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 28/03/1988.

🦆 **Canard de Chiloé** – *Anas sibilatrix* (Poepfig, 1829)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/02]	< 0.01

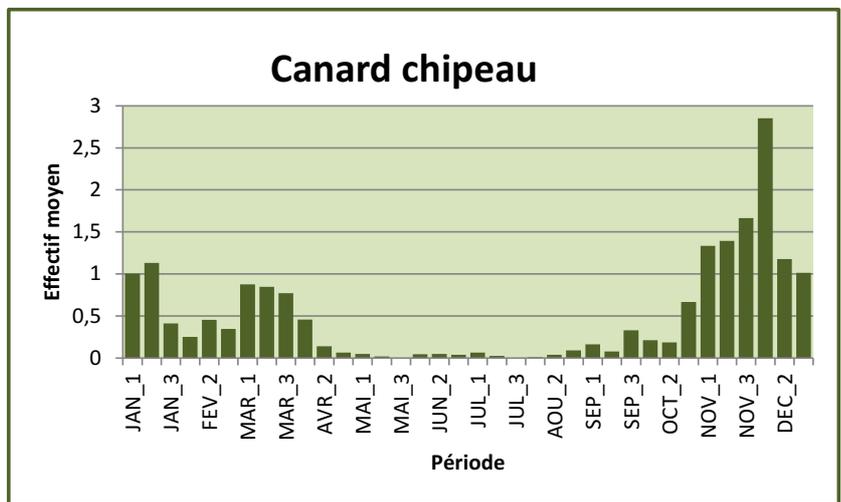
Deux données sont connues pour cette espèce originaire d'Amérique du sud. La première concerne un mâle vu au bassin de la Courance sur la commune de Maurepas du 19/03 au 09/04/2005. Cet oiseau est ensuite aperçu aux étangs de Saint-Hubert – car il s'agit très vraisemblablement du même individu – du 22/04 au 21/05/2005. La seconde donnée date du 17/09/2006 et se rapporte à un oiseau observé aux étangs de Saint-Hubert.

🦆 **Canard chipeau** – *Anas strepera* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	PC	PC	[10/10]	0.49

Dans la zone d'étude, le Canard chipeau est vu principalement durant le passage postnuptial. C'est du moins à cette période que sont atteints les effectifs maximum (première décennie de décembre).

La migration d'automne débute dès le début de septembre mais ne se fait réellement sentir qu'aux derniers jours d'octobre pour culminer fin novembre et début décembre. Ensuite, les effectifs décroissent mais restent à un niveau assez important (l'hivernage est très régulier) pour ne véritablement chuter qu'à la fin de janvier et en février. A cette époque, au cœur de l'hiver, les températures moyennes sont les plus froides de l'année. Les plans d'eau gèlent alors fréquemment



chassant une bonne part des oiseaux qui ne reviennent pour beaucoup d'entre eux qu'avec le redoux. A la fin de février, la migration de printemps s'amorce et culmine durant la première décade de mars. Ce passage de remontée est très court, les oiseaux ne stationnent que peu de temps, pressés par leur saison de nidification. Dès le début d'avril, les passages se font plus rares mais se poursuivent toutefois durant tout le mois.

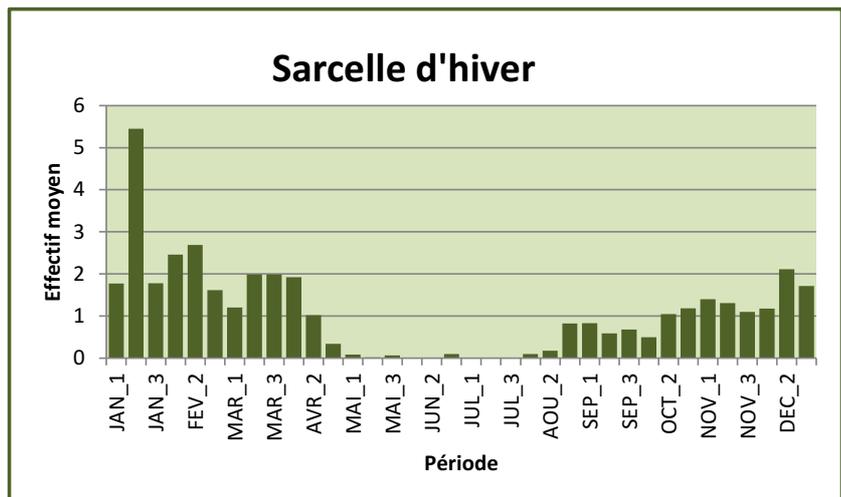
La nidification est très occasionnelle : une femelle est par exemple accompagnée de canetons en mai 1991 sur l'étang des Noës. Le Maréchal *et al* (2013) rapportent également un couple aux étangs de Saint-Hubert en 1990 et deux en 1991. Une autre nidification est suspectée en 1998 aux étangs de Saint-Hubert à la suite de l'observation de deux femelles et d'un grand jeune probable le 20 juin.

EFFECTIF MAXIMUM : 59 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 02/12/2012.

🦆 **Sarcelle d'hiver** – *Anas crecca* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	CO	CO	[10/10]	1.08

La Sarcelle d'hiver est communément présente sur les principaux plans d'eau de la zone d'étude – étangs de Saint-Hubert, de Guiperreux et des Noës, pièces d'eau du château de Rambouillet – de fin août à fin avril. Simple passage ou hivernante, elle passe parfois inaperçue, dissimulée dans la végétation des rives (phragmitaie, cariçaie).



La nidification est très occasionnelle : deux ou trois couples sont notés aux étangs de Saint-Hubert entre 1950 et 1960. Deux couples suivis de canetons sont vus fin mai 1976 sur ce même site, tandis qu'à la même période, cinq couples – notés nicheurs – sont observés sur l'étang des Noës. Aucun indice probant depuis.

L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.

EFFECTIF MAXIMUM : 103 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 12/01/1991.

🦆 **Sarcelle élégante** – *Anas formosa* (Georgi, 1775)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[01/00]	< 0.01

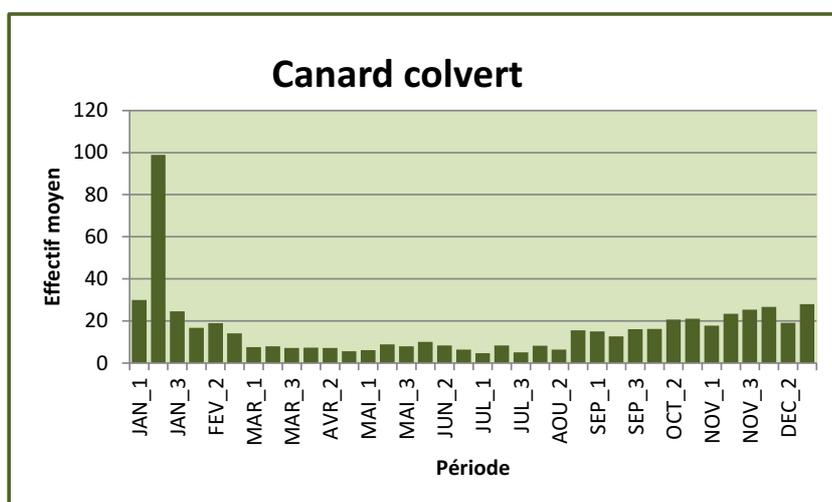
Une seule donnée est connue pour cette espèce originaire de Sibérie orientale. Une femelle est vue sur la mare des Pâtis sur la commune de Mittainville le 23/05/2004.

🦆 **Canard colvert** – *Anas platyrhynchos* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	TC	TC	[10/10]	15.62

Comme partout en Ile-de-France et en France en général, le Canard colvert est l'anatidé le plus commun de la zone d'étude. Présent toute l'année sur la plupart des plans d'eau, cours d'eau, marais, et parfois de simples fossés inondés, il y niche de façon commune. Les oiseaux locaux sont ensuite rejoints à l'automne et en hiver par des canards nordiques.

L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.



EFFECTIF MAXIMUM : 1000 oiseaux sont observés dans le parc du château de Rambouillet le 31/12/1983.

🦆 **Canard pilet** – *Anas acuta* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[10/09]	0.07

Le printemps est la principale période durant laquelle voir le Canard pilet dans la zone d'étude. L'espèce fréquente principalement les deux grands plans d'eau de la zone d'étude – les étangs de Saint-Hubert et des Noës. Le passage pré-nuptial commence à se faire sentir à la mi-février pour culminer au cours des deux premières décades du mois de mars. Dès le 20 de ce mois, les effectifs régressent et diminuent encore début avril. Les tout derniers migrateurs sont notés dans la troisième semaine d'avril.

A l'automne, le Canard pilet est plus rare. La migration s'étend pour l'essentiel de la fin septembre à la fin novembre et passe – à la mi-octobre – par un pic 2,5 fois plus faible que celui de mars.

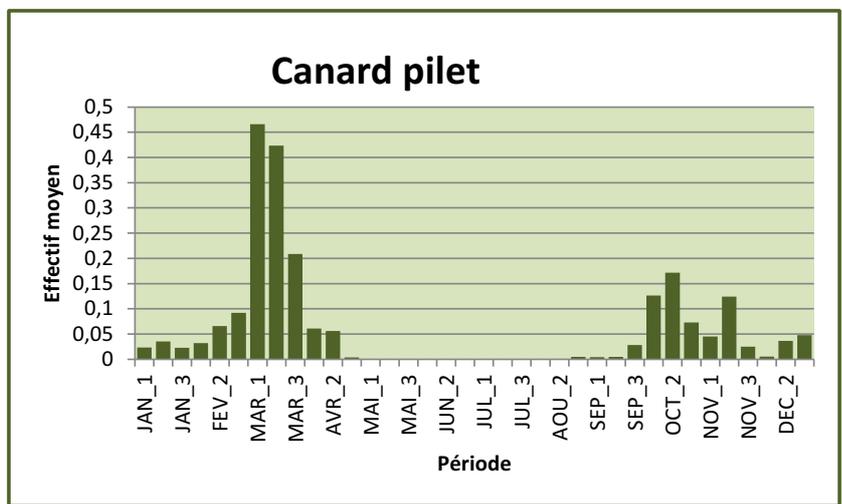
L'hivernage est tout à fait occasionnel et n'a été noté – au XXI^e siècle – qu'au cours de l'hiver 2001/2002. Les données hivernales sont plutôt à porter au crédit d'oiseaux retardataires (décembre) ou d'éclaireurs (janvier et début février).

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 28 août (2011).

Date moyenne d'arrivée : 14 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 23 avril (1980).



EFFECTIF MAXIMUM : 60 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 01/03/1974 (NORMAND et LESAFFRE, 1977).

☞ **Sarcelle hottentote** - *Anas hottentota* (Eyton, 1838)
ANSERIFORME, Anatidé

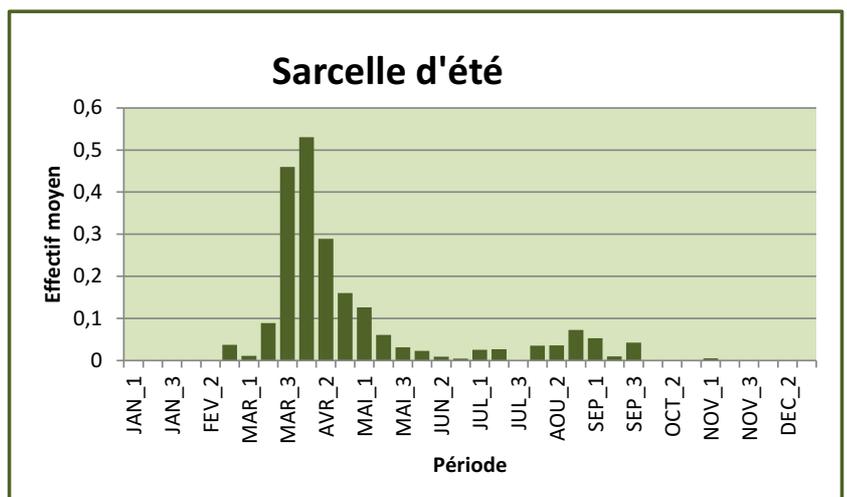
N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[00/00]	< 0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude pour cette espèce originaire d'Afrique australe et de Madagascar. Elle concerne un oiseau observé sur l'étang d'Angennes (commune de Poigny-la-Forêt) le 25/10/1986. Très vraisemblablement échappée de la collection d'anatidés détenue dans une propriété privée située en amont de l'étang sur la Guesle.

☞ **Sarcelle d'été** – *Anas querquedula* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/09]	0.07

A l'instar du Canard pilet-*Anas acuta*, la Sarcelle d'été est un oiseau typique du début du printemps. C'est à la fin du mois de février, alors que le froid est parfois encore vif, que les premiers oiseaux atteignent la zone d'étude. Mais le passage ne démarre réellement qu'après la mi-mars pour culminer à la fin de ce mois et durant la première décennie d'avril. La migration reste forte tout le mois puis se ralentit avec l'arrivée du mois de mai.



A l'automne, l'espèce est rare. Le passage s'étend sur une période bien plus grande, dès juillet pour les oiseaux les plus précoces pour s'achever avec le mois de septembre. Le pic du

passage postnuptial intervient à la fin du mois d'août et n'a rien de commun avec celui d'avril (sept fois inférieur).

Hors de ces périodes, il existe une donnée très tardive, anachronique : une femelle est observée le 04/11/2008 aux étangs de Saint-Hubert. Peut-être un oiseau blessé ou affaibli n'ayant pu suivre une migration normale. Le Maréchal et *al* notent l'espèce comme occasionnelle en novembre (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 22 février (2003).

Date moyenne d'arrivée : 26 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 04 novembre (2008).

EFFECTIF MAXIMUM : 14 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 12/04/2003.

🦆 **Sarcelle cannelle** - *Anas cyanoptera* (Vieillot, 1816)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[02/00]	< 0.01

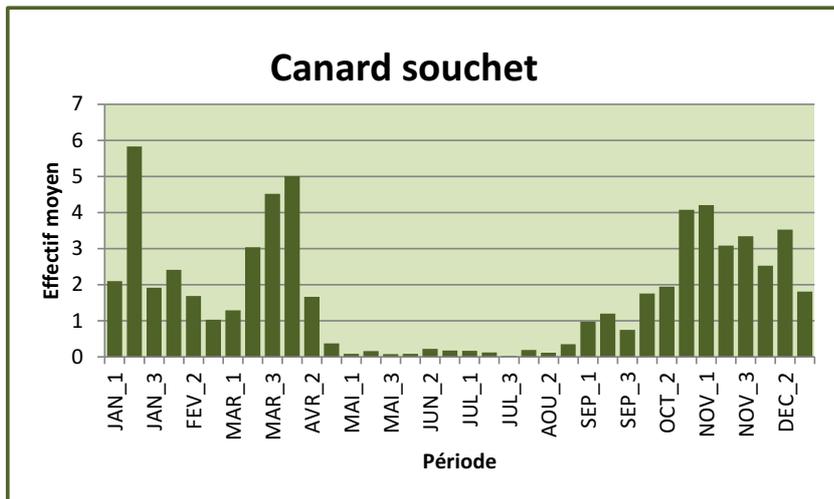
Deux données sont connues dans la zone d'étude pour cette espèce originaire d'Amérique – nord comme sud. Toutes deux sont printanières et proviennent des étangs de Saint-Hubert. La première concerne un mâle qui séjourne avec un groupe de Canards souchets-*Anas clypeata* du 10 au 17/03/2002. La seconde donnée concerne également un mâle (peut être le même oiseau) du 22/02 au 21/04/2003.

🦆 **Canard souchet** – *Anas clypeata* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	CO	CO	[1010]	1.69

Le Canard souchet est un anatidé commun sur les pièces d'eau les plus importantes de la zone d'étude (étangs de Saint-Hubert, des Noës ou Guiperreux, parc du château de Rambouillet...)

Visible une grande partie de l'année, c'est à l'époque des migrations (il est aussi commun au printemps qu'à l'automne) et en hiver que les effectifs sont toutefois les plus importants. La migration pré-nuptiale est assez courte. Elle débute avec le mois de mars et ne s'étale guère au-delà la seconde décennie d'avril. A l'automne, le passage est plus étiré. Il se fait sentir dès le début du mois de septembre, culmine fin octobre et début novembre et s'étire jusqu'au début du mois de décembre. L'hivernage est régulier : des groupes parfois importants sont comptés en décembre et janvier – plusieurs dizaines et occasionnellement plus de cent individus sur un même plan d'eau.



L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.

La nidification de l'espèce est occasionnelle. Particulièrement discrète à cette période, la reproduction a été suspectée en 1990 par l'observation de grands jeunes au mois de juin aux étangs de Saint-Hubert et prouvée en 1991, 1992, 1998, 2006 (étangs de Saint-Hubert) et 2012 (Val Favry, commune de Coignières).

EFFECTIF MAXIMUM : 300 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 21/11/1986 (BOUVIER et HADANCOURT, 1988).

☞ **Nette rousse** – *Netta rufina* (Pallas, 1773)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[06/03]	0.01



Dans la zone d'étude, la majorité des données ne peuvent être imputées à des oiseaux d'origine sauvage. La plupart d'entre elles (74%) proviennent en effet des bassins du château de Rambouillet : un mâle éjointé (dont il n'a pas été possible de savoir s'il était capable de voler) séjourne par exemple du 20/10/2001 au 14/06/2003, au moins.

Le quart restant concerne des oiseaux a priori sauvages et proviennent des étangs de Saint-Hubert, de l'étang de la Tour (commune de Vieille-Eglise-en-Yvelines), de l'étang des Noës ou encore celui de Guiperreux. Ces oiseaux apparaissent en hiver et au printemps (mi-janvier à mai) ou à l'automne (fin septembre à début décembre).

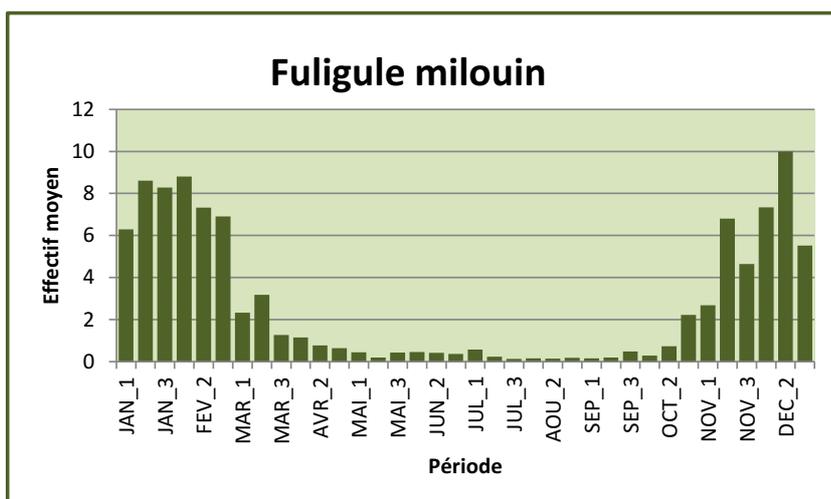
EFFECTIF MAXIMUM : 4 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 01/11/2006.

☞ **Fuligule milouin** - *Aythya ferina* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	CO	CO	[10/10]	2.69



Le Fuligule milouin est le canard plongeur le plus commun de la zone d'étude. Visible une grande partie de l'année, les effectifs ne sont réellement significatifs qu'en automne et en hiver : l'arrivée des hivernants se produit dès la mi-octobre et les départs s'échelonnent jusqu'à la fin du mois d'avril. Les effectifs les plus importants sont notés de la mi-novembre à la fin février.



La nidification est occasionnelle. Le milouin niche en Ile-de-France depuis le début des années 1950 (LE MARECHAL *et al.*, 2013). Deux couples sont notés aux étangs de Saint-Hubert entre 1968 et 1975. La reproduction est irrégulière ensuite et a été prouvée en 1976, 1983 et chaque année entre 1994 et 1999. Plus aucun indice probant depuis lors. Un à trois couples ont niché – selon les années –, uniquement aux étangs de Saint-Hubert.

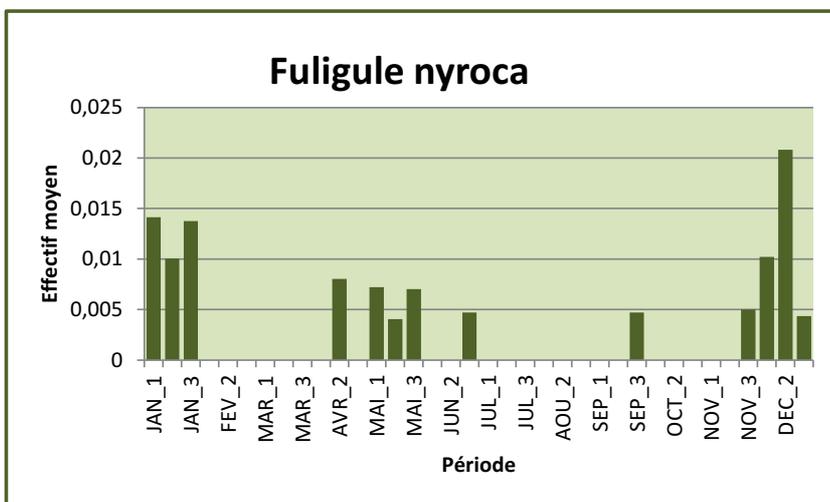
EFFECTIF MAXIMUM : 281 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 03/02/2008.

☞ **Fuligule nyroca** – *Aythya nyroca* (Güldenstädt, 1770)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[03/03]	< 0.01



Le Fuligule nyroca est un canard plongeur très rare dans la zone d'étude. Il n'existe en effet que six données. La plupart des oiseaux ont tendance à séjourner quelques jours à quelques semaines. Deux d'entre eux ne sont contactés qu'au cours d'une seule journée (décembre 1972 et septembre 2004). Mais cela peut être dû à un manque de prospection avant et après la date d'observation.



Le séjour le plus long eut lieu aux étangs de Saint-Hubert au printemps 1999 : un mâle a stationné du 02/05 au 27/06. A noter que le 14/05 de cette même année et sur le même site, une femelle a également été notée.

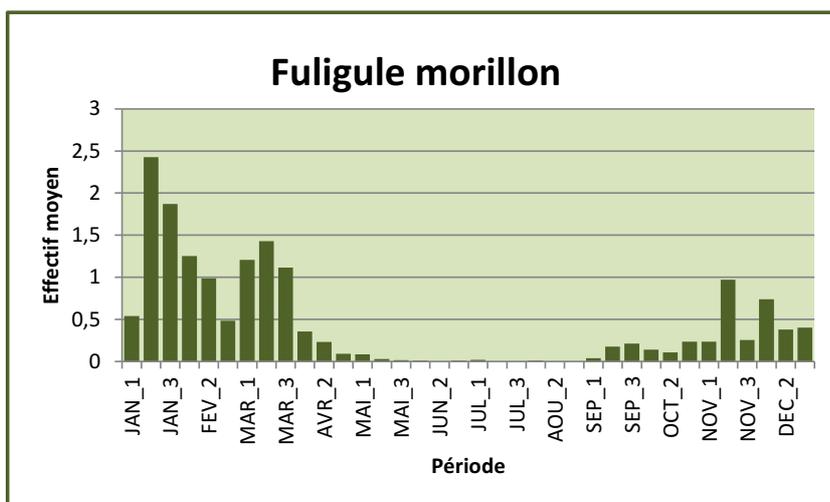
Dans la zone d'étude, un cas d'hivernage est connu : un mâle stationne aux étangs de Saint-Hubert du 29/12/2013 au 03/01/2014 puis est retrouvé (il s'agit probablement du même oiseau) aux étangs du Manet sur la commune de Magny-les-Hameaux du 18 au 28/01/2014.

☞ **Fuligule morillon** – *Aythya fuligula* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	PC	[10/10]	0.45



Moins commun que le Fuligule milouin-*Aythya ferina*, le Fuligule morillon est lui aussi régulier en migration et hivernage. Il est pourtant plus rare à l'automne qu'au printemps.



A la fin de l'été, les premiers oiseaux arrivent avec le mois de septembre. Les effectifs restent toutefois très faibles jusqu'à la mi-novembre. Mais il faut attendre les vagues de froid de janvier et février pour voir apparaître le véritable afflux. Les effectifs sont maximaux de la mi-janvier à la mi-février, puis de nouveau – après un creux – durant tout le mois de mars.

Avec avril, les effectifs s'effondrent mais des retardataires trainent encore occasionnellement au mois de mai et même en juin (deux données, l'une en 1999 aux étangs de Saint-Hubert et la seconde en 2001 au Val Favry sur la commune de Coignières). Pourtant, aucune nidification n'a jamais été détectée.

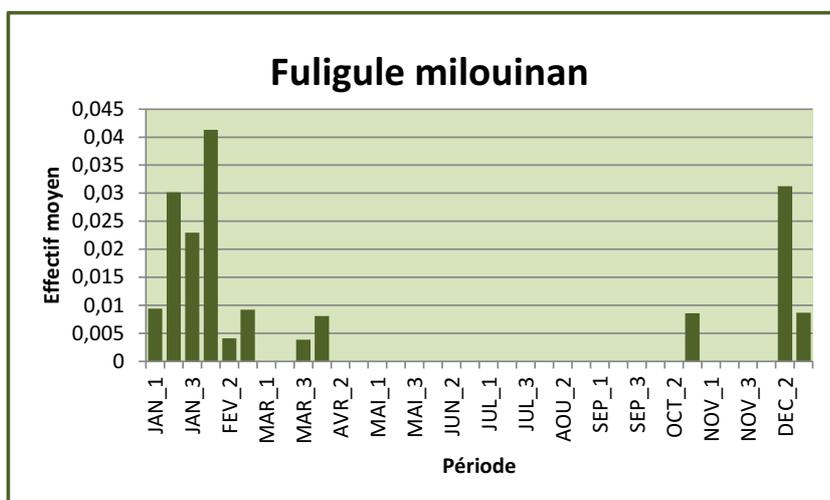
En été, avant que les mouvements d'automne ne démarrent, encore deux données exceptionnelles : la première en juillet 2012 aux étangs du Manet (commune de Magny-les-Hameaux) et la seconde en août 2014 aux étangs de Saint-Hubert.

EFFECTIF MAXIMUM : 81 oiseaux sont rassemblés aux étangs du Manet le 15/01/2011.

☞ **Fuligule milouinan** – *Aythya marila* (Linné, 1761)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/02]	< 0.01

Le Fuligule milouinan est le fuligule le plus rare des quatre espèces apparues dans la zone d'étude. Il est un hôte d'hiver et son arrivée est liée aux vagues de froid – période durant lesquelles les plans d'eau peu profonds sont souvent entièrement gelés. Plusieurs oiseaux ont hiverné en 1994 : 2 à 3 oiseaux simultanément (pour au moins 4 individus en tout – 2 mâles et 2 femelles) séjournent du 26/12/1993 au 13/02/1994.



Hors période strictement hivernale (la majorité des observations sont faites entre la mi-décembre et la fin février), quelques oiseaux apparaissent de façon occasionnelle : une femelle est vue en mars 2005 et deux oiseaux en avril 1988. A l'automne, une donnée également avec un mâle le 27/10/1986.

Toutes les données proviennent des étangs de Saint-Hubert.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 27 octobre (1986).

Date extrême de départ : 09 avril (1988).

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux (1 mâle et 5 femelles) sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 12/12/1976.

☞ **Eider à duvet** - *Somateria mollissima* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01

L'Eider à duvet est un oiseau hivernant sur le littoral et tout à fait exceptionnel dans la zone d'étude, puisque deux données seulement y sont connues : une femelle est vue sur les étangs de Saint-Hubert le 17/09/1988, puis une autre au même endroit le 31/10/1993,

rejointe le lendemain par au moins un mâle dont le chant de parade retentissait dans le brouillard.

✚ **Macreuse noire** – *Melanitta nigra* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	< 0.01



Cinq données sont connues pour cette espèce marine qui n'atteint qu'exceptionnellement la zone d'étude : une donnée printanière (8 oiseaux le 03/04/1977 aux étangs de Saint-Hubert) et quatre à l'automne : en octobre (1968 et 1972) et en novembre (1979 et 1998).

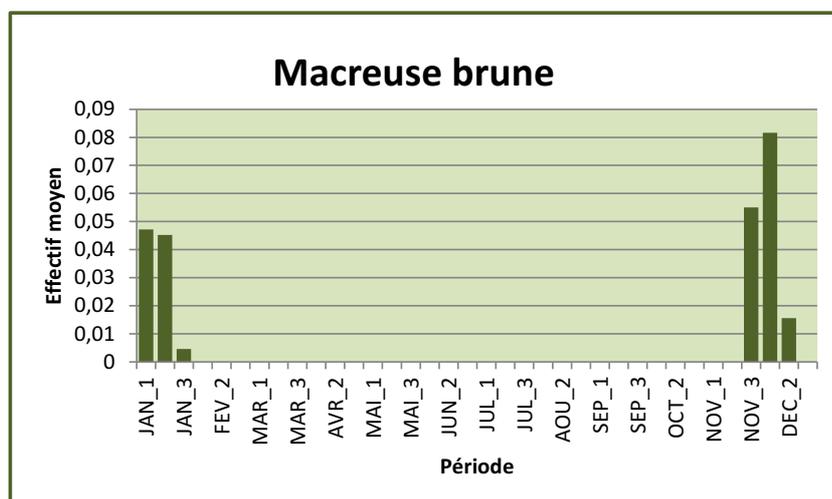
EFFECTIF MAXIMUM : 8 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 03/04/1977 (CERF, 1985).

✚ **Macreuse brune** – *Melanitta fusca* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/01]	0.01



La Macreuse brune, bien que moins limitée à la zone littorale pour ses migrations et hivernage, est tout aussi rare que la Macreuse noire-*Melanitta nigra*. Sept données sont connues dans la zone d'étude, liées à des vagues de froid. Si cinq ont été sans lendemain, des oiseaux ont stationné quelques jours à deux reprises : en 2004 (1 oiseau du 10 au 15/01) et en 2008 (3 individus du 06 au 13/01).



PERIODE HIVERNALE

Date extrême d'arrivée : 21 novembre (1975) aux étangs de Saint-Hubert (CERF, 1985).
Date extrême de départ : 27 janvier (1991).

EFFECTIF MAXIMUM : 16 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 01/12/1984.

✚ **Garrot à œil d'or** – *Bucephala clangula* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[04/02]	< 0.01



Le Garrot à œil d'or apparaît de façon occasionnelle dans la zone d'étude. Les oiseaux stationnent peu et la plupart des données sont sans lendemain. Mais parfois les Garrots se laissent admirer plusieurs jours : le stationnement le plus long s'est étiré sur 14 jours, du 08 au 21/02/1997.

A l'exception d'une donnée à l'étang des Noës et une autre à l'étang du Perray, toutes proviennent des étangs de Saint-Hubert.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 07 février (2010) – la donnée de début janvier 1967 a été écartée.

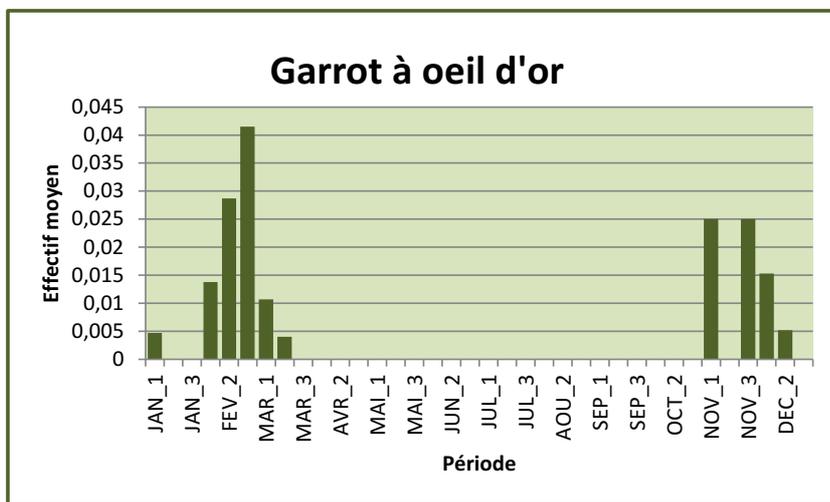
Date extrême de départ : 13 mars (2005).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 09 novembre (1986).

Date extrême de départ : 19 décembre (1981).

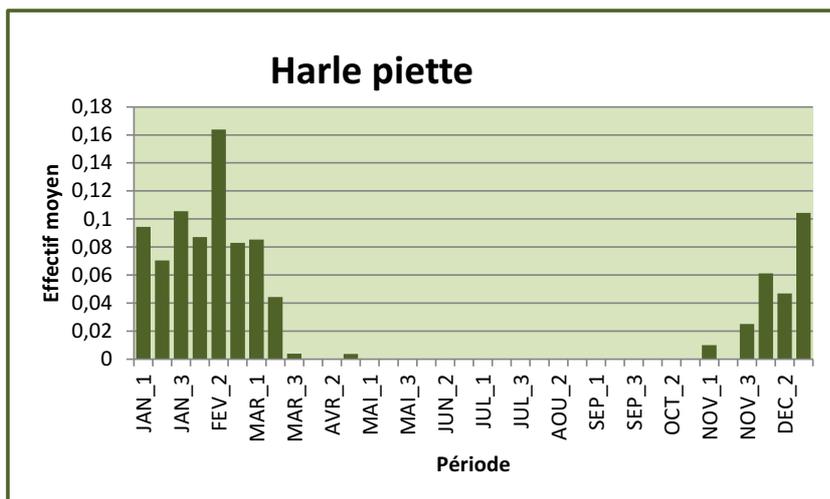
EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 17/02/1985.



🦆 **Harle piette** - *Mergellus albellus* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[08/03]	0.03

Le Harle piette est l'espèce la moins rare des trois harles. On ne compte que dix données antérieures à 1999. Mais en décembre 1999, une femelle est apparue aux étangs de Saint-Hubert et a hiverné, ne repartant qu'en mars 2000. L'automne suivant, une femelle (peut-être le même oiseau) revient et passe un second hiver sur le site.



Le Harle piette a dès lors été régulier et a passé tous les hivers aux étangs de Saint-Hubert jusqu'en 2007. Un à quatre oiseaux – presque toujours des jeunes ou des femelles, mais aussi un mâle adulte – ont ainsi fréquenté assidument les lieux huit années consécutives. La dernière mention date de décembre 2007, sans suite.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 09 novembre (2003).

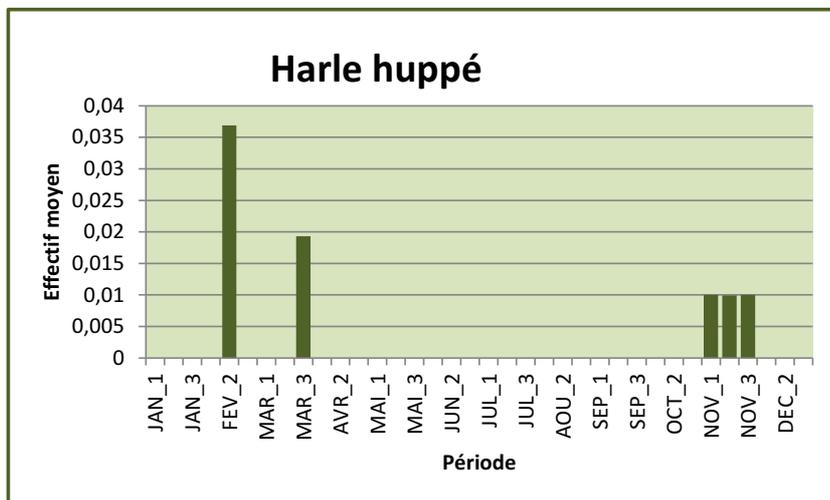
Date extrême de départ : 24 avril (2002).

EFFECTIF MAXIMUM : 12 oiseaux (11 femelles/jeunes et 1 mâle adulte) sont observés à l'étang des Noës le 11/02/1996.

🦆 **Harle huppé** - *Mergus serrator* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/00]	< 0.01

Le Harle huppé est le plus rare des trois harles. L'espèce hiverne principalement le long des côtes et n'atteint la zone d'étude que de façon occasionnelle. Six données seulement sont connues, provenant toutes des étangs de Saint-Hubert. Le sex-ratio est nettement en faveur des femelles et des jeunes (86%). Le Harle huppé ne stationne pas et quitte généralement le site peu après son arrivée : le séjour le plus long enregistré n'excède pas deux jours.



Deux données printanières (les 17/02/1979 et 23/03/1994) contre quatre à l'automne (toutes en novembre). Les derniers Harles huppés ont été vus dans la zone d'étude le 07/04/2015.

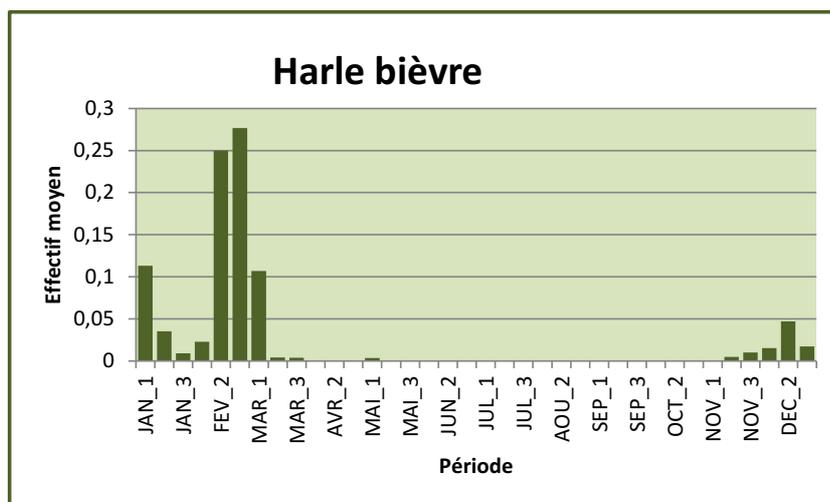
EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 23/03/1994.

🦆 **Harle bièvre** – *Mergus merganser* (Linné, 1758)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[05/02]	0.03

L'apparition du Harle bièvre dans la zone d'étude est généralement liée à une baisse significative du thermomètre.

A l'automne – en novembre et en décembre – les Harles bièvres stationnent peu de temps. Ils sont en général vus une seule journée, ou deux. Ces oiseaux sont des migrateurs qui peuvent être notés hors périodes de grands froids.



Par contre, les harles hivernants, ceux qui restent sur le même site durant une, deux, trois, quatre voire cinq ou six semaines, n'apparaissent qu'en janvier et ne repartent généralement qu'au redoux, en février ou même début mars. Ceux-là n'atteignent la zone d'étude que lors des hivers rigoureux. Le sex-ratio est en faveur des femelles et des jeunes avec 80% des observations.

A noter également une donnée printanière particulièrement tardive : 1 femelle est observée le 07/05/1992 au Gué Porcherel sur la commune de Condé-sur-Vesgre.

MIGRATION ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 11 novembre (1969).

Date extrême de départ : 22 mars (1987) à l'étang des Noës (MENANT et MONCHAU,1989), la donnée de mai ayant été écartée.

EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert les 17 et 24/02/1979 (CERF, 1985).

✚ **Erismature rousse** - *Oxyura jamaicensis* (Gmelin, JF, 1789)
ANSERIFORME, Anatidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01

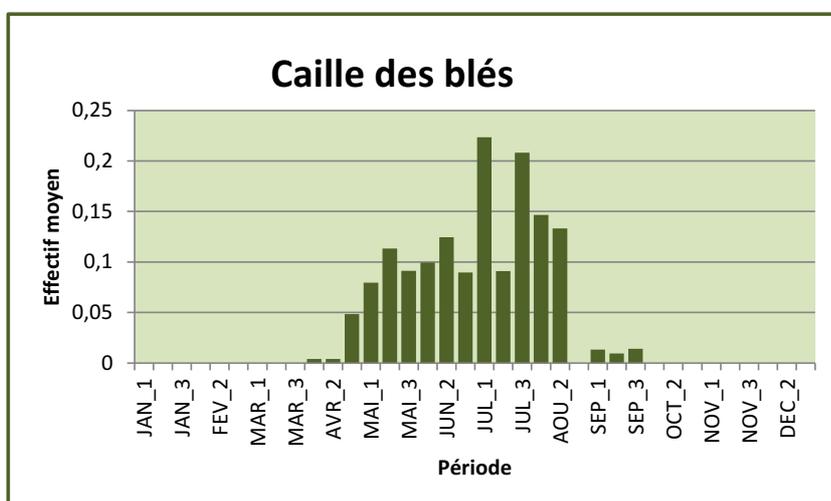
Originnaire d'Amérique du nord et centrale, l'Erismature rousse est une espèce férale en France. Deux données sont connues dans la zone d'étude, provenant toutes deux des étangs de Saint-Hubert. La première concerne une femelle ou un immature le 15/11/1992 et la seconde une femelle qui a séjourné du 28/11 au 05/12/2013.

✚ **Caille des blés** - *Coturnix coturnix* (Linné, 1758)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[08/10]	0.04

La Caille des blés est une espèce rare dans la zone d'étude. Les premiers oiseaux arrivent avec le mois d'avril (une seule donnée connue avant le 20), mais les migrateurs n'arrivent surtout qu'à la fin du mois et dans le courant de mai.

Ces oiseaux chantent et s'installent dans les pièces agricoles des milieux très ouverts. La Caille des blés est logiquement plus commune dans le sud de la zone d'étude (Beauce et périphérie) et sur les lisières à l'ouest du massif forestier.



A la suite de cette première vague de migrateurs, une seconde atteint la zone d'étude au début du mois de juillet. Ces oiseaux sont probablement des Cailles ayant niché plus au sud (Espagne, Maghreb) et remontant au nord afin de fuir la canicule et la sécheresse estivale sévissant dans ces pays.

Après la mi-août, le nombre de contacts (la plupart du temps auditifs) chute brutalement révélant un départ massif vers le sud. Toutefois, des retardataires peuvent encore être vus ou entendus jusqu'à la fin du mois de septembre : deux données pour la première décade, deux autres pour la seconde et une seule pour la troisième.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 4 avril (2013).

Date moyenne d'arrivée : 4 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 25 septembre (2011).

EFFECTIF MAXIMUM : 9 chanteurs sont contactés sur la commune de Garancières le 21/07/1997.

🐦 **Perdrix rouge - *Alectoris rufa*** (Linné, 1758)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	-	-	[08/10]	0.08

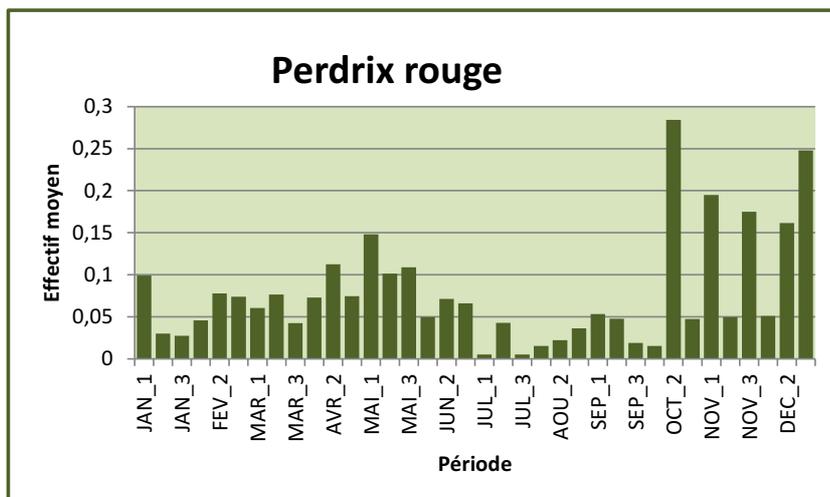


La Perdrix rouge, dans la zone d'étude, n'est pas autochtone. Ses populations sont artificiellement entretenues par des lâchers réguliers à des fins cynégétiques.

Des oiseaux qui ont survécu à la saison de chasse peuvent se reproduire et alimenter la petite population sédentaire.

EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés à Haut-Bout sur la commune de Saint-Martin-de-Bréthencourt le 03/11/2013.

Observation faite sur un territoire où les lâchers de perdrix et de faisans sont réguliers et importants.



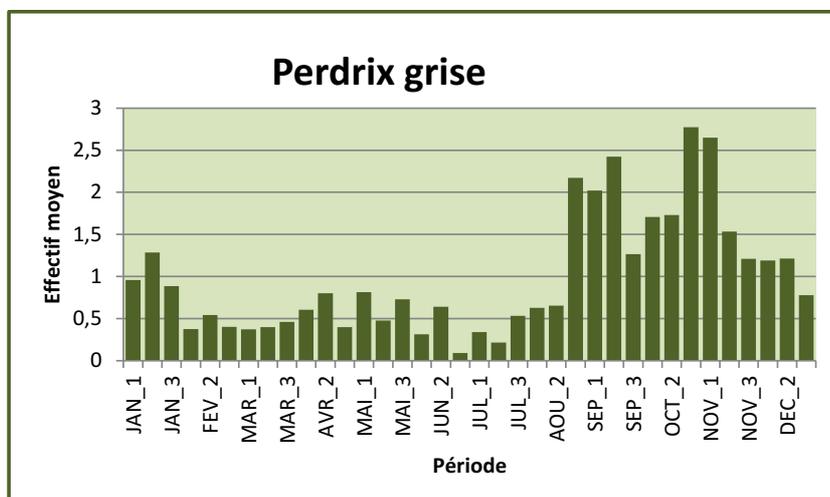
🐦 **Perdrix grise - *Perdix perdix*** (Linné, 1758)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.97



La Perdrix grise est une espèce nicheuse commune dans la zone d'étude, présente dans tous les milieux très ouverts, dans ou à proximité des zones agricoles.

Même si des lâchers à des fins cynégétiques peuvent avoir lieu, il existe une population naturelle stable et assez importante. Les lâchers sont visibles sur les courbes d'abondance de l'espèce. Les effectifs élevés notés entre la fin du mois d'août et la mi-novembre ne sont probablement pas dus uniquement aux regroupements automnaux des nicheurs et des jeunes (1cy). Une part qu'il est difficile d'évaluer provient d'élevage. Mais dès le mois de décembre, les effectifs moyens reviennent à un niveau « normal ». Il est alors permis de supposer qu'à l'entrée de l'hiver, les oiseaux issus d'élevage ont été retirés de l'équation, tandis que les oiseaux sauvages – plus farouches – demeurent seuls.



EFFECTIF MAXIMUM : le 27/10/2012, 83 oiseaux sont observés dans les pièces agricoles autour d'un hameau de la commune de Sonchamp.

✎ **Faisan argenté** - *Lophura nycthemera* (Linné, 1758)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/00]	< 0.01

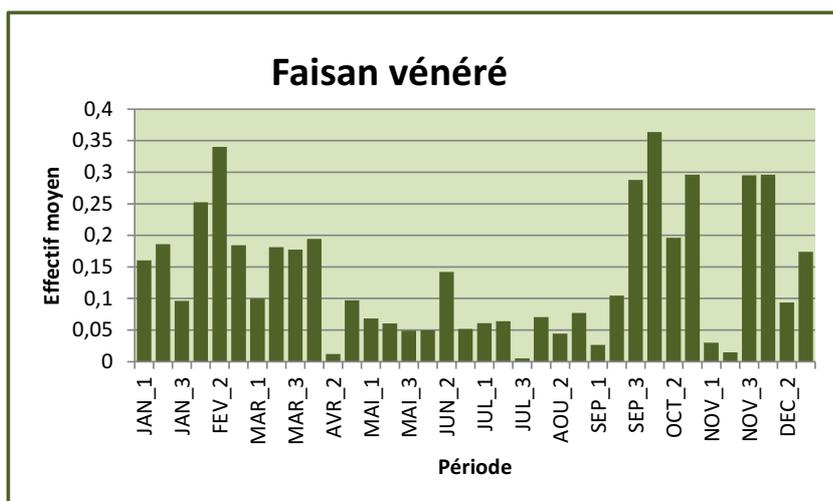
Une seule donnée est connue pour cette espèce originaire d'Asie du sud-est (Chine). Un mâle a été observé dans le début des années 1970 dans le bois des Plainvaux sur la commune des Essarts-le-Roi.

✎ **Faisan vénéré** - *Syrnaticus reevesi* (Gray, JE, 1829)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	-	-	[09/10]	0.14

Le Faisan vénéré est un nicheur sédentaire rare, originaire de Chine. Dans la zone d'étude, il s'agit d'une population essentiellement entretenue par des lâchers

Les premières introductions ont eu lieu sur le site de l'ONCFS à Saint-Benoist sur la commune d'Auffargis. 4 mâles et 12 femelles y ont été lâchés en 1960 (BOUGEROL, 1969). L'élevage des Vindrins est toujours en activité aujourd'hui et alimente des lâchers réguliers sur le site (environ 1000 oiseaux par an).



La reproduction en nature quant à elle, n'est pas rare mais fortement liée aux conditions climatiques et la survie des jeunes fortement dépendante de la production de chenilles de la Tordeuse verte du chêne-*Tortrix viridana* (A. ROOBROUCK in LETOURNEAU, 2008b). En plus de ces lâchers, d'autres ont eu lieu sur les communes de Prunay-en-Yvelines, de Saint-Hilarion, d'Orphin et d'Orcemont jusqu'en 1987 au moins (ROOBROUCK *et al.*, 1988), dans le Grand-Parc sur la commune de Rambouillet jusqu'en 1995 et à l'Espace Rambouillet sur la commune de Sonchamp jusqu'en 1994 (D. CHAGOT in. LETOURNEAU, 2008b).

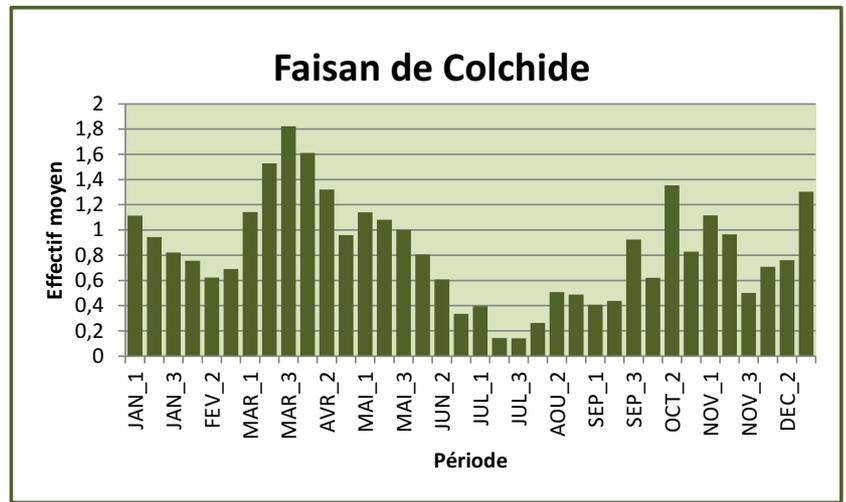
EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés sur la commune de Cernay-la-Ville le 02/02/2014.

✎ **Faisan de Colchide** - *Phasianus colchicus* (Linné, 1758)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.86

Dans la zone d'étude, le Faisan de Colchide est un oiseau commun, présent partout, principalement sur les lisières afin de bénéficier de la protection du couvert forestier et des zones ouvertes pour se nourrir. On le trouve également au cœur de la forêt à la faveur des régénérations forestières.

L'espèce est sédentaire. C'est au printemps (de mars à mai) que l'espèce est la plus aisée à détecter, lorsque les mâles paradent et chantent. Ensuite, le nombre de contacts diminue et accuse un creux important au cœur de l'été (de fin juin à début août) lorsque les adultes ont besoin de discrétion pour muer et élever leurs jeunes. Des lâchers à des fins cynégétiques viennent chaque année renforcer les populations naturelles.



Parmi la population de Faisan de Colchide, certains oiseaux présentent un plumage très sombre, brillant et métallique. Appelée « Faisan obscur », cette forme mélanique est très rare et concerne 0.8% des données.

EFFECTIF MAXIMUM : 58 oiseaux sont observés sur la commune de Coignières le 04/02/2006.

🦅 **Faisan versicolore** - *Phasianus versicolor* (Vieillot, 1825)
GALLIFORME, Phasianidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	EC	-	[03/04]	< 0.01

Le Faisan versicolore est une espèce échappée de captivité originaire du Japon. Très rare, il n'existe que dix données dans la zone d'étude. Il apparaît de façon occasionnelle, au gré des lâchers cynégétiques. Il a pu ainsi être aperçu sur les communes de Dampierre-en-Yvelines, Rambouillet, Cernay-la-Ville, Maurepas ou Emancé.

Mais il convient d'être prudent face à toute nouvelle donnée et garder à l'esprit une possibilité forte d'une confusion avec la forme obscure du Faisan de Colchide-*Phasianus colchicus*.

🦅 **Plongeon catmarin** - *Gavia stellata* (Pontoppidan 1763)
GAVIIFORME, Gaviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/01]	<0.01

Le Plongeon catmarin est d'apparition occasionnelle dans la région de Rambouillet. La majorité des rares observations est réalisée à la fin de l'hiver et au début du printemps, entre le début du mois de mars et la première quinzaine d'avril. Un oiseau est toutefois noté plus tardivement en mai 2006. Une seule observation concerne la migration postnuptiale avec un oiseau séjournant du 01 au 04/11/1995.

Au XIXe siècle, l'espèce était considérée comme rare mais régulière sur certains sites franciliens, comme les étangs de Saint-Hubert (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

Toutes les données proviennent des étangs de Saint-Hubert à l'exception d'un oiseau stationnant quelques jours en mars 1984 sur un petit étang des Vaux de Cernay.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 04 mars (1999).

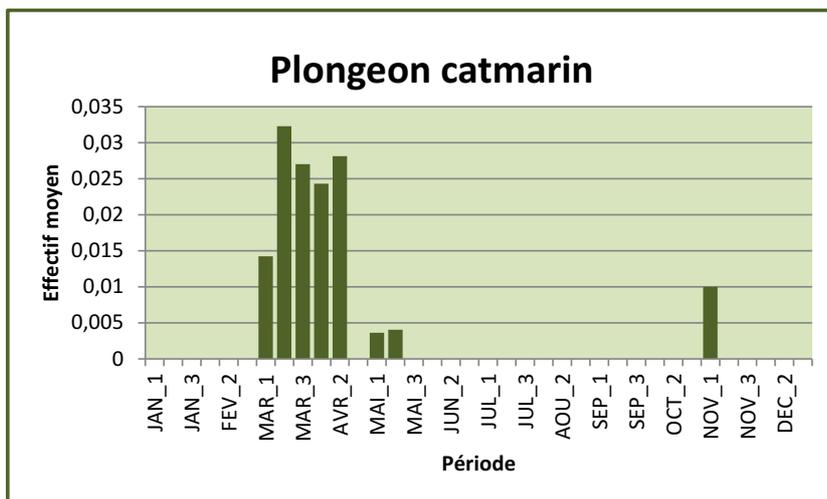
Date extrême de départ : 14 mai (2006).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01^{er} novembre (1995).

Date extrême de départ : 04 novembre (1995).

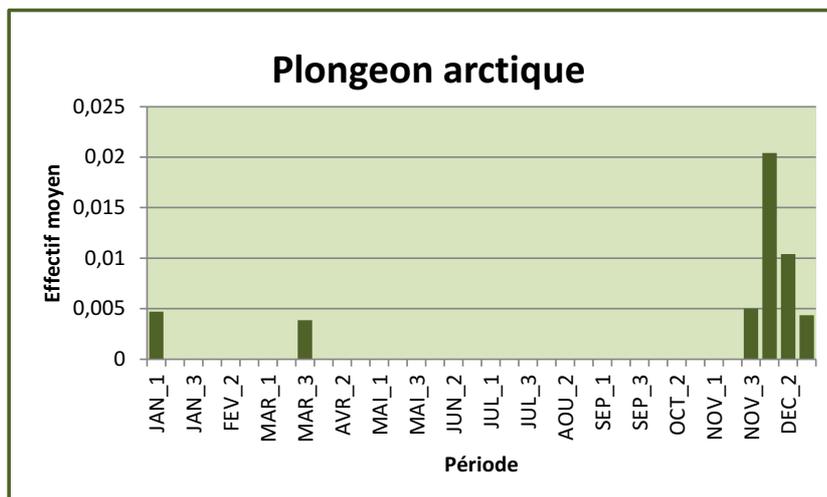
EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.



🦆 **Plongeon arctique - *Gavia arctica*** (Linné, 1758)
GAVIIFORME, Gaviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/00]	< 0.01

Le Plongeon arctique est une espèce très rare qui n'a été observée qu'à quatre reprises dans la zone d'étude, en 1966, 1967, 1974 et 1982. Pour trois d'entre elles (1966, 1967 & 1982), l'oiseau a séjourné quelques jours à quelques semaines (jusqu'à trois mois de janvier à mars en 1967). En 1974, par contre, il n'existe qu'une donnée unique d'un oiseau n'étant pas resté (mais peut-être n'est-ce dû qu'à un manque de pression d'observation).



Le Plongeon arctique, d'apparition accidentelle, a donc tendance à stationner. Il n'est apparu qu'aux étangs de Saint-Hubert.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 27 novembre (1966).

Date extrême de départ : 27 mars (1967).

EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

🦆 **Plongeon imbrin - *Gavia immer*** (Brünnich, 1764)
GAVIIFORME, Gaviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01

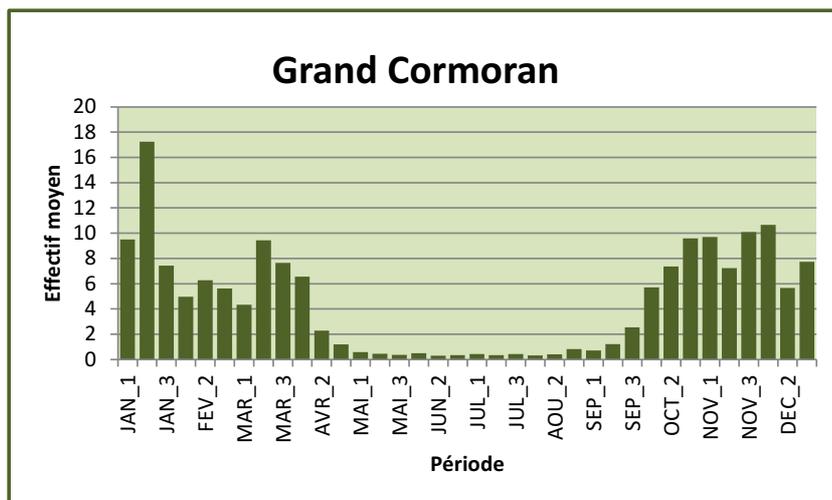
Deux données seulement sont connues dans la zone d'étude. Toutes deux aux étangs de Saint-Hubert. La première concerne un oiseau vu le 27/11/1966 et la seconde, un autre individu le 24/12/1973.

✎ **Grand Cormoran** – *Phalacrocorax carbo* (Linné, 1758)
SULIFORME, Phalacrocoracidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	CO	CO	[10/10]	4.51



Les ailes ouvertes sur un perchoir, en groupe dans l'eau ou encore en formation lors des périodes de migration, le Grand Cormoran est un oiseau d'observation courante dans la zone d'étude. Il est présent en nombre de la mi-septembre au début avril. En dehors de cette période, l'espèce est moins commune mais visible durant tout le printemps et tout l'été. Une petite colonie de cinq à sept couples s'est récemment installée au milieu d'une héronnière sur la commune de Jouars-Ponchartrain et la nidification a pu être prouvée en 2011, 2012 et 2014.



L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.

EFFECTIF MAXIMUM : 331 oiseaux sont observés en migration le 12/10/2014 sur la commune d'Elancourt.

✎ **Cormoran huppé** – *Phalacrocorax aristotelis* (Linné, 1761)
SULIFORME, Phalacrocoracidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/02]	< 0.01



Le Cormoran huppé n'est apparu dans la zone d'étude qu'à trois reprises, chaque fois à l'automne sur le site des étangs de Saint-Hubert. La première mention concerne un jeune oiseau observé le 13/09/1998. La seconde fut un oiseau adulte vu le 17/09/2006. La troisième et dernière mentionne un oiseau en migration active à la queue d'un vol de cinq Grands Cormorans-*Phalacrocorax carbo* le 08/10/2011.

✎ **Butor étoilé** – *Butor stelleris* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Ardeidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[09/10]	0.02



Le Butor étoilé est un hôte discret et très rare des grandes phragmitaies de la zone d'étude. On le rencontre presque exclusivement sur la chaîne des étangs de Saint-Hubert ou à l'étang des Noës (une donnée aux étangs du Manet).

Présent principalement du mois d'octobre au mois de mars, l'espèce arrive parfois dès l'été (deux données en juin les 26/06/1980 et 23/06/2008 et une en juillet le 23/07/1996) pour ne repartir qu'à la fin de l'hiver. La dispersion des hivernants se fait dès le mois de février mais surtout en mars (LE MARECHAL *et al.*, 2013). Les données printanières sont rares : quatre en avril et une seule en mai.

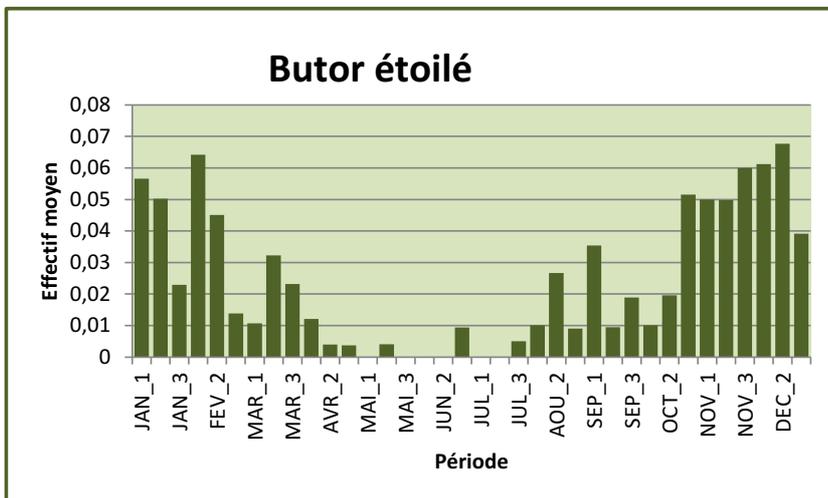
MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 23 juillet (1996), en laissant de côté les deux données de juin.

Date moyenne d'arrivée : 15 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 28 avril (1995), en écartant la donnée de mai.

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés par trois fois aux étangs de Saint-Hubert ; la plus récente date du 01/02/2006.

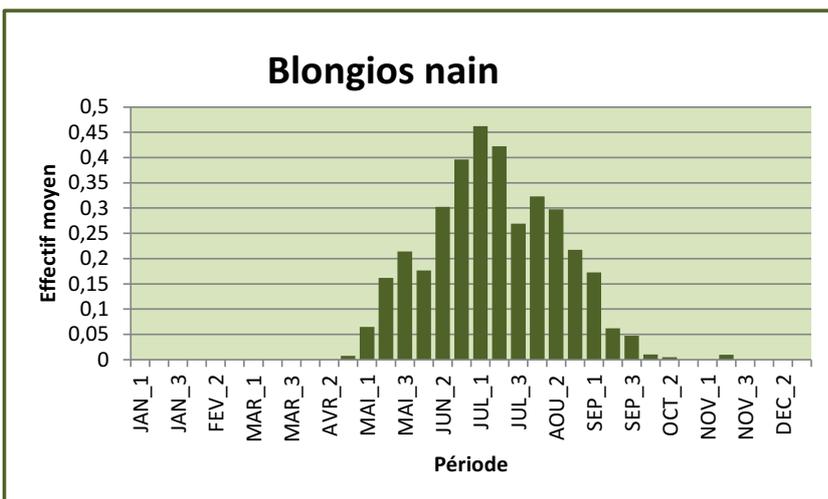


🦅 **Blongios nain** – *Ixobrychus minutus* (Linné, 1766) PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[10/10]	0.10

Le Blongios nain est dans la zone d'étude un nicheur rare comptant, selon les années, 1 à 3 couples tous installés sur les étangs de Saint-Hubert. Jusqu'à 4 à 6 couples en 1980 (LE MARECHAL *et al.*, 2013). Il existe toutefois de forts soupçons d'une nidification en 2012 d'un couple sur l'étang des Noës.

Hormis une donnée très tardive, l'espèce est présente au printemps et en été, de début mai (exceptionnellement dès fin avril) jusqu'au mois de septembre. Les données d'octobre sont rares (trois données en tout : deux au cours de la première décade – en 1984 et 2014 – et une durant la seconde – en 1993). Egalement une observation anecdotique faite en novembre : 2 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 14/11/1985. Il existe, en effet en Ile-de-France, quelques observations en octobre, novembre et même en décembre : elles se rapportent "exclusivement à des immatures affaiblis et probablement incapables d'effectuer leur migration" (DUBOIS *et al.*, 2008).



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 23 avril (1984).

Date moyenne d'arrivée : 12 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 13 octobre (1993) – si l'on écarte la donnée de novembre.

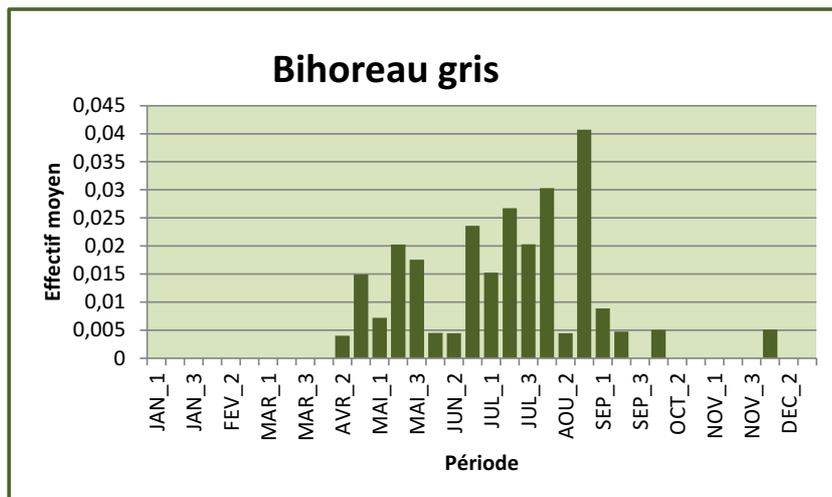
EFFECTIF MAXIMUM : 7 oiseaux sont observés aux étangs de Saint Hubert le 27/06/1999.

🦅 **Bihoreau gris** - *Nycticorax nycticorax* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/07]	0.01



Le Bihoreau gris est d'apparition très rare dans la zone d'étude et ce, malgré la proximité d'une petite colonie implantée depuis 1979 sur un îlot du plan d'eau d'Ecluzelles-Mézières (Eure-et-Loir) situé à moins de 20 km à l'ouest des limites occidentales de la zone d'étude. Le Bihoreau gris y est quasiment sédentaire, niche et hiverne sur ce site (DUBOIS *et al.*, 2008). Dans la zone d'étude, un couple a probablement niché en 1989 sur le grand étang de Hollande (LE MARECHAL *et al.*, 2013).



Les données dans la zone d'étude se concentrent classiquement au printemps et en été, d'avril à septembre principalement. Il est toutefois à noter des données plus tardives et anecdotiques en octobre et plus rares encore, en décembre, à peut-être mettre en relation avec la proximité du site d'Ecluzelles-Mézières. Et même s'il y est très sédentaire, une apparition dans le sud des Yvelines n'est en effet pas impossible : 1 oiseau est observé le 02/12/1990 aux étangs de Saint-Hubert.

MIGRATIONS ET ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 avril (2003).

Date extrême de départ : 02 octobre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 4 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 27/08/1989.

🦅 **Crabier chevelu** - *Ardeola ralloides* (Scopoli, 1769)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau adulte en plumage nuptial observé aux étangs de Saint-Hubert le 11/06/2006.

🦅 **Héron garde-bœufs** - *Bubulcus ibis* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/02]	0.01



Très rare, le Héron garde-bœufs n'est apparu que cinq fois dans la zone d'étude : deux fois au printemps (1 individu le 01/04/1999 aux étangs de Saint-Hubert et 6 le 01/05/2001 sur le même site), deux fois au cœur de l'été (32 oiseaux le 15/08/2006 sur la commune de Chevreuse et 2 sur la commune d'Ablis le 17/07/2015) et enfin, une dernière fois en hiver (20 individus le 17/02/2009 sur la commune d'Orcemont).

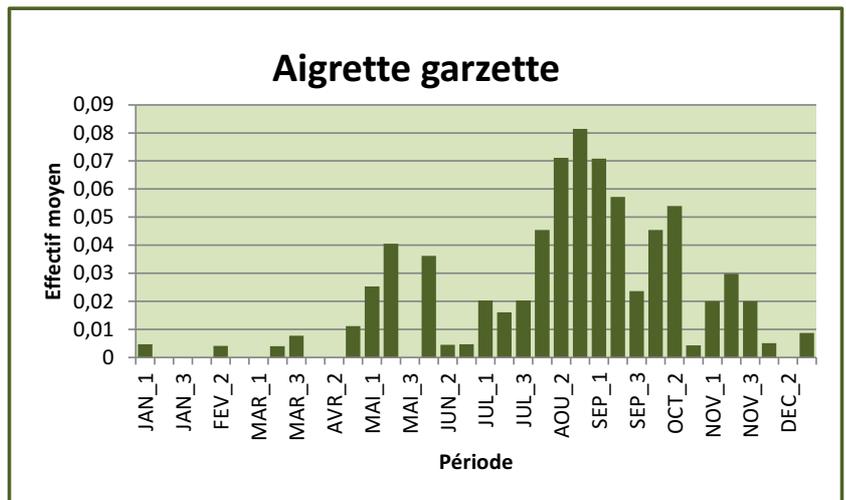
🦢 **Aigrette garzette** – *Egretta garzetta* (Linné, 1766)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[06/10]	0.02



Jadis exceptionnelle – une seule donnée antérieure à 1989 et observée en moyenne une année sur deux au cours de la période 1990-2000 – l'Aigrette garzette est d'apparition annuelle dans la zone d'étude depuis 2003. Toujours avec des effectifs très faibles : un à deux oiseaux distincts chaque année depuis 2009.

Deux observations sortent toutefois du lot : 4 oiseaux sont observés ensemble aux étangs de Saint-Hubert le 12/05/2009 et 6 sur la commune de Chevreuse le 11/10/2007.



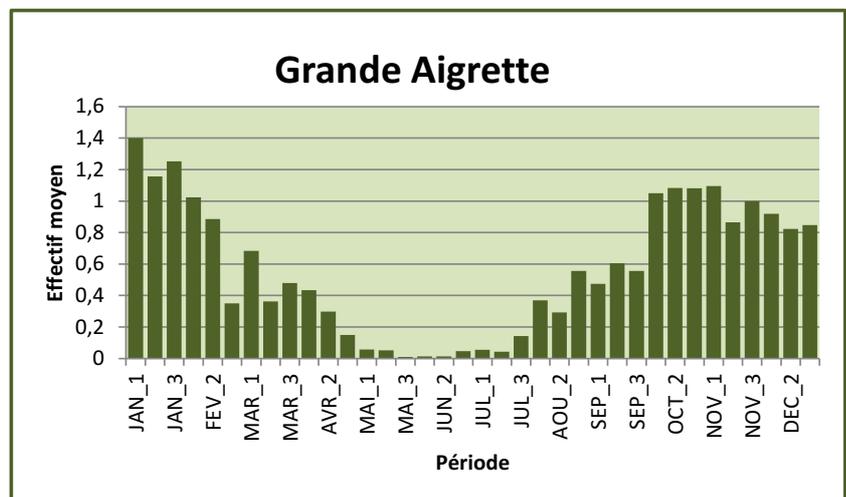
EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés sur la commune de Chevreuse le 11/10/2007.

🦢 **Grande Aigrette** – *Ardea alba* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	PC	[10/10]	0.55



La Grande Aigrette était, il y a peu encore, un oiseau rare. La première mention dans la zone d'étude est récente et date de 1992. Depuis, l'espèce n'a cessé d'apparaître en nombre toujours croissant. En 2006, année de la première version de cette synthèse, l'effectif maximal observé était de 6 oiseaux ensemble (CHEVALLIER, 2007). Aujourd'hui, les groupes de 10 individus ne sont plus exceptionnels. Sur certains secteurs (étangs de Saint-Hubert et commune de Sonchamp), des rassemblements hivernaux d'une vingtaine d'oiseaux sont même observés certaines années.



L'espèce est essentiellement présente en automne et en hiver (d'octobre à février) et bien plus rare au printemps et au début de l'été (de la mi-mai au début du mois de juillet). Elle peut être aujourd'hui observée toute l'année et se rencontre souvent, à l'instar du Héron cendré-*Ardea cinerea*, le long des étangs ou en plaine à chasser les micromammifères. Dans les années à venir, les héronnières sont à surveiller attentivement car le premier cas de nidification est la prochaine étape...

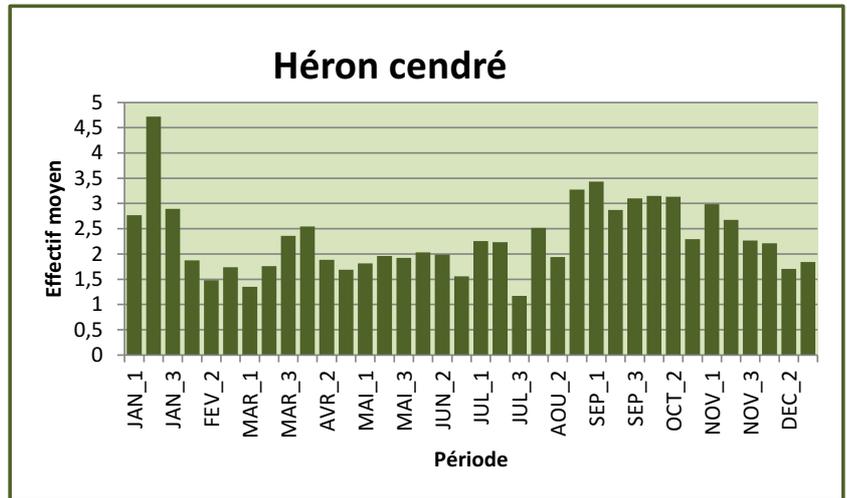
En octobre 2009 un oiseau aux pattes rouges et au bec sombreest noté aux étangs de Saint-Hubert. D'abord identifié comme appartenant à la sous-espèce *modesta* originaire d'Asie, cet individu est plus probablement une variation interne de la population occidentale.

EFFECTIF MAXIMUM : 23 oiseaux sont observés sur la commune de Sonchamp le 12/02/2014.

🦶 **Héron cendré** – *Ardea cinerea* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	CO	CO	[10/10]	2.28

Le Héron cendré est l'ardéidé le plus commun de la zone d'étude. Présent partout et toute l'année, aussi bien sur le bord des plans d'eau qu'en plaine à chasser les micromammifères. Sédentaire, l'espèce a des effectifs relativement stables tout au long de l'année comme le montre le diagramme d'abondance sans pic significatif.



L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.

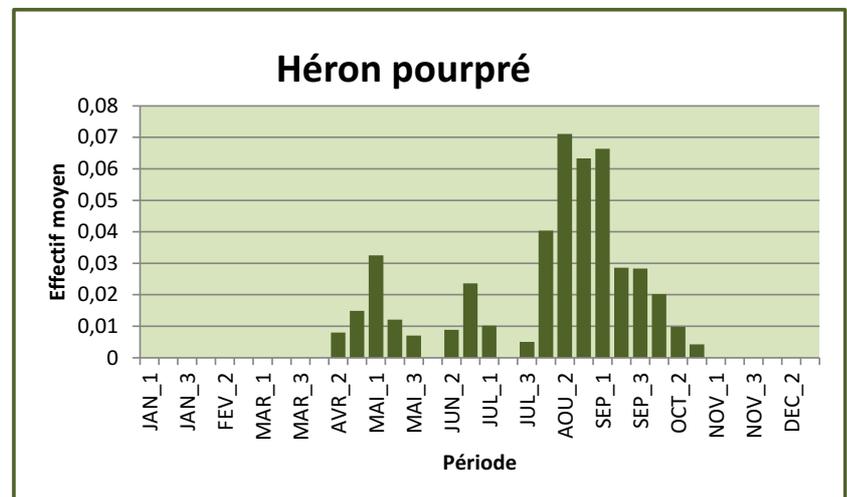
En tant que nicheur, le Héron cendré est présent sur neuf communes de la zone d'étude (neuf colonies). La plupart des colonies sont de petite taille (1 à 7 couples en 2014). Une héronnière est toutefois plus importante : sur la commune d'Angervilliers, elle compte 52 nids en 2014. L'effectif total des nicheurs est de 85 couples en 2014 et en baisse par rapport aux précédents comptages qui totalisaient 101 nids en 2000 et 103 en 2007.

EFFECTIF MAXIMUM : 110 oiseaux sont observés le 29/03/2014 sur la commune d'Angervilliers.

🦶 **Héron pourpré** – *Ardea purpurea* (Linné, 1766)
PELECANIFORME, Ardéidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/08]	0.01

Très rare, le Héron pourpré n'est pas une espèce annuelle dans la zone d'étude. Il est principalement contacté lors de la migration postnuptiale, au cours des mois d'août et septembre (avec un pic de la mi-août à la première décennie de septembre). Le passage pré-nuptial est nettement moins marqué (deux à trois fois moins d'observations qu'en été).



Il existe quelques rares

données au cœur de l'été qui ne concernent que des immatures – oiseaux non nicheurs n'ayant rien à faire sur une colonie et baguenaudant ici et là en attendant de reprendre la route des quartiers d'hiver ; données anecdotiques et volontairement écartées pour la détermination des dates extrêmes de passage ci-dessous.

Toutes les données proviennent des étangs de Saint-Hubert à l'exception d'une seule : 2 oiseaux observés sur l'étang de Guiperreux le 31/05/1980.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 17 avril (2014).

Date extrême de départ : 31 mai (1980).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 02 août (2004).

Date extrême de départ : 24 octobre (2004).

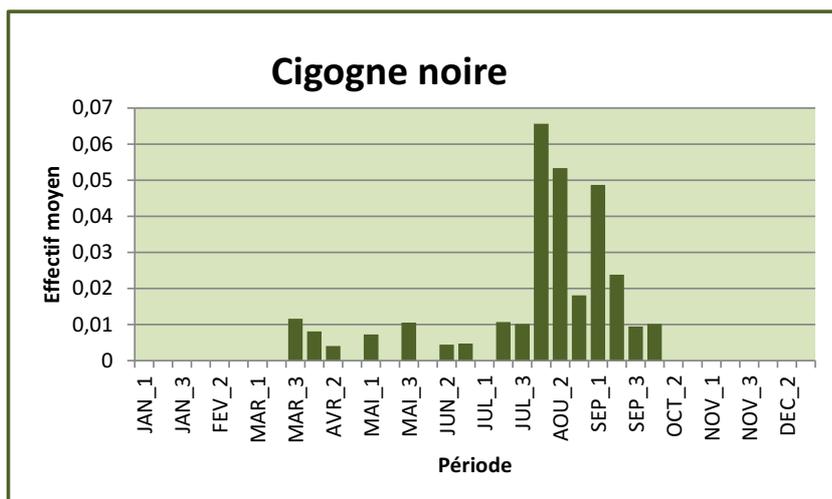
EFFECTIF MAXIMUM : 4 oiseaux sont observés à deux reprises : les 24/06/1980 et 12/08/1983 aux étangs de Saint-Hubert.

🦢 **Cigogne noire** – *Ciconia nigra* (Linné, 1758)
CICONIIFORME, Ciconiidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[05/10]	0.01



La Cigogne noire est très rare dans la zone d'étude mais annuelle sur la décennie 2005/2014. Toutes les observations s'étalent du printemps à l'automne, de fin mars à la première décade du mois d'octobre. Visible de façon ponctuelle durant cet intervalle, les observations sont toutefois bien plus nombreuses lors de la migration postnuptiale, de la première décade du mois d'août à la mi-septembre. Plus tard, les probabilités de rencontrer l'espèce s'amenuisent et reviennent à leur très faible niveau de mars, avril et juillet.



En 2013, certaines observations estivales ont conduit à soupçonner une nidification en forêt de Rambouillet : des données d'adultes vus en juillet et une observation d'un adulte accompagné d'un jeune de l'année en vol au début de septembre au ras des arbres dans un secteur calme et propice du massif forestier. De quoi inciter à la vigilance dans les années à venir, la Cigogne noire étant en expansion en France.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 21 mars (2010).

Date extrême de départ : 08 octobre (2001).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observé le 15/09/2011 sur la commune de Dourdan.

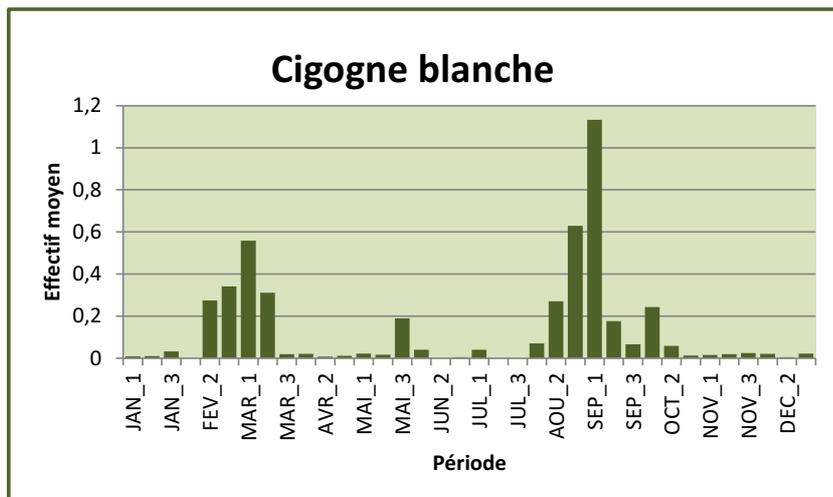
✎ **Cigogne blanche** – *Ciconia ciconia* (Linné, 1758)
CICONIIFORME, Ciconiidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[05/10]	0.14



Migratrice rare, la Cigogne blanche apparaît dans la zone d'étude lors des passages pré-nuptiaux (février et mars) et surtout post-nuptiaux (août et septembre). Entre les deux, quelques données isolées d'oiseaux vus en avril, mai et même début juin, ainsi que début juillet.

La Cigogne blanche hiverne de façon occasionnelle et sa présence a été constatée ponctuellement au cours des hivers doux 1994/1995, 2010/2011, 2011/2012 et 2014/2015.



EFFECTIF MAXIMUM : un groupe d'une centaine d'oiseaux a traversé la zone d'étude à l'automne 2008. Vu tout d'abord sur la commune des Essarts-le-Roi le 30/08, les oiseaux sont revus en stationnement sur la commune d'Ecrosnes les 03 et 04/09, 20 km plus au sud-ouest.

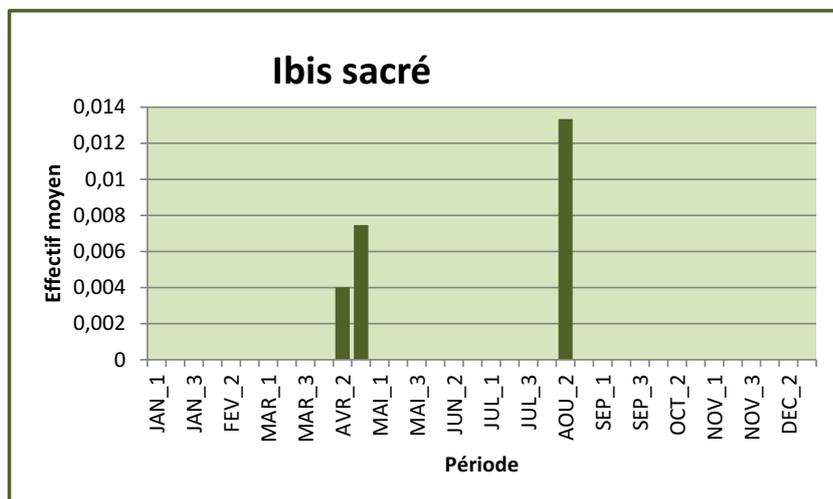
✎ **Ibis sacré** - *Threskiornis aethiopicus* (Latham, 1790)
PELECANIFORME, Threskiornithidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/01]	< 0.01



Originaire d'Afrique tropicale et australe, ainsi que du Moyen Orient et d'Inde, l'Ibis sacré est une espèce férale en France. Initialement échappés du parc de Branféré (Morbihan) au début des années 1990, les oiseaux se sont disséminés et se reproduisent aujourd'hui dans la nature.

Très rare dans la zone d'étude, l'Ibis sacré a été aperçu à quatre reprises : les trois premières aux étangs de Saint-Hubert (1 oiseau les 17 et 18/08/1993, 2 autres le 30/04/1995 et enfin, 1 le 13/08/1995). La donnée la plus récente concerne un oiseau vu sur la commune de Chevreuse le 14/04/2008.



✎ **Spatule blanche** – *Platalea leucorodia* (Linné, 1758)
PELECANIFORME, Threskiornithidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/01]	< 0.01



La Spatule blanche est une visiteuse très rare dans la zone d'étude, aux passages pré-nuptiaux et post-nuptiaux. A l'exception d'une donnée tout à fait exceptionnelle d'une douzaine d'oiseaux observés mi-septembre, les migrations printanière et automnale n'apportent que des oiseaux seuls ou des groupes restreints de deux ou trois individus maximum.

C'est la migration postnuptiale qui est la plus importante dans la zone d'étude : elle représente 69% des données et 75% des effectifs totaux.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

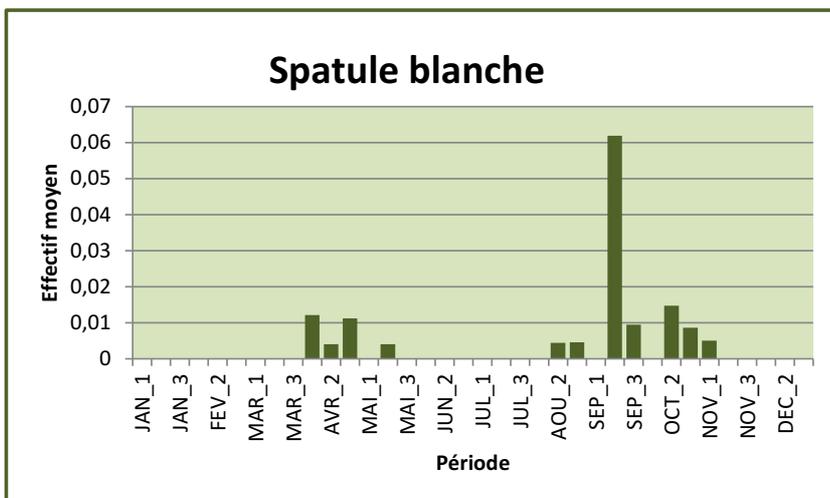
Date extrême d'arrivée : 02 avril (1982).

Date extrême de départ : 14 mai (2010).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 15 août (1972).

Date extrême de départ : 10 novembre (1996).



EFFECTIF MAXIMUM : 12 à 15 oiseaux sont observés le 16/09/1998 au-dessus de la forêt de Rambouillet sans davantage de précision.

🦩 **Flamant rose** – *Phoenicopterus roseus* (Pallas, 1811)
PHOENICOPTERIFORME, Phoenicoptéridé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/00]	< 0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle provient des étangs de Saint-Hubert où un oiseau est vu le 06/07/1999. Peut-être échappé du parc zoologique de Sauvage sur la commune d'Emancé à 16 km à vol d'oiseau au sud-ouest du site.

🦩 **Flamant nain** – *Phoeniconaias minor* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1798)
PHOENICOPTERIFORME, Phoenicoptéridé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/00]	< 0.01

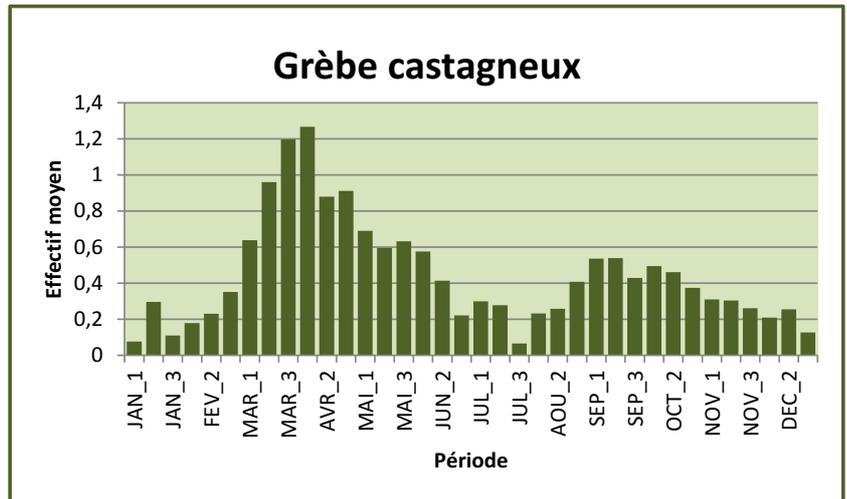
Une seule donnée (qualifiée de probable) pour cette espèce originaire d'Afrique tropicale et australe, ainsi que de l'ouest de l'Inde. Un flamant de petite taille est vu le 10/08/2002 sur la commune de la Boissière-Ecole. L'oiseau de petite taille garde la tête sous l'aile et n'est pas identifié avec certitude. Peut-être échappé du parc zoologique de Sauvage sur la commune d'Emancé à 16 km à vol d'oiseau au sud-ouest du site.

🦩 **Grèbe castagneux** - *Tachybaptus ruficollis* (Pallas, 1764)
PODICIPEDIFORME, Podicipédidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	RA	[10/10]	0.47

Le Grèbe castagneux est une espèce nicheuse peu commune présente essentiellement sur les étangs de Saint-Hubert. Principalement détecté au printemps lorsque son cri trahit sa présence souvent discrète.

L'espèce était pourtant notée comme nicheuse commune aux étangs de Saint-Hubert avec au moins 20 couples entre 1940 et 1950. Mais les vagues de froid des années 1985 et 1987 ont eu probablement des répercussions sur les effectifs même s'il est très difficile d'en estimer l'impact exact (LE MARECHAL *et al.*, 2013).



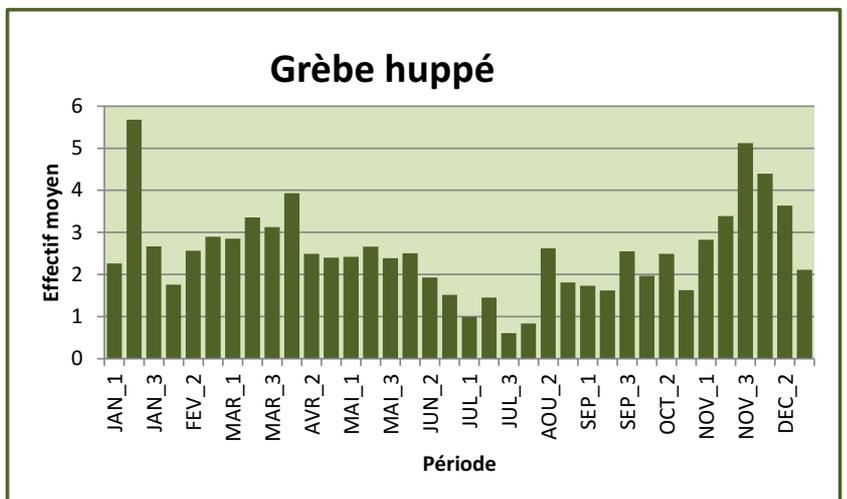
Plus rare en hiver, il quitte tout à fait la région en cas de gel prolongé lorsque l'eau des étangs est figée dans la glace.

EFFECTIF MAXIMUM : Le 06/04/1986, 20 oiseaux sont contactés à l'étang de Guiperreux sur la commune d'Hermeray (BOUVIER, 1988).

🦉 **Grèbe huppé** – *Podiceps cristatus* (Linné, 1758)
PODICIPEDIFORME, Podicipédidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.54

Le Grèbe huppé est un nicheur commun de la zone d'étude, présent sur la plupart des plans d'eau d'importance (étangs de Saint-Hubert, des Nöes, de Guiperreux, de la Tour, du Manet, pièces d'eau du château de Rambouillet...) L'espèce est visible toute l'année à l'exception des périodes de gel prolongé. Le pic observé à l'automne met en évidence un afflux d'oiseaux nordiques de la fin octobre à la mi-décembre.



L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau. A cette époque, et durant tout un week-end, un nombre accru d'ornithologues se concertent afin de visiter le plus exhaustivement possible les étangs et mares de la région générant ainsi un nombre important de données, augmentant ainsi artificiellement les quantités d'oiseaux journalières. Biais également observé pour d'autres espèces communes d'oiseaux d'eau (voir par exemple la Bernache du Canada-*Branta canadensis*, la Sarcelle d'hiver-*Anas crecca*, le Canard colvert-*Anas platyrhynchos*, la Foulque macoule-*Fulica atra*).

Effectif maximum : 100 oiseaux sont comptés à deux reprises aux étangs de Saint-Hubert : l'observation la plus récente date du 14/07/1987.

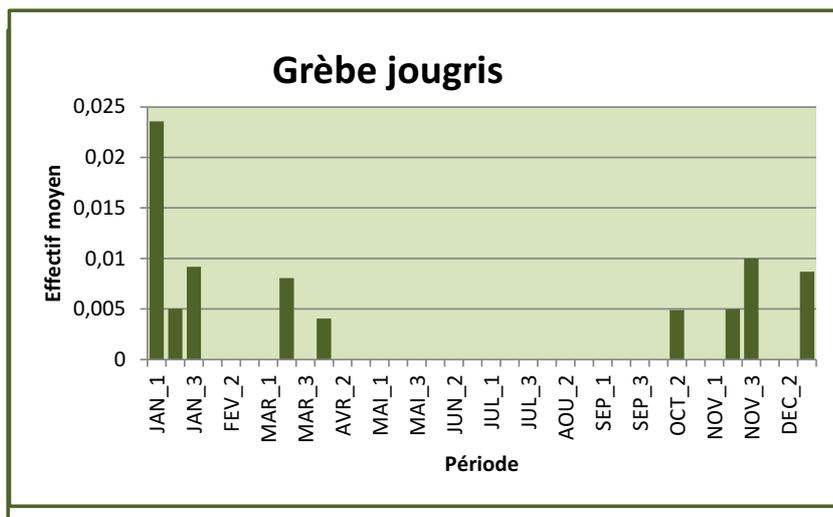
✎ **Grèbe jougris - *Podiceps grisegena*** (Boddaert, 1783)
 PODICIPEDIFORME, Podicipédidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[02/02]	< 0.01



Espèce très rare dans la zone d'étude, le Grèbe jougris est apparu en moyenne deux fois par décennie au cours des quarante dernières années (trois fois sur la période 1975/1984 et une fois sur la période 1985/1994).

Le Grèbe jougris est généralement d'observation ponctuelle, visible un jour ou deux avant de disparaître. Un oiseau stationne néanmoins plus longtemps et se laisse admirer durant quinze jours : du 10 au 24/01/1995 au moins aux étangs de Saint-Hubert, seul site de la région à avoir accueilli l'espèce.



MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 12 octobre (1995).

Date extrême de départ : 03 avril (1977).

EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés du 31/12/1984 au 02/01/1985 aux étangs de Saint-Hubert.

✎ **Grèbe esclavon - *Podiceps auritus*** (Linné, 1758)
 PODICIPEDIFORME, Podicipédidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[01/01]	< 0.01



Le Grèbe esclavon est d'apparition occasionnelle dans la zone d'étude et n'a été vu, au mieux, qu'une année sur dix au cours des cinq dernières décennies (aucune donnée pour la période 1985/1994). Enclin à stationner, l'esclavon est généralement observé durant quelques jours à une semaine environ. Un oiseau est même présent un mois entier du 28/11 au 27/12/1998. Toutes les données proviennent des étangs de Saint-Hubert (trois observations) et de l'étang des Noës (une observation).

MIGRATION ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 10 novembre (1968).

Date extrême de départ : 14 janvier (2006).

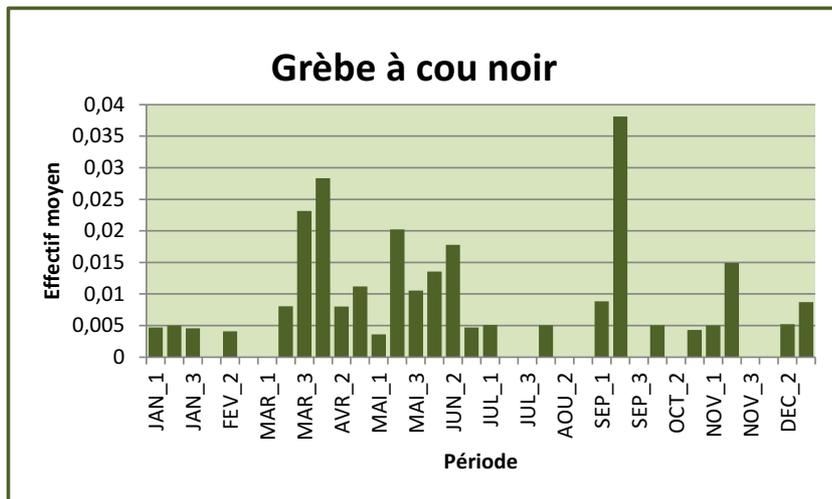
EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

✎ **Grèbe à cou noir - *Podiceps nigricollis*** (Brehm, CL, 1831)
 PODICIPEDIFORME, Podicipédidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[08/06]	0.01



Visible durant une large partie de l'année à l'exception de la période de nidification (juin et début juillet), le Grèbe à cou noir apparaît de façon sporadique dans la zone d'étude. Stationnant peu, il est généralement observé durant quelques jours à une semaine. Des séjours plus longs sont toutefois notés : jusqu'à trois semaines en 1985 sur un petit étang de la commune de Montfort-l'Amaury.



Aucun indice de nidification ni même de tentative d'installation n'est remarqué malgré la proximité de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines où l'espèce s'est reproduit en 2008, 2011, 2012 et 2014 au moins. Le Grèbe à cou noir aime choisir des sites sur lesquels il bénéficie de la « protection » des laridés en s'installant au cœur des colonies de Mouettes rieuses-*Chroicocephalus ridibundus* ou de Guifettes moustac-*Chlidonias hybrida*. Malheureusement, aucune colonie importante et durable ne niche dans la zone d'étude ne laissant augurer aucune installation du Grèbe à cou noir dans un avenir proche.

MIGRATION ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 09 juillet (1994).

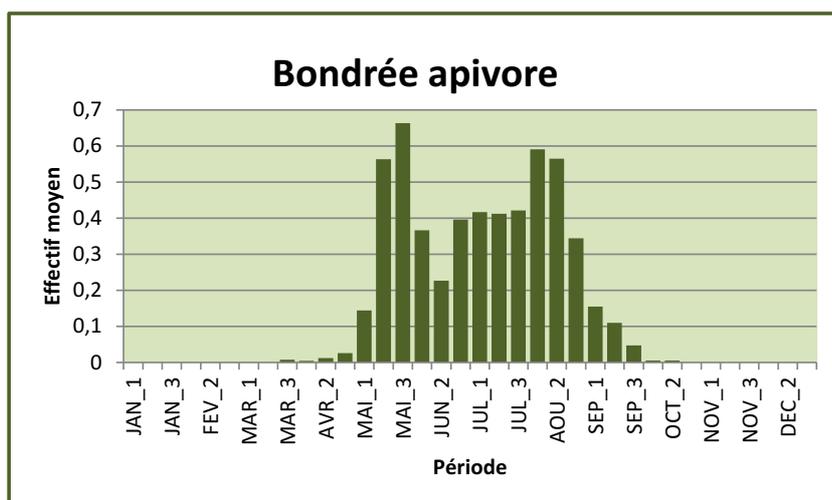
Date extrême de départ : 05 juin (1985).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés le 23/03/1997 aux étangs de Saint-Hubert.

✂ **Bondrée apivore** – *Pernis apivorus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.15

La Bondrée apivore est un hôte de la belle saison. Se nourrissant essentiellement d'hyménoptères, elle revient en Ile-de-France dans le courant du mois de mai. Des oiseaux peuvent néanmoins arriver plus tôt, notamment en cas de printemps précoce. Des éclaireurs sont alors vus dès la mi-avril et exceptionnellement dès les premiers jours du mois (deux données seulement pour la première quinzaine d'avril). Une donnée presque anachronique d'un oiseau observé à la toute fin de mars est également à mentionner.



Le pic de la migration de printemps intervient durant la troisième décennie de mai alors que celui d'automne est situé autour du 10 août. Après la mi-août les passages se

ralentissent mais perdurent en décroissant tout le mois de septembre. Les données d'octobre sont tout à fait exceptionnelles (deux données, l'une en 2001, l'autre en 2005).

Dans la zone d'étude, il existe en moyenne 1.85 données de Buse variable-*Buteo buteo* pour une donnée de Bondrée apivore. En terme d'effectifs, le nombre de Buses variables atteint 2.03 fois celui de Bondrées apivores. Ce ratio semble stable, du moins sur les vingt dernières années car c'est celui qui avait déjà été calculé à la suite de l'enquête effectuée sur les rapaces diurnes nicheurs en 2000.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 30 mars (2005).

Date moyenne d'arrivée : 01 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 13 octobre (2001).

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 15/05/2004.

🦅 **Elanion blanc** – *Elanus caeruleus* (Desfontaines, 1789)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

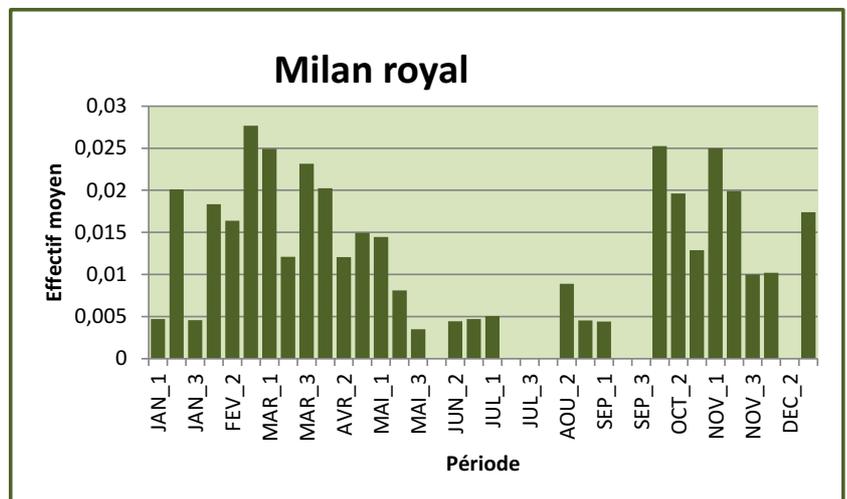
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Un oiseau est vu cerclant au-dessus de la commune de Bonnelles le 21/04/2008 avant de s'éloigner vers le sud.

🦅 **Milan royal** – *Milvus milvus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/10]	0.01

Le Milan royal est un migrateur très rare dans la zone d'étude. Il apparaît de façon ponctuelle dans la zone d'étude principalement d'octobre à mai, avec des données plus fréquentes en février/mars puis en octobre et novembre. Ce sont généralement des oiseaux erratiques visitant la zone d'étude au cours de leur recherche de nourriture. Bien souvent, ces oiseaux sont aperçus en vol, se contentant de traverser la région d'un vol nonchalant. Mais parfois, des oiseaux stationnent quelques jours à quelques semaines lorsqu'ils ont la chance de découvrir un site leur fournissant nourriture et tranquillité. Le séjour le plus long connu est celui d'un oiseau observé sur la commune de Sonchamp du 19/02 au 07/04/2013. La grande majorité des données concernent des oiseaux solitaires. A six reprises, des groupes de deux ont toutefois pu être observés.



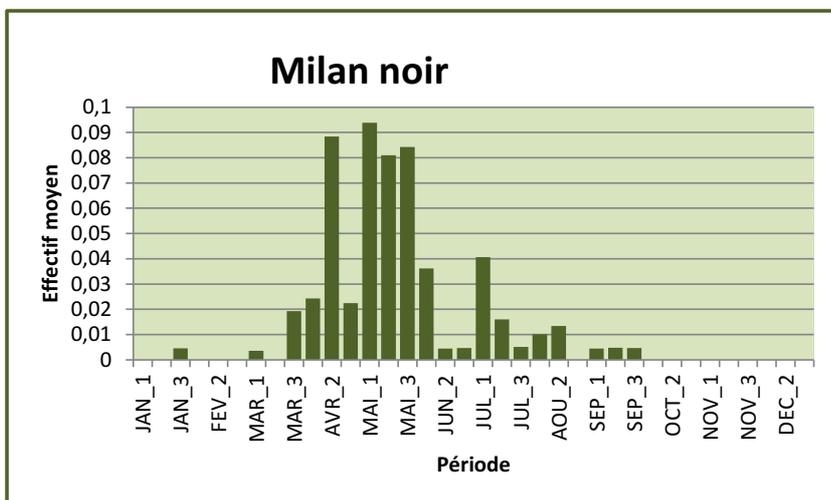
Alors que les populations françaises se sont effondrées (notamment à cause de campagnes d'empoisonnement), les données se sont fait plus nombreuses lors de la dernière décennie (l'espèce a été notée annuellement) qu'au cours de la période 1995-2004 (où elle n'a été contactée que trois années sur dix). Cet afflux de données est à mettre principalement

au crédit d'une meilleure prospection (et notamment d'un nombre toujours croissant d'ornithologues transmettant leurs observations). On note toutefois une augmentation sensible de cette espèce grâce aux nombreux programmes de conservation mis en place dans plusieurs pays européens.

✎ **Milan noir** – *Milvus migrans* (Boddaert, 1783)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	-	[10/10]	0.02

Le Milan noir est, dans la zone d'étude, un visiteur très rare bien que régulier. Il est en effet d'observation annuelle depuis 1995. Avec toutefois de grandes variations d'effectifs d'une année à l'autre. Alors que certaines années les contacts se multiplient (en 2008, 2012 ou 2013 par exemple), l'espèce peut également boudier la zone d'étude (une seule donnée en 1999 et en 2006).



Les premiers Milans noirs apparaissent à la fin du mois de mars (hormis une donnée particulièrement précoce en début de mois). La migration pré-nuptiale s'accélère à la mi-avril et culmine au début de mai pour se poursuivre durant tout le mois. Certaines années, des oiseaux sont vus très tard en saison (juin et début juillet) laissant supposer des cas ponctuels – et discrets – de nidification. Aujourd'hui, un seul cas est connu avec la reproduction d'un couple en 1997 sur la commune de Rambouillet.

La migration post-nuptiale est très peu marquée et ne concerne que des oiseaux notés de loin en loin, principalement en juillet et au début du mois d'août. Des observations – rares – sont encore faites jusqu'à la fin septembre.

A noter encore une observation hivernale tout à fait exceptionnelle, la seule connue dans la zone d'étude et l'une des deux validées en Ile-de-France : un oiseau vu sur la commune d'Auffargis le 22/01/2011.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 07 mars (2010).

Date moyenne d'arrivée : 20 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 28 septembre (1985).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés sur la commune de Sonchamp le 05/07/2013.

✎ **Pygargue à queue blanche** – *Haliaeetus albicilla* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/02]	< 0.01

Deux données existent dans la zone d'étude pour ce grand rapace. La première est sans lendemain et concerne un immature observé dans le Grand Parc sur la commune de

Rambouillet, le 30/12/1994. La seconde est faite dans le même secteur sur la commune de Gazeran où un autre immature a séjourné du 29/11/2009 au 04/01/2010.

✚ **Gypaète barbu** – *Gypaetus barbatus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01



Il n'existe qu'une donnée de ce très rare vautour. Un mâle immature, prénommé Jakob et portant une balise Argos, traverse la zone d'étude le 27/05/2012. L'oiseau est né en captivité en Andalousie le 24/03/2011 et relâché le 21/06/2011 dans l'Habachtal (Autriche). Jakob a l'âme d'un globe-trotter. Après avoir visité les Pays-Bas, la Belgique et la Normandie (et pointé à Eu en Seine-Maritime la veille), sa position est relevée à 11h00 le 27/05/2012 au-dessus de Villiers-Saint-Frédéric (Yvelines) à quelques kilomètres de la limite nord de la zone d'étude. L'oiseau poursuit ensuite sa route, survole probablement Elancourt, Maurepas, Chevreuse et s'éloigne au-dessus de l'Essonne (il est vu et photographié à la Ferté-Alais à 15h00) pour être relevé à Clamecy (Nièvre) le lendemain à la mi-journée.

✚ **Vautour fauve** – *Gyps fulvus* (Hablizl, 1783)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/02]	< 0.01



Au printemps, les jeunes Vautours fauves quittent les colonies où ils sont nés et partent chercher d'autres sites potentiellement favorables où créer de nouveaux sites de nidification. Avec la raréfaction des carcasses en Espagne (en raison des normes d'hygiène plus draconiennes) et le développement des colonies françaises (Grands Causses en Lozère et Verdon notamment), de nombreux déplacements ont été remarqués depuis le début des années 2000, amenant des oiseaux jusqu'en Angleterre, aux Pays-Bas ou en Allemagne. Le mois de mai et le début de juin semblent être le pic de ces mouvements.

L'apparition de l'espèce était donc attendue dans la zone d'étude. Il existe aujourd'hui deux données. La première est aussi la première en Ile-de-France. Elle concerne un groupe de 7 oiseaux observés en soirée autour du village de Gambaiseuil le 30/05/2011. Puis, 9 individus ont survolé le Tartre-Gaudran le 24/05/2014 : après être arrivés à basse altitude, les vautours ont longuement cerclé afin de prendre de la hauteur et s'éloigner vers le nord-est.

✚ **Urubu à tête rouge** – *Cathartes aura* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Cathartidés

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[00/01]	< 0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude pour cette espèce originaire d'Amérique. Elle concerne un oiseau observé le 02/05/2007 dans le bois domanial des Eveuses (commune de Rambouillet) à seulement deux kilomètres au nord-ouest de l'Espace Rambouillet connu pour détenir de nombreux rapaces exotiques en volière et les laisser voler librement aux cours de spectacles. L'oiseau présentait des jets de cuirs aux pattes.

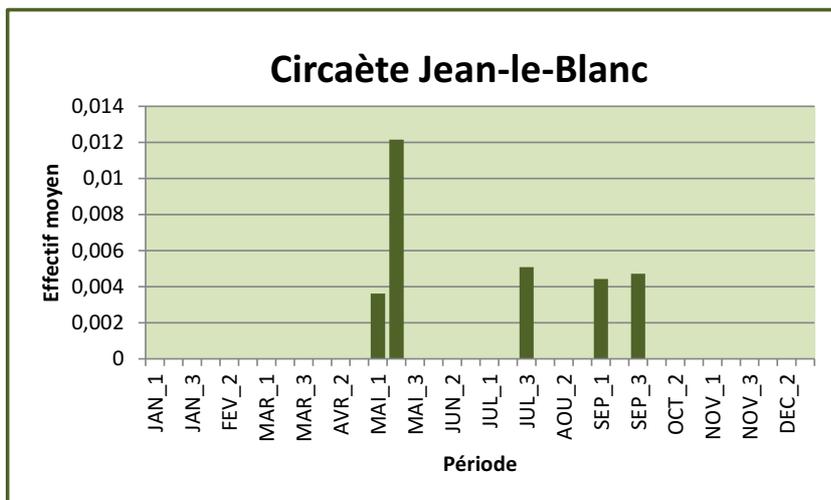
🦅 **Circaète Jean-le-Blanc** – *Circaetus gallicus* (Gmelin, JF, 1788)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/02]	< 0.01



La première donnée de Circaète dans la zone d'étude est ancienne et remonte à 1929 lorsqu'un oiseau est tué en forêt le 25/07. Le site précis s'est perdu au cours des décennies.

Il a fallu attendre l'aube du XXI^e siècle pour avoir la deuxième mention de cette espèce très rare. Depuis, cinq données modernes sont connues. Trois au printemps, en mai (deux de ces observations peuvent concerner le même oiseau, noté à 3 semaines d'intervalle et 20 km de distance). Et deux à l'automne en septembre. La donnée la plus récente date de mai 2014 sur la commune de Rochefort-en-Yvelines.



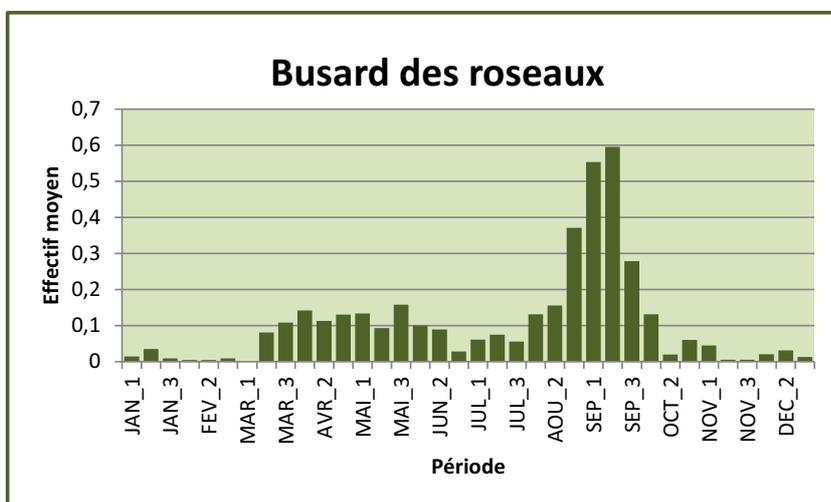
EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés le 15/05/2010 aux étangs de Saint-Hubert.

🦅 **Busard des roseaux** – *Circus aeruginosus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[10/10]	0.11



Le Busard des roseaux est un migrateur rare dans la zone d'étude. C'est au passage d'automne que l'espèce est la plus contactée. Les mouvements commencent au début du mois d'août et s'accroissent à la fin de ce mois pour culminer durant la seconde décennie de septembre. Les effectifs diminuent ensuite rapidement (une diminution de moitié entre la seconde décennie de septembre et la troisième). En octobre, l'espèce est rare.



Au printemps, les données sont moins nombreuses. Des oiseaux – souvent isolés – traversent la zone d'étude entre les mois de mars et de mai mais aucun pic marqué ne peut être mis en évidence. Les indices d'abondance sont quatre à cinq fois inférieurs au printemps qu'à l'automne.

Des observations réalisées à la fin du printemps et au début de l'été (juin) laisse supposer des cas occasionnels de nidification mais sans aucun indice probant à ce jour. Des prospections plus régulières et plus attentives des plaines céréalières pourraient se révéler payantes.

A noter enfin de très rares données hivernales réalisées en décembre et janvier. Cela ne concerne la plupart du temps que des oiseaux erratiques aperçus de façon ponctuelle. Un hivernage réel a été constaté à au moins deux reprises aux étangs de Saint-Hubert : la première au cours de l'hiver 1998/1999 et la seconde en 2011/2012.

EFFECTIF MAXIMUM : 9 oiseaux sont observés en dortoir à Garancières-en-Beauce le 24/09/1994.

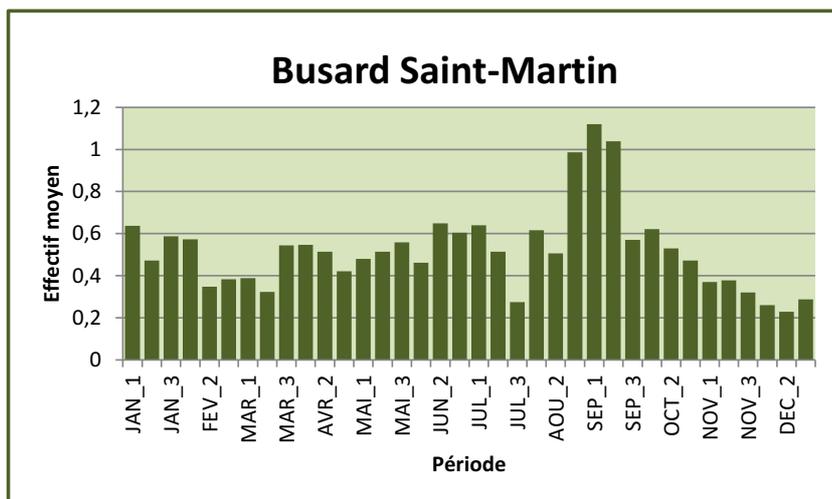
🦅 **Busard Saint-Martin – *Circus cyaneus*** (Linné, 1766)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	RA	[10/10]	0.52



Le Saint-Martin est, des quatre espèces de busards, la plus commune. Visible toute l'année, l'espèce niche, migre et hiverne dans la zone d'étude.

Le Busard Saint-Martin est un nicheur peu commun dont les effectifs sont plus importants dans la partie sud de la zone d'étude correspondant au nord de la Beauce. Les lisières occidentales du massif forestier de Rambouillet sont également propices à l'espèce. La zone centrale, la partie nord – boisée – et la partie nord-est – plus urbanisée –, sont délaissées.



La migration pré-nuptiale n'est marquée d'aucun pic particulier. Les hivernants restés sur place reprennent peu à peu leur site de nidification tandis que les oiseaux partis plus au sud remontent de façon isolée sans « rush ». A l'inverse, le passage d'automne est important et se déroule dans un laps de temps relativement court. A la mi-août, les effectifs augmentent et culminent rapidement durant la troisième décennie d'août et les deux premières de septembre. Mais dès la fin de ce mois, l'abondance du Busard Saint-Martin retrouve son niveau de base puis décroît lentement au cours de l'automne pour accuser un minimum à la mi-décembre. L'hivernage est régulier mais concerne chaque année un très petit nombre d'oiseaux (moins d'une dizaine).

EFFECTIF MAXIMUM : 17 oiseaux sont observés sur la commune de Corbreuse le 22/08/2014.

🦅 **Busard pâle – *Circus macrourus*** (Gmelin, SG, 1770)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/02]	< 0.01



Deux données de Busard pâle existent dans la zone d'étude. La première concerne un juvénile observé sur la commune de Garancières-en-Beauce le 07/09/2008. La seconde, en Beauce également, est faite cinq ans plus tard avec l'observation d'un mâle adulte en migration active au-dessus des communes d'Ablis et de Sonchamp le 02/04/2013.

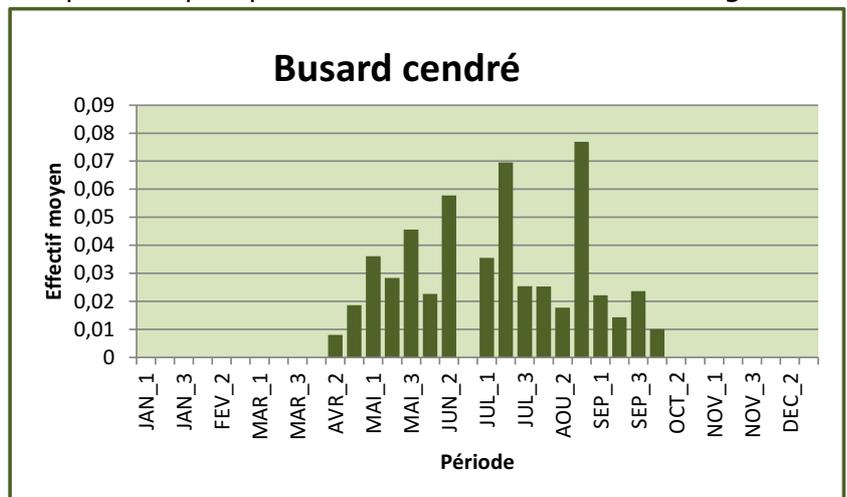
Une troisième donnée a récemment été ajoutée : une femelle adulte (baptisée Potku) ayant niché dans le centre de la Finlande – région de Utajärvi – a été équipée d'une balise GPS. L'oiseau quitte son site de nidification le 10/08/2015 et entame sa migration vers le sud, survole la Finlande, écorne la Russie avant d'entrer en Lettonie puis en Lituanie, passe ensuite en Biélorussie, en Pologne, en Allemagne, en Belgique et entre en France par le département des Ardennes le 10/09/2015. A 06h00 ce jour-là, l'oiseau se trouve tout près de la frontière belge, à la limite des départements des Ardennes et de l'Aisne. Pointé au nord de Laon à 11h00, il survole le département de l'Oise à la mi-journée (il est pointé près de Senlis à midi), contourne Paris par le nord-ouest et pénètre dans la zone d'étude près de Toussu-le-Noble où il est pointé à 16h00. L'oiseau séjourne ensuite en soirée du 10/09 et le lendemain sur la commune de Prunay-en-Yvelines avant de s'éloigner vers l'est. Du 11 au 19/09/2015, le Busard pâle erre en Eure-et-Loir dans un triangle ayant pour angles Auneau, Moinville-la-Jeuin et Mérouville. Le 20/09 en soirée, il quitte le territoire français à la hauteur de Roncevaux, survole l'Espagne en longeant la côte méditerranéenne et s'élance au-dessus de la grande bleue à l'aube du 23/09 à Almeria. Sa traversée dure environ sept heures : il touche le Maroc à Nador à 13h00. Il atteint sa zone d'hivernage dans le sud de la Mauritanie, tout près de la frontière sénégalaise le 06/10 où il trouvait toujours le 08/01/2016. Dans la zone d'étude, aucune observation directe n'a malheureusement pu être faite.

🦅 **Busard cendré** – *Circus pygargus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	-	[04/08]	0.02

Le Busard cendré est un visiteur très rare dans la zone d'étude. Vu huit années sur dix au cours de la dernière décennie alors que les prospections en Beauce ont été régulières notamment au printemps et en automne à la recherche des Pluviers guignards-*Charadrius morinellus* et en été pour le suivi des nidifications de busards (saint-martin et cendré).

Peu de différence entre le passage de printemps et celui de fin d'été. La plupart des contacts sont dus aux nicheurs les années où la nidification est effective, puis aux familles et à la dispersion des juvéniles nés sur place en été et en automne – le nombre de migrateurs stricts reste très faible (moins de cinq individus par an). Au cours des dix dernières années, la reproduction a été suspectée en 2013 et prouvée en 2014 dans la partie sud de la zone d'étude (Beauce).



Des individus mélaniques ont été notés à trois reprises : en août 1983, en avril 2002 et en juin 2013.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 avril (2002).

Date extrême de départ : 02 octobre (2011).

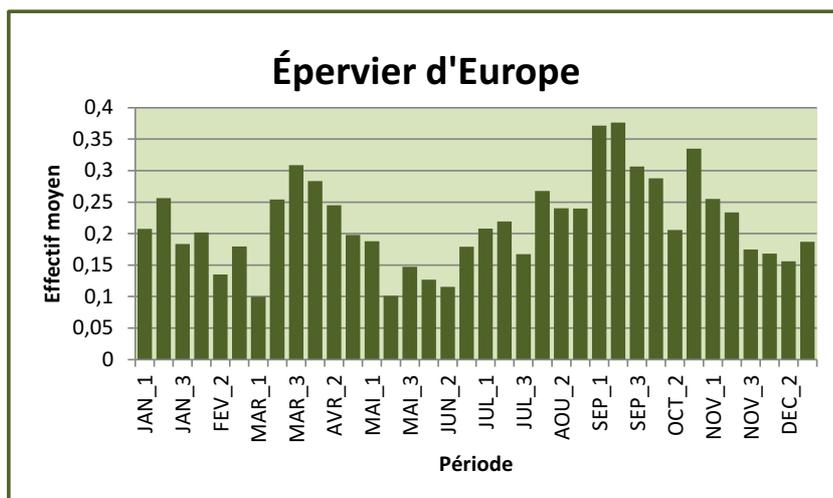
EFFECTIF MAXIMUM : 11 oiseaux sont observés à Garancières en Beauce le 23/08/1988.

🦅 **Epervier d'Europe** – *Accipiter nisus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.22



L'Epervier d'Europe est un petit rapace peu commun. Majoritairement sédentaire, l'espèce est visible toute l'année avec des effectifs variant peu d'une saison à l'autre. Un creux est atteint en mai et juin lorsque les femelles couvent au nid. Ensuite, avec l'arrivée de l'été, les oiseaux sont de nouveau plus actifs avec les nourrissages d'abord, puis l'envol des jeunes. En septembre, un pic est atteint, tout comme – mais dans une moindre mesure – en mars et au début d'avril durant les parades.



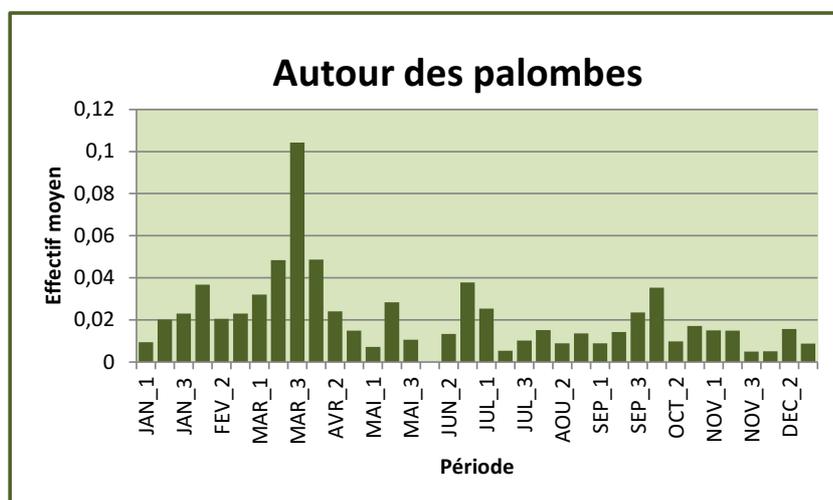
EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés à 4 reprises. L'observation la plus récente a eu lieu le 24/03/2006 à la Ferme des Clos sur la commune de Bonnelles.

🦅 **Autour des palombes** – *Accipiter gentilis* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	TR	[09/10]	0.02



Tout comme l'Epervier d'Europe-*Accipiter nisus*, l'Autour des palombes est une espèce essentiellement sédentaire dans la zone d'étude. Nicheur très rare mais néanmoins régulier, la population est de 2 à 3 couples dans la zone d'étude (LETOURNEAU, 2010, PERTHUIS et al., 2010).



De mœurs très discrètes, c'est à l'époque des parades nuptiales que l'autour est le plus fréquemment contacté : de la mi-mars au début du mois d'avril, avec un pic significatif lors de la troisième décennie du mois de mars. Le reste de l'année, les oiseaux sont moins observés. En automne et en hiver, des oiseaux sont attirés par des dortoirs de Pigeons ramier-*Columba palumbus*. Il est toutefois difficile de déterminer s'il s'agit d'oiseaux nordiques ayant suivi leurs proies au cours de leur migration ou d'oiseaux locaux.

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés sur la commune des Bréviaires le 23/03/1956.

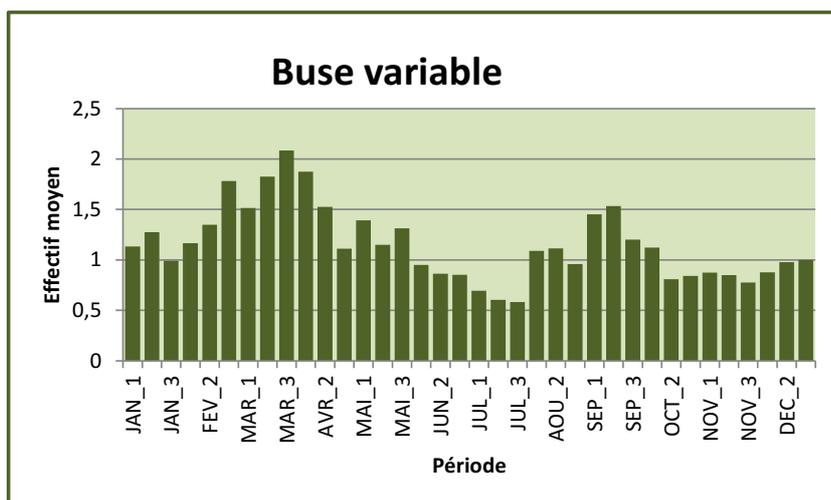
🦅 **Buse variable** – *Buteo buteo* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.18



La Buse variable est le plus grand rapace commun de la zone d'étude. L'espèce est sédentaire même s'il est observé au niveau individuel des mouvements, notamment en hiver avec l'afflux d'oiseaux nordiques.

C'est à la fin de l'hiver et au début du printemps que l'espèce est le plus couramment observée. Dès que les jours rallongent et que la température se fait de nouveau plus clémente, on observe fréquemment les Buses variables cerclant. Dès le début du mois de février mais principalement en mars (le pic est atteint lors de la troisième décennie du mois), les Buses variables volent fréquemment haut au-dessus de la forêt, parfois en groupe paradant. En mai et surtout en juin, les effectifs décroissent du fait d'une plus grande discrétion des oiseaux ayant débuté leur nidification. Le creux intervient en juillet. Puis en août et septembre, avec la dispersion des juvéniles, les contacts se font à nouveau plus nombreux.



EFFECTIF MAXIMUM : 16 oiseaux sont observés sur la commune d'Orphin le 12/08/2007.

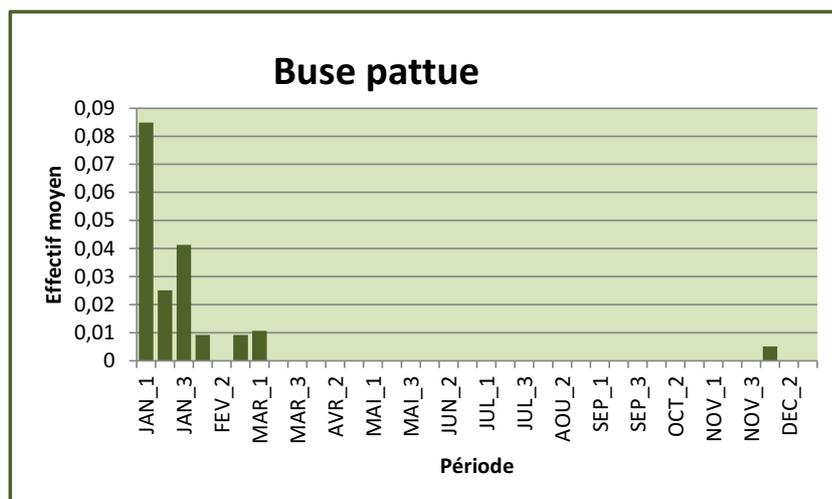
🦅 **Buse pattue** – *Buteo lagopus* (Pontoppidan, 1763)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/02]	< 0.01



Trois données sont connues dans la zone d'étude. La première, ancienne, est qualifiée de « probable » : un oiseau est observé aux étangs de Saint-Hubert, le 03/12/1961 (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

Les deux suivantes - récentes - ont quant à elles été validées par le Comité d'Homologation Nationale (CHN) – pour l'oiseau de 2012 –, et par le Comité d'Homologation Régionale (CHR) – pour l'oiseau de 2013.



Un mâle immature de troisième année civile (3cy) est découvert sur la commune de Sonchamp le 01/01/2012 et hiverna sur le site jusqu'au 05/02. L'année suivante, un mâle

adulte de quatrième année civile (4cy) a hiverné sur la commune d'Ablis – à 4 km à vol d'oiseau du site de l'année précédente – du 06/01 au 03/03/2013. La Buse pattue étant connue pour sa fidélité à ses sites d'hivernage, il est très probable qu'il s'agisse du même individu.

✚ **Aigle royal** – *Aquila chrysaetos* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Un oiseau immature a été capturé en septembre 1910 en forêt de Rambouillet. Aucun lieu précis n'est mentionné.

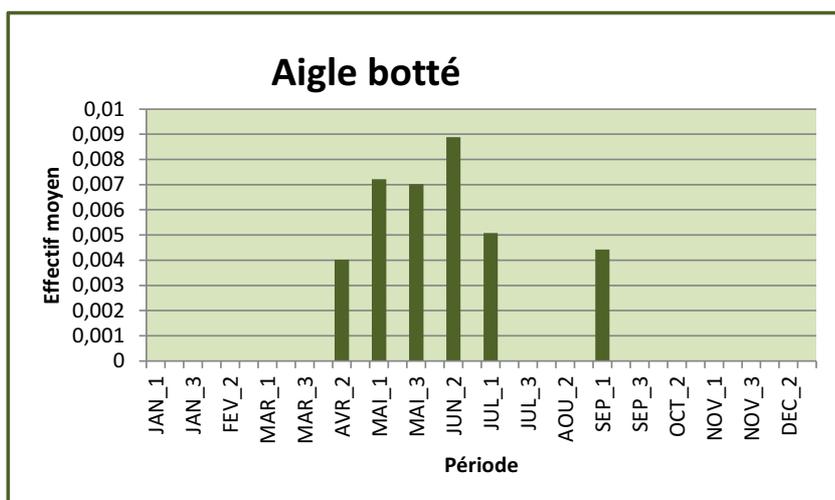
✚ **Aigle criard** – *Aquila clanga* (Pallas, 1811)
/ **Aigle pomarin** – *Aquila pomarina* (Brehm, CL, 1831)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Un oiseau posé dans un arbre en bordure de l'étang de Guiperreux sur la commune de Hermeray est noté le 13/02/1979.

Même si cet oiseau n'a pu être formellement identifié, la date précoce plaide en faveur de l'Aigle criard-*Aquila clanga*, présent sur les sites d'hivernage français jusqu'en mars ou avril. L'Aigle pomarin-*Aquila pomarina*, quant à lui, hiverne en Afrique australe, de la Tanzanie et du Zaïre jusqu'en Namibie et en Afrique du Sud. Les rares oiseaux qui traversent la France, le font principalement lors de la migration postnuptiale, de septembre à mi-novembre. Au passage pré-nuptial, l'espèce est encore moins fréquente et n'apparaît généralement qu'en avril et mai.



✚ **Aigle botté** – *Hieraetus pennatus* (Gmelin, JF, 1788)
ACCIPITRIFORME, Accipitridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/04]	< 0.01



Sept données sont connues dans la zone d'étude, la plupart au printemps (avril/mai). Juillet et septembre possèdent également une donnée chacun.

Une donnée supplémentaire est également à évoquer. Elle n'a pu être certifiée et est demeurée au stade « probable » : un oiseau est vu les 14 et 15/06/2008 sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines.

De ces huit oiseaux, quatre étaient de forme sombre et un de forme claire. Pour les trois derniers, la forme n'est pas précisée.

EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

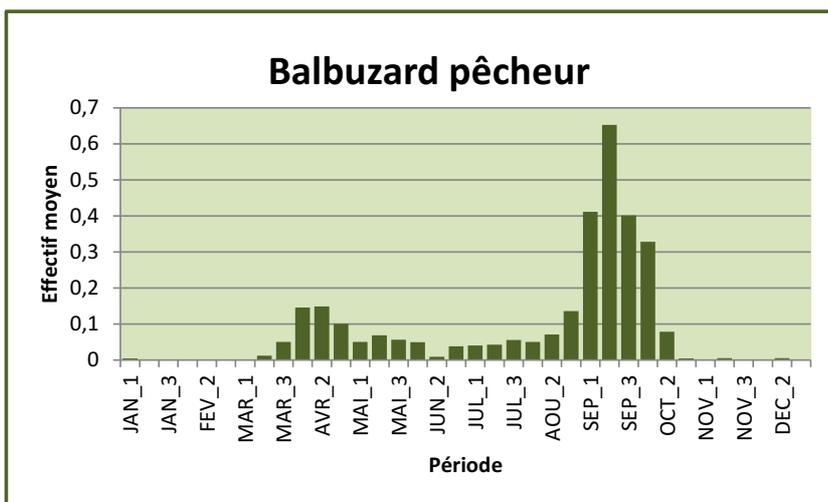
🦉 **Balbuzard pêcheur** – *Pandion haliaetus* (Linné, 1758)
ACCIPITRIFORME, Pandionidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/10]	0.08

C'est à l'automne que le Balbuzard pêcheur est le plus souvent observé. Le passage postnuptial est en effet bien plus important que celui de printemps. Les oiseaux, moins pressés, ont également tendance à s'attarder plusieurs jours à la fin de l'été sur les étangs de la zone d'étude alors que les oiseaux printaniers ne sont généralement aperçus que quelques heures.

Au passage prénuptial, les premiers Balbuzards arrivent dès la mi-mars, mais surtout durant la dernière décade du mois et lors de la première moitié d'avril (la seconde décade d'avril est le point culminant du passage de remontée).

Le passage postnuptial débute mi-août et s'accélère rapidement avec l'arrivée du mois de septembre pour atteindre un pic au cours de la seconde décade du mois. La migration se ralentit ensuite. Les derniers oiseaux sont notés jusqu'au dernier tiers du mois d'octobre. Les données plus tardives sont exceptionnelles. Il existe une donnée en novembre (le 11/11/2013), une en décembre d'un oiseau en vol sur la commune de Dourdan le 11/12/2005 et une en janvier un mois plus tard avec un oiseau (peut-être le même) au-dessus du parc du château de Rambouillet le 10/01/2006. "Les données hivernales sont très rares mais régulières" (DUBOIS *et al.*, 2008), et "de plus en plus fréquentes" (GENSBOL, 2005).



Depuis le début des années 2000 et surtout depuis 2008, des oiseaux sont également observés en pleine saison de nidification. Ces individus sont vus pêchant sur les étangs forestiers (principalement les étangs de Saint-Hubert) puis prenant de l'altitude et s'éloignant rapidement, emportant un poisson vers un point inconnu du massif forestier. Avec l'augmentation des effectifs, les nichées menées à bien depuis de nombreuses années dans le massif d'Orléans et plus récemment en Essonne, il est à espérer que l'espèce finisse par s'installer dans la zone d'étude.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 mars (2011).
Date moyenne d'arrivée : 02 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).
Date extrême de départ : 11 novembre (2013).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés simultanément aux étangs de Saint-Hubert le 19/09/2013.

🦅 **Rôle d'eau** - *Rallus aquaticus* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Rallidé

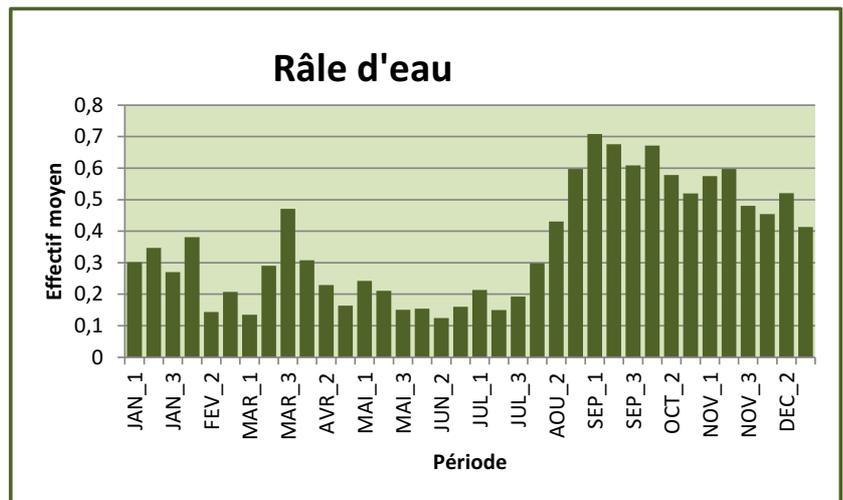
N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.35



Le Rôle d'eau est un oiseau inféodé aux bordures d'étang et aux marais. Au contact de l'eau, il se tient sur les rives en pente très douce, en eau peu profonde et riches en végétation aquatique (phragmitaie). Il est un oiseau qui révèle fréquemment sa présence par son cri puissant.

Le Rôle d'eau est un nicheur peu commun et localisé à quelques sites : Sulpice et Letourneau (2013) signalent la reproduction dans les vallées de l'Yvette, du Ru des Vaux, de la Mauldre, du ru des Ponts Quentin, de la Mérantaise, de la Rabette, du Ru de Maurepas et du Pommeret, ainsi que sur les étangs de Saint-Hubert.

Dès le début du mois d'août, le nombre de contacts augmente. C'est en septembre que le nombre de données est maximal. Ensuite, tout en restant élevé, il décroît lentement à partir d'octobre et jusqu'à la fin décembre. En janvier, et surtout en février, les contacts se font plus rares et augmentent de nouveau au début du printemps, de la mi-mars à mi-avril au moment des retours et des parades (époque durant laquelle les rôles sont particulièrement en voix).



EFFECTIF MAXIMUM : 19 oiseaux sont contactés aux étangs de Saint-Hubert le 27/11/2004.

🦅 **Marouette poussin** - *Porzana parva* (Scopoli, 1769)
GRUIFORME, Rallidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	<0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Un adulte est observé le 26/03/2011 aux étangs de Saint-Hubert, montant puis stationnant dans un saule en lisière de roselière et d'eau libre, apparemment en raison d'une Gallinule poule-d'eau le poursuivant.

🦅 **Marouette de Baillon** - *Porzana pusilla* (Pallas, 1776)
GRUIFORME, Rallidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle concerne deux oiseaux observés le 15/08/1974 aux étangs de Saint-Hubert (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

🦋 **Marouette ponctuée** - *Porzana porzana* (Linné, 1766)
GRUIFORME, Rallidé

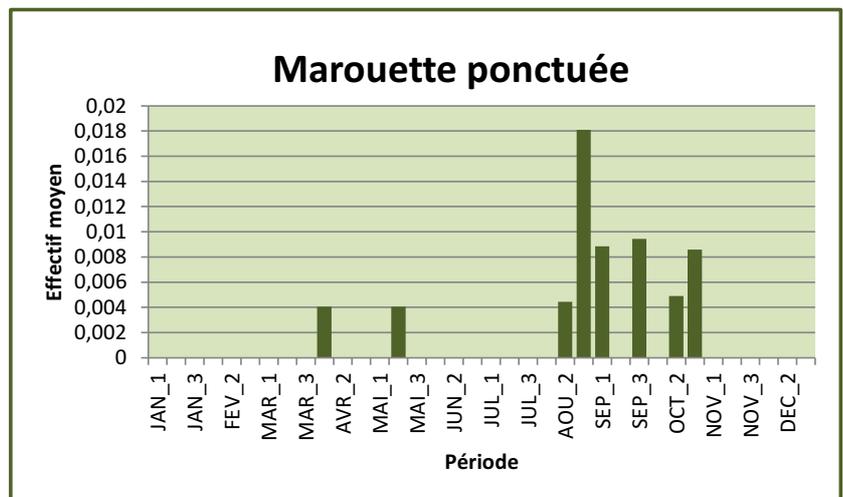
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/00]	<0.01



Bien que la moins rare des trois espèces, la Marouette ponctuée reste occasionnelle dans la zone d'étude. Plus commune en automne, il existe six données au passage postnuptial contre deux seulement au printemps.

Au passage pré-nuptial, deux données seulement : les 01/04/1957 et 17/05/2001. Chaque fois, le contact est auditif avec un oiseau chanteur dans la phragmitaie des étangs de Saint-Hubert. Au printemps, les niveaux d'eau sont souvent élevés et rendent les berges inaccessibles à cette espèce qui reste ainsi cantonnée au couvert végétal, dans une anse ou une partie moins dense en roseaux : un secteur la plupart du temps invisible depuis les digues qui sont les seuls points d'observations. Si l'oiseau de passage ne se manifeste pas par la voix, il a toutes les chances de rester inaperçu.

A l'automne, la donnée n'est pas la même. A la suite des chaleurs et assècs estivaux, les niveaux d'eau sont bien inférieurs et des vasières peuvent alors apparaître le long des roselières. Un oiseau, en stationnement, est ainsi susceptible de s'aventurer à découvert. Davantage de visibilité et des séjours plus longs (jusqu'à près de trois semaines en septembre 1967) expliquent la dominance du passage postnuptial. Il est d'ailleurs possible que l'espèce soit sous-détectée, notamment au printemps et qu'une prospection avec repasse permette d'affiner un indice d'abondance peut-être exagérément bas.



PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01^{er} avril (1957).

Date extrême de départ : 17 mai (2001).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 15 août (1992).

Date extrême de départ : 26 octobre (1997).

EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 26/10/1997.

🦋 **Rôle des genêts** - *Crex crex* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Rallidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



Le Rôle des genêts est aujourd'hui une espèce extrêmement rare dans la zone d'étude. L'espèce y nichait voici plusieurs décennies, notamment dans les prairies de fauche qui existaient dans le nord-est de la zone d'étude avant l'implantation et l'extension de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines dans les années 1960. Un chanteur était encore

entendu autour des étangs de Saint-Hubert d'avril à juin 1975 et un dernier en 1992 sur la commune de Mittainville. Cette donnée constitue la dernière mention de l'espèce dans la zone d'étude.

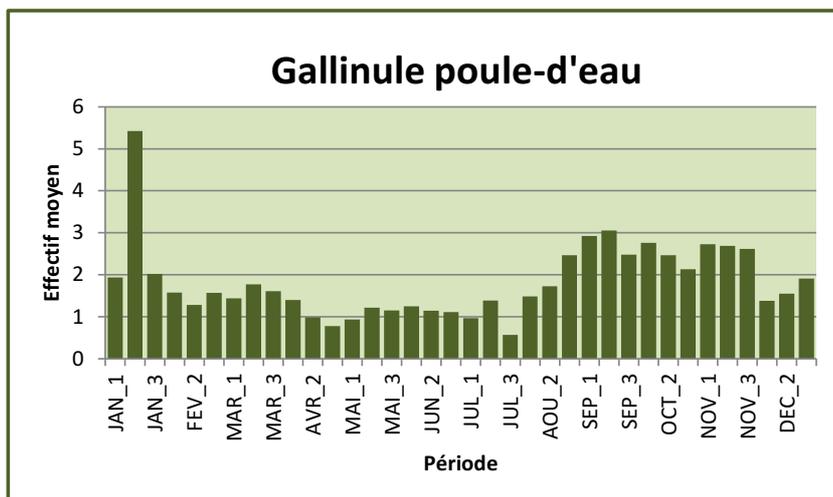
EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

☞ **Gallinule poule-d'eau** - *Gallinula chloropus* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Rallidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.79

La poule-d'eau est un oiseau commun dans la zone d'étude. Présente sur tous les étangs, mares et bords de cours d'eau. Parfois un fossé inondé ou un marais temporaire lui suffit. Principalement sédentaire, l'abondance annuelle est relativement stable. Elle ne s'élève qu'à la fin de l'été (mi-août) lorsque les jeunes de l'année s'émancent et se dispersent.

L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.



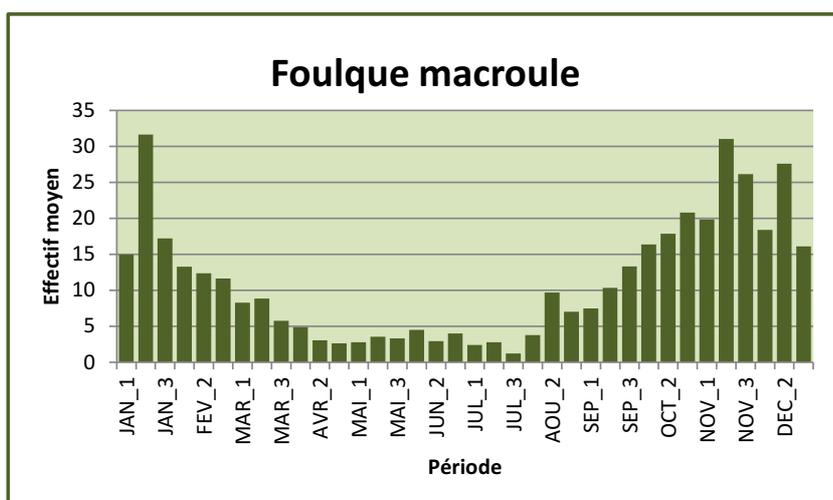
EFFECTIF MAXIMUM : 69 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 24/11/2007.

☞ **Foulque macroule** - *Fulica atra* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Rallidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TC	TC	TC	[10/10]	10.87

Très commune dans la zone d'étude, la Foulque macroule est présente sur la plupart des étangs, bassins de rétention le long des axes routiers d'importance, pièces d'eau des parcs (Rambouillet, Dampierre-en-Yvelines...)

A l'automne, les effectifs augmentent. Dès septembre, les premiers hivernants atteignent la zone d'étude. Mais c'est en octobre, puis en novembre que la plupart des oiseaux nordiques arrivent. Ceux-ci resteront passer la mauvaise saison dans la zone d'étude et ne quitteront leurs quartiers d'hiver que pour poursuivre leur route vers le sud en cas de gel prolongé ou pour reprendre la direction du nord dans le courant du mois de février.



L'effectif maximum, atteint à la mi-janvier, est probablement un biais dû à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.

EFFECTIF MAXIMUM : 630 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 25/11/2000.

☞ **Grue demoiselle** - *Grus virgo* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Gruidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/00]	< 0.01

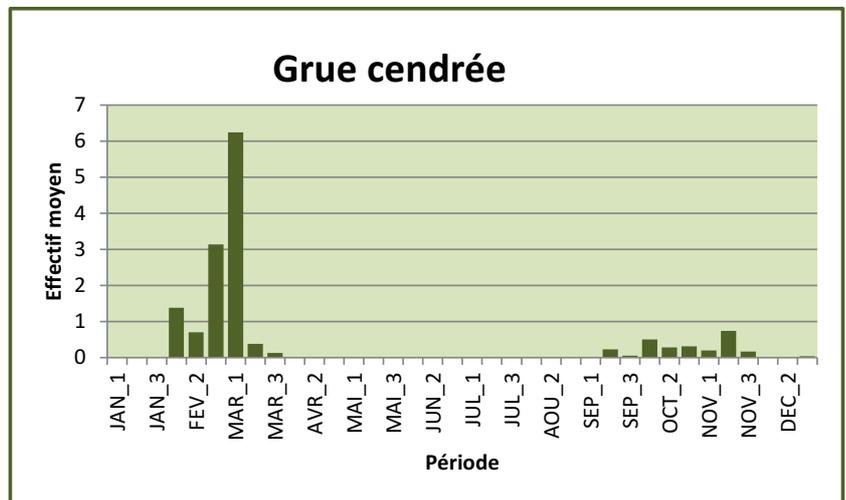
Une seule donnée est connue dans la zone d'étude pour cette espèce originaire d'Asie centrale. Elle concerne un adulte vraisemblablement échappé de captivité et observé sur la commune de Garancière-en-Beauce le 23/09/2000.

☞ **Grue cendrée** - *Grus grus* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Gruidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[09/08]	0.44

La Grue cendrée est une espèce rare dans la zone d'étude. Sa route migratoire est plus orientale (le couloir est davantage sur le Loiret et l'Yonne) et l'espèce apparaît généralement lorsqu'elle est poussée par un vent d'est ayant la bonne idée de souffler à une date opportune.

C'est au passage prénuptial que l'espèce est le plus souvent contactée. Le passage débute avec le mois de février, s'accélère durant la troisième décennie de ce mois, culmine au début de mars puis s'écroule brutalement à partir du dix du mois. Des observations sont encore possible lors des deuxième et troisième décades de mars et même, de façon exceptionnelle, au début d'avril (une seule donnée). Une donnée également en mai concernant un oiseau immature (le 01/05/2011 aux étangs de Saint-Hubert).



Au passage postnuptial, les données sont plus étalées, moins nombreuses et concernant moins d'individus. A la suite d'une donnée estivale (le 08/08/1999 aux étangs de Saint-Hubert), les premiers migrateurs traversent la zone d'étude dès la mi-septembre. Mais c'est surtout en octobre que le passage débute vraiment et se poursuit en novembre, principalement au cours des trois premières semaines.

Il existe de très rares données hivernales (en 2006, 2007, 2008 et 2010) bien qu'on ne puisse parler d'hivernage à proprement dit. Ces données sont généralement sans lendemain et concernent des oiseaux erratiques. Le stationnement le plus long n'a duré que cinq jours du 29/12/2006 au 02/01/2007 sur les communes d'Auffragis et de Cernay-la-Ville.

Malgré un indice d'abondance de 0.44 – correspondant à un statut « Peu commun » – la Grue cendrée a été placée en « Rare ». Par ses migrations spectaculaires apportant un grand nombre d'oiseaux en peu de temps et peu d'observations, le calcul de l'effectif moyen est

biaisé et conduirait, si on ne le pondérait pas, à surestimer le statut de l'espèce. Cette « correction » a également été faite pour l'Oie cendrée-*Anser anser* dont l'exemple est similaire.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 07 février (2008).

Date extrême de départ : 01 mai (2011).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 08 août (1999).

Date extrême de départ : 08 décembre (2003).

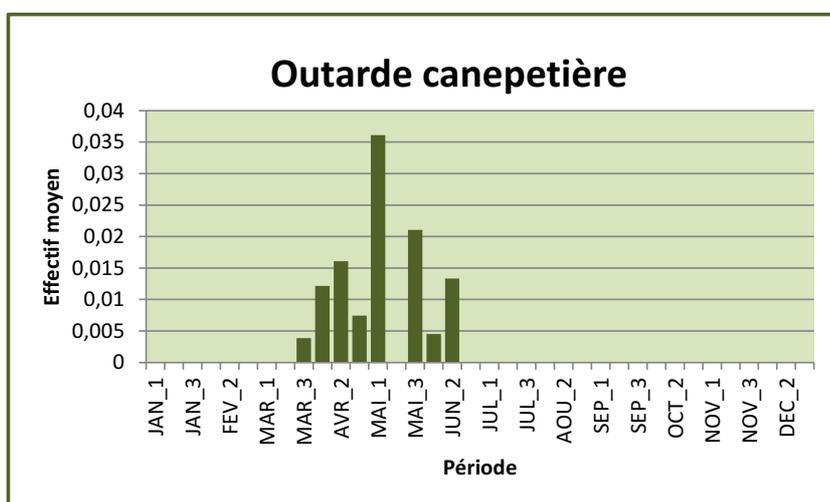
EFFECTIF MAXIMUM : 300 oiseaux sont observés en migration au-dessus de la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 07/02/2008.

🦅 **Outarde canepetière** - *Tetrax tetrax* (Linné, 1758)
GRUIFORME, Otididé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	< 0.01

Dans les années 1960 et 1970, l'Outarde canepetière était une nicheuse très rare, présente uniquement à la lisière sud-ouest de la zone d'étude, là où le massif de Rambouillet cède la place à la plaine de Beauce. Les derniers nicheurs semblent s'être reproduits en 1974 sur la commune de Raizeux.

La dernière mention de l'espèce date du 05/04/1978 quand deux oiseaux en vol ont été aperçus sur la commune d'Épernon.



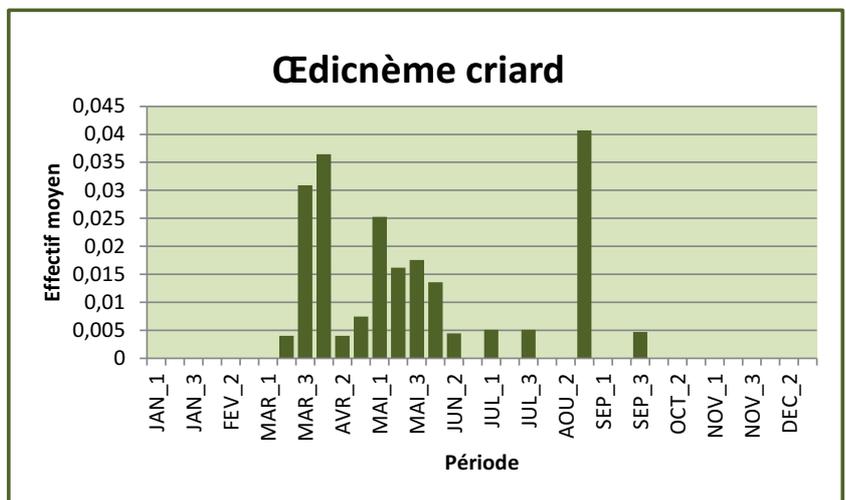
EFFECTIF MAXIMUM : 4 oiseaux sont observés à la ferme de la Tour Neuve sur la commune d'Épernon le 09/05/1964.

🦅 **Œdicnème criard** - *Burhinus œdicnemus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Burhinidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	-	[03/05]	0.01

L'Œdicnème criard est une espèce très rare dans la zone d'étude, bien que des observations récentes laissent penser que son statut pourrait être un peu sous-évalué en raison d'une forte sous-prospection de la plaine beauceronne. Nicheur ancestral dans la partie sud de la zone d'étude, l'espèce a été notée nicheuse jusqu'en 1984. Après cette date, les données deviennent anecdotiques avant que la présence d'œdicnèmes ne soit redécouverte en 2007 tout au sud de la région issus des populations nicheuses en Beauce eurélienne. La nidification a de nouveau été prouvée en 2010 et la présence d'au moins un couple semble régulière depuis de part et d'autre de la limite départementale.

Au printemps, l'arrivée des oiseaux a lieu durant la seconde quinzaine de mars et est généralement révélée par leurs cris à la tombée de la nuit. Bien visibles en début de saison lorsque la végétation est encore rase, les oedicnèmes sont plus difficiles à détecter lorsqu'ils sont au repos au sol une fois que les cultures – et notamment le maïs – ont poussées. A l'automne, les derniers contacts ont lieu lors de la dernière décade de septembre.



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 20 mars (2010).

Date extrême de départ : 28 septembre (2011).

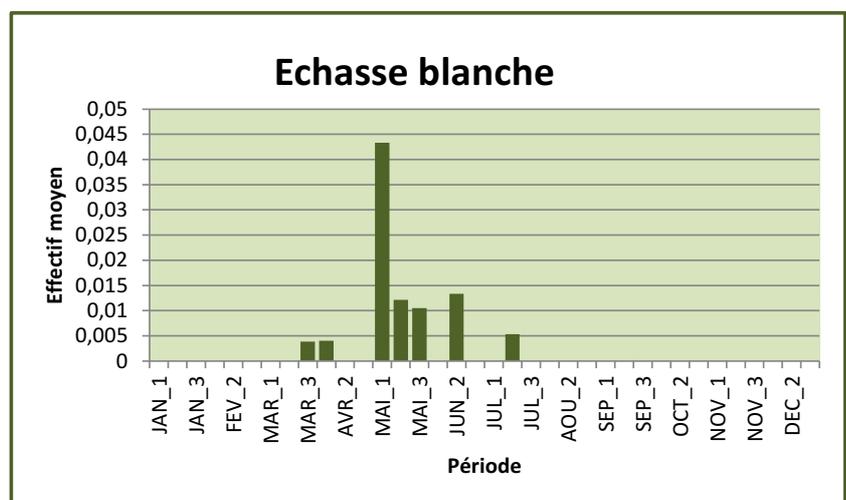
EFFECTIF MAXIMUM : 9 oiseaux sont observés en plaine proche des étangs de Saint-Hubert le 23/08/1998.

🦋 **Echasse blanche** - *Himantopus himantopus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Recurvirostridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/04]	<0.01

L'Echasse blanche est une espèce d'apparition très rare dans la zone d'étude.

Il n'existe que neuf données, réparties tout au long du printemps et du début de l'été, de la fin du mois de mars à la mi-juillet. L'effectif maximum est noté lors de la première décade du mois de mai, période qui totalise trois données à elle seule.



La majorité des données provient des étangs de Saint-Hubert, mais deux d'entre elles ont été faites à l'étang des Noës et une sur un petit bassin de retenue d'eau pluviale sur la commune d'Ablis.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 29 mars (2013).

Date extrême de départ : 11 juin (2014).

PASSAGE POST-NUPTIAL

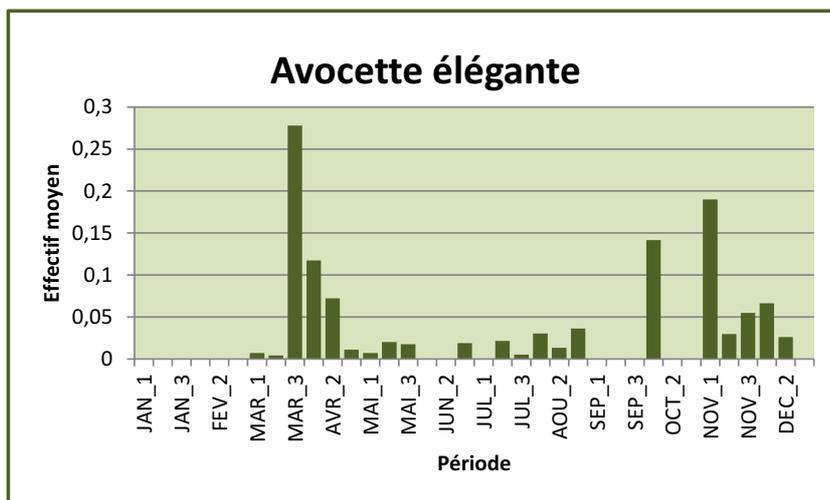
Une seule donnée concerne le passage postnuptial : 1 oiseau immature est observé le 14/07/1983 aux étangs de Saint-Hubert (CERF, 1985).

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 07/05/1965 (CERF, 1985).

✚ **Avocette élégante** - *Recurvirostra avosetta* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Recurvirostridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[04/06]	0.03

L'apparition de l'Avocette élégante est très rare mais peut se produire durant une large période de l'année (et en moyenne, une année sur deux au cours des vingt dernières années). Visible de début mars à la mi-décembre, il n'y a guère qu'en hiver que l'espèce n'est pas observée. C'est toutefois aux passages que les chances de la rencontrer sont maximales. Au printemps, la fenêtre principale de migration s'étale de la fin du mois de mars à la fin avril, tandis qu'à l'automne, c'est en octobre et en novembre que ses apparitions sont les plus fréquentes.



PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 03 mars (1985) (BOUVIER, 1987).

Date extrême de départ : 24 mai (1999).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 22 juin (1972).

Date extrême de départ : 19 décembre (1992).

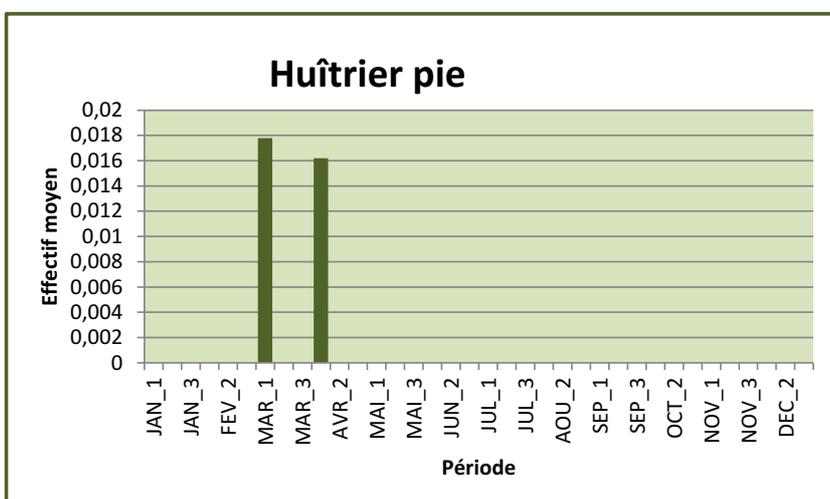
EFFECTIF MAXIMUM : 44 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 28/03/1982 (CERF, 1985).

✚ **Huîtrier pie** - *Haematopus ostralegus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Hématopodidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/01]	<0.01

L'Huîtrier pie ne s'éloigne du littoral que de façon exceptionnelle. Et encore plus exceptionnelle est son arrivée dans la zone d'étude.

Il n'existe que cinq données de cette espèce, toutes au début du printemps entre le début du mois de mars et le début d'avril (1979, 1984, 1994, 2000 et 2005).



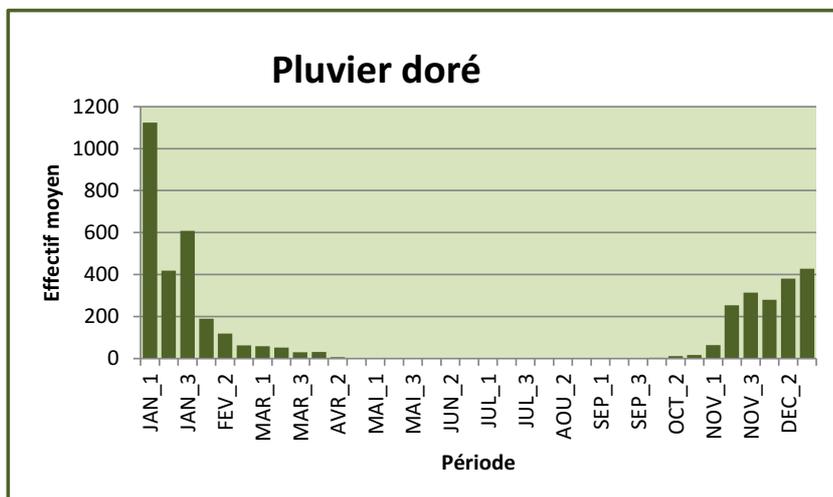
EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 09/03/2005.

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TC	TC	[10/10]	117.19

De par ses bandes immenses d'hivernants, le Pluvier doré est l'une des espèces d'oiseau les plus abondantes de la zone d'étude, même s'il n'est pas présent toute l'année et que sa répartition spatiale est très hétérogène. Présent uniquement dans les vastes espaces dégagés, le Pluvier doré fréquente essentiellement les grandes plaines agricoles, comme la Beauce au sud de la région, mais aussi les plaines en lisière occidentale du massif forestier de Rambouillet, ainsi que les plaines autour des étangs de Saint-Hubert et le long de la RN10 (communes des Essarts-le-Roi, Saint-Rémy-l'Honoré, Coignières).

A l'hétérogénéité spatiale, s'ajoutent également de fortes variations interannuelles. Selon la rigueur de l'hiver, l'espèce est soit abondante, soit absente – avec tous les effectifs intermédiaires entre ces deux extrêmes.

Le gel prolongé, et plus encore un épisode neigeux, empêche ce limicole de trouver sa nourriture au sol et le pousse à aller chercher plus au sud de meilleures conditions météorologiques. Ainsi, au cours de l'hiver 1996/1997 exceptionnellement froid – il n'a été enregistré aucune donnée entre le 20 décembre et le 05 mars. A l'inverse, les hivers 2004/2005 et 2011/2012, très doux, ont permis l'hivernage d'effectifs records : 24.000 individus sont notés dans une vaste parcelle de la commune d'Ablis le 03/01/2012 alors que plus de 44.000 oiseaux se répartissaient le 08/01/2005 entre les communes du sud de la zone et des plaines autour des étangs de Saint-Hubert.



A la fin de l'été, les premiers oiseaux atteignent la zone d'étude à la fin du mois d'août. Mais l'espèce est alors très rare et les effectifs de ces précurseurs sont de l'ordre de quelques unités. Il faut attendre octobre, et surtout la seconde moitié de novembre avant de rencontrer des bandes plus conséquentes. Mais le réel déferlement d'oiseaux nordiques n'arrive qu'à la fin de décembre et en janvier lorsque le froid les chasse des sites d'hivernage plus au nord.

Dès le mois de février, les retours s'organisent. Les bandes se font peu à peu plus petites. En mars, des migrateurs traversent encore la zone d'étude ou s'y arrêtent quelques heures pour prendre du repos. Les derniers – qui peuvent être alors en mue ou déjà en plumage nuptial – s'attardent encore en avril et il existe même une donnée exceptionnelle en mai avec l'observation d'un individu le 06/05/2013 en Beauce.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 22 août (2004).

Date moyenne d'arrivée : 28 septembre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 06 mai (2013).

EFFECTIF MAXIMUM : 24000 oiseaux sont observés aux Petites Nonnes sur la commune d'Ablis le 03/01/2012.

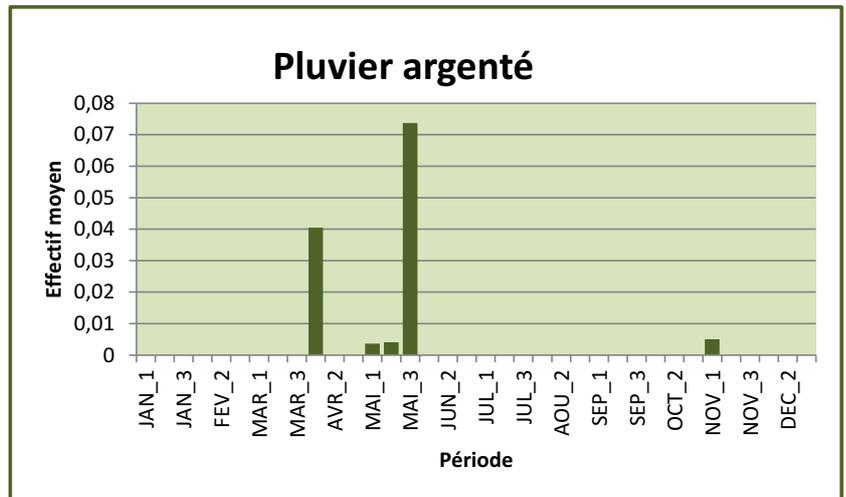
🦋 **Pluvier argenté** - *Pluvialis squatarola* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/01]	<0.01



Le Pluvier argenté est un visiteur très rare dans la zone d'étude. Migrant habituellement sur le littoral, il pénètre peu à l'intérieur des terres : il n'existe que cinq données, quatre au printemps et une à l'automne.

C'est donc au passage pré-nuptial que l'espèce est la plus fréquente. Les apparitions sont assez tardives en saison puisqu'il n'existe qu'une seule donnée en avril (le 10 du mois) et que les quatre autres n'ont eu lieu qu'en mai (les 09, 13, 25 et 29). Au passage post-nuptial, le seul individu à avoir été noté a été vu au début du mois de novembre (le 03). Hormis deux groupes (de 10 et de 20 oiseaux), les données concernent des oiseaux seuls.



PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 10 avril (1977) aux étangs de Saint-Hubert (CERF, 1985).

Date extrême de départ : 29 mai (1994).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Une seule donnée concerne la migration post-nuptiale. Il s'agit d'un oiseau observé le 03/11/1982 aux étangs de Saint-Hubert (CERF, 1985).

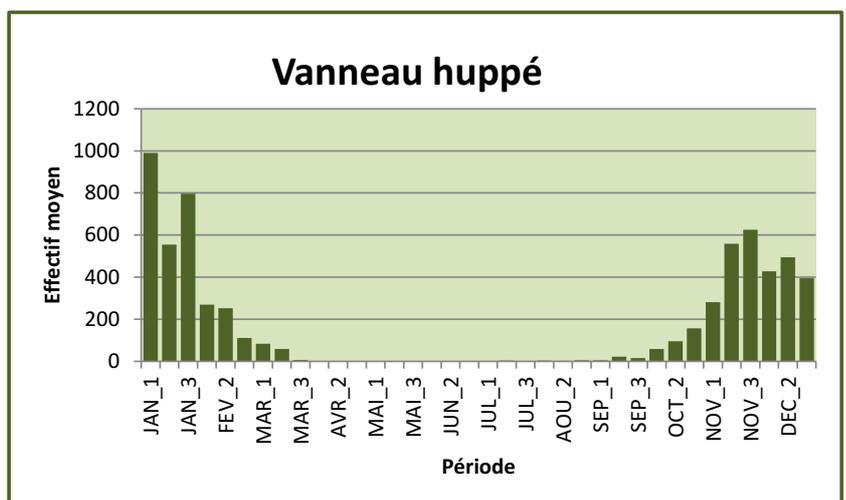
EFFECTIF MAXIMUM : 20 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 29/05/1994.

🦋 **Vanneau huppé** - *Vanellus vanellus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TC	TC	[10/10]	164.16



De par ses bandes immenses d'hivernants, le Vanneau huppé est l'une des espèces d'oiseau les plus abondantes de la zone d'étude, même s'il n'est pas présent toute l'année et que sa répartition spatiale est très hétérogène. Présent principalement dans les vastes espaces dégagés, le Vanneau huppé fréquente essentiellement les grandes plaines agricoles, comme la Beauce au sud de la région, mais aussi les plaines en lisière occidentale du massif forestier de



Rambouillet, ainsi que les plaines autour des étangs de Saint-Hubert et le long de la RN10 (communes des Essarts-le-Roi, Saint-Rémy-l-Honoré, Coignières). Ailleurs, ses bandes sont plus lâches et les oiseaux éparpillés en de petits groupes ici et là.

A l'hétérogénéité spatiale, s'ajoutent également de fortes variations interannuelles. Selon la rigueur de l'hiver, l'espèce sera soit abondante, soit absente – avec tous les effectifs intermédiaires entre ces deux extrêmes. Le gel prolongé, et plus encore un épisode neigeux, empêche ce limicole de trouver sa nourriture au sol et le pousse à aller chercher plus au sud de meilleures conditions météorologiques. Ainsi, au cours de l'hiver 1996/1997 exceptionnellement froid – il n'a été enregistré aucune donnée entre le 24 décembre et le 01^{er} février. A l'inverse, les hivers 2004/2005 et 2011/2012, très doux, ont amené des effectifs records : 10.000 individus sont notés près des étangs de Saint-Hubert le 02/01/2012 alors que 10.000 autres stationnaient sur la commune de Sonchamp le 04/01/2012. Près de 56.000 oiseaux se répartissaient le 08/01/2005 entre les communes de la moitié sud de la zone d'étude.

Toutes les décades de l'année comportent des données. Mais c'est à l'automne et en hiver que les effectifs sont les plus élevés. Dès le mois de mars, de nombreux Vanneaux huppés ont repris leur route vers le nord. Entre avril et septembre, les données sont moins nombreuses et concernent des effectifs faibles. En mars, il n'est pas rare de voir des oiseaux parader : les migrateurs peuvent chanter le long de leur route de retour. En avril, des oiseaux peuvent continuer à chanter et à parader. Certains se cantonnent et les premiers poussins sont observés à la fin du mois. Entre 1907 et 1914, CAUDERAY notait 100 couples nicheurs aux étangs de Saint-Hubert. Il n'en restait que 8 en 1957 et 7 en 1964. Les derniers nicheurs avérés sont notés en 1999 (un couple sur la commune de Senlisse et un second sur celle de Cernay-la-Ville). Des indices sérieux sont toutefois notés : des oiseaux cantonnés et au comportement territorial, observés en train d'alarmer sur la commune de Saint-Hilarion en 2006 et 2010.

Les premiers retours atteignent dans la zone d'étude à la fin du mois de juin et au début de juillet. Mais il faut attendre le mois d'octobre et surtout celui de novembre avant de voir les effectifs augmenter réellement.

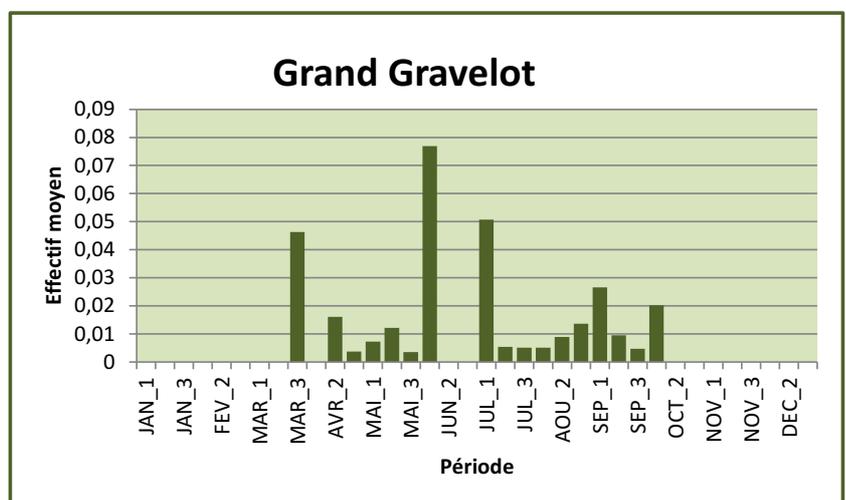
EFFECTIF MAXIMUM : 50000 oiseaux sont observés entre Ablis et Rambouillet le 21/01/2006.

🐦 **Grand Gravelot - *Charadrius hiaticula*** (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[04/05]	0.01

Le Grand Gravelot est plus un habitué du littoral qui ne pénètre qu'en petit nombre à l'intérieur des terres. C'est donc un visiteur très rare dans la zone d'étude, présent aussi bien au printemps qu'à l'automne et dans des proportions équivalentes.

Au printemps, la migration s'étale de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois de juin. Les derniers oiseaux printaniers manquent d'ailleurs de peu les



premiers postnuptiaux qui réapparaissent dès le début du mois de juillet. La migration d'automne s'étale, elle, de juillet à début octobre.

PASSAGE PRET-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 21 mars (1976).

Date extrême de départ : 05 juin (1976).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01^{er} juillet (1989) (SPANNEUT, 1990).

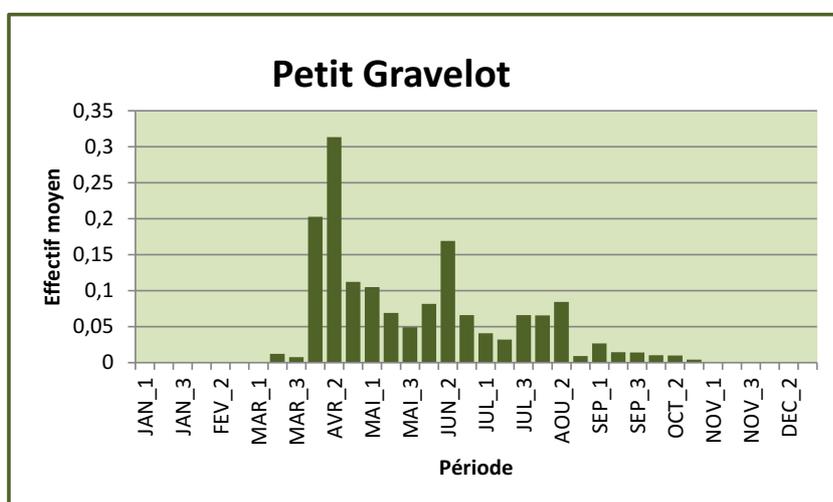
Date extrême de départ : 04 octobre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 15 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 03/06/1989 (CHAPOULIE et SPANNEUT, 1990).

🐦 **Petit Gravelot** - *Charadrius dubius* (Scopoli, 1786)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	RA	-	[09/08]	0.05

Le Petit Gravelot est un hôte rare dans la zone d'étude. Migrateur, l'espèce est plus visible au printemps qu'à l'automne. Au passage pré-nuptial, les premiers oiseaux arrivent dans la région au milieu du mois de mars alors que le gros des effectifs ne nous parvient qu'avec le mois d'avril. Le pic de la migration de printemps a lieu entre le 01^{er} et le 20 du mois. Ensuite, le passage décroît et les derniers migrateurs quittent la zone d'étude à la fin du mois de mai, voire au tout début de juin.



Certaines années, des oiseaux choisissent de nicher. La reproduction est très rare dans la zone d'étude. Presque anecdotique. Les niveaux d'eau des étangs de la région ne permettent pas l'installation de ce petit limicole. Seuls quelques sites peuvent accueillir ponctuellement l'espèce. Le principal est situé sur la commune de Garancières-en-Beauce, à l'extrême sud de la région où des bassins de décantations entourés de graviers sont très attractifs. Egalement des zones en travaux laissant de larges portions de terre nue, des secteurs isolés ou désaffectés dans des zones d'activité sont d'autres possibilités. La reproduction a été fortement suspectée en 1995 et prouvée en 2003, 2005, 2006 et 2010 et ne concerne à chaque fois qu'un couple ou deux.

A l'automne, le pic de la migration a lieu au cours du mois d'août. Ensuite, les effectifs sont plus faibles et les derniers oiseaux disparaissent définitivement à la fin du mois d'octobre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 mars (2013).

Date moyenne d'arrivée : 05 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 22 octobre (1989).

EFFECTIF MAXIMUM : 17 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 16/08/1990 (SPANNEUT, 1992).

✚ **Gravelot à collier interrompu** - *Charadrius alexandrinus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

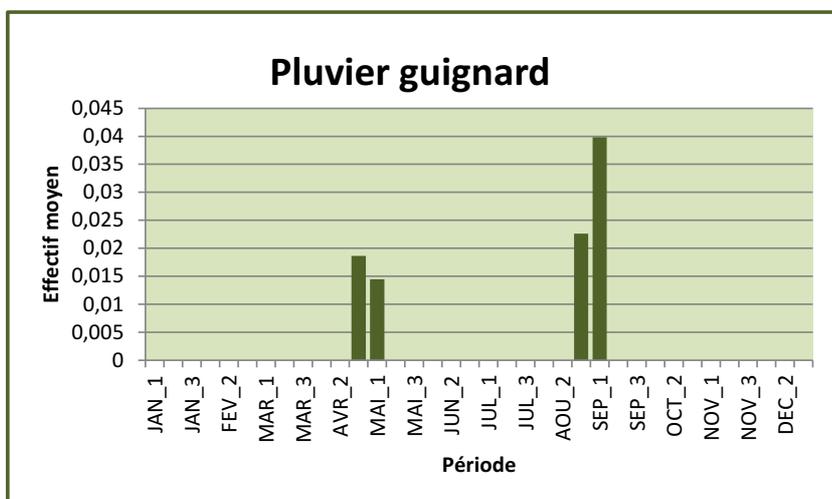
L'espèce, occasionnelle, est notée à deux reprises aux étangs de Saint-Hubert entre 1953 et 1975. Ces deux données concernent le passage automnal (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

✚ **Pluvier guignard** - *Eudromias morinellus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Charadriidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/03]	<0.01

Le Pluvier guignard est d'apparition très rare dans la zone d'étude. Il passe au printemps comme à la fin de l'été et fréquente les secteurs très dégagés des vastes plaines céréalières. C'est donc en Beauce, dans l'extrême sud de la région qu'il est observé.

Mais son passage est discret. L'oiseau ne se pose qu'au cours de haltes de quelques heures dans un labour fin, un chaume, une parcelle de pois ou un terrain caillouteux si possible en hauteur, dominant les environs. Généralement des sites précis dans un périmètre de quelques kilomètres de diamètre et qui sera visité d'année en année - plus ou moins régulièrement, plus ou moins rapidement.



Les récentes enquêtes spécifiques, menées depuis 2003 ou 2004, ont montré que l'espèce est moins exceptionnelle que ce que l'on pensait. Et que des prospections fréquentes, aux bonnes époques et ciblées sur les zones connues comme étant des haltes du guignard, conduisent à trouver des migrateurs prenant du repos au sol.

Le Pluvier guignard est donc un migrateur très rare, mais probablement assez régulier. La migration de printemps semble aussi propice que celle d'automne pour découvrir l'espèce : trois données pour un total de 9 oiseaux au printemps contre trois données et 14 oiseaux en été. Les adultes migrant en août et au début de septembre, alors que les individus plus tardifs sont principalement des jeunes de l'année. Dans la zone d'étude, seules la troisième décennie d'août et la première de septembre ont produit des données. Au printemps, les oiseaux observés sont en plumage nuptial. Le passage est noté entre le 20 avril et le 10 mai.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 22 avril (2014).
Date extrême de départ : 10 mai (2013).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 24 août (1986).

Date extrême de départ : 04 septembre (2004).

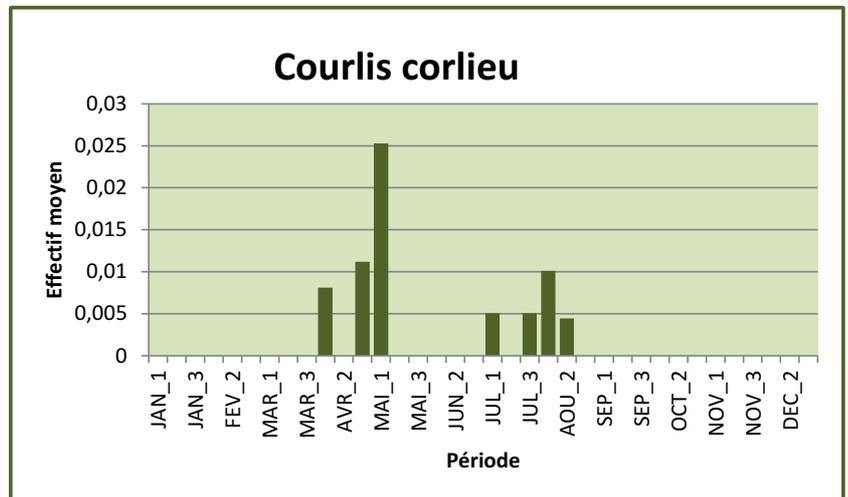
EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés aux Bras Las sur la commune d'Allainville-aux-Bois le 04/09/2004.

🦅 **Courlis corlieu** - *Numenius phaeopus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/06]	<0.01



Le Courlis corlieu est un visiteur très rare dans la zone d'étude. Il n'est connu que quinze données, dont neuf au cours des dix dernières années (2005-2014). L'espèce est même d'apparition annuelle sur la période 2009-2013. Ceci montre que l'espèce, tout en restant très rare, n'est pas aussi exceptionnelle que ce que les rares données anciennes laissent supposer. Le nombre toujours croissant des observateurs sillonnant la zone d'étude est probablement la principale raison de cette augmentation récente du nombre de données.



Le Courlis corlieu est un migrateur plus fréquent au printemps qu'au passage postnuptial. A la remontée, l'espèce est vue du début du mois d'avril à la première décennie de mai. A la descente, la migration s'étale du début du mois de juillet à la mi-août.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01 avril (2012).
Date extrême de départ : 09 mai (1984).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 05 juillet (2010).
Date extrême de départ : 13 août (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés par deux fois aux étangs de Saint-Hubert : le 27/04/2003 et le 02/05/2013.

🦅 **Courlis cendré** - *Numenius arquata* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[06/09]	0.03



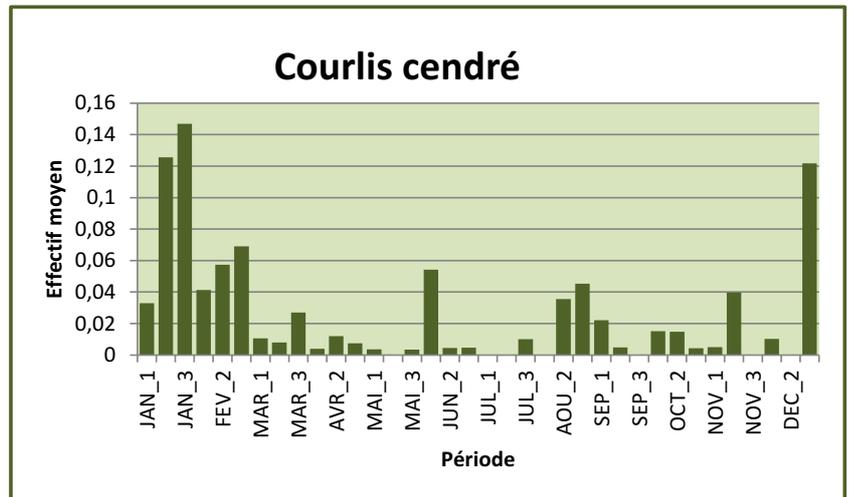
Le Courlis cendré est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il est toutefois le moins rare des deux courlis. L'espèce a été vue une grande partie de l'année et rares sont les décades qui n'ont aucune donnée.

C'est en hiver et au début de la migration pré-nuptiale que les données (ainsi que les effectifs) sont les plus nombreuses. Les pics se situent entre la troisième décennie de décembre

et la troisième de janvier. Avec février, l'abondance diminue mais reste relativement "élevée". Des données de migration sont ensuite notées jusqu'au début de mai.

Le passage postnuptial, lui, débute à la fin de juillet et au mois d'août. Des données existent ensuite en septembre, octobre et début novembre.

En période de nidification – fin mai et au mois de juin – des données anciennes (années 1950) laissent penser que le Courlis cendré pouvait se reproduire ponctuellement, utilisant des parcelles rases et très ouvertes du massif forestier de Rambouillet.



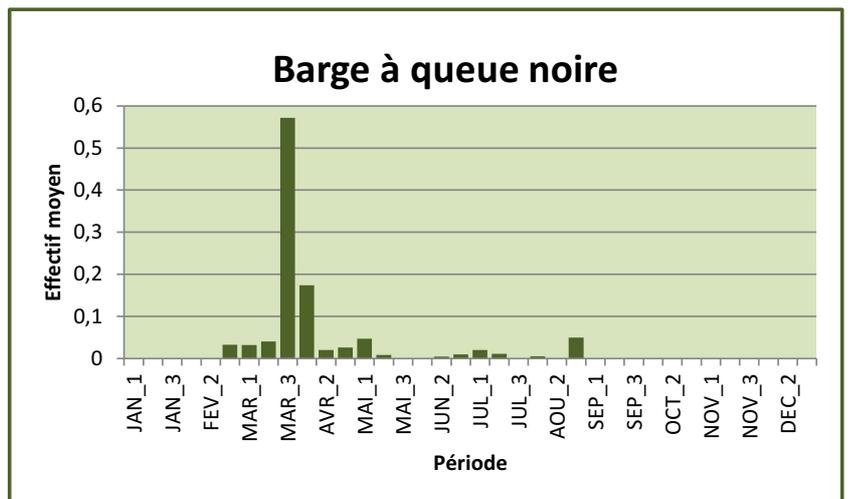
EFFECTIF MAXIMUM : 25 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 25/12/1981 (CERF, 1985).

🐦 **Barge à queue noire** - *Limosa limosa* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/01]	0.03

La Barge à queue noire est une migratrice très rare dans la zone d'étude. Elle n'a été observée en moyenne qu'une année sur cinq au cours des deux dernières décennies.

C'est au printemps que la majorité des observations ont lieu (85%). Le passage s'étale de la fin du mois de février à la mi-mai. C'est au cours de la troisième décennie du mois de mars que le pic est atteint. Mais ce pic est largement tributaire d'une seule observation qui pèse très lourdement dans les statistiques : une troupe d'une centaine d'oiseaux – effectif hors norme – est observée aux étangs de Saint-Hubert le 21/03/1965. Le nombre de données reste encore élevé durant la première décennie d'avril et s'effondre ensuite.



A l'automne, quatre données seulement sont connues et se répartissent de début juillet à la fin du mois d'août. A ces données, il faut ajouter deux données faites durant la seconde quinzaine de juin (en 1989 et en 1990) aux étangs de Saint-Hubert alors que le site connaissait un assec important et que de nombreuses vasières se trouvaient disponibles aux limicoles.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 26 février (1967).

Date extrême de départ : 14 mai (1990) (SPANNEUT, 1991).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 15 juin (1990) (CHAPOULIE et SPANNEUT, 1990).

Date extrême de départ : 27 août (1989).

EFFECTIF MAXIMUM : 100 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 21/03/1965.

☞ **Barge rousse** - *Limosa lapponica* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01



Deux données seulement sont connues dans la zone d'étude. Elles proviennent toutes les deux des étangs de Saint-Hubert. La première concerne un oiseau observé le 18/06/1989 et la seconde un groupe de 19 oiseaux observés en migration active, le 01/05/1998.

☞ **Tournepipe à collier** - *Arenaria interpres* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/01]	<0.01



Le Tournepipe à collier est un visiteur très rare : dans la zone d'étude, la rareté des zones en vasière est préjudiciable d'une manière générale à tous les limicoles.

Cinq données seulement sont connues dans la zone d'étude, toutes au printemps, de la fin avril à la fin mai : trois proviennent des étangs de Saint-Hubert (1983, 1984 et 1995) lorsque les niveaux d'eau se trouvent très bas découvrant de larges vasières (situation très rare faisant suite à un hiver très sec ou à des travaux de rénovation sur les digues nécessitant une baisse volontaire des niveaux d'eau), une de l'étang des Noës (1980) et une dernière des bassins de lagunage de Garancières-en-Beauce (2014).

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 30 avril (1995).

Date extrême de départ : 29 mai (2014).

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 30/04/1995.

☞ **Bécasseau maubèche** - *Calidris canutus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	<0.01



Le Bécasseau maubèche est un visiteur très rare. Cinq données seulement sont connues dans la zone d'étude : deux au printemps (mai), deux en automne (septembre) et une dernière en hiver (fin décembre). L'espèce n'a été vue qu'une seule fois depuis le début du XXIe siècle : un oiseau sur la commune de Sonchamp le 02/09/2013.

EFFECTIF MAXIMUM : 5 sont observés le 22/12/1992 aux étangs de Saint-Hubert.

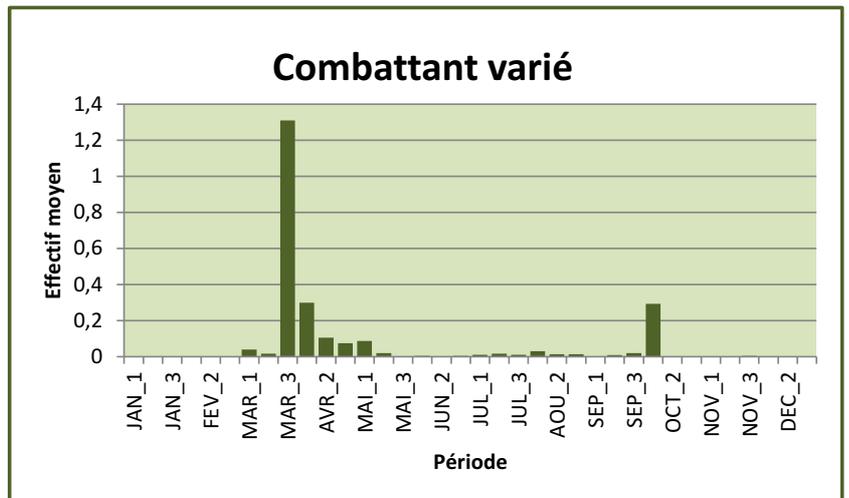
☞ **Combattant varié** - *Philomachus pugnax* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[09/08]	0.07



Le Combattant varié est un visiteur rare.

L'espèce est plus commune au printemps qu'à l'automne. La migration pré-nuptiale débute avec le mois de mars et culmine à la fin de ce mois. Mais ce pic important est principalement dû à la donnée d'une bande exceptionnelle de 300 oiseaux aux étangs de Saint-Hubert en 1966 (NORMAND et LESAFFRE, 1977). Observation pesant lourdement dans les statistiques et diminuant l'importance des données de début avril qui ne doit pas être sous-évaluée. Le passage printanier se poursuit en avril et s'achève au tout début du mois de juin. Les observations après le 10 mai restent toutefois exceptionnelles.



En été et à l'automne, le Combattant varié est bien plus rare. Le passage débute à la toute fin du mois de juin mais reste très faible en juillet, en août et en septembre. La seule décennie durant laquelle la migration semble plus importante est la première d'octobre. Mais en étudiant plus finement les données brutes, il est remarquable que ce pic apparent (à l'instar de celui de mars) est dû à une seule observation : 50 individus observés aux étangs de Saint-Hubert le 03/10/1966, année record pour l'espèce.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 08 mars (1969).

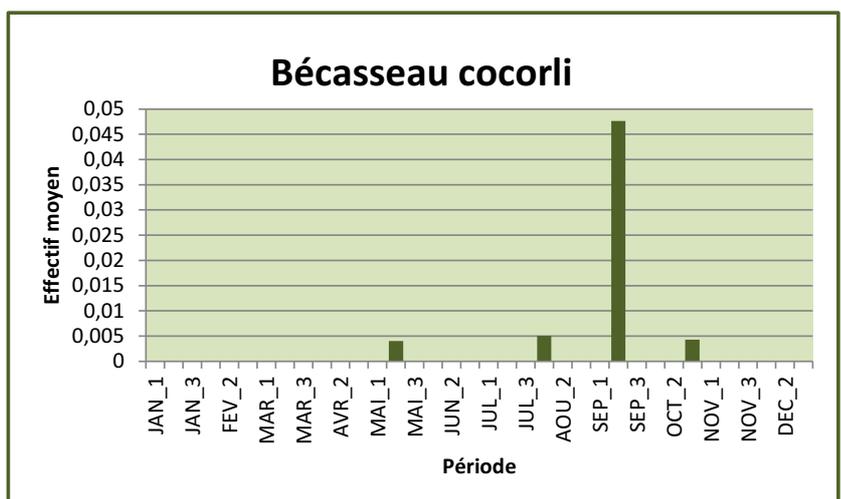
Date extrême de départ : 04 juin (1989).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 29 juin (1986) (BOUVIER, 1988).

Date extrême de départ : 22 novembre (2014).

EFFECTIF MAXIMUM : 300 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 27/03/1966 (NORMAND et LESAFFRE, 1977).



☞ **Bécasseau cocorli** - *Calidris ferruginea* (Pontoppidan, 1763)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01



Le Bécasseau cocorli est un visiteur très rare. L'espèce est visible presque exclusivement au passage postnuptial. Six données existent en été et à l'automne, dont un séjour exceptionnel de un à six oiseaux du 12 au 17 septembre 1996 aux étangs de Saint-Hubert. L'arrivée la plus précoce a été notée durant la première décade d'août (le 04/08/1983) et la plus tardive un 27 octobre (1996).

Au printemps, le Bécasseau cocorli est encore plus rare : il n'existe en effet qu'une seule donnée avec l'observation d'un oiseau à l'étang des Noës le 20/05/1979.

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 12/09/1996.

✚ **Bécasseau sanderling** - *Calidris alba* (Pallas, 1764)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Le Bécasseau sanderling est un visiteur très. Le sanderling est, de plus, principalement inféodé aux littoraux sableux et ne pénètre que rarement à l'intérieur des terres.

Trois données seulement sont connues dans la zone d'étude : deux au printemps (en mai 1979 et en mai 1989) et une en été (à la fin du mois d'août 1993). Deux données proviennent des étangs de Saint-Hubert et une de l'étang des Noës.

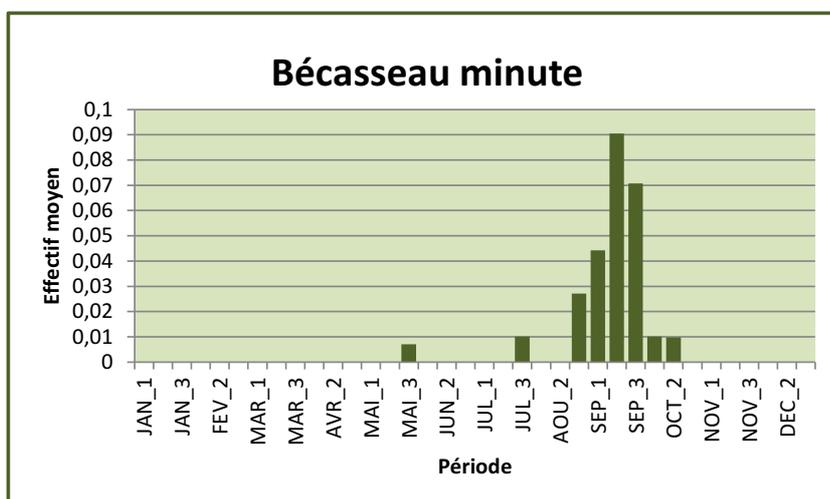
EFFECTIF MAXIMUM : 2 sont observés le 20/05/1979 à l'étang des Noës.

✚ **Bécasseau minute** - *Calidris minuta* (Leisler, 1812)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/02]	0.01

Le Bécasseau minute est un visiteur très rare. Il est essentiellement visible au passage postnuptial. La migration de printemps n'apporte en effet qu'une seule donnée (deux oiseaux sont aperçus aux étangs de Saint-Hubert le 27/05/1989).

A l'automne, la migration débute fin juillet, culmine durant la seconde moitié de septembre et s'achève à la mi-octobre. Douze données sont connues, dont dix provenant des étangs de Saint-Hubert.



PASSAGE PRE-NUPTIAL

Une seule donnée : le 27/05/1989.

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 29 juillet (1989).

Date extrême de départ : 11 octobre (1981) aux étangs de Saint-Hubert (CERF, 1985).

EFFECTIF MAXIMUM : 12 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 12/09/1996.

🦅 **Bécasseau de Temminck** - *Calidris temminckii* (Leisler, 1812)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



Le Bécasseau de Temminck est un visiteur très rare. L'espèce est tout d'abord notée au début du XX^e siècle aux étangs de Saint-Hubert. Sans aucune précision quant aux dates ni aux fréquences d'observations s'il en existe plusieurs.

Il existe également quatre données contemporaines (toutes au mois de mai) : un oiseau stationne du 16 au 23/05/1976 à l'étang des Noës, un autre est vu le 14/05/1981 aux étangs de Saint-Hubert, un le 13/05/1987 à l'étang des Noës et enfin, un dernier aux étangs de Saint-Hubert le 15/05/1989.

EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

🦅 **Bécasseau variable** - *Calidris alpina* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[05/05]	0.02



Le Bécasseau variable est un visiteur très rare.

Le passage pré-nuptial débute à la mi-mars et devient important à la fin de ce mois et surtout lors de la première décennie d'avril. Au mois de mai, les effectifs sont faibles et la migration de printemps s'achève mi-mai.

Mais c'est au passage post-nuptial que le Bécasseau variable est le plus souvent observé. C'est aussi en été que les assecs et

les zones de vasières sont les plus nombreux. Les premiers oiseaux atteignent la zone d'étude au début du mois d'août. Le pic est atteint à la mi-août, mais le faible nombre de données induit un biais en donnant un poids anormalement élevé à l'observation de 21 oiseaux à cette période de la migration. Le passage perdure en septembre et jusqu'à la moitié du mois d'octobre. Les données de novembre sont exceptionnelles.

A ces dates, il convient d'ajouter deux données hivernales avec d'une part, 20 oiseaux observés à l'Etang des Noës sur la commune du Mesnil Saint Denis le 26/01/2003 et d'autre part, 1 oiseau observé aux étangs de Saint Hubert le 25/12/1979 (CERF, 1985).

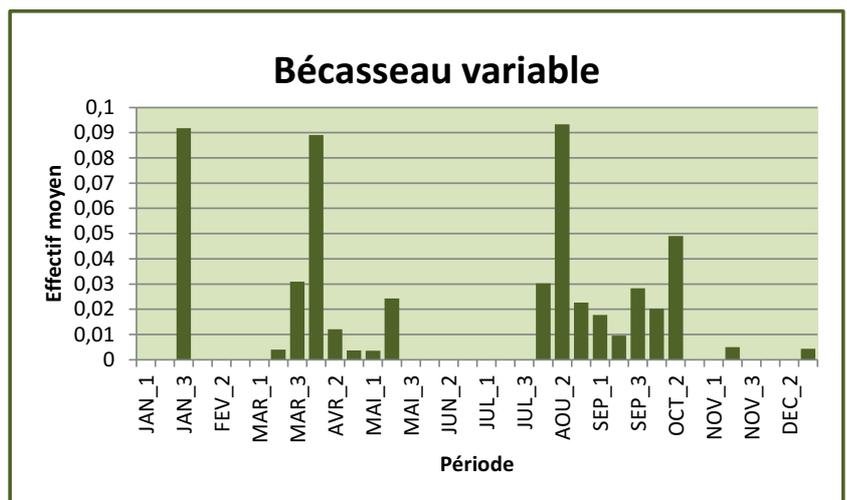
PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 19 mars (2014).

Date extrême de départ : 15 mai (1989).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01er août (2008).



Date extrême de départ : 11 novembre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 21 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 11/08/2003.

☞ **Phalarope à bec étroit** - *Phalaropus lobatus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01



Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Un oiseau a été observé aux étangs de Saint-Hubert le 19/09/1955 (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

☞ **Phalarope à bec large** - *Phalaropus fulicaria* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



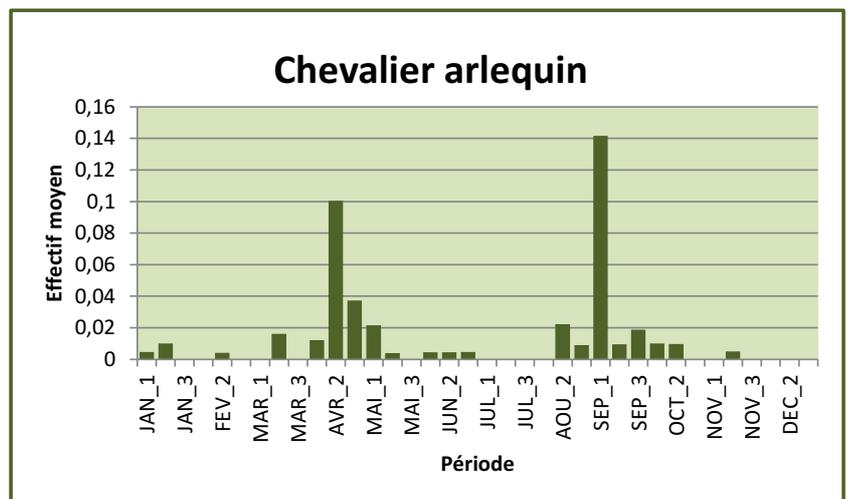
Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau observé aux étangs de Saint-Hubert du 20 au 29/10/1984.

☞ **Chevalier arlequin** - *Tringa erythropus* (Pallas, 1764)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/07]	0.01



Le Chevalier arlequin est un visiteur très rare. Il est aperçu aux deux passages, tant au printemps qu'en été. La migration pré-nuptiale débute à la mi-mars, passe par un maximum au cours de la seconde décennie d'avril et se poursuit jusqu'en mai, voire en juin. La migration post-nuptiale débute, elle, à la mi-août. Elle culmine au début du mois de septembre et se poursuit jusqu'à la mi-octobre.



Les données hivernales sont exceptionnelles. Il n'en existe d'ailleurs qu'une seule avec un oiseau présent sur un petit étang de la commune de Montfort-l'Amaury du 10 au 12 janvier 1985. Une donnée précoce de migration est également relevée avec un oiseau le 15/02/1983 aux étangs de Saint-Hubert. A l'automne, une donnée tardive est notée avec un oiseau encore présent le 15/11/2009 aux étangs de Saint-Hubert.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 10 janvier (1985).

Date extrême de départ : 23 juin (1989).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 17 août (2007).

Date extrême de départ : 15 novembre (2009).

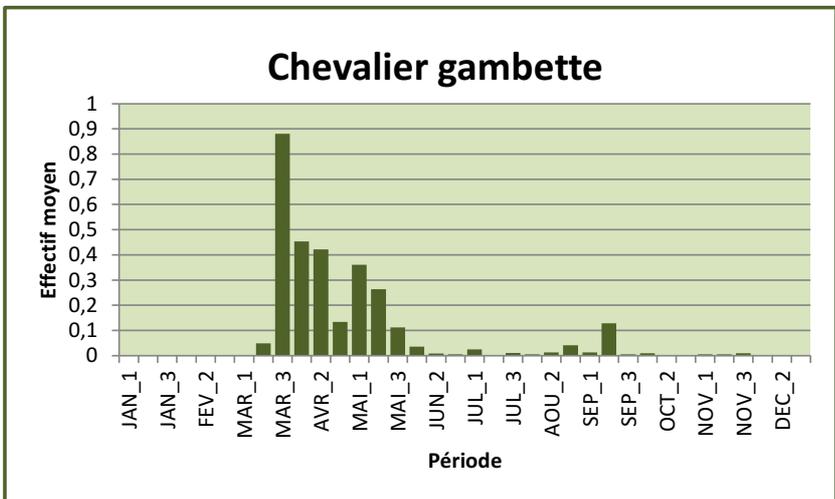
EFFECTIF MAXIMUM : 22 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 02/09/1984.

☞ **Chevalier gambette** - *Tringa totanus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/08]	0.09

Le Chevalier gambette est un visiteur rare. Beaucoup plus commun au printemps qu'à l'automne, le passage pré-nuptial concentre l'essentiel des observations (87.7%).

La migration débute mi-mars et culmine à la fin de ce mois (mais une donnée exceptionnelle regroupant 150 oiseaux et réalisée lors de cette décade biaise fortement les statistiques. Le pic réel est probablement plus tardif, vraisemblablement autour du 10 avril).



Le passage reste important tout le mois d'avril et durant la première moitié de mai. Ensuite, la migration décline mais se poursuit encore en juin et même au tout début de juillet. Les retardataires printaniers manquant de peu de croiser les avant-coureurs de la migration d'automne : celle-ci débute en effet dans les derniers jours de juillet. Le passage post-nuptial reste très faible tout le mois d'août et au début de septembre. Un pic (faible) est atteint à la mi-septembre avant que le passage ne retombe à un niveau anecdotique en octobre et en novembre.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 18 mars (2012).
Date moyenne d'arrivée : 10 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).
Date extrême de départ : 06 juillet (2013).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 30 juillet (1996).
Date extrême de départ : 30 novembre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 150 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 27/03/1966.

☞ **Chevalier stagnatile** - *Tringa stagnatilis* (Bechstein, 1803)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude : l'espèce n'a été notée qu'une seule fois aux étangs de Saint-Hubert entre 1907 et 1914.

🦋 **Chevalier aboyeur** - *Tringa nebularia* (Gunnerus, 1767)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

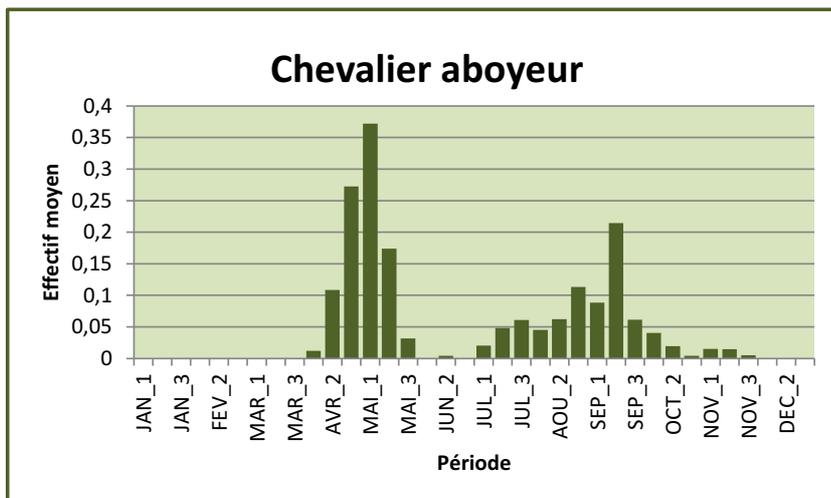
N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/09]	0.05



Le Chevalier aboyeur est un visiteur rare.

La migration prénuptiale est généralement plus intense et plus courte que la migration d'automne qui, elle, s'étend sur une durée bien plus longue sans atteindre les mêmes sommets qu'au printemps.

La migration prénuptiale débute avec le mois d'avril et passe par un pic au cours de la première décennie de mai. Passé le 10 mai, la migration ralentit rapidement mais se poursuit tout le mois. Il n'est connu qu'une seule donnée en juin : un oiseau noté aux étangs de Saint-Hubert le 15/06/2014.



Au retour, les premiers aboyeurs arrivent dès le début du mois de juillet. Le passage reste toutefois faible jusqu'à la mi-août. C'est à la fin d'août que la migration s'accélère. Elle passe par un pic à la mi-septembre puis diminue rapidement à la fin de ce mois et au début d'octobre. Les observations après la mi-octobre sont très rares (trois données en 1968, 2003 et 2009).

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01^{er} avril (2012).

Date moyenne d'arrivée : 19 avril.

Date extrême de départ : 15 juin (2014).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 05 juillet (1999).

Date moyenne d'arrivée : 10 août, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 21 novembre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 26 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 12/09/1976 (CERF, 1985).

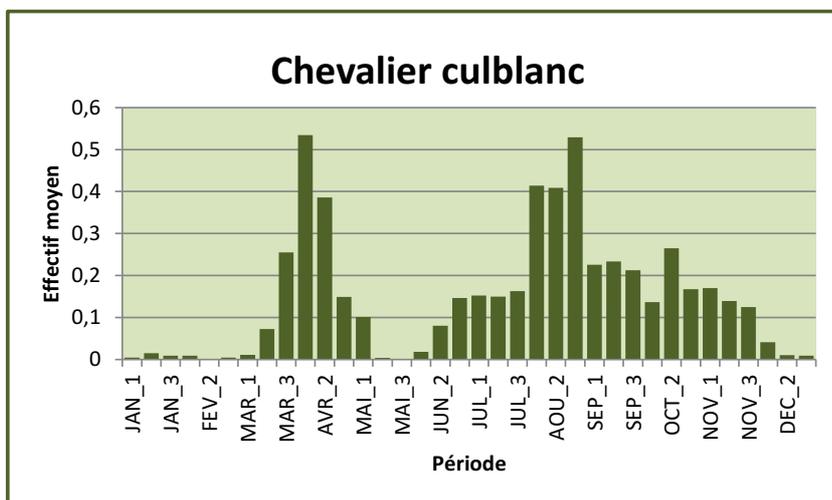
🦋 **Chevalier culblanc** - *Tringa ochropus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	TR	[10/10]	0.15



Le Chevalier culblanc est un oiseau de passage, aussi commun au printemps qu'en automne. La migration prénuptiale débute avec le mois de mars puis s'accélère tout au long de ce mois pour culminer lors de la première décennie d'avril. Le passage décline ensuite et s'achève durant la première quinzaine de mai.

Le passage postnuptial est comparable à celui de printemps sur le plan des indices d'abondance mais est bien plus étalé dans le temps. La migration débute dès le mois de juin mais reste peu importante jusqu'à la fin du mois de juillet. L'essentiel du passage a lieu en août (le pic est atteint lors de la troisième décennie du mois) et dans une moindre mesure en septembre, octobre et novembre.



Les données hivernales sont très rares et en général ponctuelles.

Les cas d'hivernage sont tout à fait exceptionnels (un cas avéré en 1985 sur la commune de Montfort l'Amaury).

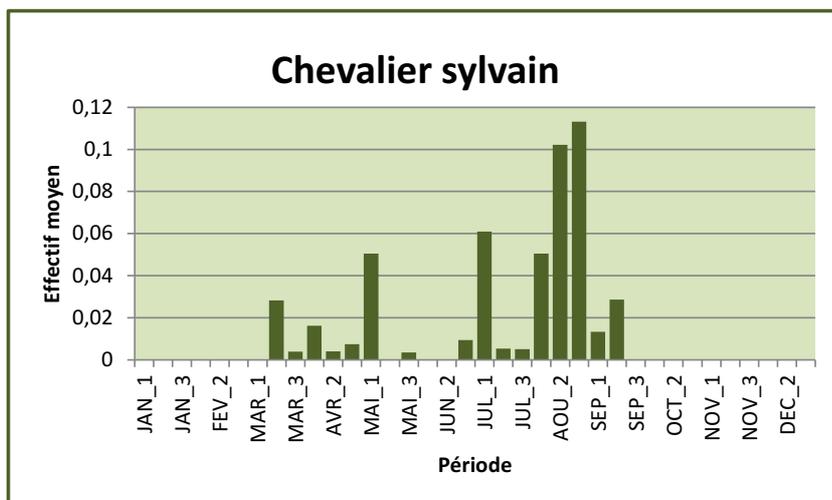
EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 21/08/1989.

☞ **Chevalier sylvain** - *Tringa glareola* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/06]	0.01

Le Chevalier sylvain est un visiteur très rare : dans la zone d'étude, la rareté des zones en vase est préjudiciable d'une manière générale à tous les limicoles.

La migration de printemps est peu marquée avec de rares observations (au nombre de douze seulement depuis les années 1970) et s'étire de la mi-mars à la fin du mois de mai. Le nombre d'observation est trop faible pour déterminer un pic de migration, mais l'indice d'abondance passe toutefois par un maximum lors de la première décennie de mai.



mais l'indice d'abondance passe toutefois par un maximum lors de la première décennie de mai.

La migration postnuptiale apporte plus de données. Elle débute à la toute fin du mois de juin et passe par un maximum au mois d'août (principalement lors de la seconde quinzaine). Le passage décroît ensuite très rapidement et les derniers oiseaux sont contactés à la mi-septembre.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 18 mars (1990).
Date extrême de départ : 24 mai (1970).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 29 juin (1986).
Date extrême de départ : 14 septembre (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 7 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 08/07/1984.

🦅 **Chevalier guignette** - *Tringa hypoleucos* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

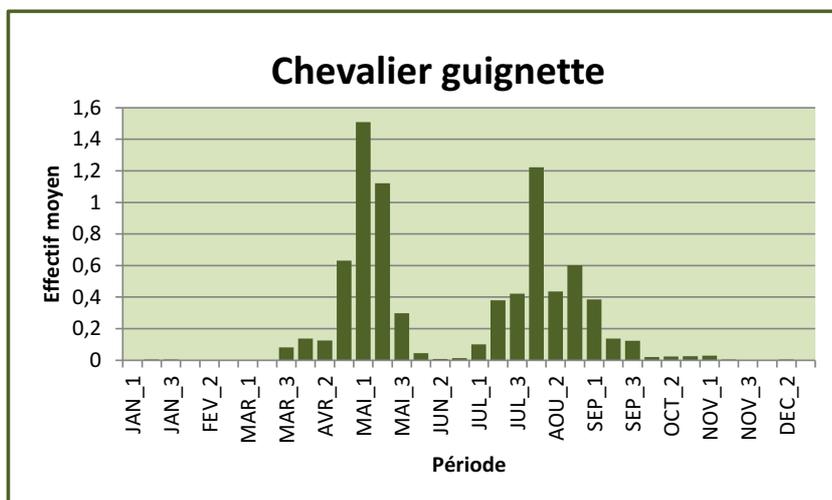
N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	-	[10/10]	0.23



Le guignette est le chevalier le plus communément rencontré dans la zone d'étude.

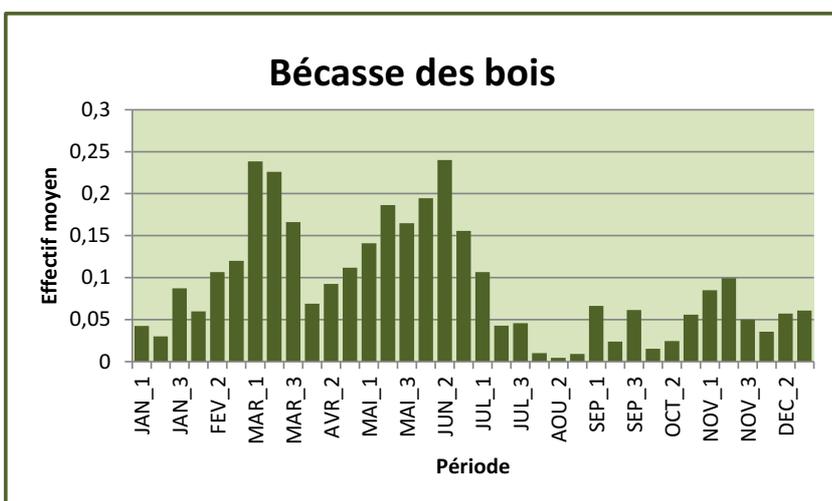
L'espèce est aussi commune au printemps qu'à l'automne, même si le Chevalier guignette s'attarde d'avantage et stationne de façon plus prolongée lors du passage postnuptial.

Les premiers guignettes de l'année se montrent à la fin du mois de mars. Mais il faut attendre la fin du mois d'avril pour assister à un passage conséquent. Le pic de la migration printanière intervient durant la première décade de mai. Les retardataires quant à eux, quittent la zone d'étude au tout début du mois de juin.



En été, le passage commence au début de juillet et culmine au début du mois d'août. Il reste assez important tout le mois d'août et durant la première moitié de septembre. Ensuite, il décline de façon sensible. Des oiseaux s'attardent en octobre et même de façon exceptionnelle jusqu'au début du mois de novembre.

A ces dates, il convient d'ajouter trois données hivernales : une à la mi-décembre (1997) et deux à la fin de janvier (en 1991 et 2013). En France l'hivernage est faible et principalement côtier, de la Bretagne à la Charente Maritime. A l'intérieur, cet hivernage se concentre le long du cours de la Loire. Il est occasionnel ailleurs (DUBOIS *et al.*, 2008).



EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 08/08/1990 (SPANNEUT, 1992).

🦅 **Bécasse des bois** - *Scolopax rusticola* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	RA	[09/10]	0.10



Par son indice d'abondance (0.10), la Bécasse des bois est une espèce rare dans la zone d'étude. Mais ses mœurs nocturnes la rendent moins aisée à détecter. Il est possible qu'une prospection approfondie des massifs forestiers (Rambouillet, Dourdan, forêt des Quatre Piliers) fournirait des résultats significatifs et conduiraient à réviser son statut et de le porter à « Espèce peu commune ».

Sans surprise, c'est durant la croûle que les contacts sont les plus nombreux : en mars puis de la fin de mai au mois de juin. En dehors de ces deux périodes, l'espèce reste discrète et n'est généralement observée qu'au hasard d'une promenade en sous-bois quand le marcheur déränge l'oiseau dans sa retraite diurne.

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés en forêt domaniale de Dourdan le 16/11/1982 (HERAS, 1984).

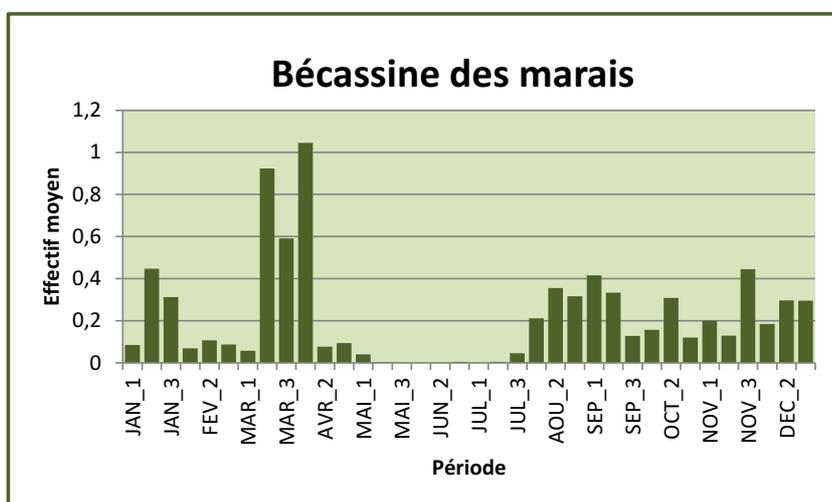
🦉 **Bécassine des marais** - *Gallinago gallinago* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	PC	PC	[10/10]	0.22

La Bécassine des marais est une visiteuse peu commune dans la zone d'étude. Présente principalement en période de migration, l'espèce hiverne régulièrement aux abords des plans d'eau, queues d'étang, marais, prés humides.

C'est au passage prénuptial que la Bécassine est la plus commune. Un pic très net est noté de la seconde décennie de mars à la première du mois d'avril. Avant et après, les effectifs sont faibles.

A l'automne, la migration débute à la fin du mois de juillet et s'accélère avec l'arrivée du mois d'août. Le passage passe par un maximum au cours de la première décennie de septembre mais les effectifs restent ensuite significatifs jusqu'en décembre.



Comme nicheuse, la Bécassine des marais est extrêmement rare. Elle n'y fut notée qu'en 1977 et 1978 aux abords des étangs de Saint-Hubert (LAMY, 1979). Récemment, une observation exceptionnellement tardive – ou précoce – est faite aux étangs de Saint-Hubert : un oiseau est en effet contacté le 28/06/2009. Observation sans précédent ni suite.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 19 juillet (1996).

Date moyenne d'arrivée : 18 août, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 18 mai (1980).

EFFECTIF MAXIMUM : 82 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 11/03/1989 (CHAPOULIE et SPANNEUT, 1990).

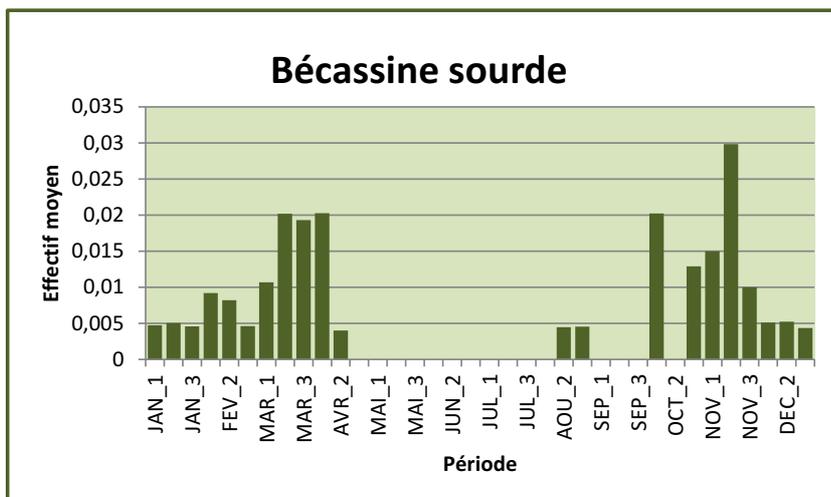
🦅 **Bécassine sourde** - *Lymnocyptes minimus* (Brünnich, 1764)
CHARADRIIFORME, Scolopacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[04/04]	0.01



La Bécassine sourde est une visiteuse très rare dans la zone d'étude. Très rare et particulièrement discrète, elle a été observée en moyenne quatre années sur dix au cours des deux dernières décennies. Elle fréquente les abords des plans d'eau, en restant la plupart du temps à couvert dans la végétation.

C'est en période de migration qu'elle est majoritairement vue. Au printemps, c'est au mois de mars qu'elle est la plus fréquente : les données augmentent au début du mois, sont maximales au cours des deux dernières décades et restent "élevées" durant le premier tiers du mois d'avril. Ensuite, le nombre des observations s'effondre : plus aucune donnée n'est connue après la mi-avril.



A l'automne, le passage débute dès la mi-août. Mais il faut attendre le début du mois d'octobre avant que le nombre de données n'augmente réellement. Le passage reste significatif tout le mois et culmine durant la seconde décade du mois de novembre. Ensuite, les effectifs sont moindres, mais des données ponctuelles peuvent être faites tout au long de l'hiver. Il n'existe qu'un seul cas d'hivernage complet d'un ou deux oiseaux à l'étang des Noës au cours de la saison 1983/1984.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE
Date extrême d'arrivée : 20 août (2005).
Date extrême de départ : 13 avril (2003).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés par deux fois à l'étang des Noës le 08/04/1980 et le 12/11/1983.

🦅 **Glaréole à collier** - *Glareola pratincola* (Linné, 1766)
CHARADRIIFORME, Glareolidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



Une seule donnée de Glaréole à collier est connue dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau observé au vol aux étangs de Saint-Hubert le 15/05/1977.

🦅 **Labbe pomarin** - *Stercorarius pomarinus* (Temminck, 1815)
CHARADRIIFORME, Stercorariidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



Deux données sont connues dans la zone d'étude. Toutes deux proviennent des étangs de Saint-Hubert. Tout d'abord, deux oiseaux sont observés le 21/09/1976. Puis, l'un de ces deux individus, un subadulte de forme sombre, reste sur le site et est noté jusqu'au 15/10/1976 inclus.

🦅 **Labbe parasite** - *Stercorarius parasiticus* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Stercorariidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle provient de la ferme des Clos sur la commune de Bonnelles où un oiseau adulte de forme claire est observé en migration le 04/10/2004.

Il faut également évoquer la possibilité d'une seconde donnée, mais qui n'a pas été validée par le Comité d'Homologation Régional (CHR) d'Île-de-France : il s'agit d'un oiseau immature de forme claire observé le 07/06/1998 aux étangs de Saint-Hubert.

🦅 **Sterne caspienne** - *Sterna caspia* (Pallas, 1770)
CHARADRIIFORME, Sternidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude. Elle concerne deux oiseaux observés aux étangs de Saint-Hubert le 21/09/1994.

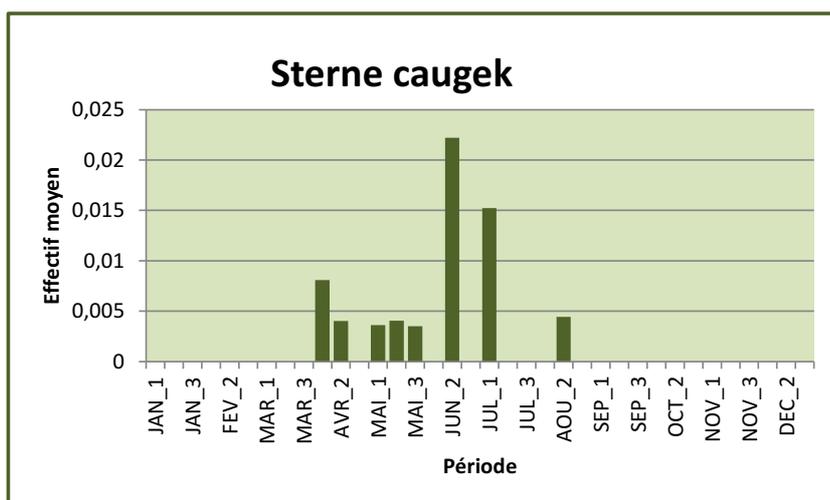
🦅 **Sterne caugek** - *Sterna sandvicensis* (Latham, 1787)
CHARADRIIFORME, Sternidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/01]	<0.01

La Sterne caugek est une espèce migrant le long des côtes. Son entrée à l'intérieur des terres est très rare et son arrivée jusque dans la zone d'étude, exceptionnelle : l'espèce n'a été vue que trois années au cours des deux dernières décennies.

L'espèce est exclusivement vue à la belle saison, au printemps et en été, entre avril et août. Le nombre de données et le nombre d'oiseaux atteignent leur maximum respectif entre la mi-juin et le début juillet.

Observations pouvant se rapporter à des oiseaux non nicheurs, ou ayant achevé (ou manqué) leur nidification. Une observation datant du 15/06/1980 concerne en effet un groupe de trois individus, un adulte et deux immatures (sans que l'âge ne soit précisé).



EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 15/06/1980 (CERF, 1985).

La Sterne naine apparait occasionnellement au cours des deux périodes de migration, plus fréquemment au printemps qu'à l'automne. Au passage prénuptial, elle apparait tardivement, entre le mois de mai et le début du mois de juin. Au retour, les Sternes naines passent entre la fin du mois d'août et le début du mois d'octobre.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 05 mai (2006).

Date extrême de départ : 09 juin (2001 et 2003).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 22 août (1989).

Date extrême de départ : 06 octobre (1984).

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 22/08/1989.

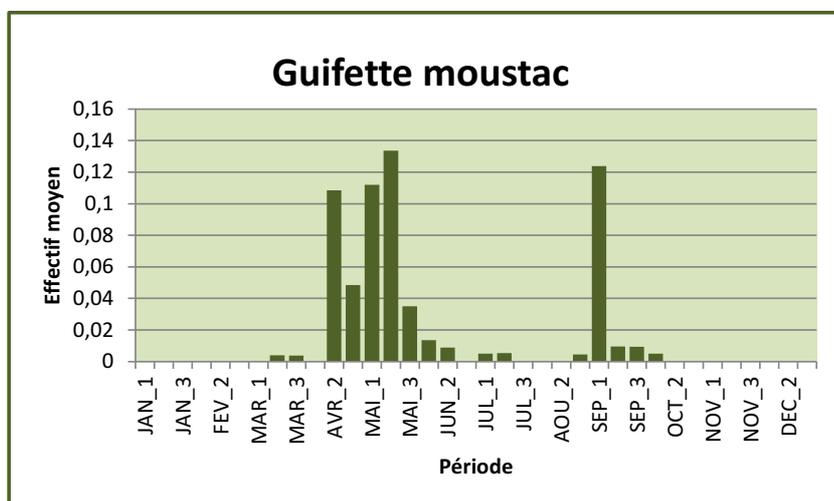
🐦 **Guifette moustac** - *Chlidonias hybridus* (Pallas, 1811)
CHARADRIIFORME, Sternidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[08/08]	0.02



La Guifette moustac est une visiteuse très rare dans la zone d'étude. Très rare mais régulière (huit années sur dix en moyenne au cours des deux dernières décennies).

C'est durant la migration prénuptiale que l'espèce est la plus courante. Les passages sont assez tardifs, la majorité des oiseaux étant observés après la mi-avril et jusqu'à la mi-juin pour les derniers. Il est à noter toutefois deux observations exceptionnellement précoces faites au mois de mars. Toutes deux datent de 1999, la première sur l'étang de Guiperreux le 19, la seconde aux étangs de Saint-Hubert le 25. Probablement le même oiseau vu par deux fois à quelques jours et quelques kilomètres de distance.



Toutes deux datent de 1999, la première sur l'étang de Guiperreux le 19, la seconde aux étangs de Saint-Hubert le 25. Probablement le même oiseau vu par deux fois à quelques jours et quelques kilomètres de distance.

Le passage postnuptial, qui s'étale de juillet à début octobre, est nettement moins marqué : beaucoup moins d'observation et moins d'oiseaux à l'exception d'une donnée exceptionnelle – qui constitue d'ailleurs l'effectif record observé dans la région – d'un groupe de 25 individus vus le 09/09/1994 aux étangs de Saint-Hubert.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 19 mars (1999).

Date extrême de départ : 11 juin (2006).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 01^{er} juillet (2012).

Date extrême de départ : 07 octobre (1984).

EFFECTIF MAXIMUM : 25 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 06/09/1994.

✚ **Guifette leucoptère** - *Chlidonias leucopterus* (Temminck, 1815)
CHARADRIIFORME, Sternidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



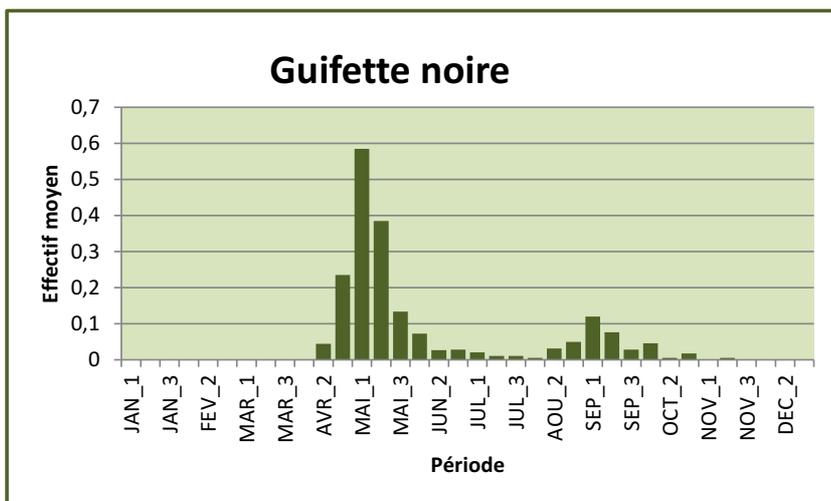
Deux données sont connues dans la zone d'étude. Toute deux proviennent des étangs de Saint-Hubert. Un oiseau y est observé le 13/09/1970 et un autre le 15/05/1980 (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

✚ **Guifette noire** - *Chlidonias niger* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Sternidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/10]	0.06



La Guifette noire est une espèce rare mais régulière dans la zone d'étude. Son passage est noté chaque année, majoritairement au printemps. Les premiers oiseaux arrivent à la mi-avril. Mais l'espèce est assez tardive et le passage débute réellement durant la dernière décennie d'avril et surtout au début du mois de mai (le pic est observé lors de la première décennie). Le passage décroît ensuite mais chacune des décennies de mai et de juin apportent de nouvelles observations, les pré-nuptiaux tardifs croisant les post-nuptiaux précoces.



La migration d'automne débute donc probablement à la fin de juin ou au début de juillet. Mais il faut attendre la mi-août avant d'observer des effectifs plus significatifs. Le pic est atteint au début du mois de septembre et les derniers oiseaux sont vus au début d'octobre. Mais des Guifettes noires peuvent trainer et être vus plus tardivement encore : en 1993, un immature a séjourné sur les étangs de Saint-Hubert du 17 au 28 octobre et en 1984, un oiseau est observé le 20 novembre sur le même site.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 avril (2008).

Date moyenne d'arrivée : 30 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 20 novembre (1984).

EFFECTIF MAXIMUM : 65 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 01/05/1982 (CERF, 1985).

✚ **Mouette rieuse** - *Chroicocephalus ridibundus* (Linné, 1766)
CHARADRIIFORME, Laridé

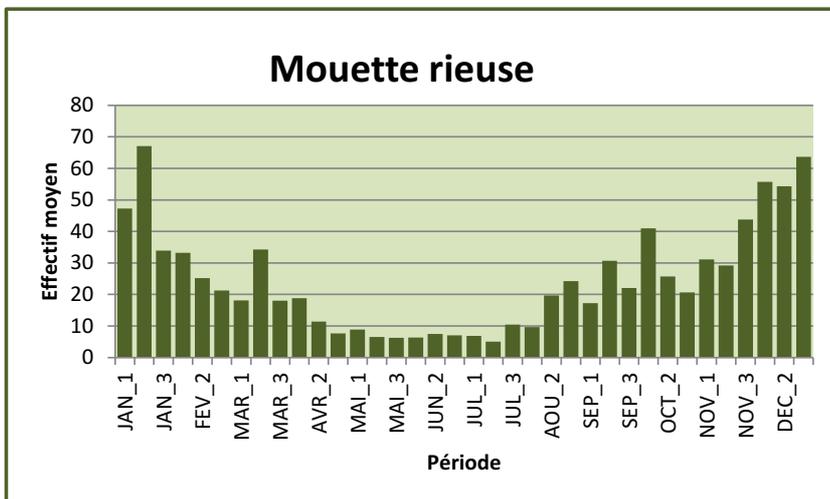
N	M	H	Régularité	Abondance
PC	TC	TC	[10/10]	23.98



La Mouette rieuse est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente tout au long de l'année, elle est visible au-dessus des plans d'eau ou en plaine se nourrissant dans les champs.

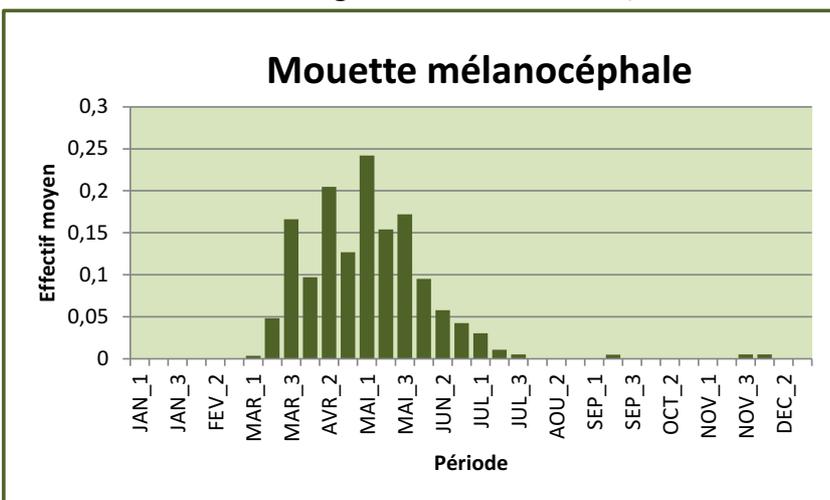
C'est en dehors de la période de nidification que les effectifs sont les plus importants. La Mouette rieuse est une migratrice et une hivernante très commune. A la suite de la reproduction, des oiseaux du nord et de l'est de l'Europe arrivent en France et atteignent la zone d'étude.

Ces arrivées débutent en août et en septembre et se poursuivent en octobre, en novembre et surtout en décembre. Les effectifs sont au plus haut de la fin du mois de novembre à la fin de janvier. Comme dans le cas de plusieurs espèces d'anatidés, on observe un pic élevé à la mi-janvier correspondant à la tenue annuelle des comptages internationaux des oiseaux d'eau.



En période de nidification, la Mouette rieuse est moins commune. La reproduction est irrégulière et peut varier fortement selon les années. Les deux sites les plus connus pour abriter des colonies sont les étangs de Saint-Hubert (principalement les étangs de Pourras et de Corbet) et l'étang de Guiperreux, dans une moindre mesure toutefois. Mais les hauts niveaux d'eau, ainsi qu'un dérangement souvent intentionnel de la part des gardes chasse et pêche contribuent à la raréfaction des nicheurs. Aux étangs de Saint-Hubert, la colonie a prospéré jusqu'à la fin des années 1990 et au début des années 2000 : 100 couples en 1995, 130 à 150 en 1998, et encore 50 à 100 en 2001. Mais plus aucun couple en 2004, 10 à 15 en 2005 et quelques couples les années suivantes.

EFFECTIF MAXIMUM : 5000 oiseaux sont observés en dortoir aux étangs de Saint-Hubert le 21/12/1996.



🐦 **Mouette mélanocéphale** - *Larus melanocephalus* (Temminck, 1820)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/10]	0.05



La Mouette mélanocéphale est une visiteuse rare mais régulière dans la zone d'étude. Vue chaque année, elle apparait majoritairement entre mars et juillet avec un pic aux environs du 10 mai.

Malgré sa présence régulière et parfois prolongée à la belle saison, le premier cas de nidification se fait toujours attendre. Et la raréfaction des Mouettes rieuses-*Chroicocephalus*

ridibundus nicheuses laisse penser que l'événement ne se produira peut-être pas avant que la colonie de laridés ne se reconstitue sur le site des étangs de Saint-Hubert.

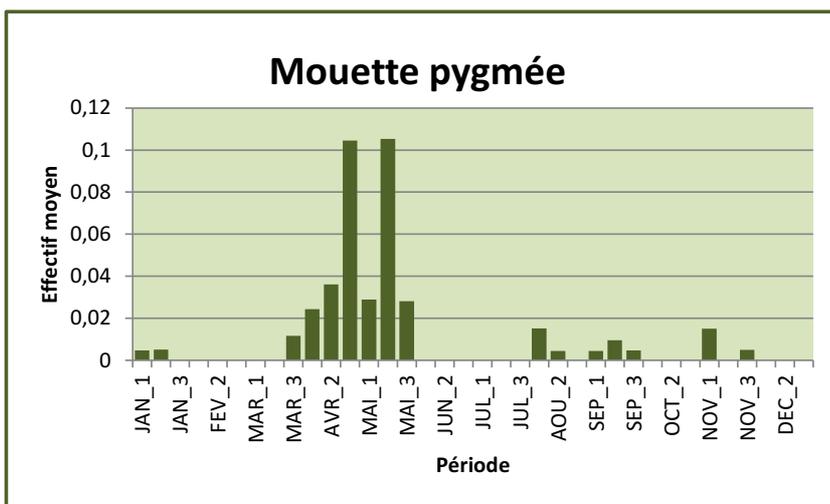
En dehors du printemps et du début de l'été, l'espèce est très rare. Trois données isolées sont toutefois à mentionner en septembre, en novembre et en décembre.

EFFECTIF MAXIMUM : 19 oiseaux sont observés dans un labour de la commune de Cernay-la-Ville le 28/03/2014.

☞ **Mouette pygmée** - *Larus minutus* (Pallas, 1776)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[07/04]	0.01

La Mouette pygmée est une visiteuse très rare dans la zone d'étude, vue principalement au printemps. Le passage prénuptial débute fin mars et s'étire tout le long des mois d'avril et de mai. Les effectifs maximaux sont notés entre la fin avril et la mi-mai.



Le passage postnuptial apporte beaucoup moins d'oiseaux. Le nombre de données est à peine le dixième de celui observé durant le passage prénuptial. La migration d'automne s'étale entre août pour l'avant-garde et novembre pour les retardataires. Les données sont si peu nombreuses et si aléatoires qu'aucun pic ne peut être mis en évidence.

A ces deux fenêtres d'observation, il est à noter quelques données hivernales d'ordre anecdotique : deux observations faites en janvier (2010 et 2013).

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 21 mars (1998).
Date extrême de départ : 23 mai (2010).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 07 août (1977) (CERF, 1985).
Date extrême de départ : 26 novembre (1982).

EFFECTIF MAXIMUM : 17 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 11/05/1986.

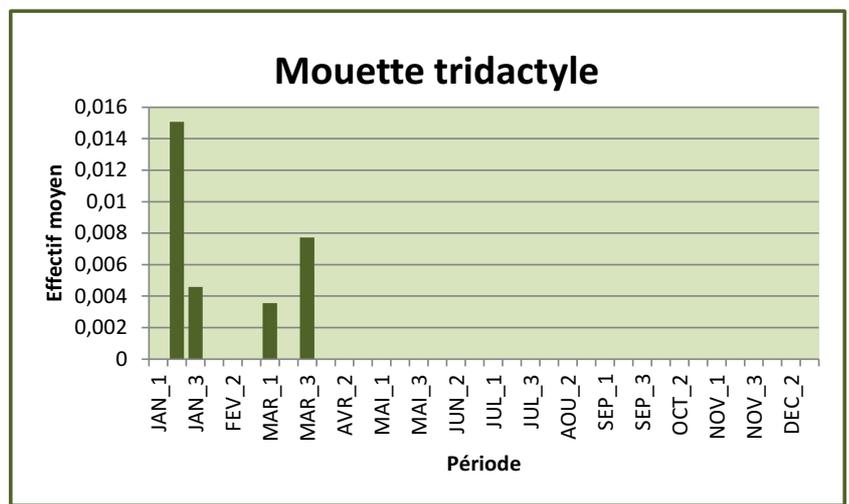
☞ **Mouette tridactyle** - *Rissa tridactyla* (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01

La Mouette tridactyle est une espèce pélagique qui n'entre à l'intérieur des terres que de façon exceptionnelle, principalement à l'occasion de fortes tempêtes d'ouest ou de nord-ouest.

Son arrivée dans la zone d'étude est ainsi très occasionnelle et ne s'est produite qu'à quatre reprises depuis les années 1950. La dernière mention de l'espèce concerne un oiseau observé aux étangs de Saint-Hubert du 11 au 14/01/1998.

EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 25/03/1979 (CERF, 1985).

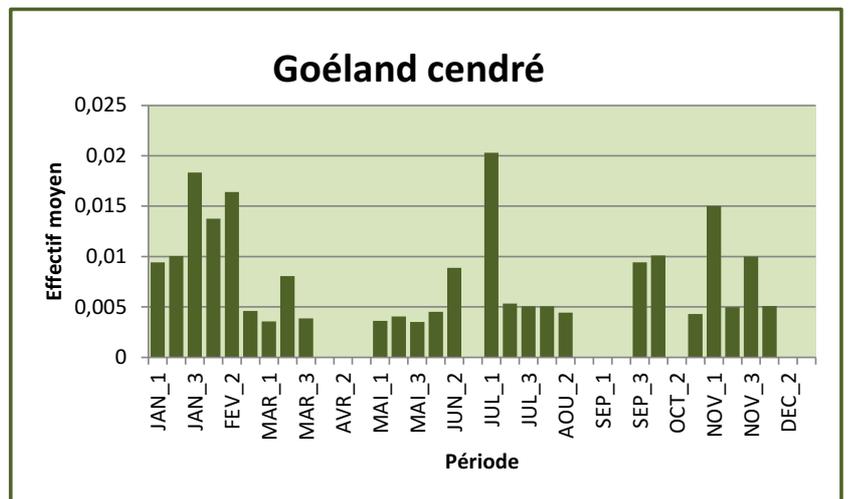


🦅 **Goéland cendré - *Larus canus*** (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[05/06]	0.01

Le Goéland cendré est un visiteur très rare dans la zone d'étude bien que pouvant être vu tout au long de l'année (une année sur deux en moyenne au cours des vingt dernières années).

Les données recueillies montrent que les observations hivernales et printanières concernent principalement des individus adultes, alors que celles réalisées en été et en automne sont essentiellement le fait d'oiseaux de première ou de deuxième année.



Trois pics d'abondance se dessinent. Le premier au cours de l'hiver, entre la fin de janvier et le milieu du mois de février. Le second au milieu de l'été (fin juin et juillet) correspondant probablement à l'émancipation des jeunes nés sur les sites de nidification les plus proches (vallée de la Seine). Et le dernier, à l'automne au moment des mouvements postnuptiaux entre la fin du mois de septembre et jusqu'à la fin novembre.

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 17/02/1985.

🦅 **Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*** (Ord, 1815)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01

Une seule donnée est connue dans la zone d'étude pour ce très rare laridé d'origine nord-américaine. Elle concerne un oiseau adulte observé aux étangs de Saint-Hubert le 25/12/2003.

Goéland argenté - *Larus argentatus* (Pontoppidan, 1763)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[10/10]	0.05



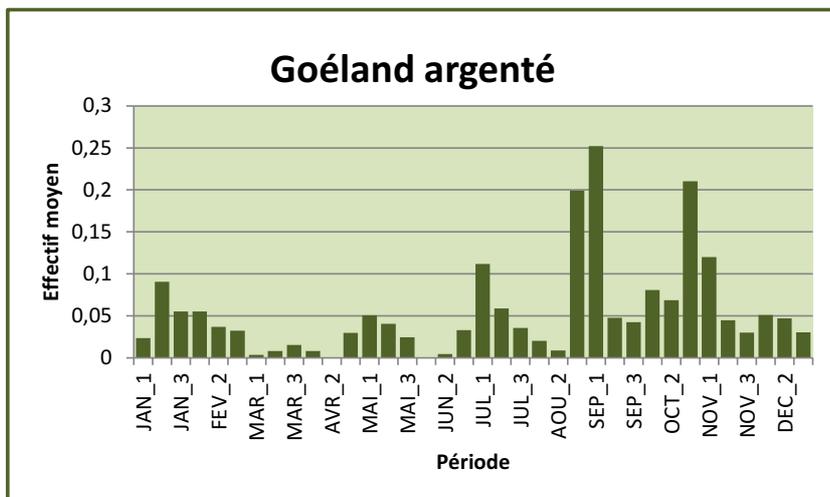
Le Goéland argenté est un visiteur rare dans la zone d'étude. Eloignée des côtes et des cours d'eau majeurs (Seine), peu de grands laridés s'y montrent. Et la majorité des visites sont de courte durée, les oiseaux restant très mobiles. Ce ne sont principalement que des oiseaux de passage et les hivernages complets sont très occasionnels.

Bien que pouvant être vu tout au long de l'année, le Goéland argenté est bien plus fréquemment observé en été et durant l'automne.

On le voit apparaître après les moissons, lorsque de vastes parcelles se retrouvent tout à coup déchaumées et labourées. Car c'est en effet en plaine qu'on rencontre souvent des bandes venues y chercher leur nourriture. Les deux principaux pics d'abondance sont effectivement corrélés avec les travaux agricoles : un premier pic à la fin du mois d'août et au début de septembre lorsque les parcelles de céréale et de colza se trouvent labourées et un second à la fin d'octobre et en novembre après la récolte du maïs.

Le reste de l'année, les visites du Goéland argenté sont moins fréquentes et avec des effectifs moindres. L'absence de vastes plans d'eau pouvant être utilisés comme dortoirs hivernaux explique sans doute sa rareté.

EFFECTIF MAXIMUM : 40 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 30/10/2010.



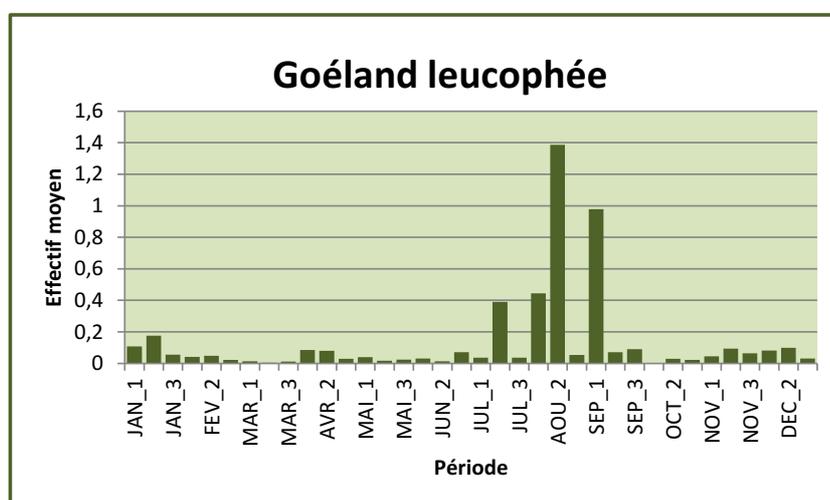
Goéland leucophée - *Larus michahellis* (Naumann, 1840)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	TR	[10/10]	0.13



Le Goéland leucophée est un visiteur rare dans la zone d'étude. Tout comme pour le Goéland argenté-*Larus argentatus*, la majorité des visites sont de courte durée et les oiseaux restent très mobiles.

Le Goéland leucophée est bien plus fréquemment observé en été que durant le reste de l'année. On le voit apparaître après les moissons. Le pic d'abondance - très net - est observé en juillet et en août, ainsi



qu'au début du mois de septembre, lorsque les oiseaux viennent chercher leur nourriture dans les vastes parcelles venant d'être déchaumées et labourées.

EFFECTIF MAXIMUM : 300 oiseaux sont observés dans un labour sur la commune d'Allainville-aux-Bois le 20/08/2013.

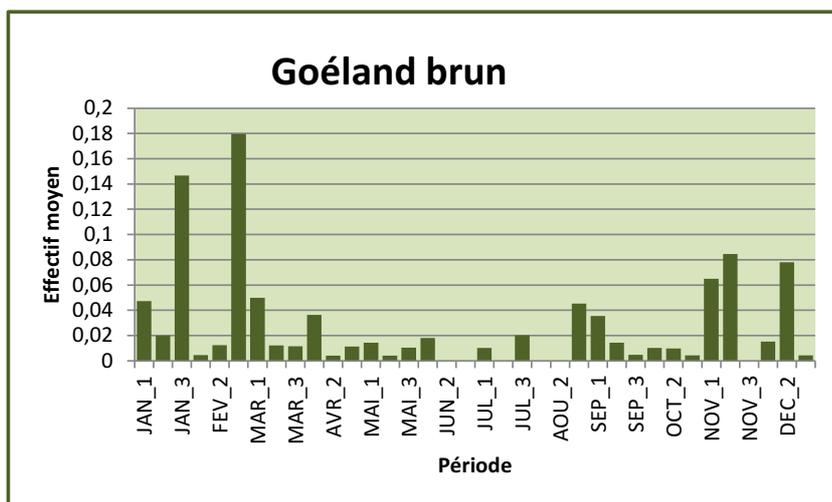
🦅 **Goéland brun - *Larus fuscus*** (Linné, 1758)
CHARADRIIFORME, Laridé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/10]	0.03



Le Goéland brun est visiteur très rare dans la zone d'étude.

A l'instar de ce qu'on observe pour les Goélands argentés-*Larus argentatus* et leucophées-*Larus michahellis*, on constate un pic à la fin du mois d'août et au début septembre – très faible toutefois – à la suite des travaux agricoles et des labours d'après moissons. Mais c'est en hiver que le Goéland brun est le plus fréquemment observé. Le nombre d'observations et les effectifs augmentent dès le début du mois de novembre pour culminer entre la fin de janvier et la fin de février.



EFFECTIF MAXIMUM : 26 oiseaux sont observés sur la commune de Boinville-le-Gaillard le 22/02/2010.

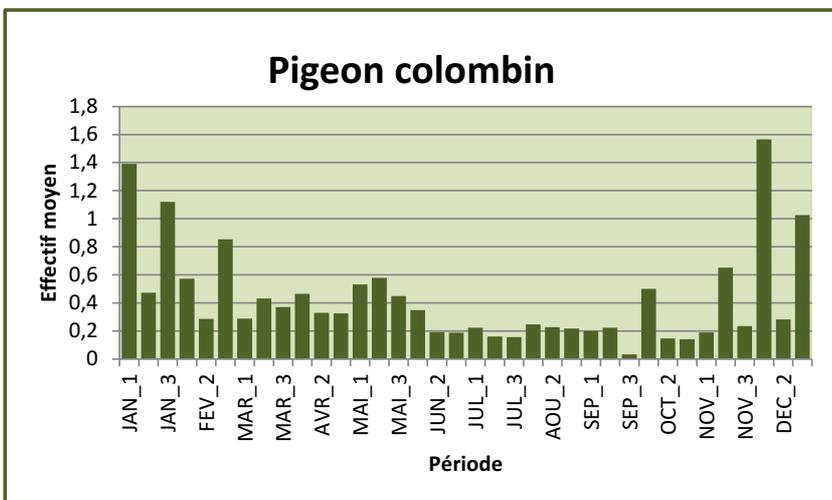
🦅 **Pigeon colombin - *Columba oenas*** (Linné, 1758)
COLUMBIFORME, Columbidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.43



Le Pigeon colombin est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Cavicole, il utilise fréquemment de vieilles loges de Pic noir, en grande futaie, dans les parcs arborés ou même dans des boqueteaux de plaine si ceux-ci renferment de vieux arbres.

Cette population nicheuse est rejointe par des oiseaux nordiques à l'automne. Une augmentation d'effectifs est en effet observée dès le début du mois d'octobre et surtout en décembre. Ces effectifs restent élevés tout l'hiver jusqu'à la fin du mois de février, époque à laquelle les derniers hivernants repartent vers le nord.



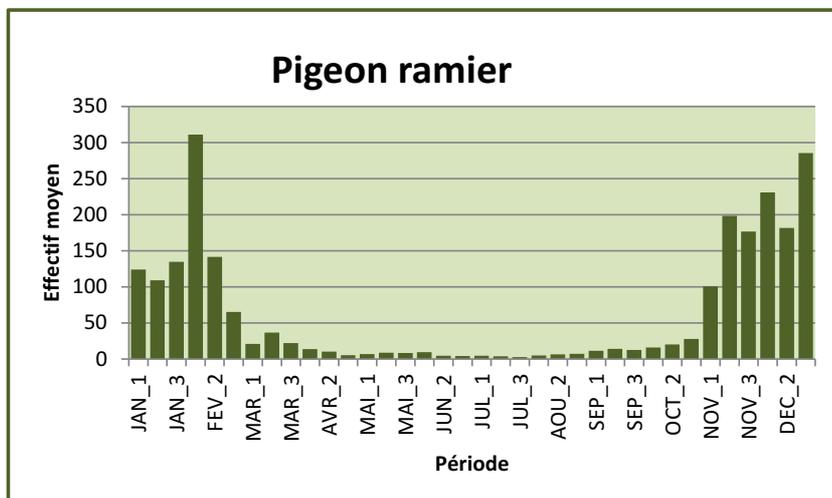
EFFECTIF MAXIMUM : 110 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 01/01/2007.

🐦 **Pigeon ramier** - *Columba palumbus* (Linné, 1758)
COLUMBIFORME, Columbidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TC	TC	TC	[10/10]	62.25

Le Pigeon ramier est une espèce très commune, et ce, en toute saison. Avec un indice d'abondance de 62.25, c'est la troisième espèce la plus abondante après le Vanneau huppé et le Pluvier doré en raison de ses bandes immenses qui viennent du nord de l'Europe hiverner, - en forêt de Rambouillet notamment.

Les bandes hivernales arrivent avec le mois de novembre. Observés au vol en migration ou comptabilisés aux abords des dortoirs, les ramiers sont abondants tout l'hiver, de novembre à février. Le reste de l'année, la population nicheuse occupe presque tout le territoire, de la grande forêt aux boqueteaux et aux haies de plaine en passant par les jardins pavillonnaires des villes et villages.

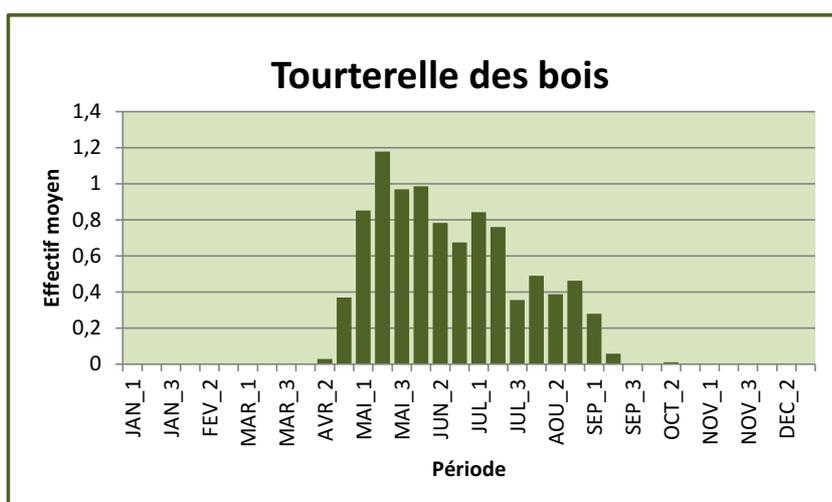


EFFECTIF MAXIMUM : 20000 oiseaux sont observés à Saint-Rémy-l'Honoré le 03/02/1985.

🐦 **Tourterelle des bois** - *Streptopelia turtur* (Linné, 1758)
COLUMBIFORME, Columbidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.27

La Tourterelle des bois est une espèce peu commune et en déclin dans la zone d'étude. Les premiers oiseaux, à leur retour d'Afrique, arrivent à la mi-avril. La plupart des oiseaux, pourtant, attendent le mois de mai : le pic d'abondance est atteint au cours de la deuxième décennie du mois. En été, une première baisse significative du nombre de tourterelles est observée à la fin du mois de juillet, ce qui correspond probablement au départ d'une partie des adultes qui étaient encore entendus chanter durant les deux premières décades.



A partir d'août, les chanteurs sont bien plus rares. Beaucoup d'oiseaux sont simplement observés au vol au cours de leurs déplacements - et moins aisés à détecter. A la fin août et

au début de septembre, les effectifs s'infléchissent à nouveau et les derniers oiseaux sont généralement observés à la mi-septembre. Quelques tourterelles tardent encore à la fin du mois et il existe deux contacts exceptionnels en octobre, les 11 et 15 du mois.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 12 avril (1980).

Date moyenne d'arrivée : 25 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

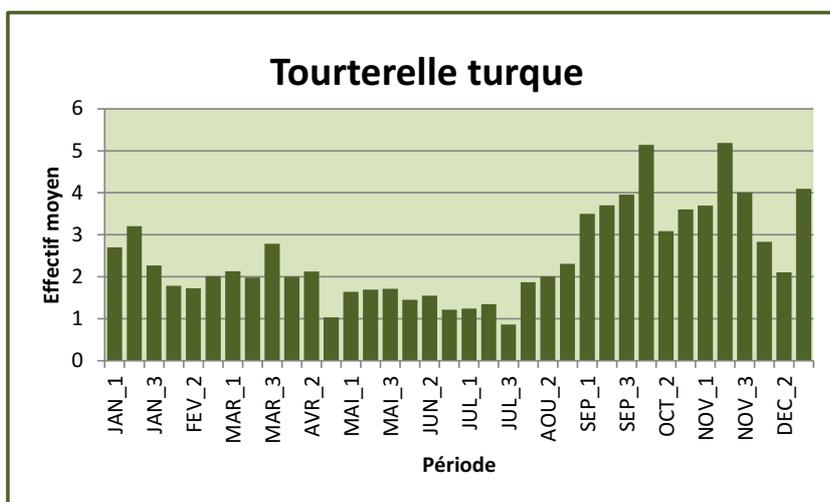
Date extrême de départ : 15 octobre (2011).

EFFECTIF MAXIMUM : 40 oiseaux sont observés aux Gauvilles sur la commune des Bréviaires le 24/08/1996.

🐦 **Tourterelle turque** - *Streptopelia decaocto* (Frivaldszky, 1838)
COLUMBIFORME, Columbidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.45

La Tourterelle turque est une espèce commune dans la zone d'étude. Le graphique des indices d'abondance montre une variation relativement faible des effectifs au cours de l'année confirmant que la population de tourterelles est essentiellement sédentaire. Peu d'oiseaux arrivent du nord à l'automne en renforcement des contingents locaux.



L'augmentation des données et des effectifs notée à partir de septembre est plutôt due à des rassemblements d'adultes mêlés de jeunes qui ont lieu après la nidification.

EFFECTIF MAXIMUM : 240 oiseaux sont observés sur la commune de Maurepas le 06/10/1991.

🐦 **Tourterelle rieuse** - *Streptopelia roseogrisea* (Sundevall, 1857)
COLUMBIFORME, Columbidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	<0.01

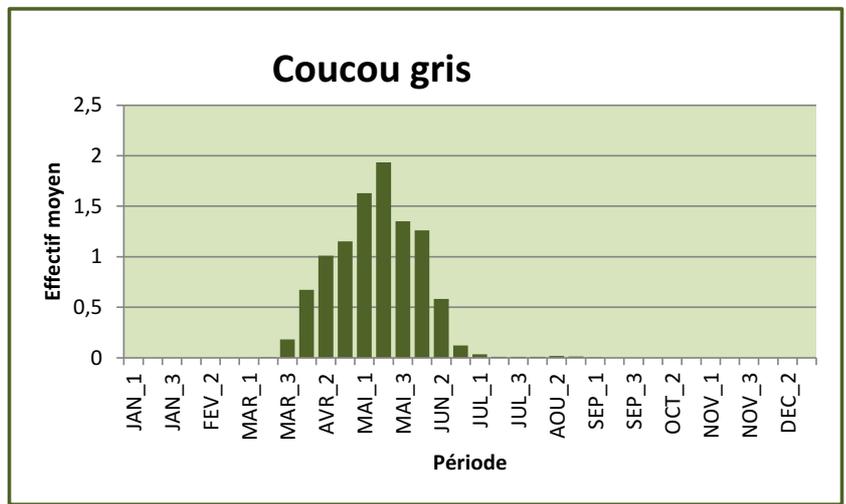
Deux données sont connues pour cette espèce originaire de la péninsule arabique et d'Afrique, entre le Tropique du Cancer et l'Equateur. La première concerne un oiseau observé du 06/07/2006 au 10/09/2006 au Pré Yvelines sur la commune d'Elancourt et la seconde correspond à un mâle chanteur contacté à l'étang de Corbet le 20/06/2009.

🐦 **Coucou gris** - *Cuculus canorus* (Linné, 1758)
CUCULIFORME, Cuculidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.32

Le Coucou gris, bien que largement répandu dans toute la zone d'étude et aisément détectable à son chant, reste une espèce peu commune.

Les premières arrivées printanières sont notées à la fin mars, exceptionnellement à la moitié du mois (une seule donnée connue antérieure au 21). Les arrivées suivantes, largement détectées au nombre de chanteurs, se font tout au long du mois d'avril et même au début de mai pour les plus tardifs. Les effectifs passent par un pic lors de la seconde décennie de mai.



Ensuite, les oiseaux se font moins loquaces et le nombre de données chute de façon logique. N'ayant pas le souci d'élever leurs jeunes, les adultes quittent la zone d'étude très tôt, dès la mi-juin. A partir de juillet, les contacts auditifs deviennent rares et la plupart des observations se rapportent à des jeunes de l'année, volants ou se faisant nourrir par une espèce hôte. Les derniers oiseaux quittent la région dans le courant du mois d'août. Il existe une donnée au début de septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 11 mars (1999).

Date moyenne d'arrivée : 29 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

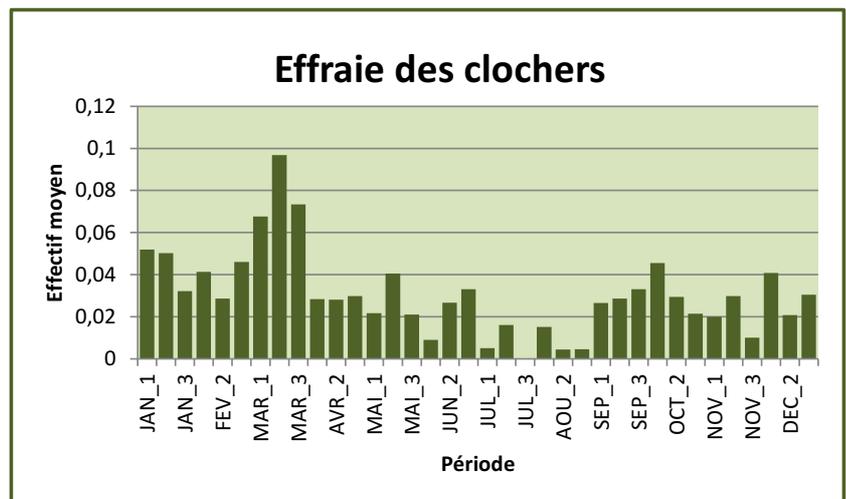
Date extrême de départ : 06 septembre (2006).

EFFECTIF MAXIMUM : 12 oiseaux sont contactés dans le bois de Rochefort le 17/05/2008.

🦉 **Effraie des clochers - *Tyto alba*** (Scopoli, 1769)
STRIGIFORME, Tytonidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	RA	[08/10]	0.03

L'Effraie des clochers est un oiseau rare dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculé (0.03) la donne même très rare. Mais comme la plupart des espèces nocturnes, l'Effraie des clochers est peu contactée car rares sont les ornithologues sur le terrain aux heures de chasse de l'espèce. Un biais important qui, s'il n'est pas compensé empiriquement au moment des analyses de données, conduit à sous-évaluer sa présence et à conclure par un statut erroné.



Présente toute l'année, l'Effraie des clochers est plus fréquemment contactée à la sortie de l'hiver, de la fin du mois de février et au cours du mois de mars lorsque les couples sont plus actifs.

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés sur la commune de Chatignonville le 12/01/1994 (BARADEZ et MALIGNAT, 1996).

🦉 **Petit-duc scops** - *Otus scops* (Linné, 1758)
STRIGIFORME, Strigidé

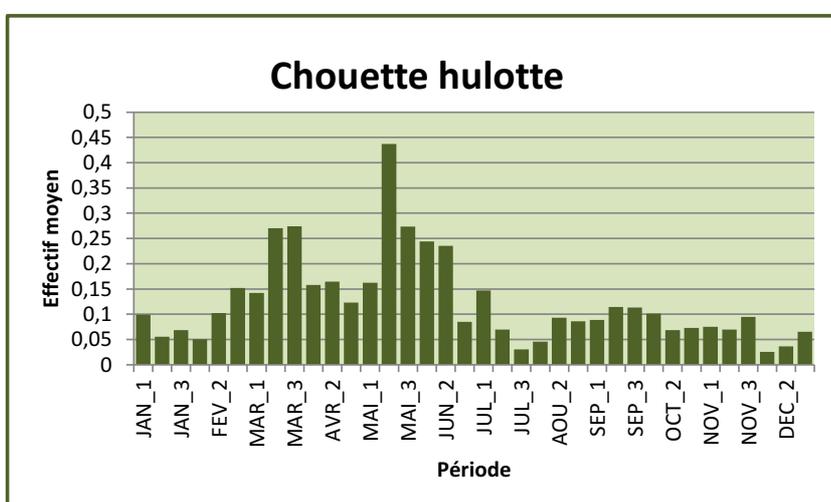
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01

A l'été 1999, un couple chanteur est soupçonné un soir sur la commune de la Boissière-Ecole, sans plus de précision de date malheureusement. Mais la donnée est considérée comme douteuse car il existe dans ce secteur une population d'Alytes accoucheurs.

🦉 **Chouette hulotte** - *Strix aluco* (Linné, 1758)
STRIGIFORME, Strigidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.13

La Chouette hulotte est un oiseau peu commun dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculé (0.13) la donne même rare. Mais comme la plupart des espèces nocturnes, la Chouette hulotte est artificiellement moins contactée car rares sont les ornithologues sur le terrain aux heures de chant et de chasse de l'espèce. Un biais important qui, s'il n'est pas compensé empiriquement au moment des analyses de données, conduit à sous-évaluer sa présence et à conclure par un statut erroné.



Présente toute l'année et largement distribuée dans toutes les parties boisées de la zone d'étude, la Hulotte est plus fréquemment contactée à la sortie de l'hiver, de la fin du mois de février et au cours du mois de mars lorsque les couples sont plus actifs, puis en mai et au début de juin lorsque les jeunes commencent à se faire entendre puis s'envolent.

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont contactés sur la commune de Saint-Rémy-les-Chevreuse le 25/10/2014.

🦉 **Chevêche d'Athéna** - *Athene noctua* (Scopoli, 1769)
STRIGIFORME, Strigidé

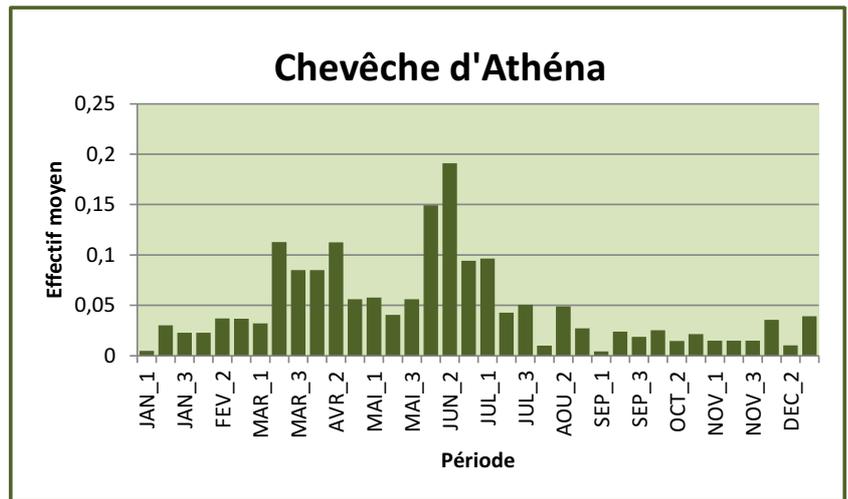
N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	RA	[10/10]	0.05

La Chevêche d'Athéna est un oiseau rare et en déclin dans la zone d'étude. Contrairement à plusieurs autres espèces de rapaces nocturnes, l'indice d'abondance calculé n'engendre pas de biais pouvant conclure à un statut de rareté surévalué. La chevêche, en raison de son déclin et de sa rareté, est une espèce bien surveillée dont la plupart des couples

reproducteurs sont connus. Les données recueillies sur le terrain sont donc fiables et n'ont pas besoin d'être corrigées.

Présente toute l'année, la Chevêche est plus fréquemment contactée au début du printemps, en mars et en avril lorsque les couples sont plus actifs (abondance probablement également liée à la recherche ciblée dont l'espèce fait l'objet à cette époque de l'année), puis en juin lorsque les jeunes commencent à se faire entendre et que les niochirs sont contrôlés.

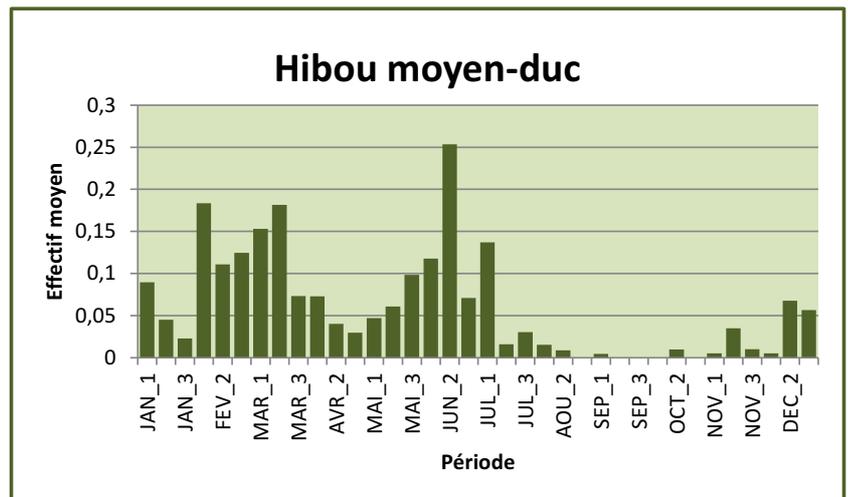
EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont contactés sur la commune de Bullion le 04/06/2009.



🦉 **Hibou moyen-duc - *Asio otus*** (Linné, 1758)
STRIGIFORME, Strigidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[08/10]	0.06

Le Hibou moyen-duc est un oiseau peu commun dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculé (0.06) le donne même rare. Mais comme la plupart des espèces nocturnes, le Hibou moyen-duc est artificiellement moins contacté car rares sont les ornithologues sur le terrain aux heures de chasse de l'espèce. Un biais important qui, s'il n'est pas compensé empiriquement au moment des analyses de données, conduit à sous-évaluer sa présence et à conclure par un statut erroné.



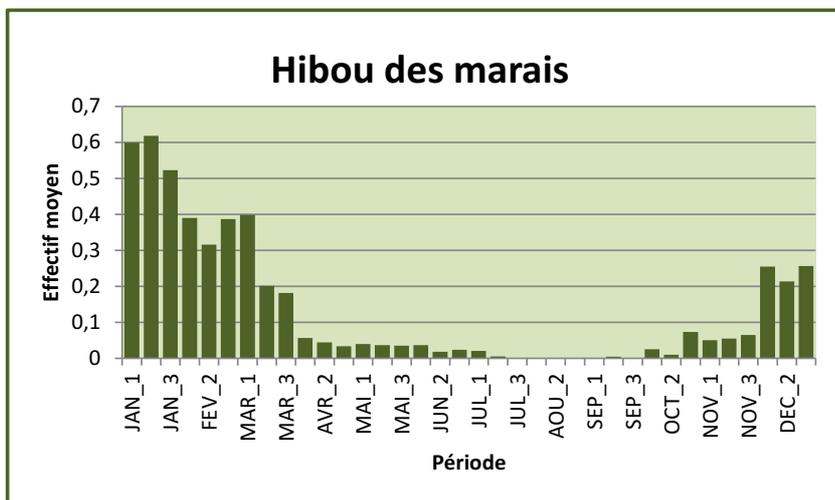
Présent toute l'année et largement distribué dans toutes les parties boisées de la zone d'étude mais aussi en milieu semi-ouvert et en plaines avec bosquets, le Moyen-duc est plus fréquemment contacté à la sortie de l'hiver, de février et au cours du mois de mars lorsque les couples sont plus actifs, puis en mai et en juin lorsque les jeunes commencent à se faire entendre puis s'envolent.

EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés aux Bréviaires le 04/02/1998.

🦉 **Hibou des marais - *Asio flammeus*** (Pontoppidan, 1763)
STRIGIFORME, Strigidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	RA	RA	[06/10]	0.14

Le Hibou des marais est un oiseau rare dans la zone d'étude. Sa présence est annuelle depuis 2003, année depuis laquelle les sites d'hivernage sont suivis de façon systématique. Les premiers migrateurs postnuptiaux arrivent dès la fin du mois d'août pour les plus précoces et occupent des friches dans des espaces très ouverts (en Beauce, principalement). Mais il faut attendre la seconde moitié d'octobre avant de voir véritablement arriver les oiseaux nordiques. En décembre, janvier et février, les hivernants sont bien installés. Les nombreuses observations ont montré qu'il existait des échanges d'oiseaux entre deux dortoirs proches (trois au total sont connus).



Les variations interannuelles sont importantes. La population hivernante peut chuter à quelques individus (3, 4 ou 5 oiseaux) et grimper jusqu'à une vingtaine de hiboux répartis sur les différents sites les années où les campagnols (leur principale ressource alimentaire) sont abondants.

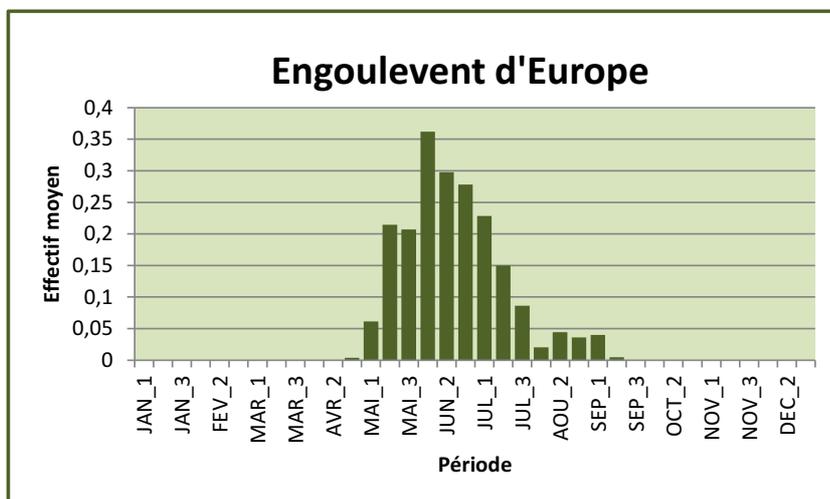
En 2012, suite à un hivernage particulièrement important lors de l'hiver 2011/2012, deux couples sont restés au-delà du mois de mars, époque au cours de laquelle la majorité des oiseaux désertent les sites d'hivernage. Des parades ont été observées ainsi que des comportements territoriaux en avril et en mai. Enfin, à la fin du mois de mai, le premier cas de nidification francilien a pu être prouvé (Chevallier, 2012). Une seconde nidification eut lieu en 2015, avec une phase de nourrissage détectée au début du mois de juin et l'envol de trois juvéniles à la mi-juillet.

EFFECTIF MAXIMUM : 13 oiseaux sont observés sur la commune de Sonchamp les 06 et 11/01/2013.

🦉 **Engoulevent d'Europe** - *Caprimulgus europaeus* (Linné, 1758)
CAPRIMULGIFORME, Caprimulgidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.06

L'Engoulevent d'Europe est un oiseau peu commun dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculé (0.06) la donne même rare. Mais comme la plupart des espèces nocturnes, il est artificiellement moins contacté car rares sont les ornithologues sur le terrain aux heures de chant de l'espèce. Un biais important qui, s'il n'est pas compensé empiriquement au moment des analyses de données, conduit à sous-évaluer sa présence et à conclure par un statut erroné.



Les premiers migrateurs arrivent au début du mois de mai. Il existe une donnée d'un oiseau très précoce chantant un 29 avril. Les effectifs augmentent tout au long du mois de mai et le pic d'abondance est atteint durant la première décade de juin. Avec la nidification, les oiseaux se font ensuite plus discrets. Les contacts se raréfient ensuite beaucoup au-delà du mois de juillet, mais des oiseaux sont encore observés et entendus tout le mois d'août et jusqu'à la mi-septembre pour les plus tardifs.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 29 avril (2013).

Date moyenne d'arrivée : 15 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 13 septembre (1984).

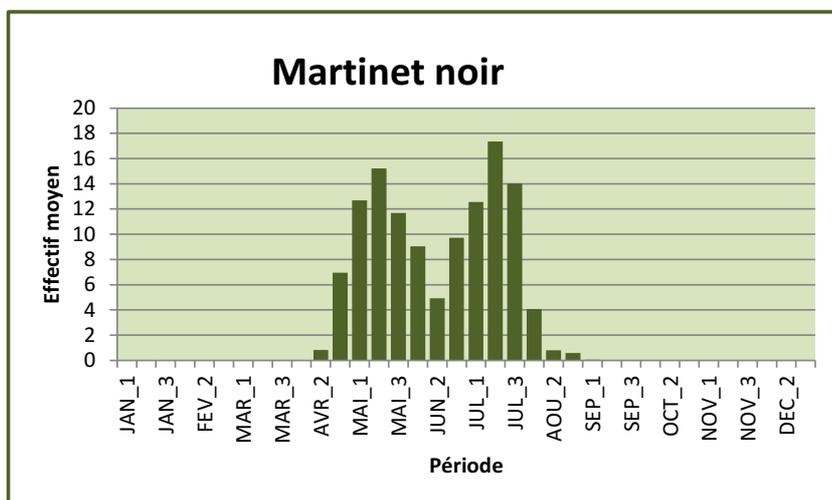
EFFECTIF MAXIMUM : 12 oiseaux sont observés dans le bois de Rochefort le 22/06/2007.

🐦 **Martinet noir** - *Apus apus* (Linné, 1758)
APODIFORME, Apodidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	TC	-	[10/10]	3.41

Le Martinet noir est une espèce commune dans la zone d'étude. Elle est même très commune en migration.

Les premiers oiseaux arrivent mi-avril. Encore très rares à cette époque, il faut attendre les derniers jours d'avril et surtout la première moitié de mai pour voir la migration battre son plein. Le passage pré-nuptial décroît ensuite à la fin de mai et dans les premiers jours de juin, laissant les nicheurs seuls sur place.



Le passage post-nuptial débute dans les derniers jours de juin et au début de juillet. La migration est très importante durant la seconde moitié du mois pour s'effondrer dans les tous premiers jours d'août. Le passage devient dès lors faible. Les martinets sont encore observés à l'unité ou en petits groupes durant la première décade, puis les oiseaux se font de plus en plus rares au fur et à mesure que les jours passent. Les martinets sont très rares en septembre et il existe même une donnée tout à fait exceptionnelle en octobre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 13 avril (2003).

Date moyenne d'arrivée : 20 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 08 octobre (1978).

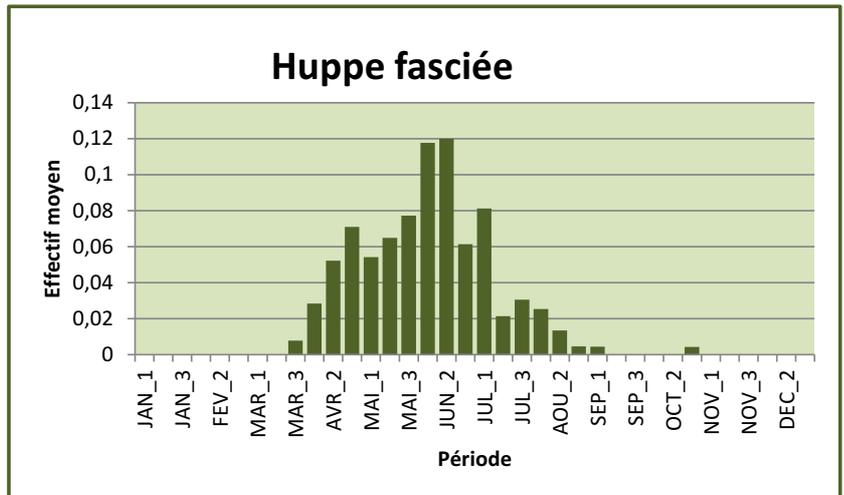
EFFECTIF MAXIMUM : 1100 oiseaux sont observés sur la commune du Tremblay-sur-Mauldre le 10/07/2005.

🦉 **Huppe fasciée** - *Upupa epops* (Linné, 1758)
 UPUPIFORME, Upupidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	-	[06/10]	0.02



La Huppe fasciée est une espèce ayant toujours été très rare et très irrégulière dans la zone d'étude, avec seulement huit données antérieures à 1999. Depuis cette date, le nombre de données est en augmentation, et pas uniquement en raison du plus grand nombre d'observateurs. Elle est maintenant d'apparition annuelle (avec une éclipse notable en 2004, dépourvue de donnée).



Migratrice stricte jusqu'en 2010, la Huppe fasciée est aujourd'hui nicheuse. Ce changement a été initié par un mâle chanteur qui s'est cantonné sur la commune de la Queue-lez-Yvelines (l'oiseau a chanté sans discontinuer du 13/05 au 13/07/2010). L'année suivante, le mâle (sans doute le même individu) revient de migration et se cantonne de nouveau sur le même site. Cette fois, accompagné d'une femelle. La reproduction est prouvée le 29/05/2011 avec le nourrissage de jeunes au nid. Fort de cette réussite (quatre jeunes volant à la mi-juin), le couple enchaine avec une seconde nichée en utilisant la même cavité et donnant lieu à l'envol de quatre nouveaux jeunes au début du mois d'août.

Cet épisode et la naissance de huit juvéniles a motivé la pose de 25 nichoirs dans des secteurs propices de la zone d'étude. Le couple de la Queue-lez-Yvelines n'est jamais réapparu malgré une surveillance importante. Par contre, la commune de Clairefontaine-en-Yvelines a été investie depuis 2011. La nidification y est prouvée à la mi-juin 2012 par l'observation d'un adulte transportant de la nourriture. Dès lors, le cantonnement est annuel avec un à quatre couples – ou chanteurs – sur cette commune (KERYER *et al.*, 2016). Ailleurs, la reproduction a également été prouvée en 2013 sur la commune de Rambouillet et en 2014 sur celle de Saint-Cyr-sous-Dourdan. Cette petite population reste très précaire.

A noter également, une donnée anormalement tardive avec l'observation d'un oiseau à Saint-Hilarion le 21/10/2012, soit six semaines plus tard que le précédent record, un 8 septembre (1987). Peut-être un oiseau blessé n'ayant pu effectuer sa migration ?

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 25 mars (2005).
 Date extrême de départ : 21 octobre (2012).

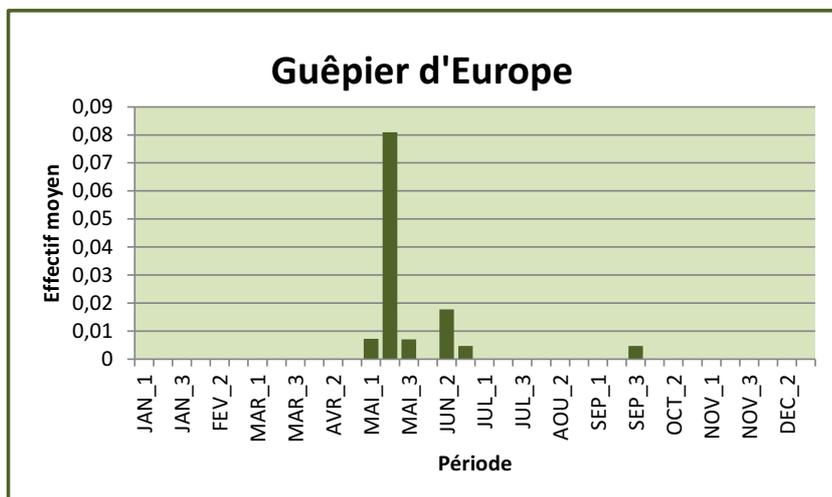
EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux (un adulte en compagnie de 4 jeunes volants) sont observés sur la commune de la Queue-lez-Yvelines le 12/06/2011.

🦉 **Guêpier d'Europe** - *Merops apiaster* (Linné, 1758)
 CAPRIMULGIFORME, Meropidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[05/03]	<0.01



Le Guêpier d'Europe est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il est vu presque exclusivement durant la migration prénuptiale, avec un pic d'abondance évident à la mi-mai. La zone d'étude est en marge de l'aire de nidification du guêpier. En Ile-de-France, quelques rares couples nichent en Essonne et en Seine-et-Marne, mais peu nombreux sont les oiseaux à atteindre ces latitudes.



Les Guêpiers apparaissent donc dans la zone d'étude de façon occasionnelle, seuls ou en petits groupes et doivent être considérés comme des individus remontant très au nord les années chaudes à la recherche de nouveaux sites de reproductions. Ils peuvent être vus n'importe où, en mai ou en juin. Aucun cas de nidification n'a encore été constaté.

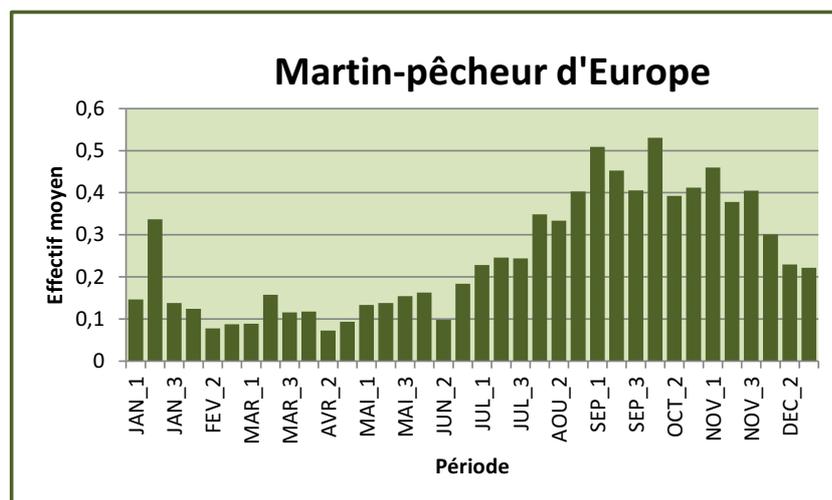
A l'automne, l'espèce est exceptionnelle puisqu'il n'existe qu'une seule donnée : un oiseau a été vu et entendu sur la commune de Gazeran le 24/09/2012.

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés au-dessus de la maison forestière du Bocquet, sur la commune de Gambaiseuil, le 12/05/1997.

🦉 **Martin-pêcheur d'Europe - *Alcedo atthis*** (Linné, 1758)
CORACIIFORME, Alcédinidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[06/10]	0.24

Le Martin-pêcheur d'Europe est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Relativement sédentaire, les oiseaux souffrent néanmoins du froid et les périodes de gel prolongé les obligent à quitter la région, ne pouvant plus se nourrir.



Bien que l'espèce doive trouver de l'eau et des berges abruptes pour y creuser son nid, le Martin-pêcheur est assez largement réparti dans toute la zone d'étude. Il parvient en effet à découvrir des conditions propices au bord des étangs, le long des berges de ruisseaux et petites rivières, marais, rigoles reliant les étangs de Saint-Hubert à Versailles. Elle est ainsi nicheuse sur de nombreuses communes comme le Perray-en-Yvelines, les Bréviaires, Dampierre-en-Yvelines, Hermeray, le Mesnil-Saint-Denis, Dourdan, Hermeray...

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 14/10/2007.

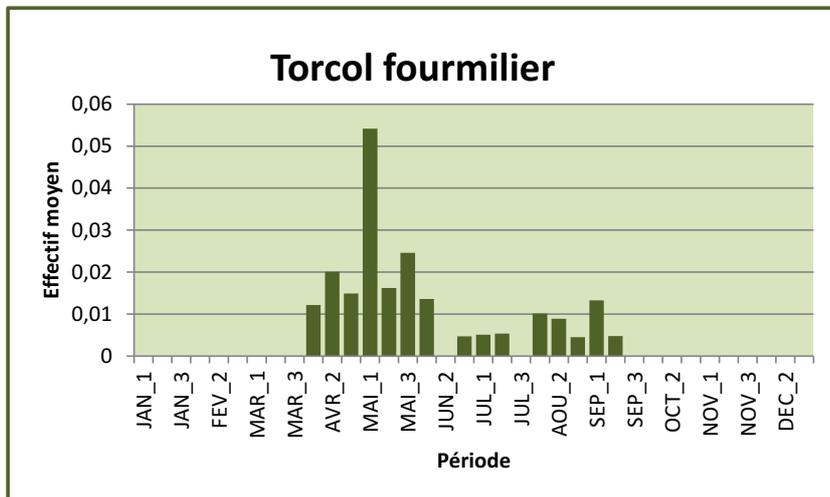
🐦 **Torcol fourmilier** - *Jynx torquilla* (Linné, 1758)
PICIFORME, Pucidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/10]	0.01



Le Torcol fourmilier est l'un des deux picidés les plus rares de la zone d'étude. Rien ne permet d'affirmer qu'il y soit nicheur, le plus probable étant qu'il ne soit que de passage. La migration pré-nuptiale est la plus marquée. Elle débute au mois d'avril, passe par un maximum durant la première décade de mai et se tarit progressivement pour s'achever au début du mois de juin.

Le passage postnuptial est de plus faible intensité. Ou du moins, le nombre d'oiseaux est-il moins important. La discrétion de l'espèce en dehors de la période de chant peut expliquer une partie de cette rareté estivale. Les mouvements vers le sud débutent dès la fin du mois de juin et s'étirent, sans jamais prendre réellement de l'ampleur, jusqu'à la mi-septembre.



PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 06 avril (2008).
Date extrême de départ : 05 juin (2007).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 22 juin (2009).
Date extrême de départ : 15 septembre (2010).

EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés à la Mare Ronde sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 28/05/1996.

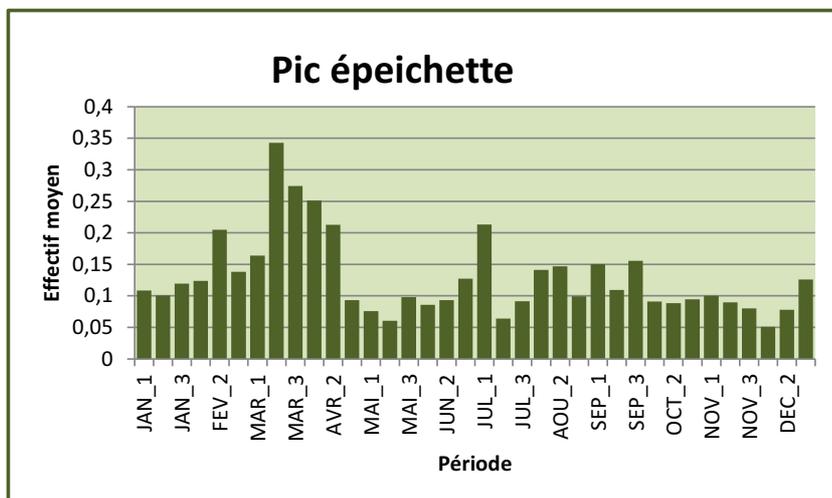
🐦 **Pic épeichette** - *Dendrocopos minor* (Linné, 1758)
PICIFORME, Pucidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	-	-	[10/10]	0.15



Le Pic épeichette, plus petit représentant de la famille des picidés de la zone d'étude est une espèce peu commune.

Sédentaire, c'est à la sortie de l'hiver et au début du printemps que l'épeichette est le plus aisément contacté, notamment grâce à ces cris ou à ces tambourinages. Le reste de l'année, les contacts sont assez réguliers.



EFFECTIF MAXIMUM : 4 oiseaux sont

observés au bois de Champ-Garnier sur la commune de Saint-Lambert le 01/07/2006.

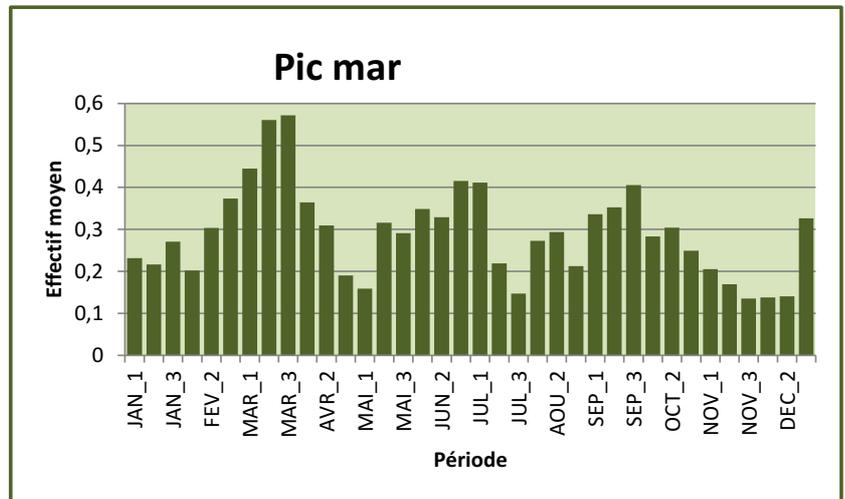
☞ **Pic mar** - *Dendrocopos medius* (Linné, 1758)
PICIFORME, Picidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	-	-	[09/10]	0.30



Le Pic mar est une espèce peu commune dans la zone d'étude. C'est le picidé le plus récemment arrivé dans cette partie du département des Yvelines. Présent dans l'est de la France, il a progressé vers l'ouest et a atteint le massif forestier de Rambouillet au début des années 1990.

Une prospection systématique organisée à partir de 1997, a montré que toutes les vieilles futaies – avec ou sans taillis – étaient occupées. Puis, au début des années 2000, les autres peuplements forestiers, notamment plus jeunes, ont été peu à peu utilisés à leur tour. Aujourd'hui, le Pic mar est une espèce bien implantée dans tous les massifs (Rambouillet, Dourdan, forêt des Quatre-Piliers...).



Sédentaire, c'est à la sortie de l'hiver et au début du printemps que le Pic mar est le plus aisément contacté, notamment grâce à ces cris. Le reste de l'année, les contacts sont assez réguliers.

EFFECTIF MAXIMUM : 20 oiseaux sont contactés dans le Grand Parc sur la commune de Rambouillet le 20/03/2009.

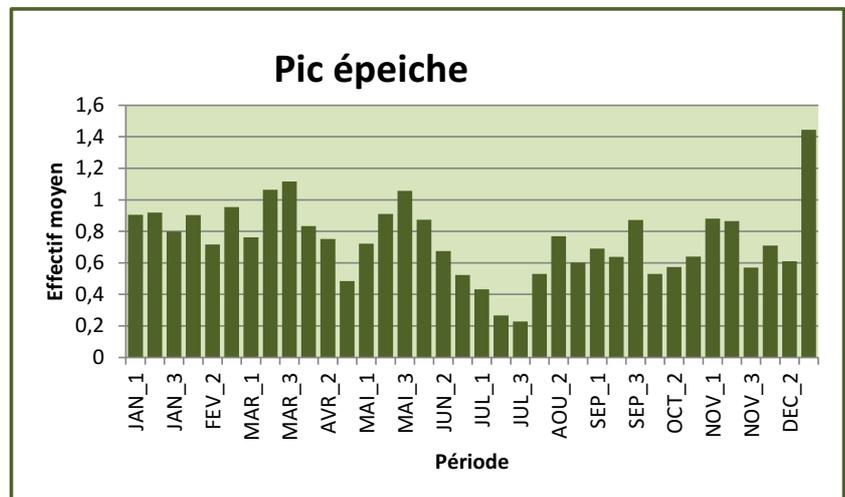
☞ **Pic épeiche** - *Dendrocopos major* (Linné, 1758)
PICIFORME, Picidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.76



Le Pic épeiche est l'un des deux picidés les plus communs de la zone d'étude. Très largement réparti dans toute la région, il occupe la majorité des boisements, de la grande forêt aux boqueteaux de plaine en passant par les parcs arborés.

Sédentaire, le Pic épeiche est couramment contacté tout au long de l'année. Il n'y a pas réellement de maximum, les variations des effectifs sont probablement dues au fait que l'espèce n'est pas toujours scrupuleusement notée par les



observateurs. Le creux estival (à la fin de juillet), lui, est par contre significatif et correspond à la grande discrétion de la plupart des oiseaux lors des heures chaudes.

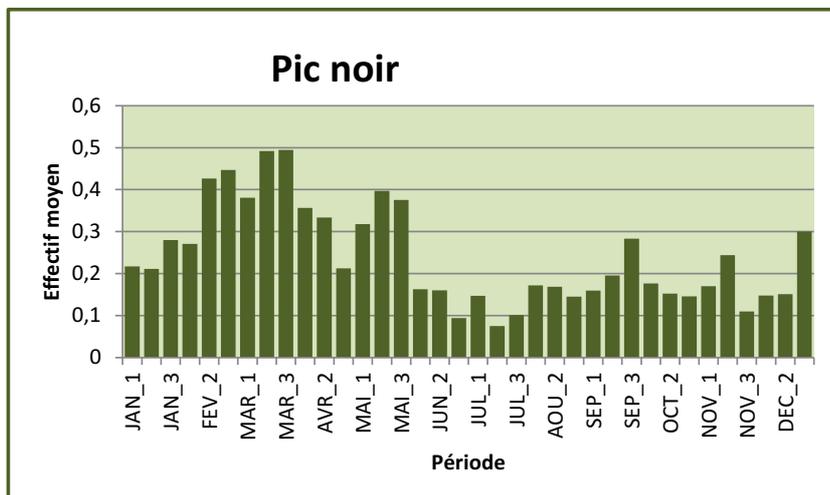
EFFECTIF MAXIMUM : 20 oiseaux sont observés au Bocquet sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 05/02/2000.

☞ **Pic noir** - *Dryocopus martius* (Linné, 1758)
PICIFORME, Picidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	-	-	[10/10]	0.25

Le Pic noir est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Sédentaire, c'est à la sortie de l'hiver et au début du printemps (de février à avril) que l'espèce est la plus aisément contactée, notamment grâce à ces cris ou à ces tambourinages. Le reste de l'année, les contacts sont assez réguliers.

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés en forêt domaniale de Dourdan le 26/05/2007.

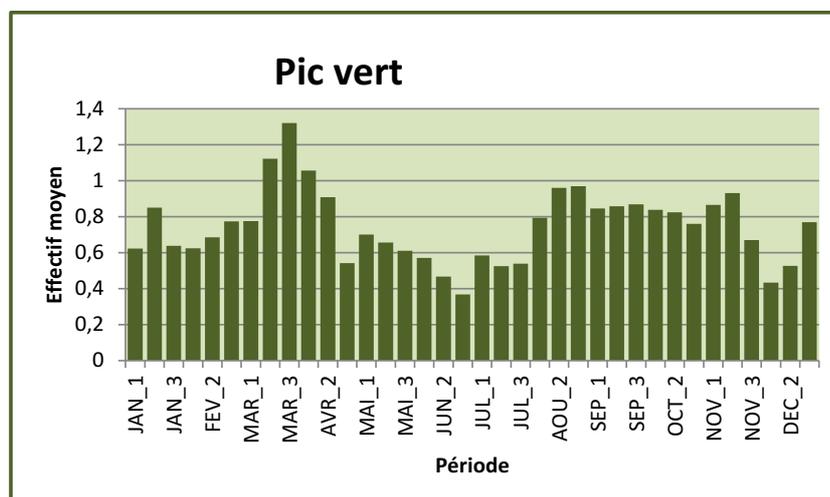


☞ **Pic vert** - *Picus viridis* (Linné, 1758)
PICIFORME, Picidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.75

Le Pic vert est l'un des deux picidés les plus communs de la zone d'étude. Très largement réparti dans toute la région, il occupe la majorité des boisements, de la grande forêt aux boqueteaux de plaine en passant par les parcs arborés.

Sédentaire, c'est à la sortie de l'hiver et au début du printemps (mars et début avril) que le Pic vert est le plus aisément contacté, notamment grâce à ces émissions vocales. Le reste de l'année, les contacts sont assez réguliers. A l'exception du creux estival (fin juin et juillet) dû à la grande discrétion de la plupart des oiseaux lors des heures chaudes.



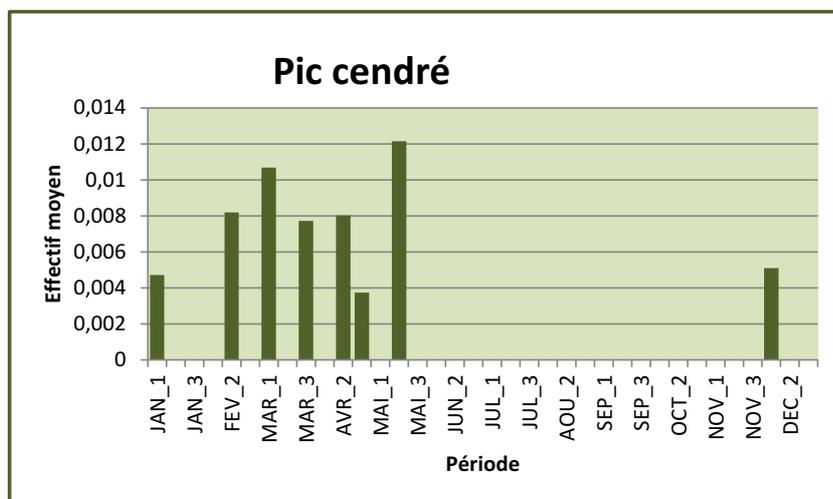
EFFECTIF MAXIMUM : 12 oiseaux sont observés à Bonnelles le 11/11/2001.

☞ **Pic cendré** - *Picus canus* (Gmelin, JF, 1788)
PICIFORME, Picidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[04/01]	<0.01



Le Pic cendré est devenu une espèce très rare dans la zone d'étude. Jamais commun, le Pic cendré fréquentait toutefois certains peuplements - notamment les peupleraies ou parcelles humides, non loin de l'eau- jusqu'au début des années 1990 : présent dans le parc du château de Dampierre-en-Yvelines, sur les communes de Hermeray, de Gambaiseuil ou d'Auffargis. Depuis, son déclin s'est accentué. Aujourd'hui, le Pic cendré a vraisemblablement disparu de la zone d'étude. Le dernier contact remonte au 28/03/2005 dans le bois de l'Epars sur la commune de Gambaiseuil.



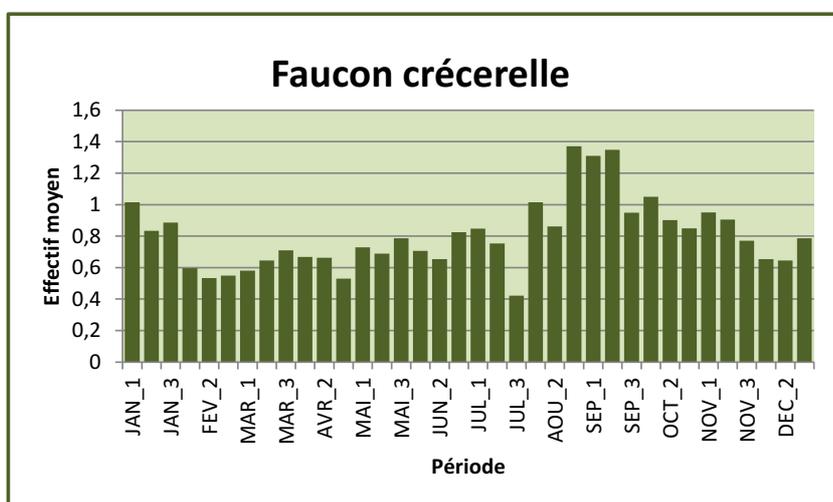
EFFECTIF MAXIMUM : 3 oiseaux sont observés à Auffargis le 05/03/1994.

☞ **Faucon crécerelle** - *Falco tinnunculus* (Linné, 1758)
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	0.80



Le Faucon crécerelle est le falconidé le plus commun de la zone d'étude. Essentiellement sédentaire, les effectifs sont globalement stables tout au long de l'année avec néanmoins une augmentation des données en été (août et septembre) lors de l'émancipation et la dispersion des juvéniles.



EFFECTIF MAXIMUM : 20 oiseaux sont observés sur la commune de Sonchamp le 05/07/2013.

☞ **Faucon kobez** - *Falco vespertinus* (Linné, 1766)
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/03]	< 0.01



Six données existent dans la zone d'étude, toutes au printemps lors du passage prénuptial et toutes dans un passé récent (2004 à 2012). Cinq communes sont concernées : Bonnelles,

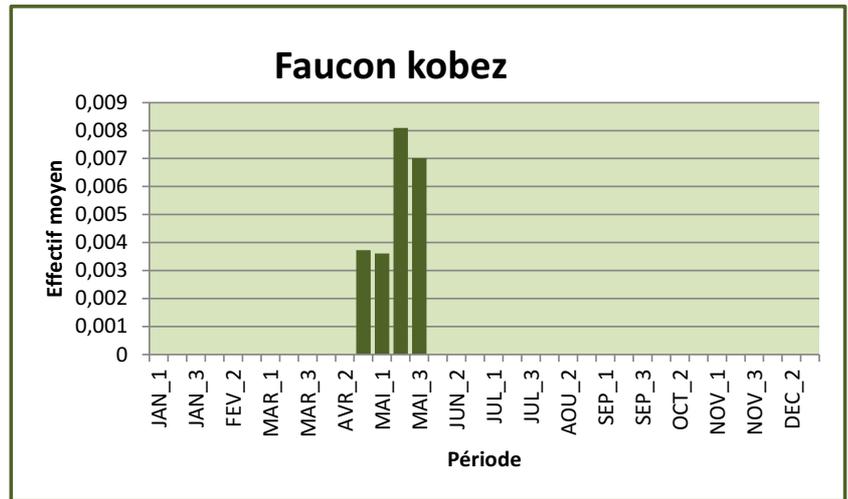
Cernay-la-Ville, le Perray-en-Yvelines, Orphin et Ecrosnes. Répartition décrivant un couloir orienté ouest-sud-ouest/est-nord-est traversant la zone d'étude en son centre.

Même si l'échantillon est un peu faible pour tirer des statistiques significatives, le sexe ratio est en faveur des mâles (66%) : 3 observations de mâles adultes et une d'un mâle de deuxième année civile (2cy) contre deux données de femelles immatures (2cy)

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 29 avril (2007).

Date extrême de départ : 26 mai (2012).

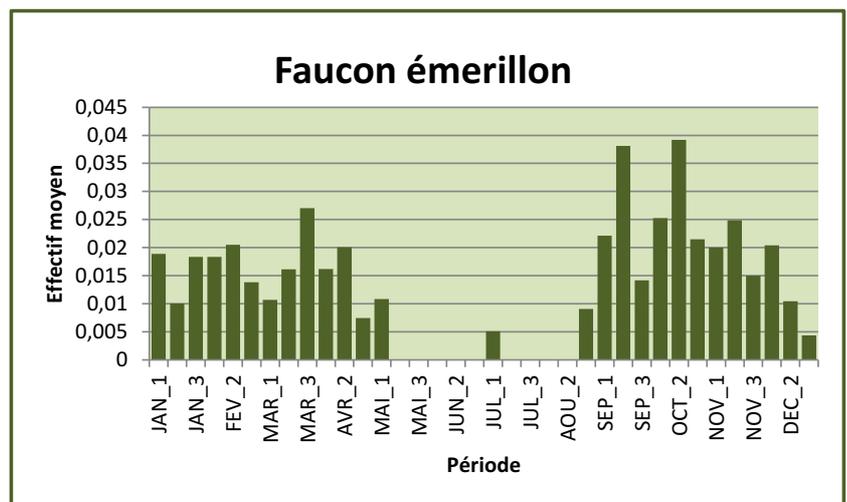


EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

🦅 **Faucon émerillon – *Falco columbarius* (Linné, 1758)**
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[04/10]	0.01

Le Faucon émerillon est d'apparition ponctuelle dans la zone d'étude. Les observations de cette espèce très rare sont la plupart du temps fugaces et concernent un oiseau vu quelques secondes à une minute filant au ras du sol dans un vol rapide et direct. Parfois un oiseau est observé en chasse ou posé.



C'est en automne que la majorité des contacts ont lieu : les premiers oiseaux sont vus dès la fin du mois d'août. La migration s'accélère rapidement pour culminer entre la mi-septembre et la mi-octobre. Le passage décroît ensuite lentement jusqu'en décembre. S'il y a des observations hivernales, on ne peut toutefois parler d'hivernage car les données concernent des oiseaux erratiques qui se contentent de traverser la zone d'étude au gré de leurs chasses. L'émerillon hiverne de façon régulière dans le bassin parisien, mais sur des surfaces très importantes. Il ne reste pas fidèle à un site sur lequel sa présence pourrait être contrôlée régulièrement. Il est donc mal aisé de déterminer si des oiseaux hivernent dans la zone d'étude ou s'ils évoluent sur un territoire plus vaste. L'augmentation du nombre des ornithologues de terrain et une meilleure prospection de la plaine de Beauce préciseront peut-être un jour ce point. Car l'émerillon est vraisemblablement moins rare qu'il ne paraît. L'espèce, d'apparition annuelle depuis 2002, restait probablement sous détectée avant les années 2000.

Au printemps, la migration prénuptiale commence au début de mars. Le pic est atteint lors de la troisième décennie du mois. Des oiseaux sont observés jusqu'au début du mois de mai.

Une observation extrêmement précoce et ancienne mentionne un mâle vu aux étangs de Saint-Hubert le 09/07/1967.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 09 juillet (1967).

Date moyenne d'arrivée : 27 septembre, sur les treize dernières années (2002/2014).

Date extrême de départ : 08 mai (2002).

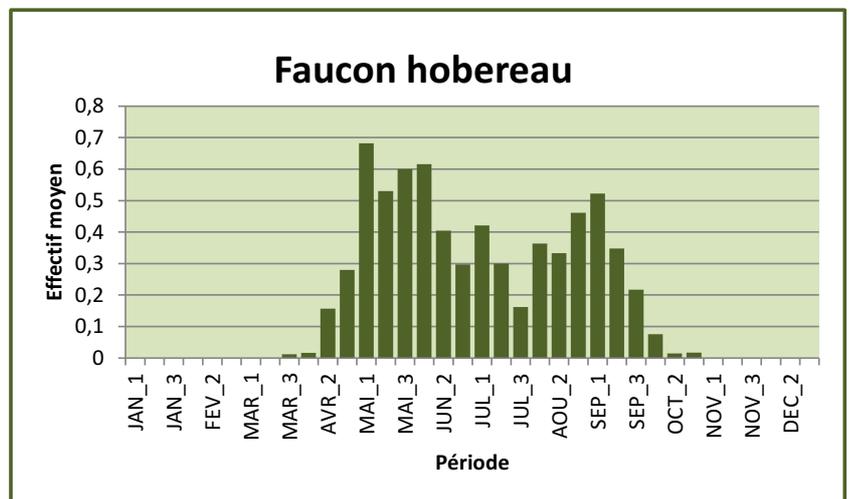
EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés à trois reprises : le 05/01/2011 à Orcemont, le 22/02/2012 à Boinville-le-Gaillard et le 13/01/2014 à Sonchamp.

🦅 **Faucon hobereau** – *Falco subbuteo* (Linné, 1758)
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.20

Le Faucon hobereau est un nicheur et migrateur peu commun.

Si les tous premiers éclaircisseurs parviennent dans la zone d'étude durant les derniers jours de mars, la migration postnuptiale débute réellement à la mi-avril pour atteindre un pic durant la première décennie de mai. Tout le mois, le passage reste important. S'ajoutent également les individus locaux aperçus en chasse ou en parade.



Une baisse est notée en juin puis un creux en juillet alors que les oiseaux sont au nid ou élèvent leurs jeunes. Mais dès le début du mois d'août, les observations se font de nouveau plus nombreuses à l'occasion de l'émancipation des jeunes et du début du passage postnuptial. Ce dernier culmine lors de la première décennie de septembre puis s'étiolé rapidement. Les dernières observations se font régulièrement au cours de la première décennie d'octobre mais deviennent très rares après le 15 du mois (trois données pour la deuxième décennie d'octobre et trois encore pour la dernière).

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 22 mars (2003).

Date moyenne d'arrivée : 20 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 28 octobre (1993).

EFFECTIF MAXIMUM : 15 oiseaux sont observés à deux reprises (à dix jours d'intervalle) au-dessus des étangs de Saint-Hubert, les 22/05 et 02/06/2013.

🦅 **Faucon lanier** – *Falco biarmicus* (Temminck, 1825)
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[00/01]	< 0.01



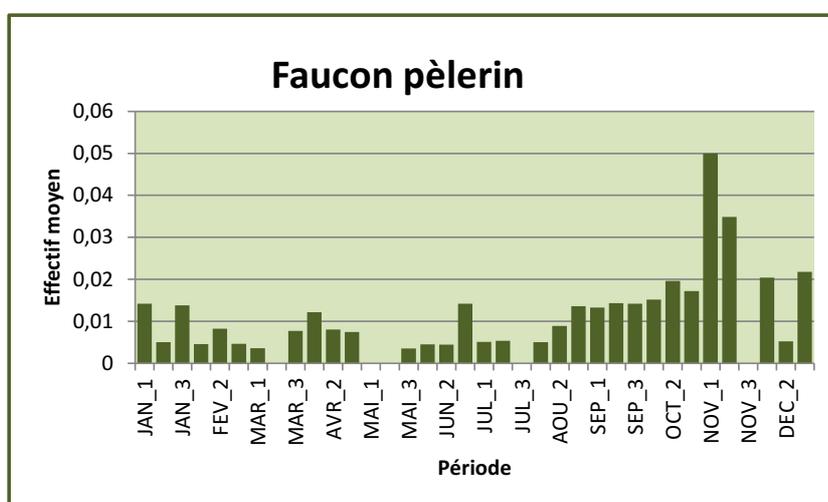
Une seule donnée est connue pour cette espèce originaire d'Afrique du nord et du Moyen-Orient. Elle provient de la commune d'Ablis où un oiseau de fauconnerie (jets de cuir aux pattes) a été récupéré dans un jardin privé le 26/09/2009. Oiseau de deuxième année civile (2cy) appartenant probablement à la sous-espèce *erlangeri* (Afrique du nord) ou *tanypterus* (Moyen-Orient, de l'Égypte à l'Irak).

🦅 **Faucon pèlerin** – *Falco peregrinus* (Tunstall, 1771)
FALCONIFORME, Falconidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/10]	0.01



Le Faucon pèlerin est d'apparition très rare dans la zone d'étude, bien que régulière. Avec l'augmentation de la population qui niche maintenant dans Paris et de nouveau dans la vallée de la Seine, l'augmentation de la pression d'observation et une meilleure prospection de la plaine de Beauce, les contacts avec cette espèce ont augmenté depuis le début des années 2000. Il est désormais d'observation annuelle et ce, depuis 2001.



Il est à espérer que cette dynamique se poursuive et que le statut du Faucon pèlerin soit révisé dans les années à venir et passer de très rare à rare.

C'est à l'automne que le Faucon pèlerin est le plus observé. Le nombre d'observations augmente au milieu de l'été (août). En septembre et en octobre, le nombre de données restet à peu près stable pour atteindre un pic élevé mais de courte durée durant les deux premières décades de novembre.

Comme pour le Faucon émerillon-*Falco columbarius*, on ne parle pas d'hivernage malgré la présence de l'espèce en hiver. Les observations sont généralement sans lendemain et concernent des oiseaux erratiques. Les stationnements sont rares et n'excèdent pas trois ou quatre jours.

Quatre données font mention de la sous-espèce nordique *calidus*, observée sur les communes d'Allainville en avril 2007, d'Orphin en mars 2012, de Boinville-le-Gaillard en octobre 2013 et de Sonchamp en décembre 2013. Chaque fois dans les espaces ouverts du sud de la zone d'étude, en Beauce ou en périphérie.

EFFECTIF MAXIMUM : 2 oiseaux sont observés le 06/12/2013 sur la commune de Sonchamp.

- ✚ **Cacatoès rosalbin** - *Eolophus roseicapilla* (Vieillot, 1817)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	0.01



Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire d'Australie. Un oiseau est resté sur la commune d'Ablis du 10/07 au 03/10/2010, partant au lever du jour se nourrir (où ?) et revenant chaque soir dormir dans un jardin particulier.

- ✚ **Cacatoès à huppe jaune** - *Cacatua galerita* (Latham, 1790)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[03/04]	<0.01



Le Cacatoès à huppe jaune est une espèce originaire d'Australie, de Nouvelle Guinée et d'Indonésie. En 2002, trois oiseaux se sont échappés de captivité aux Grands Meurgers, sur la commune de Saint-Arnoult-en-Yvelines. Deux de ces oiseaux sont revus très régulièrement en 2003, 2004 et 2005 sur les communes de Saint-Arnoult-en-Yvelines et de Sonchamp. La dernière donnée connue vient de la commune de Sainte-Mesme et date du 13/01/2011.

- ✚ **Calopsitte élégante** - *Nymphicus hollandicus* (Kerr, 1792)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/05]	<0.01



Six données de cette espèce australienne, échappée de captivité, sont connues dans la zone d'étude. Contactée sur les communes d'Elancourt (2002), Bonnelles (2005), Ablis (2006), Saint-Rémy-les-Chevreuse (2007), les Bréviaires (2010) et Saint-Hilarion (2011). Toujours des oiseaux isolés à l'exception de l'observation de deux individus le 02/02/2002 au parc des Coudrays sur la commune d'Elancourt.

- ✚ **Perruche omnicolore** - *Platycercus eximius* (Shaw, 1792)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	<0.01



Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire d'Australie. Un oiseau est observé sur la commune de Saint-Hilarion du 05 au 18/08/2010.

- ✚ **Perruche ondulée** - *Melopsittacus undulatus* (Shaw, 1805)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[04/01]	<0.01



Cinq données de cette espèce australienne échappée de captivité sont connues dans la zone d'étude. Elles concernent toutes des oiseaux isolés observés en février 1997 et août 1999 (sur la commune d'Elancourt), en octobre 2000 (sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines), en septembre 2003 (sur la commune de Poigny-la-Forêt) et en juin 2006 (sur la commune de Prunay-en-Yvelines).

✎ **Perroquet jaco** - *Psittacus erithacus* (Linné, 1758)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/02]	<0.01

Trois données de cette espèce originaire d'Afrique équatoriale et échappée de captivité sont connues dans la zone d'étude. Elles concernent toutes des oiseaux isolés observés sur la commune de Chevreuse (juin et novembre 2006 et concerne peut-être le même individu) et sur la commune de Saint-Rémy-les-Chevreuse (en avril 2007).

✎ **Inséparable à tête rouge** - *Agapornis pullarius* (Linné, 1758)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/00]	<0.01

Une seule donnée de cette espèce originaire d'Afrique tropicale et échappée de captivité est connue dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau observé le 08/05/2000 sur la commune d'Elancourt.

✎ **Inséparable rosegorge** - *Agapornis roseicollis* (Vieillot, 1818)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/02]	<0.01

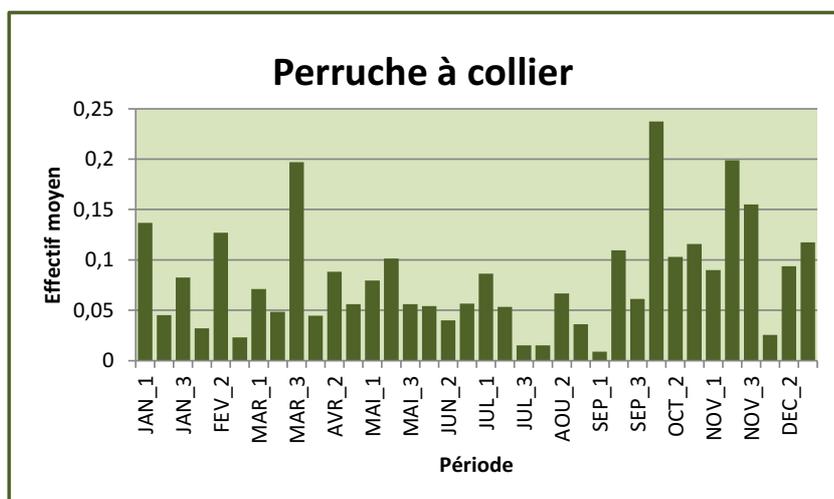
Deux données de cette espèce originaire de l'Afrique australe, de l'Angola à l'Afrique du Sud et échappée de captivité sont connues dans la zone d'étude. La première concerne un oiseau observé le 08/05/2006 sur la commune d'Elancourt et la seconde, un autre individu vu sur la commune de Cernay-la-Ville le 11/05/2013.

✎ **Perruche à collier** - *Psittacula krameri* (Scopoli, 1769)
PSITTACIFORME, Psittacidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	RA	RA	[03/07]	0.08

La Perruche à collier est une espèce originaire d'Afrique tropicale et de l'Inde. En Europe de l'ouest, l'espèce s'est acclimatée et s'y reproduit depuis plusieurs années. Elle a proliféré jusqu'à constituer une population férale en expansion.

En Ile-de-France, la Perruche à collier est principalement présente dans les parcs urbains de Paris et de la Petite Couronne, ainsi que dans l'est du département du Val-d'Oise. Dans la zone d'étude, la Perruche à collier est rare et la majorité des observations ont lieu le long de la limite est de la région.



Comme nicheuse, l'espèce est très rare. Le premier cas de reproduction a été prouvé en 2008 sur la commune de Dourdan. Elle est régulière depuis mais reste anecdotique : un à deux couples nicheurs sur la commune de Dourdan et, depuis 2013, au moins trois couples sur la commune de Saint-Rémy-les-Chevreuse. D'année en année, le nombre d'observations ne cesse de progresser. Le nombre d'individus également. Jamais plus de deux oiseaux ensemble jusqu'à 2008, puis un groupe de 8 individus est observé en 2008, un de 10 en 2011, de 12 en 2012 et enfin de 16 en 2013.

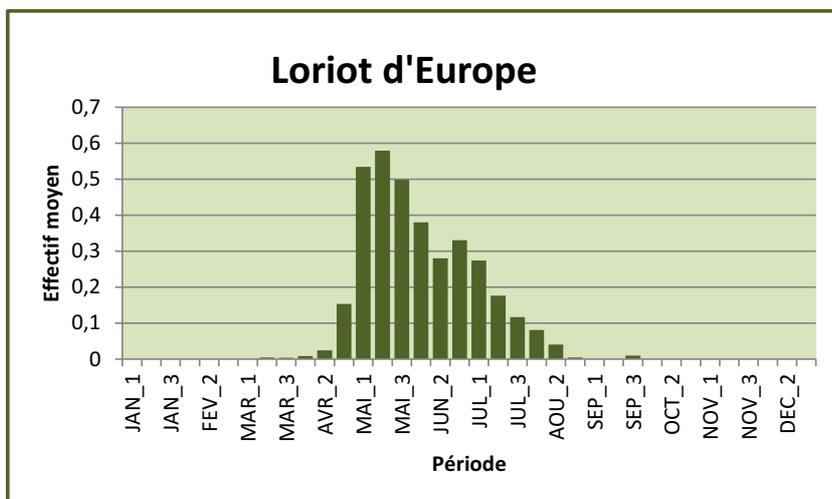
EFFECTIF MAXIMUM : 16 oiseaux sont observés sur la commune de Saint-Rémy-les-Chevreuse le 06/01/2013.

☞ **Loriot d'Europe** - *Oriolus oriolus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Oriolidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[10/10]	0.10

Le Loriot d'Europe est un oiseau rare dans la zone d'étude, largement répandu mais en nombre réduit. Présent dans les différents massifs forestiers de la région, sa présence est aisément détectée grâce à son chant impossible à confondre et audible à grande distance.

Les premiers migrateurs apparaissent au tout début du mois d'avril (exceptionnellement en mars). Les arrivées se font plus nombreuses au cours du mois, mais il faut attendre la première décade du mois de mai avant de constater une importante augmentation des effectifs. La migration atteint un pic mi-mai puis diminue.



Au fur et à mesure que la période de reproduction s'avance, les oiseaux se font de plus en plus discrets. Les contacts auditifs se font de plus en plus rares en juin et surtout en juillet. Beaucoup d'oiseaux reprennent la route de l'Afrique à la fin de juillet. A la mi-août, presque tous les oiseaux ont déserté la zone d'étude. Les observations sont très rares après 15 août. Il existe une donnée exceptionnellement tardive dans la troisième décade de septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 18 mars (1980) (LE MARECHAL *et al.*, 2013).
Date moyenne d'arrivée : 25 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).
Date extrême de départ : 21 septembre (1993).

EFFECTIF MAXIMUM : 7 oiseaux sont observés à la Butte Ronde sur la commune de la Boissière-Ecole le 20/06/2009.

☞ **Pie-grièche écorcheur** - *Lanius collurio* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Laniidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[10/10]	0.06

La Pie-grièche écorcheur est une migratrice et une nicheuse rare dans la zone d'étude. L'espèce aime les secteurs ouverts alliant des parties buissonneuses denses afin d'y dissimuler son nid et des parties dégagées sur laquelle chasser les gros insectes (coléoptères). Elle apprécie la proximité du bétail (équidés, bovins) et les zones pâturées dans lesquelles ses proies sont plus nombreuses.

Elle est une migratrice tardive, arrivant généralement autour du 15 mai – dès la fin avril pour les plus précoces. Mais des mouvements sont encore notés à la fin du mois de mai : de nouveaux territoires occupés par des oiseaux fraîchement arrivés sont même découverts au début de juin.

Ses effectifs sont soumis à d'importantes variations interannuelles. Une météo maussade au moment de la migration peut retenir les oiseaux et limiter l'arrivée des nicheurs jusqu'à la zone d'étude. D'autres années, plus sèches, voient affluer de nombreuses pie-grièches et des territoires habituellement vacants sont alors occupés

ESTIVE

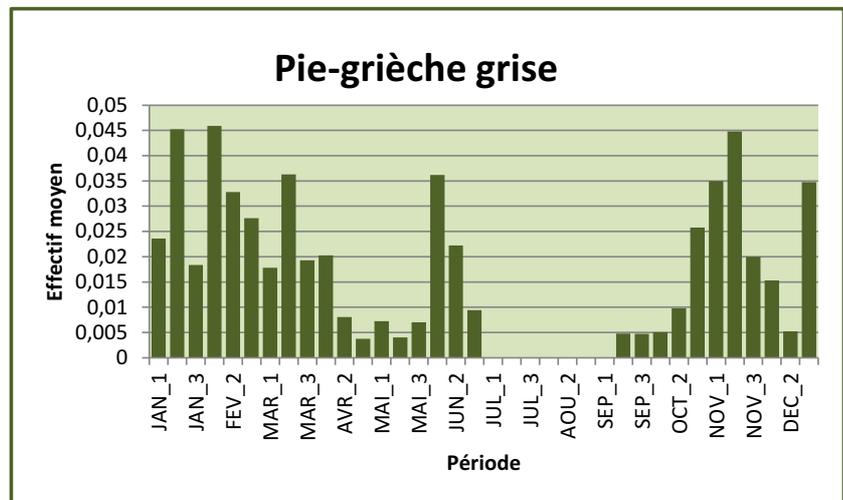
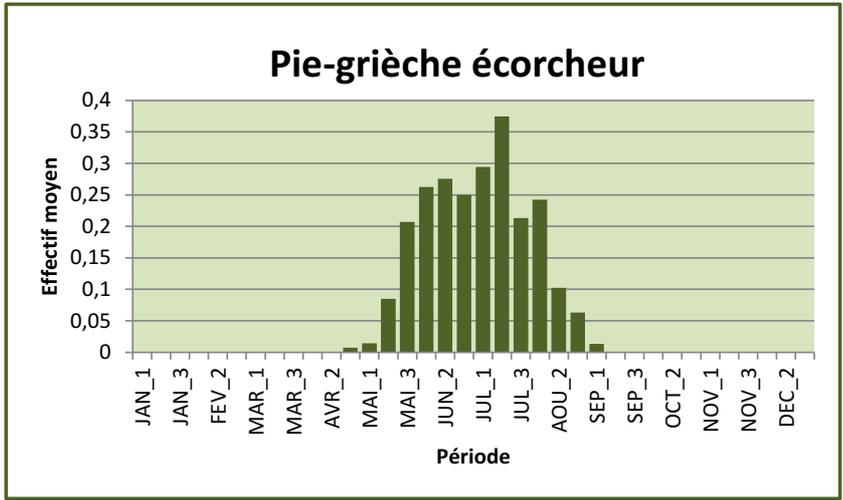
Date extrême d'arrivée : 26 avril (1996).

Date moyenne d'arrivée : 16 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 10 septembre (1995)

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 14/07/2004.

🐦 **Pie-grièche grise - *Lanius excubitor*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Laniidé



N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	TR	[04/08]	0.02

La Pie-grièche grise est une espèce devenue très rare dans la zone d'étude. Elle n'a jamais été commune, mais nichait de façon régulière dans des secteurs ouverts du massif forestier de Rambouillet. Elle a niché de façon assez régulière jusqu'au début des années 1990, puis irrégulièrement jusqu'en 1997, année durant laquelle un oiseau cantonné est encore présent sur la commune de Gambaiseuil.

Depuis, l'espèce n'est plus aperçue autrement qu'au cours d'une halte migratoire ou d'un séjour hivernal plus ou moins prolongé. A l'automne, des oiseaux sont vus dès le mois de septembre, mais le pic des observations n'est atteint qu'à la

mi-novembre. A la fin de la mauvaise saison, le départ des hivernants et le passage des migrateurs se fait généralement entre les mois de février et de mars.

Le pic observé au début du mois de juin est une relique des années 1970 et 1980 alors que la Pie-grièche grise nichait en forêt de Rambouillet : les effectifs augmentaient du fait de l'apparition des jeunes aux abords du nid.

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés dans la 5^e division sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 08/06/1988.

🐦 **Pie-grièche à tête rousse** - *Lanius senator* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Laniidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/01]	<0.01



Il n'existe que deux données de Pie-grièche à tête rousse dans la zone d'étude. Un oiseau est tout d'abord observé à la ferme de Corbet, près des étangs de Saint-Hubert le 23/05/1998, puis une femelle est notée plusieurs jours d'affilée jusqu'au 19/06/2012 sur la commune de la Celle-les-Bordes.

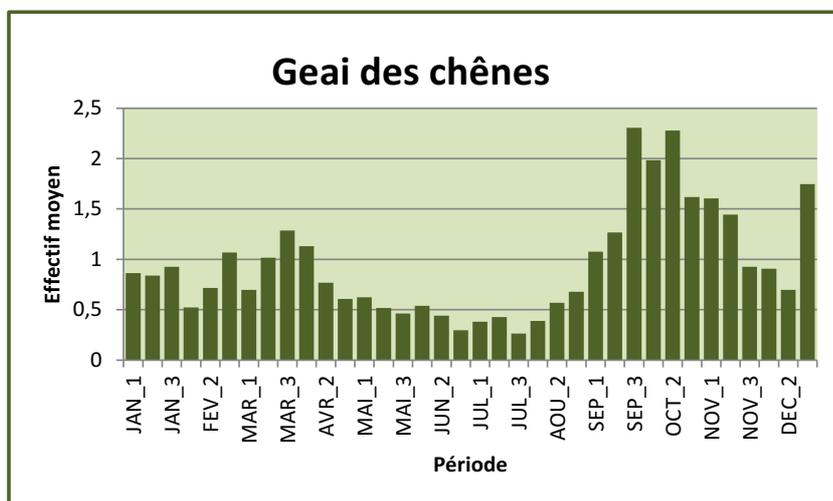
🐦 **Geai des chênes** - *Garrulus glandarius* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	0.93



Le Geai des chênes est une espèce commune dans la zone d'étude. Majoritairement sédentaire, l'espèce migre également de façon régulière à l'automne. Certaines années, lors de pénurie de glands en Scandinavie ou en Allemagne du nord, ces mouvements annuels connaissent une ampleur inhabituelle : des bandes plus ou moins importantes affluent vers le sud et l'ouest à la recherche de nourriture. Ainsi, en 1996, puis en 2012, l'automne fut rythmé par des passages tout à fait remarquables d'oiseaux poussés par la disette sévissant en Europe du nord.

En dehors de ces mouvements d'automne, les contacts sont assez réguliers tout au long de l'année. L'activité est plus importante au printemps et les observations plus nombreuses en mars en avril lorsque les geais sont particulièrement bavards.



EFFECTIF MAXIMUM : 59 oiseaux sont comptabilisés en trente minutes de migration sur la commune d'Ablis le 07/10/2012.

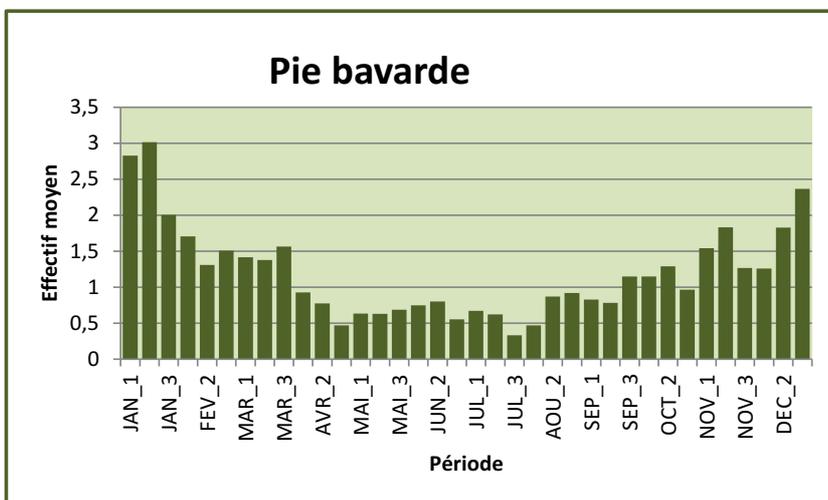
🐦 **Pie bavarde** - *Pica pica* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.18



La Pie bavarde est une espèce commune et essentiellement sédentaire dans la zone d'étude. Les contacts, assez réguliers au cours d'une grande partie de l'année, voient leur nombre augmenter à l'automne et en hiver avec l'arrivée d'oiseaux nordiques venus passer la mauvaise saison dans la région.

Ces mouvements postnuptiaux débutent en octobre et se prolongent tout l'hiver. C'est en janvier que les effectifs recensés (notamment grâce aux comptages de dortoirs) sont les plus importants.



EFFECTIF MAXIMUM : 98 oiseaux sont comptés au dortoir de l'étang des Noës le 11/01/1998.

🐦 **Cassenoix moucheté - *Nucifraga caryocatactes*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Le Cassenoix moucheté est une espèce exceptionnelle dans la zone d'étude. Il est un migrateur occasionnel dont l'apparition est liée aux invasions en provenance du nord de l'Europe et de la Sibérie lors de pénuries de fructifications de conifères dont il se nourrit (*Pin cembro-Pinus cembra*).

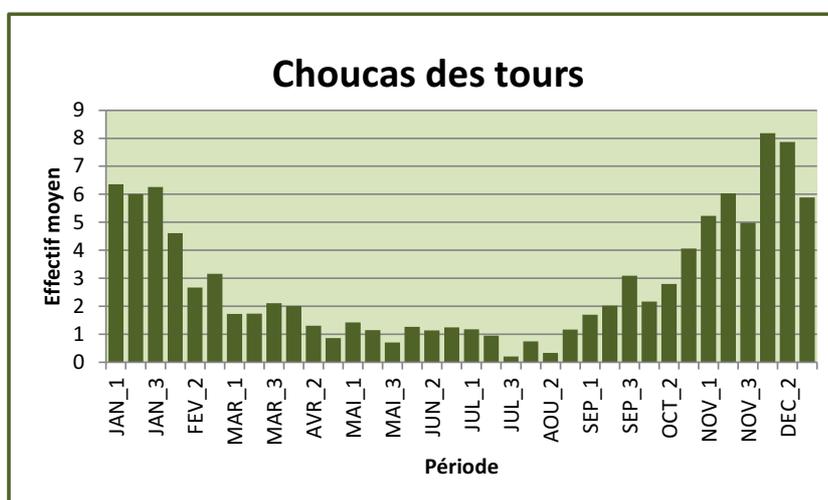
Les invasions les plus importantes du XXe siècle ont été observées en 1911, 1933, 1954 et 1968 (DUBOIS *et al.*, 2008). Les Cassenoix mouchetés sont généralement observés dans des bandes de Geais des chênes-*Garrulus glandarius*.

Il n'existe qu'une seule donnée dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau observé à Houdan le 28/10/1927.

🐦 **Choucas des tours - *Corvus monedula*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

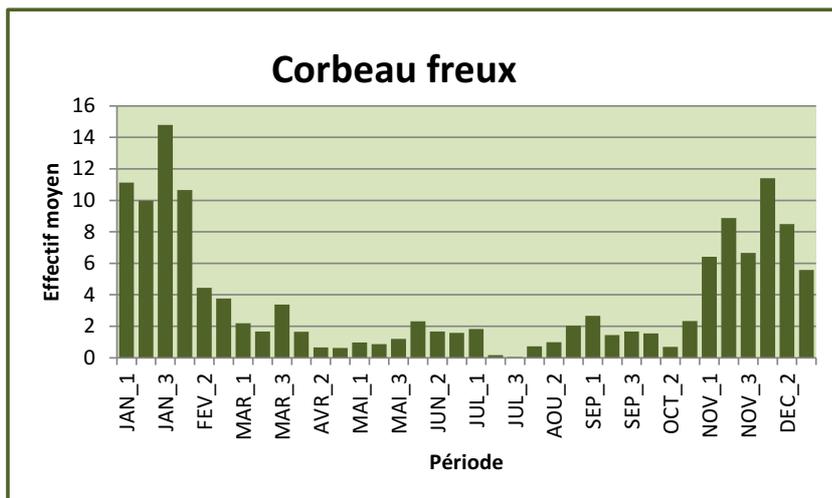
N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.79

Le Choucas des tours niche de façon commune dans la zone d'étude. L'espèce est présente sur bon nombre de monuments en vieilles pierres sur lesquels ils trouvent les cavités où il pose son nid. Ce sont en général les clochers (Sonchamp, Montfort-l'Amaury, Rambouillet...), châteaux (Dourdan, Houdan...), bâtiments fortifiés de l'époque médiévale (Ecrosnes). L'espèce, qui niche en colonies plus ou moins importantes, utilise



également les vieilles allées d'arbres creux (parcs arborés comme Rambouillet ou Dampierre-en-Yvelines, Clairefontaine-en-Yvelines, Saint-Rémy-les-Chevreuse, Saint-Cyr-sous-Dourdan...)

A partir de la fin août, adultes et jeunes forment des bandes regroupant souvent quelques dizaines d'individus. Ces oiseaux locaux sont ensuite rejoints par des oiseaux nordiques. Ces mouvements sont notés dès la fin septembre et octobre, mais surtout à partir du mois de novembre. Durant tout l'hiver, les effectifs restent élevés. Les mouvements prénuptiaux ne se ressentent qu'à partir du mois de février avec la disparition progressive des oiseaux septentrionaux.



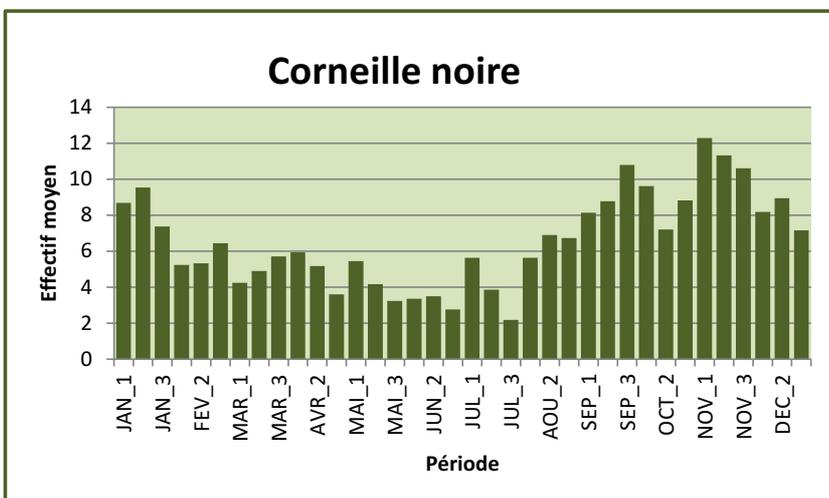
EFFECTIF MAXIMUM : 520 oiseaux sont observés au vol au-dessus de l'étang des Noës le 17/12/2011 et correspond peut-être à l'envol du dortoir de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines.

✚ **Corbeau freux - *Corvus frugilegus*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	CO	[10/10]	3.66

Le Corbeau freux est un nicheur peu commun dans la zone d'étude. L'espèce est coloniale et s'installe au sommet de grands arbres. Les corbeautières sont de taille très variables, 5 à 7 couples à la Queue-lez-Yvelines, 6 à 18 au Groussay à Monfort-l'Amaury, 21 à 49 à Galluis, 14 à 45 à la Verrière, 20 à 86 à Orsonville... (THAUVIN, 2010).

Mais c'est en hiver que les Corbeaux freux sont les plus communs. Les effectifs augmentent à partir de la fin octobre et surtout avec l'arrivée du mois de novembre. Il est alors courant de les voir en nombre le long des routes, sur les talus d'herbe rase, dans les champs à piquer la terre de leur bec. L'hivernage ne se prolonge pas au-delà du début du mois de février. Dès la seconde décennie, les effectifs moyens comptabilisés sont 2.5 fois inférieurs à ceux notés en début de mois.



EFFECTIF MAXIMUM : 600 oiseaux sont observés à Ablis à l'envol d'un dortoir le 21/01/2007.

✚ **Corneille noire** - *Corvus corone* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	TC	CO	[10/10]	6.45

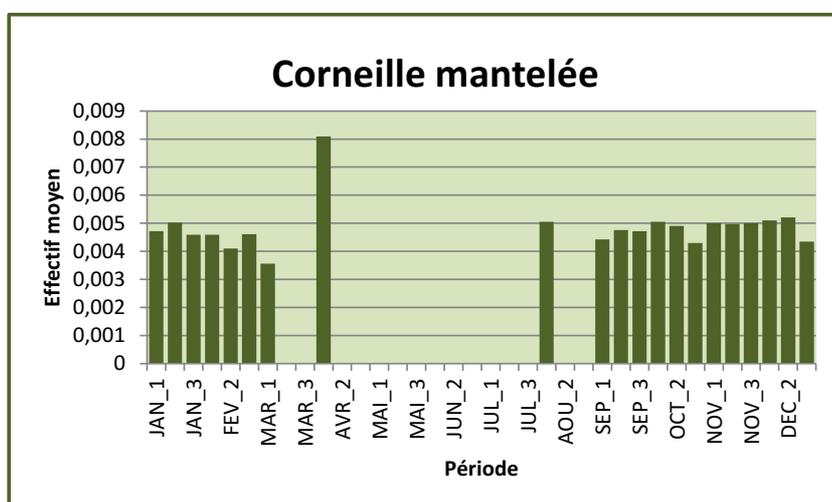
La Corneille noire est une espèce commune dans la zone d'étude. Elle est essentiellement sédentaire et largement répandue dans l'ensemble de la région et se rencontre partout en toute saison. C'est toutefois à l'automne, de septembre à fin novembre, que les effectifs notés sont les plus importants.

EFFECTIF MAXIMUM : 320 oiseaux sont observés à Denisy sur la commune de Sainte-Mesme le 20/12/2009.

✚ **Corneille mantelée** - *Corvus cornix* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[01/00]	<0.01

Trois données de cette espèce très rare sont connues dans la zone d'étude. La première concerne un oiseau ayant hiverné au Mesnil-Saint-Denis du 08/09/1989 au 08/03/1990 (DUBOIS, 1994). La seconde donnée provient de Denisy sur la commune de Sainte-Mesme où un oiseau a été vu le 07/04/1991. La dernière donnée concerne un oiseau à la Queue-lez-Yvelines le 06/08/1998.



✚ **Grand Corbeau** - *Corvus corax* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Corvidé

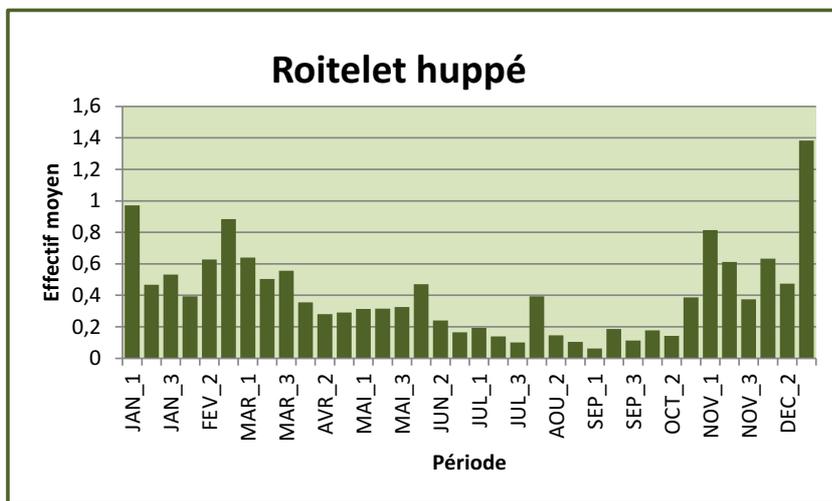
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Une seule donnée de Grand Corbeau est connue dans la zone d'étude. Elle concerne deux oiseaux observés sur la commune de Hanches le 07/10/1989.

✚ **Roitelet huppé** - *Regulus regulus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Regulidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.41

Le Roitelet huppé est peu commun dans la zone d'étude. Présent toute l'année, les oiseaux locaux sont rejoints à l'automne par des roitelets venus du nord de l'Europe. Ces arrivées automnales se produisent à partir de la fin du mois d'octobre et surtout au début de novembre. Les bandes hivernales de Roitelets huppés s'observent ainsi tout l'hiver. Le passage prénuptial est observé de la mi-février à la fin du mois de mars essentiellement.

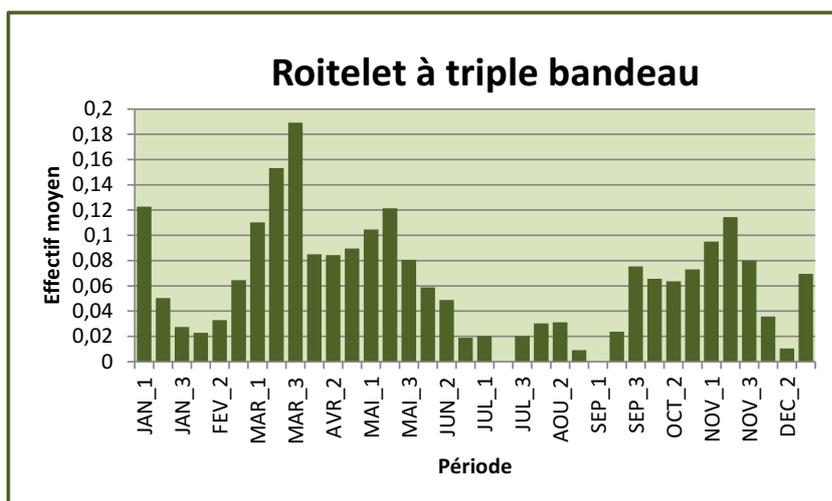


EFFECTIF MAXIMUM : 40 oiseaux sont observés à Clairefontaine-en-Yvelines le 08/03/1994.

🐦 **Roitelet à triple-bandeau - *Regulus ignicapillus*** (Temminck, 1820)
PASSERIFORME, Regulidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	RA	[10/10]	0.07

Le Roitelet à triple-bandeau est un oiseau rare dans la zone d'étude, bien moins répandu que le Roitelet huppé-*Regulus regulus*. Présent toute l'année, les oiseaux locaux sont rejoints à l'automne par des roitelets venus du nord de l'Europe. Ces arrivées automnales se produisent à partir de la fin du mois de septembre. Les bandes hivernales s'observent ainsi une grande partie de l'hiver avec une inflexion notable de l'effectif de la mi-janvier à la mi-février, période généralement la plus froide de l'année.



C'est au passage prénuptial que l'espèce est la plus commune. Les effectifs augmentent dès la seconde moitié du mois de février pour culminer à la fin du mois de mars qui est le pic annuel de l'abondance du Roitelet triple-bandeau.

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés à Long-Orme sur la commune d'Ablis le 21/10/2012.

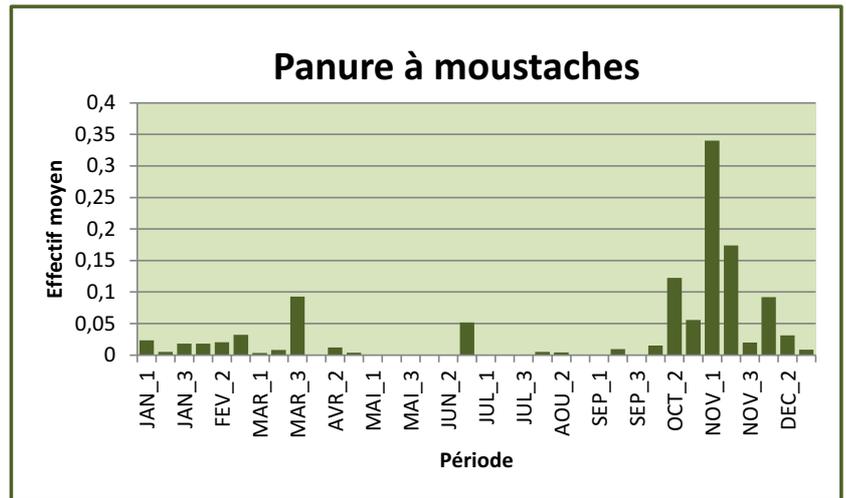
🐦 **Panure à moustaches - *Panurus biarmicus*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Panuridé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	TR	TR	[06/07]	0.03

La Panure à moustaches est une espèce très rare dans la zone d'étude. L'espèce n'a jamais été contactée ailleurs que dans l'une des phragmitaies des étangs de Saint-Hubert. La

période la plus propice pour observer la Panure à moustaches est le passage postnuptial qui s'étire de la mi-octobre au début du mois de décembre. Cet intervalle de temps concentre en effet 61% des effectifs notés annuellement.

Des oiseaux tentent parfois l'hivernage. Quelques-uns sont alors contactés de façon régulière en décembre et en janvier comme ce fut le cas au cours de l'hiver 2010-2011. Le passage pré-nuptial est beaucoup moins marqué que celui d'automne. Des panures sont notées en mars et en avril (le pic semble atteint lors de la dernière décade de mars, mais le nombre de données est insuffisant pour conduire à une conclusion définitive).



En 2014, après une reproduction inédite et passée totalement inaperçue durant tout le printemps, des oiseaux sont contactés dans la roselière de l'étang de Pourras. La présence d'un couple nourrissant quatre jeunes constitue une première francilienne. Jeunes qui sont de nouveau contactés en août et en septembre (l'un d'eux est capturé et bagué le 08/08 et contrôlé au même endroit huit jours plus tard).

A l'automne, les migrateurs les plus précoces sont aperçus début octobre.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 04 octobre (2014).

Date moyenne d'arrivée : 05 novembre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 22 avril (1992).

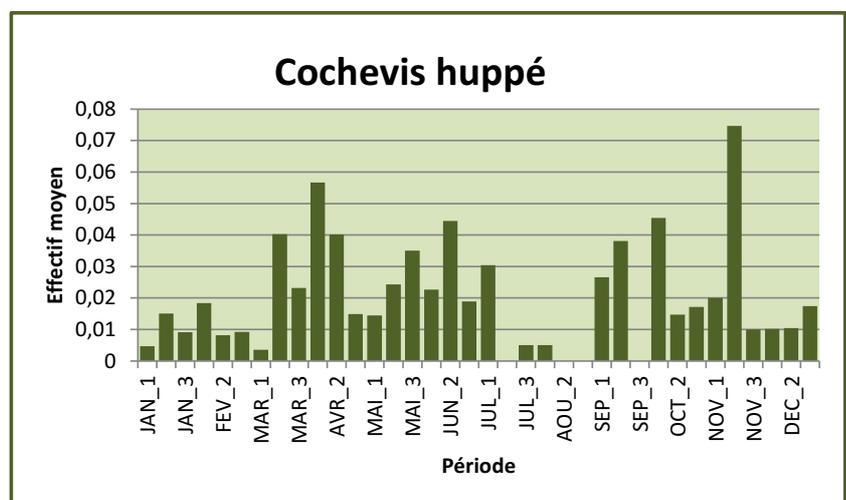
EFFECTIF MAXIMUM : 22 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 27/03/2004.

🐦 **Cochevis huppé** - *Galerida cristata* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Alaudidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	-	-	[09/10]	0.02



Le Cochevis huppé est une espèce devenue très rare dans la zone d'étude. Nicheur sédentaire, et bien que n'ayant jamais été commun durant les trois ou quatre dernières décennies, l'espèce a peu à peu disparu. Elle ne subsiste plus aujourd'hui qu'à l'état de relique dans l'extrême sud de la région : seulement deux couples cantonnés étaient connus entre 2012 et 2014, le premier sur la commune d'Auneau, le second sur celle d'Allainville-aux-Bois. Un troisième était également présent sur cette dernière commune : il a été noté chaque année jusqu'en 2010 avant de disparaître.



Ailleurs, des observations sont faites, de façon ponctuelles et de plus en plus rares, et ce, malgré une pression d'observation en constante augmentation. Des données proviennent des communes de Corbreuse (2011), d'Ablis et de Garancières-en-Beauce (2012), d'Elancourt (2013).

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés sur la commune d'Allainville-aux-Bois le 20/11/2004.

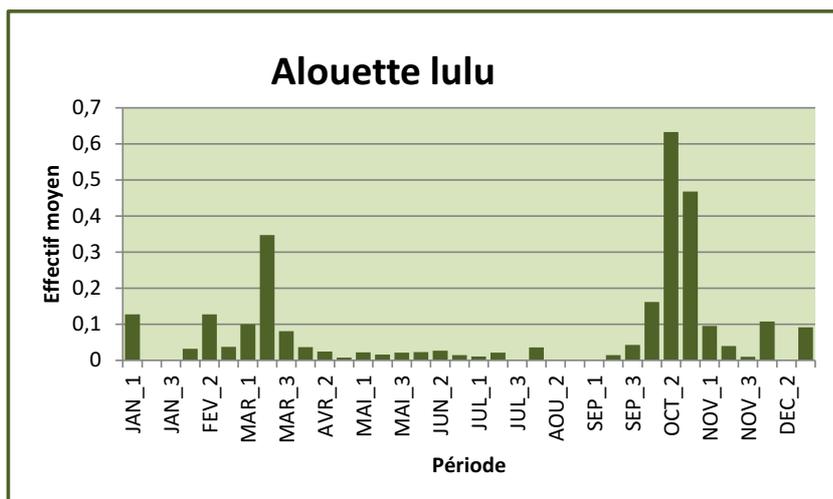
🐦 **Alouette lulu** - *Lullula arborea* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Alaudidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	RA	-	[07/10]	0.08



L'Alouette lulu est une espèce rare dans la zone d'étude. Migratrice, elle est davantage contactée à l'automne qu'au printemps.

Le passage pré-nuptial débute précocement. Les premiers oiseaux sont vus dès la première décennie de février. Le passage reste toutefois de faible ampleur et ne prend son essor qu'au mois de mars. C'est au cours de la seconde décennie du mois que le pic printanier est atteint. Le flux diminue ensuite rapidement et s'interrompt dans la dernière moitié d'avril.



A l'automne, le passage débute à la mi-septembre et augmente rapidement à la fin du mois et au début d'octobre. Les Alouettes lulus migrent en nombre tout au long de ce mois. Leurs effectifs passent par un maximum au cours de la deuxième décennie avant de diminuer.

Après la mi-novembre, le passage post-nuptial s'achève. Les données tardives ainsi que celles des mois de décembre et de janvier correspondent à des oiseaux erratiques. Mais ces données ponctuelles sont souvent sans lendemain. Il n'est connu qu'un seul cas d'hivernage complet, sur la commune de la Celle-les-Bordes durant l'hiver 2001-2002.

La nidification de l'espèce est très rare. L'Alouette lulu s'installe dans les zones forestières dégagée, souvent à la suite de la coupe d'une parcelle. Et principalement au cœur du massif de Rambouillet, sur les communes de Rambouillet, de Saint-Léger-en-Yvelines ou de Gambaiseuil.

EFFECTIF MAXIMUM : 34 oiseaux sont observés à la ferme des Clos sur la commune de Bonnelles le 20/03/2006.

🐦 **Alouette des champs** - *Alauda arvensis* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Alaudidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	TC	CO	[10/10]	5.59



L'Alouette des champs est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente toute l'année, c'est – et de loin – lors de la migration postnuptiale que l'espèce est la plus abondante. A l'automne, les mouvements vers le sud commencent à la fin du mois de septembre. Encore faible, le flux s'intensifie en octobre et culmine à la fin de ce mois. En novembre, l'Alouette des champs se rencontre par dizaines en plaine où elle prend quelques heures de repos avant de reprendre sa course à la nuit tombée.

L'espèce est présente tout l'hiver, en effectifs moindres cependant. En cas d'hivers rudes, notamment si la neige vient à tomber, les alouettes peuvent désertier complètement la zone d'étude.

Ainsi, lors de l'hiver 1996/1997 qui avait vu tous les Vanneaux huppés-*Vanellus vanellus* et Pluviers dorés-*Pluvialis apricaria* partir vers le sud, il n'existe que deux données d'Alouettes des champs entre le 14/12/1996 et le 21/02/1997.

La migration pré-nuptiale passe totalement inaperçue. Aucune période ne se démarque entre la fin de l'hiver et le printemps. A la fin de l'hiver, les alouettes regagnent leur place de chant à la fin du mois de février.

EFFECTIF MAXIMUM : 1000 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 05/12/1995.

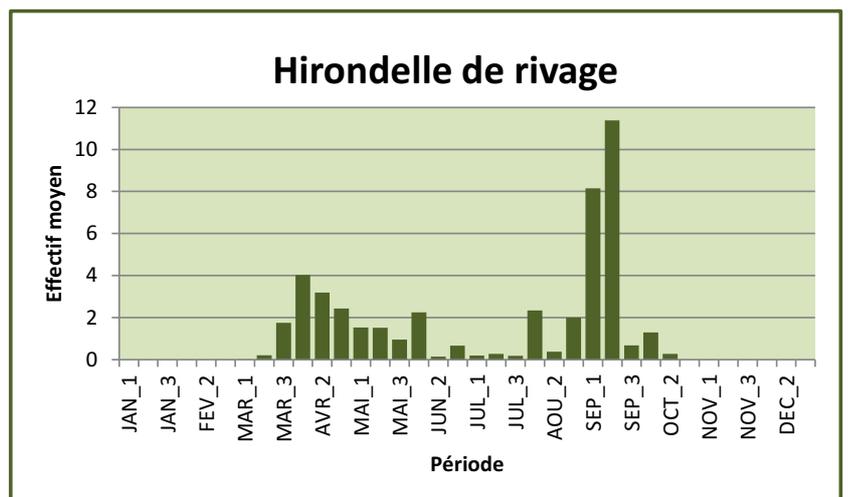
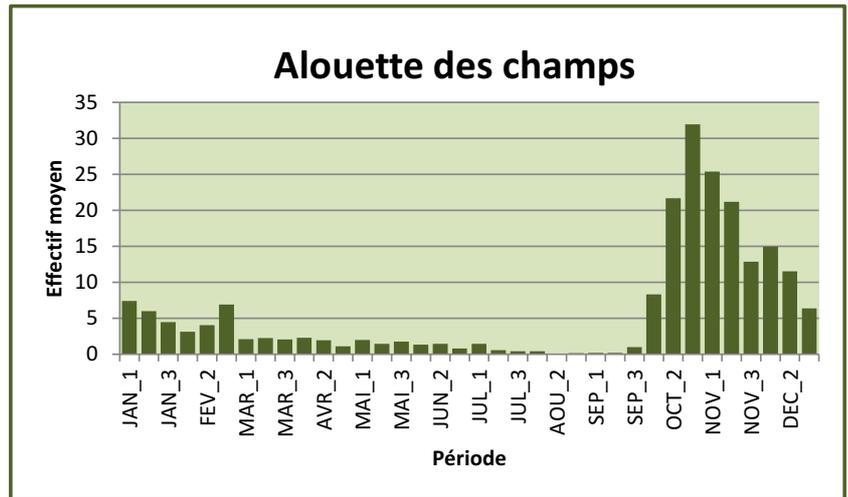
🐦 **Hirondelle de rivage - *Riparia riparia*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Hirundinidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	CO	-	[10/10]	1.30

L'Hirondelle de rivage est une espèce commune dans la zone d'étude. Chaque année, elle traverse la région, au printemps, mais surtout en automne.

Les premières hirondelles arrivent de bonne heure. C'est souvent la première espèce d'hirondelle à être vue dans la zone d'étude, mi-mars pour les plus précoces. Parfois au début du mois. Le pic du passage pré-nuptial se situe lors de la première moitié du mois d'avril. Ensuite, le passage décroît.

A l'automne, les oiseaux retraversent la région à partir de la fin du mois d'août, mais l'essentiel de la migration se concentre sur les deux premières décades du mois de septembre. Après, le passage est faible, la majorité des oiseaux étant passés. Les dernières hirondelles passent dans la première moitié d'octobre. Les observations après le 10 du mois sont exceptionnelles.



L'Hirondelle de rivage est une nicheuse rare. Les colonies, creusées généralement dans des carrières de sable en activité, sont au nombre de deux : une sur la commune de Bazainville et une autre sur celle de Saint-Martin-de-Bréthencourt. Dans le passé, d'autres colonies ont été notées sur les communes de Mittainville, de Hanche, d'Orgerus et de Jouars-Pontchartrain.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 05 mars (1997).

Date moyenne d'arrivée : 23 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

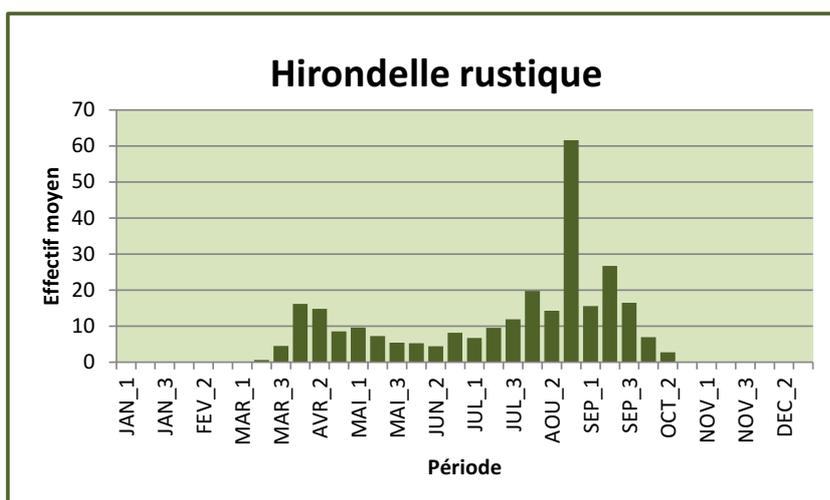
Date extrême de départ : 20 octobre (2002).

EFFECTIF MAXIMUM : 826 oiseaux sont observés en migration aux étangs de Saint-Hubert le 15/09/2001.

🐦 **Hirondelle rustique** - *Hirundo rustica* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Hirundinidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	-	[10/10]	7.69

L'Hirondelle rustique est une espèce qui niche communément dans la zone d'étude. A l'orée du printemps, les premières arrivées sont généralement notées dans les derniers jours de mars. Lorsqu'un flux de sud souffle, des précurseurs peuvent apparaître plus précocement, dès la mi-mars, voire plus tôt encore : il existe quatre données antérieures au 10 mars. Mais le passage prend réellement son essor durant les deux premières décades d'avril. C'est à cette époque que les hirondelles, d'abord massivement concentrées au-dessus des plans d'eau, se dispersent et gagnent leurs sites de reproduction. On les voit alors en campagne, dans les villages...



A la fin de l'été, les oiseaux se réunissent en dortoir, aux bords d'étangs, un champ, une haie... Ces groupes, parfois très importants, pèsent lourd dans les études statistiques. C'est le cas pour la troisième décade du mois d'août qui sort nettement du lot. La migration débute en septembre, culmine au début du mois d'octobre puis s'éteint dans la seconde moitié du mois. Il existe toutefois des données plus tardives et tout à fait exceptionnelles : 9 données sont connues en novembre et même trois en décembre, dont une en fin de mois (27/12/1988).

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 01^{er} mars (2009).

Date moyenne d'arrivée : 14 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 11 novembre (2000).

EFFECTIF MAXIMUM : 5000 oiseaux sont observés à l'étang des Noës sur la commune du Mesnil-Saint-Denis le 26/08/1984. Cette espèce est en effet susceptible de se rassembler massivement à l'automne : DUBOIS *et al.* (2008) donnent l'exemple de 600 à 800000 individus en dortoir dans un champ de maïs au début septembre 1995 et 1996 à Coutevroult en Seine-et-Marne.

🐦 **Hirondelle de fenêtre** - *Delichon urbica* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Hirundinidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	-	[10/10]	7.36



L'Hirondelle de fenêtre est une espèce nicheuse commune dans la zone d'étude. Les premiers oiseaux arrivent dans la seconde moitié de mars. L'Hirondelle de fenêtre est la plus frileuse et la dernière des trois espèces à atteindre la zone d'étude. C'est également elle qui souffre le plus des printemps maussades et des périodes tardives de froids (en terme de succès de reproduction, notamment).

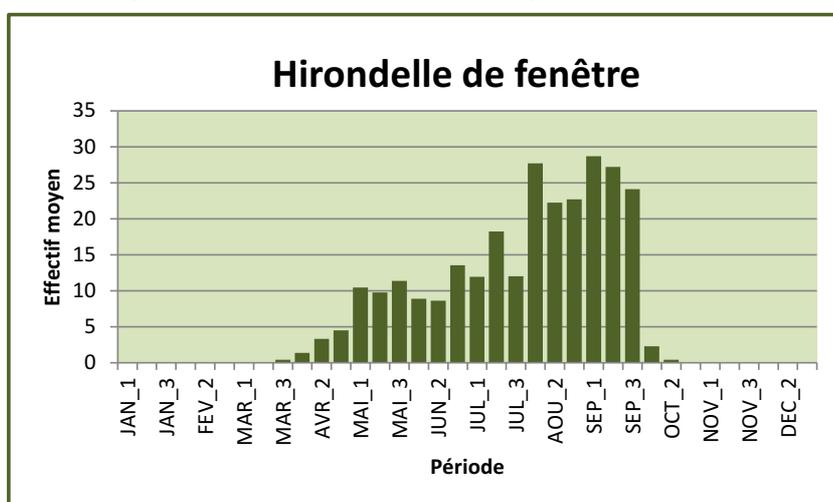
Les effectifs les plus importants sont notés durant l'été lorsque les ornithologues de la région comptent de façon parfois exhaustive les colonies (nombre de nids occupés, nombre estimé de jeunes) ainsi que les rassemblements parfois importants qui se regroupent sur les fils. C'est en août et en septembre que les maximums annuels sont atteints. Les départs vers le sud ont lieu brutalement : du jour au lendemain, ces regroupements quittent la région en un départ massif. Les effectifs très élevés comptés à la fin du mois de septembre s'effondrent au début octobre : entre ces deux décades consécutives, les effectifs moyens sont divisés par dix. Les derniers migrateurs sont aperçus durant la seconde moitié d'octobre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 14 mars (2004).

Date moyenne d'arrivée : 26 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 17 octobre (2004).



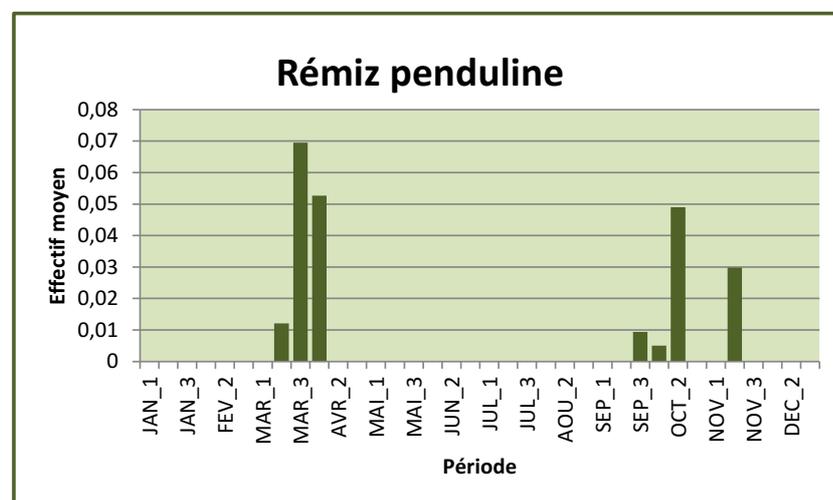
EFFECTIF MAXIMUM : 750 oiseaux sont observés aux Clos sur la commune de Bonnelles le 23/09/2005.

🐦 **Rémiz penduline** - *Remiz pendulinus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Rémizidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/02]	0.01



La Rémiz penduline est une espèce très rare dans la zone d'étude. Mais la grande discrétion de l'espèce (dont la présence est principalement révélée par ses cris qui ne sont pas audibles de très loin et qui peuvent aisément être confondus avec ceux du Bruants des roseaux-*Emberiza schoeniclus*) laisse penser que la Rémiz est plus régulière que ce que les observations passées laissent supposer.



Le passage pré-nuptial s'échelonne dans la zone d'étude de la mi-mars (faible) à la mi-avril (avec des effectifs plus importants durant les deux premières décades). A l'automne, la migration est plus étalée. Les premiers oiseaux sont aperçus à la fin du mois de septembre et les derniers à la mi-novembre. Le pic d'abondance est atteint à la moitié du mois d'octobre.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 13 mars (1991).

Date extrême de départ : 06 avril (2005).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 03 octobre (1993) (BARADEZ et MALIGNAT, 1995).

Date extrême de départ : 15 novembre (1998).

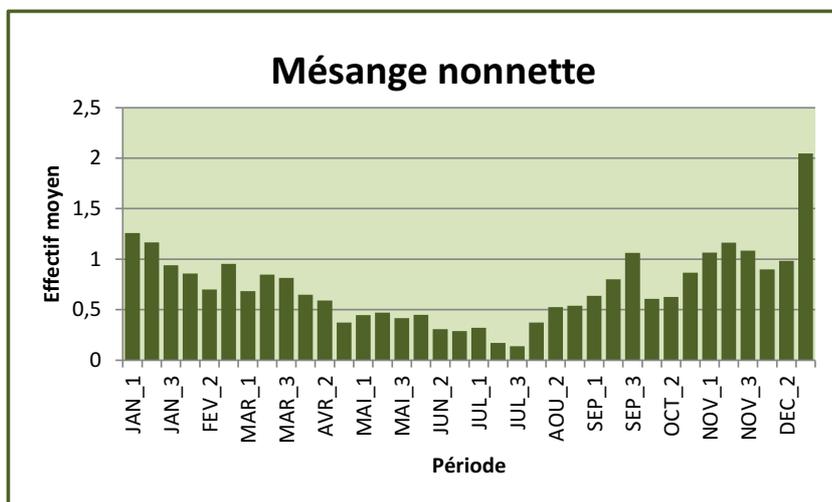
EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 11/10/1993.

☞ **Mésange nonnette** - *Parus palustris* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.72

La Mésange nonnette est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente dans toute la région, la Mésange nonnette est une nicheuse sédentaire dont les effectifs varient peu au cours des saisons hormis le creux estival durant lequel les oiseaux sont peu loquaces et donc plus difficiles à détecter.

L'automne et l'hiver sont toutefois les meilleures périodes pour observer l'espèce : en dehors de la nidification, les mésanges sont en rondes et plus actives.



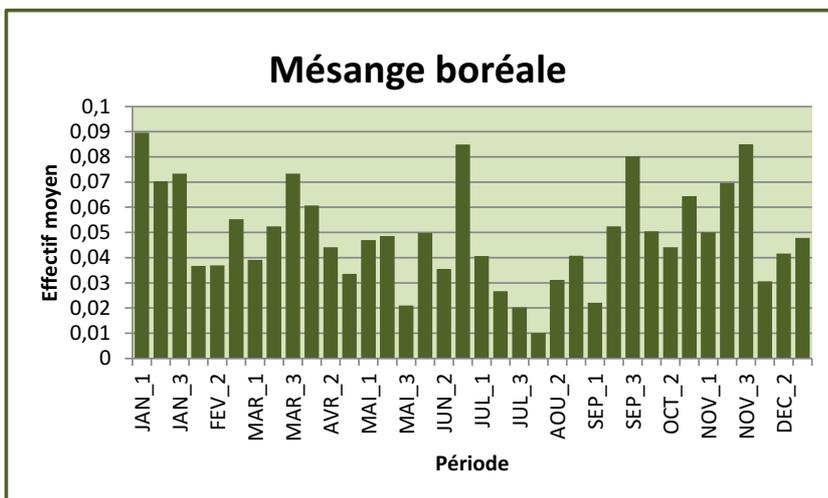
EFFECTIF MAXIMUM : 15 oiseaux sont observés à Raizeux le 18/03/2012.

☞ **Mésange boréale** - *Parus montanus* (Conrad von Baldenstein, 1827)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	-	-	[10/09]	0.05

La Mésange boréale est nicheuse sédentaire dans la zone d'étude. La population locale, à l'instar de celle du reste de l'Ile-de-France, s'est effondrée depuis quelques années (phénomène sensible sur la dernière décennie notamment). Bien qu'elle n'ait jamais été une espèce courante, l'espèce était toutefois présente dans les milieux qui lui étaient propices : une forêt dense, humide, proche de l'eau et avec du bois pourri, tendre en suffisance pour y creuser une cavité. Un type d'habitat qui n'est pas rare dans le massif forestier de Rambouillet.

Pourtant, la Mésange boréale est aujourd'hui rare. Et si les statistiques n'étaient basées que sur les observations de ces quatre ou cinq dernières années, l'espèce serait même considérée comme très rare, ce qui est sans doute son statut actuel. Elle n'est déjà plus d'observation annuelle. Et malgré une pression d'observation toujours plus importante, la Mésange boréale n'a pas été contactée en 2014. Elle serait à rechercher de façon systématique dans les secteurs les plus favorables.

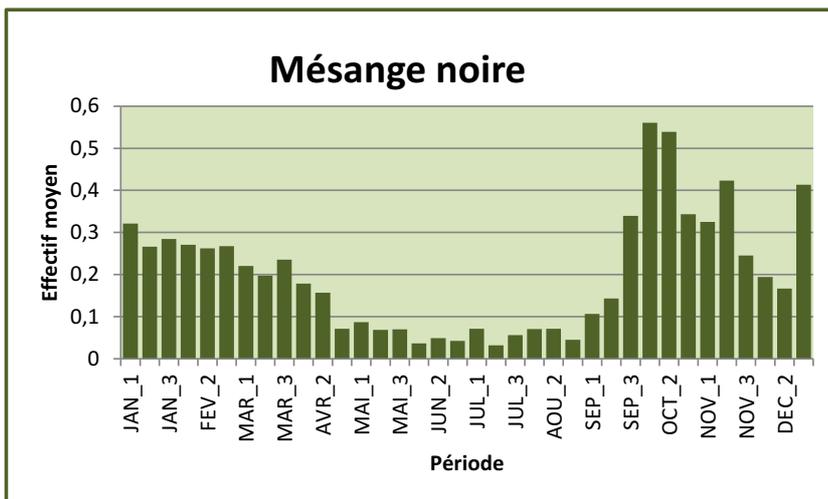


EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés au bois de la Couarde sur la commune de La Queue-lez-Yvelines le 21/08/1997.

🐦 **Mésange noire** - *Parus ater* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.20

La Mésange noire est une nicheuse peu commune dans la zone d'étude. Essentiellement sédentaire, des oiseaux nordiques envahissent toutefois l'Europe de l'ouest au cours d'invasions les années les plus froides ou lorsque la nourriture vient à manquer.



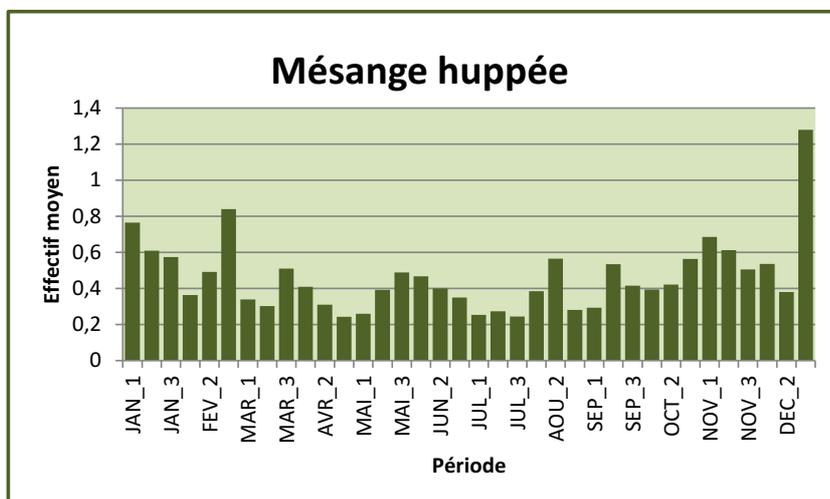
La Mésange noire est présente principalement dans les zones de conifères ou de forêt mixte, sur sol sec et chaud. Le nombre d'observations est important en automne et en hiver. Les effectifs contactés augmentent au cours de la seconde décennie de septembre et culminent lors de la première moitié du mois d'octobre. Mais ils restent importants tout l'hiver, jusqu'en février. Avec le mois de mars, les oiseaux nordiques quittent la région. A la fin avril, ne restent plus dans la zone d'étude que les oiseaux nicheurs.

EFFECTIF MAXIMUM : 23 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 07/10/2012.

🐦 **Mésange huppée** - *Parus cristatus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	-	-	[10/10]	0.46

La Mésange huppée est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Présente dans toute la région, la Mésange huppée est une nicheuse sédentaire dont les effectifs varient peu au cours des saisons. Même le creux estival, noté dans le cas de la plupart des espèces, n'est peu ou pas marqué. La Mésange huppée est en effet une espèce thermophile, présente dans la zone d'étude dans les peuplements de conifères ou de forêt mixte principalement.

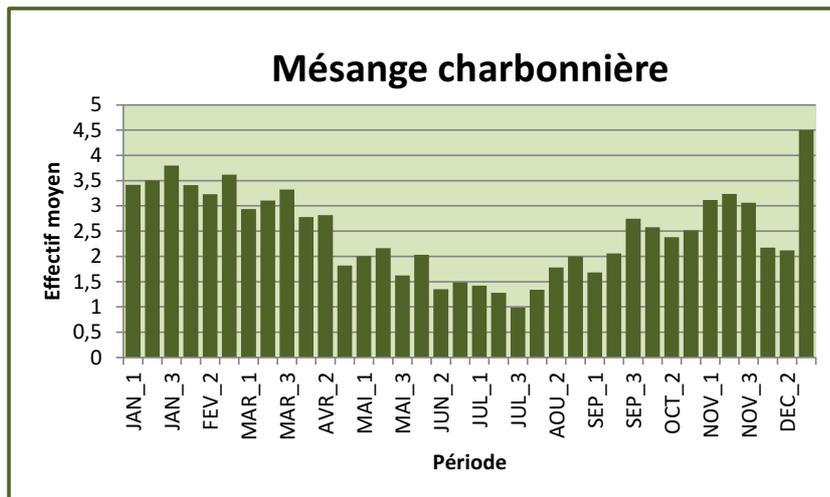


EFFECTIF MAXIMUM : 21 oiseaux sont observés dans la 1^e division sur la commune de Gambaiseuil le 12/08/2001.

🐦 **Mésange charbonnière** - *Parus major* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	2.49

La Mésange charbonnière est une espèce commune dans la zone d'étude. Très largement répartie, elle est présente dans presque tous les habitats, de la grande forêt aux parcs et jardins, haies de plaine...



EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés le 22/02/2014 à la Houssine sur la commune d'Adainville.

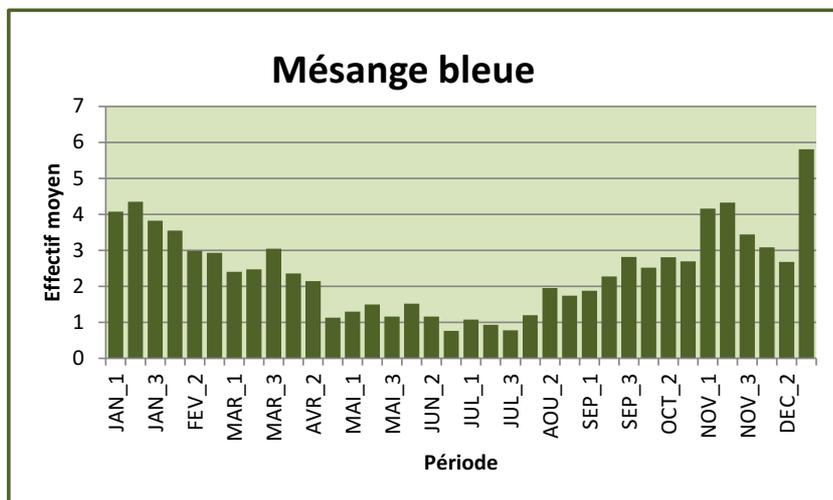
🐦 **Mésange bleue** - *Parus caeruleus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Paridé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	2.44

La Mésange bleue est une espèce commune dans la zone d'étude. Très largement répartie, elle est présente dans presque tous les habitats, de la grande forêt aux parcs et jardins, haies de plaine...

Essentiellement sédentaire, ses effectifs varient peu au cours des saisons. Des oiseaux nordiques peuvent toutefois migrer vers le sud et atteindre la région en automne et en hiver (les effectifs les plus importants sont notés de novembre à mars).

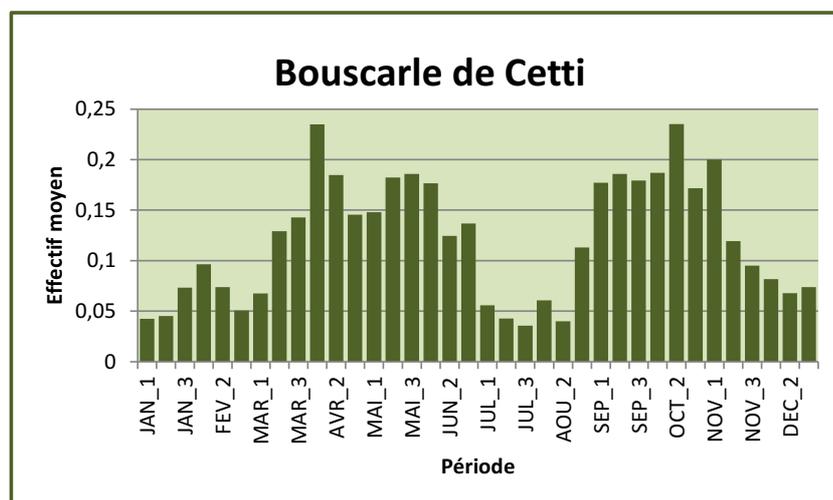
EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés au Mesnil-Saint-Denis le 24/11/2012.



🦋 **Bouscarle de Cetti - *Cettia cetti*** (Temminck, 1820)
PASSERIFORME, Cettiidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	-	-	[06/10]	0.12

La Bouscarle de Cetti est une nicheuse sédentaire rare dans la zone d'étude. L'espèce, frileuse, se montre très sensible aux hivers rigoureux. Un hiver froid peut décimer en quelques semaines une part importante de la fragile petite population locale. Si les hivers froids s'enchaînent trop rapidement, cette population ne peut se régénérer et s'éteint. Présente dans les années 1960 et 1970, la bouscarle a succombé à la rigueur des hivers du début des années 1980. Plus aucun contact entre 1984 et 1995.



En 1995, la Bouscarle de Cetti est de retour dans la zone d'étude : elle est redécouverte sur la commune de Bullion. En 1999, elle est également réentendue aux étangs de Saint-Hubert. Depuis, l'espèce progresse. Lentement et de façon irrégulière au gré des rigueurs hivernales successives. En 2001, elle est contactée sur la commune de Clairefontaine-en-Yvelines, à Dampierre-en-Yvelines en 2002, à l'étang des Noës en 2003, à Dourdan en 2004, à Hanches en 2005, Bonnelles en 2006, Saint-Cyr-sous-Dourdan en 2007 et à Maurepas en 2008.

C'est au printemps et à l'automne que les oiseaux sont les plus aisés à détecter. De la mi-mars à la fin du mois de juin, les cris explosifs révèlent fréquemment sa présence. Après le creux estival au cours duquel les oiseaux se montrent discrets, les bouscarles sont de nouveaux loquaces à partir de la fin du mois d'août et du début septembre jusqu'en novembre.

EFFECTIF MAXIMUM : 8 mâles chanteurs sont contactés aux étangs de Saint-Hubert les 07/10/2007.

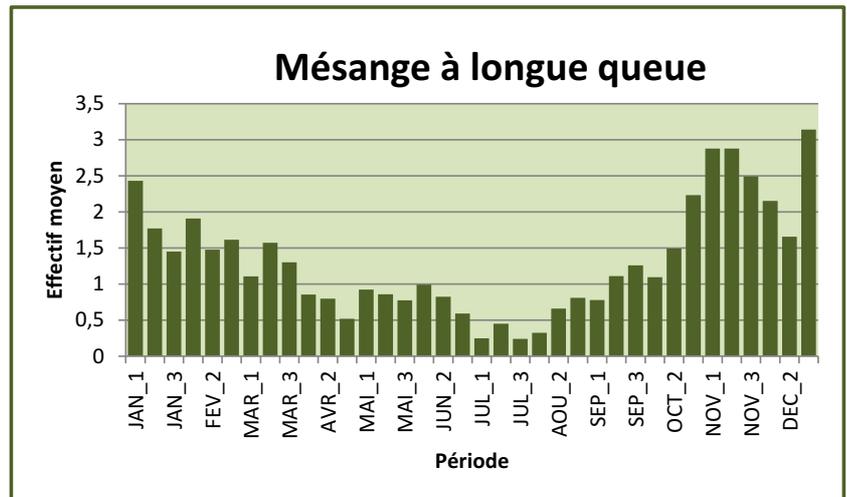
☞ **Mésange à longue queue** - *Aegithalos caudatus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Aegithalidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.31



La Mésange à longue queue est une nicheuse commune dans la zone d'étude. Essentiellement sédentaire, des oiseaux nordiques migrent toutefois à l'automne et atteignent la zone d'étude dans la seconde moitié d'octobre. Les effectifs sont maximaux de novembre à février.

A quatre reprises, un individu à tête entièrement blanche a été observé. Ces oiseaux peuvent appartenir à la très rare sous-espèce nordique *caudatus*. Les dates d'observation permettent en tout cas de le supposer : 18/03/2007, 20/02/2010, 20/10/2013 et 15/11/2014



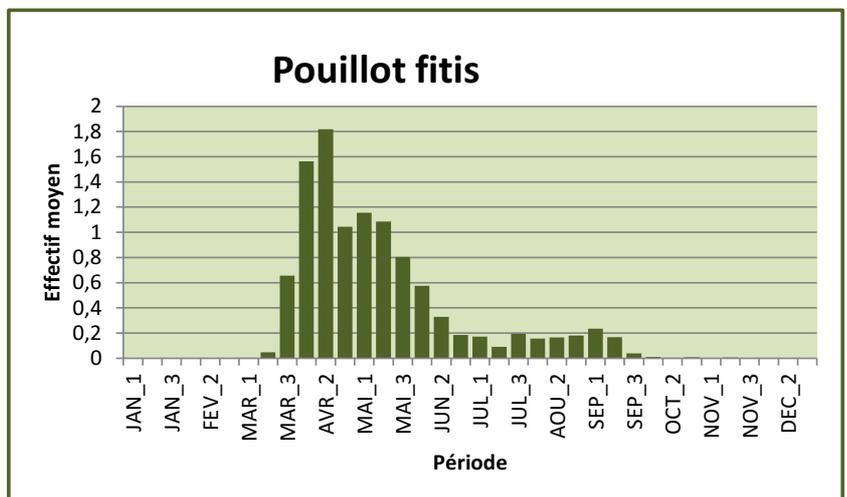
EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont aux étangs de Saint-Hubert le 05/02/2011.

☞ **Pouillot fitis** - *Phylloscopus trochilus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Phylloscopidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	-	[10/10]	0.33



Le Pouillot fitis est un nicheur peu commun dans la zone d'étude, inféodé aux jeunes peuplements forestiers (taillis plus ou moins denses). Il arrive au mois de mars, généralement durant la seconde quinzaine, mais des observations précoces se sont multipliées depuis une douzaine d'années : les quatre données antérieures au 17/03 ont été faites entre 2002 et 2014 et 20 des 21 données antérieures au 24/03 ont également été faites durant cette période.



La migration pré-nuptiale s'accélère ensuite à la fin du mois de mars, mais surtout lors des deux premières décades d'avril. Passé le 20 du mois, le nombre de données et d'oiseaux diminuent. En juin, les oiseaux se font plus discrets et les contacts plus rares. En été, des oiseaux sont notés durant tout le mois d'août mais également en septembre. Le Pouillot fitis est très rare en octobre (5 données connues) et exceptionnel en novembre (1 donnée).

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 08 mars (2003).

Date moyenne d'arrivée : 23 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 11 novembre (1984) (LE MARECHAL *et al.*, 2013).

EFFECTIF MAXIMUM : 38 oiseaux sont contactés dans le bois de Rochefort le 26/05/2007.

🐦 **Pouillot véloce** - *Phylloscopus collybita* (Vieillot, 1817)
PASSERIFORME, Phylloscopidé

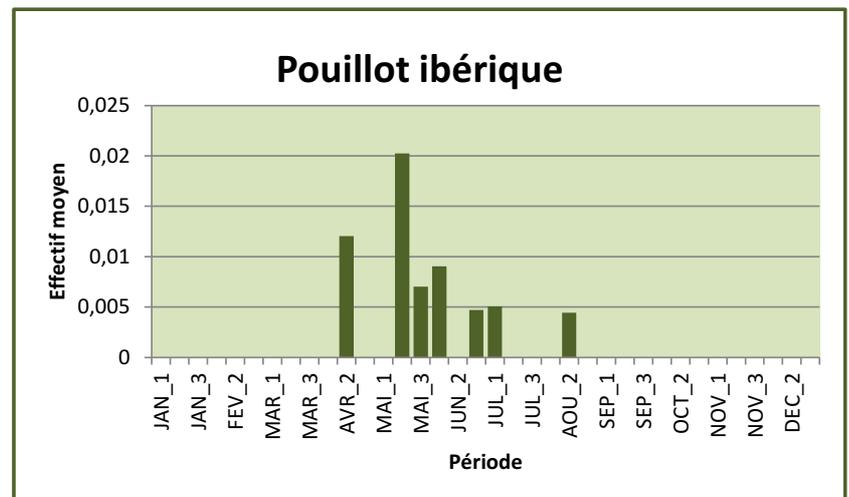
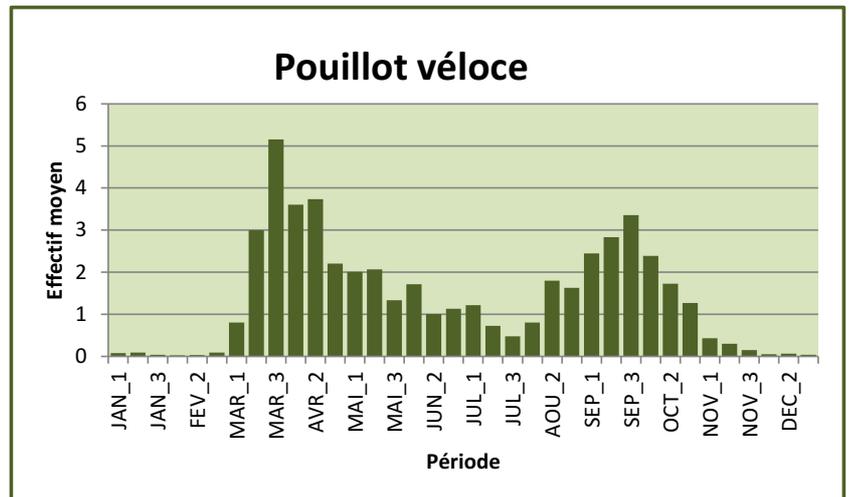
N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	TR	[10/10]	1.45

Le Pouillot véloce est une espèce commune dans la zone d'étude. Au printemps, les premiers oiseaux se font entendre à la fin du mois de février. Mais ce n'est qu'en mars, et principalement lors de la dernière décade, que les migrateurs sont les plus nombreux.

Contrairement aux autres pouillots pour lesquels aucun passage n'est réellement marqué en été et à l'automne, le Pouillot véloce migre en nombre. Les premiers mouvements sont notés à la fin du mois d'août, mais c'est en septembre que le passage est le plus fort. Des oiseaux traversent encore la zone d'étude en octobre et même durant tout le mois de novembre pour les retardataires.

Certaines années, lors des hivers doux, des oiseaux tentent l'hivernage et sont alors aperçus en décembre et en janvier. Au cours des deux dernières décennies, des observations hivernales ont ainsi été faites lors 12 hivers différents et annuellement depuis l'hiver 2010/2011.

EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 30/03/2013.



🐦 **Pouillot ibérique** - *Phylloscopus ibericus* (Ticehurst, 1937)
PASSERIFORME, Phylloscopidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/02]	<0.01

Le Pouillot ibérique est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il n'existe que quatre données : un mâle chante aux étangs de Saint-Hubert du 11 au 18/04/1992, un autre chante dans le bois des Plainvaux sur la commune des Essarts-le-Roi le 11/05/1996, un troisième est entendu sur la commune de Chevreuse le 17/05/2008 et un dernier séjourne du 15/05 au 12/08/2011 en forêt de Ronqueux sur la commune de Bullion.

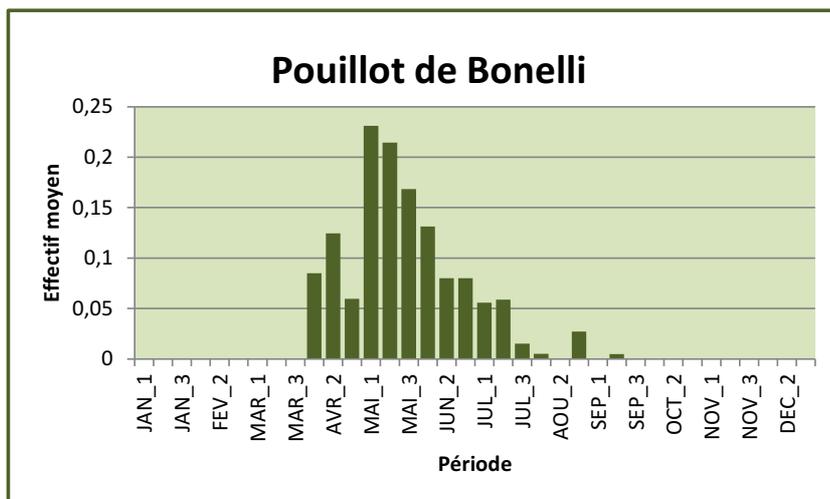
🐦 **Pouillot de Bonelli** - *Phylloscopus bonelli* (Vieillot, 1819)
PASSERIFORME, Phylloscopidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[08/10]	0.04



Le Pouillot de Bonelli est une espèce rare : dans la zone d'étude, il est le plus rare des quatre espèces régulières.

Les premiers arrivants sont entendus lors de la première décennie d'avril. La migration reste assez stable tout le mois avant de se renforcer en mai (le pic est atteint lors de la première quinzaine). En juin et juillet, les oiseaux se font plus discrets et beaucoup repartent vers leur quartier d'hiver. Des retardataires sont encore contactés en août (3 données connues) et même de façon exceptionnelle en septembre (une donnée).



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 03 avril (2005).

Date moyenne d'arrivée : 18 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 19 septembre (2004).

EFFECTIF MAXIMUM : 8 oiseaux sont observés dans la 25^e division du massif forestier sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 15/07/2014.

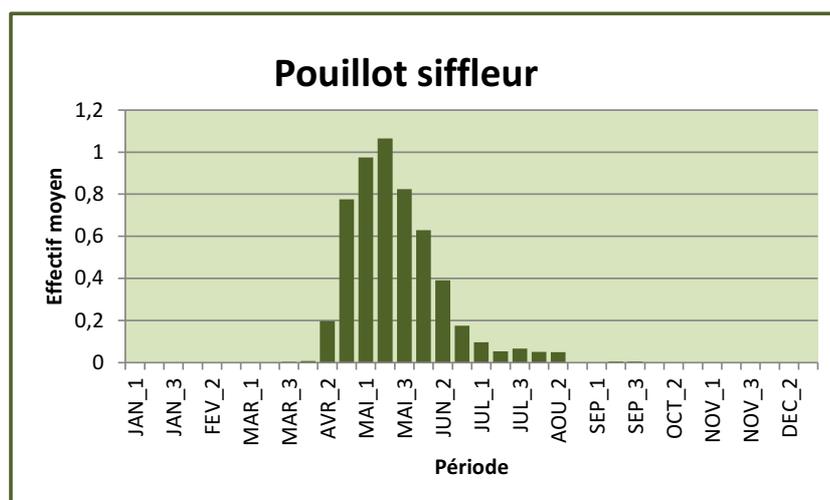
🐦 **Pouillot siffleur** - *Phylloscopus sibilatrix* (Bechstein, 1792)
PASSERIFORME, Phylloscopidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.17



Le Pouillot siffleur est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Il est présent dans la plupart des taillis sous vieille futaie climacique.

Les premiers oiseaux arrivent à la mi-avril. Il existe cependant deux données durant la première décennie du mois et une donnée exceptionnelle fin mars. La majorité des oiseaux n'arrivent toutefois qu'entre la dernière décennie d'avril et le mois de mai.



Avec la nidification, les oiseaux se font moins loquaces en juin et moins encore en juillet. Les départs postnuptiaux se font discrètement. Des oiseaux sont contactés en petit nombre en juillet et durant la première quinzaine d'août. Ensuite, les observations deviennent

exceptionnelles : il existe deux données dans la seconde moitié d'août et deux données en septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 31 mars (2001).

Date moyenne d'arrivée : 17 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

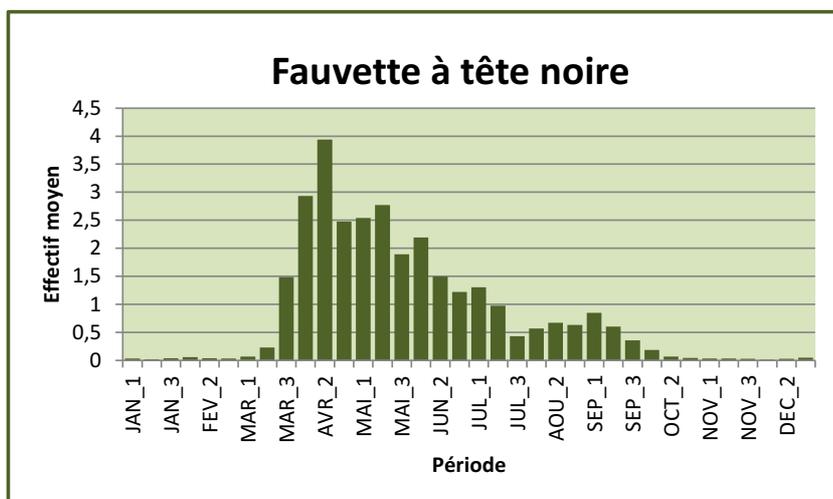
Date extrême de départ : 21 septembre (1988).

EFFECTIF MAXIMUM : 17 oiseaux sont contactés en forêt domaniale d'Angervilliers le 09/05/2008.

🐦 **Fauvette à tête noire** - *Sylvia atricapilla* (Linné, 1758) PASSERIFORME, Sylviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	TR	[10/10]	0.91

La Fauvette à tête noire est une espèce commune dans la zone d'étude. Au printemps, les premières migratrices parviennent dans la zone d'étude au début de mars. Mais les Fauvettes à tête noire restent encore rares avant la troisième décennie du mois. Les passages sont importants au cours des trois premières semaines d'avril. Le pic est atteint lors de la seconde décennie.



A l'automne, la migration est nettement moins marquée. Elle est toutefois décelable et s'étend sur les mois d'août et de septembre principalement. En octobre, le nombre d'oiseaux demeurant encore dans la zone d'étude est faible.

Certaines années, notamment lors des hivers doux et tardifs, des oiseaux s'attardent ou tentent l'hivernage. Ainsi, il existe des données en novembre, en décembre, ainsi qu'en janvier et février. Ces données sont constatées un hiver sur deux environ. Ratio comparable à celui noté dans le cas du Pouillot véloce-*Phylloscopus collybita*. Les hivers de présence sont d'ailleurs souvent les mêmes pour chacune de ces deux espèces.

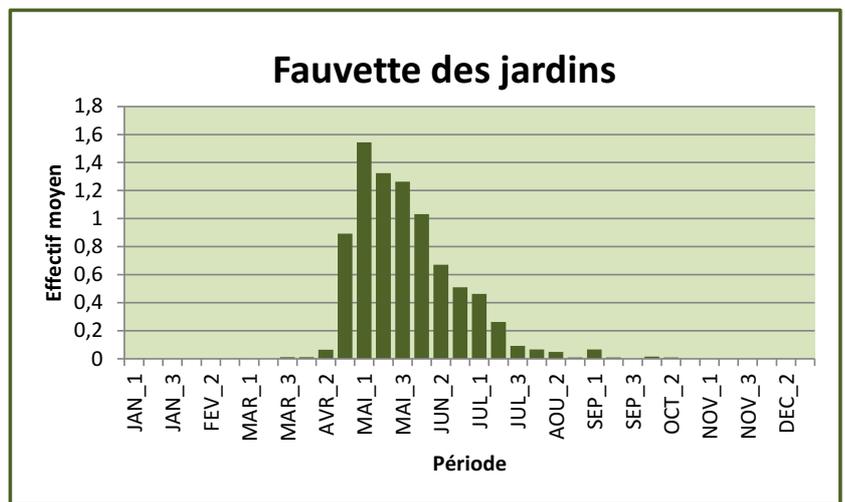
EFFECTIF MAXIMUM : 32 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 11/04/1995.

🐦 **Fauvette des jardins** - *Sylvia borin* (Boddaert, 1783) PASSERIFORME, Sylviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.26

La Fauvette des jardins est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Au printemps, l'espèce est plus tardive que les deux autres fauvettes « communes » (la Fauvette à tête noire-*Sylvia atricapilla* et la Fauvette grisette-*Sylvia communis*). Les premiers oiseaux apparaissent en petit nombre à la mi-avril. Le gros des arrivées a lieu à la fin de ce mois ainsi qu'en mai.

A l'instar de bon nombre d'espèces de passereaux nicheurs, les départs sont difficiles à détecter car il n'y a pas de migration postnuptiale marquée et bien délimitée dans le temps. Les départs se font discrètement. En juillet, les contacts avec l'espèce sont très peu nombreux. Il en existe encore en août. En septembre, les observations sont très rares (11 données connues) et exceptionnelles en octobre (4 données).



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 23 mars (2010).

Date moyenne d'arrivée : 17 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 19 octobre (2013).

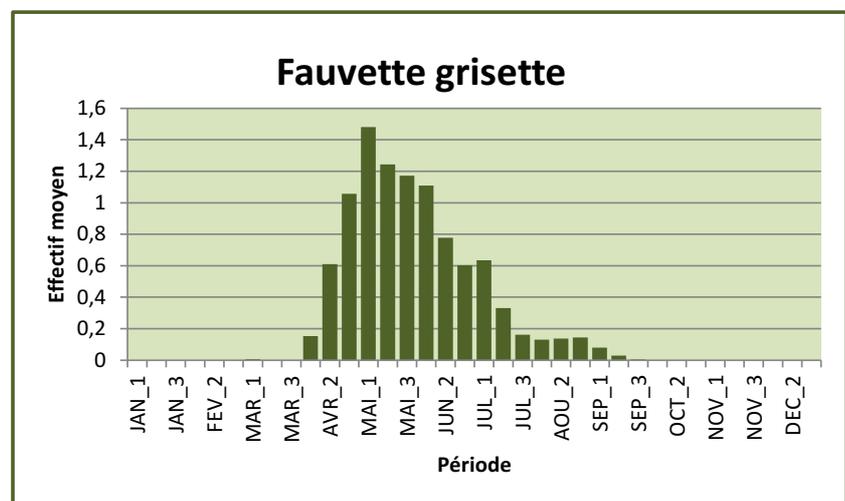
EFFECTIF MAXIMUM : 34 oiseaux sont observés dans le bois de Serqueuse sur la commune des Bréviaires le 21/05/1988.

🐦 **Fauvette grisette** - *Sylvia communis* (Latham, 1787)
PASSERIFORME, Sylviidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.30

La Fauvette grisette est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Au printemps, les premiers oiseaux arrivent au début du mois d'avril. Les effectifs augmentent progressivement tout au long du mois et atteignent un pic au début de mai.

Comme dans le cas de bon nombre de passereaux, aucune migration postnuptiale marquée n'est observée. Les oiseaux quittent ou traversent la zone d'étude de façon discrète. A la mi-juillet, le nombre de contacts baisse de façon significative. Cette baisse se confirme ensuite lors de la troisième décennie du mois. En août, des fauvettes sont encore observées de façon régulière bien que rare. En septembre, les données sont pour la plupart concentrées au cours de la première quinzaine. Il n'existe que trois mentions de Fauvette grisette après le 15 septembre.



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 02 avril (2014).

Date moyenne d'arrivée : 09 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 23 septembre (2006).

Après trente ans sans aucune donnée, l'espèce est redécouverte dans le bois de Rochefort au printemps 2008 avec deux chanteurs cantonnés tout au long de la saison de reproduction (mais l'espèce a-t-elle niché ?)

Sur ce même site, un chanteur est de nouveau cantonné en 2009, mais l'espèce n'est pas retrouvée en 2010. Cette année-là, un oiseau a toutefois été observé sur la commune de Gambaiseuil. Sans suite. Plus aucune donnée depuis avril 2010.

🐦 **Locustelle tachetée - *Locustella naevia* (Boddaert, 1783)**
PASSERIFORME, Locustellidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	PC	-	[10/10]	0.08



La Locustelle tachetée est une espèce rare dans la zone d'étude. Au printemps, les premiers chanteurs sont entendus au début du mois d'avril. C'est au cours de ce mois et durant la première décennie de mai que des oiseaux sont contactés un peu partout, dans des friches buissonnantes, des haies, en lisière de boqueteau. Mais beaucoup de ces chanteurs ne sont que de passage. Dès la mi-mai, les effectifs baissent fortement. A partir de cette époque, seuls les oiseaux nicheurs restent sur les sites occupés en avril.

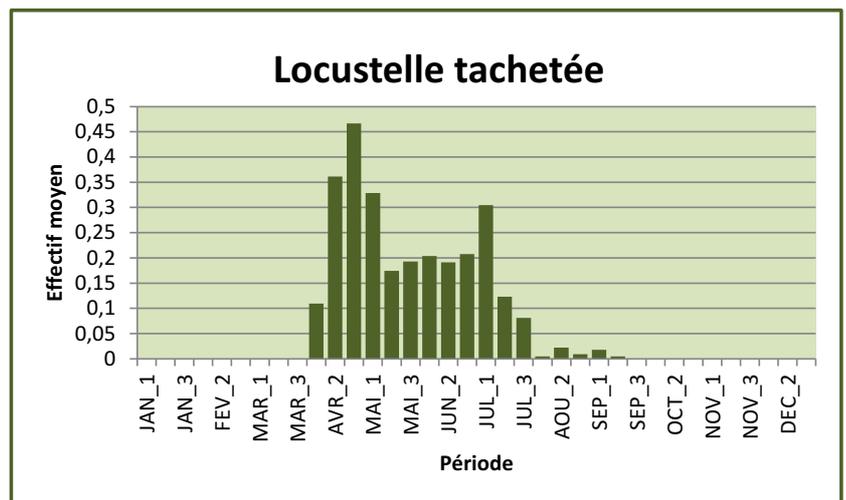
A la fin de la saison de reproduction, les Locustelles tachetées quittent la zone d'étude et entament leur migration postnuptiale. Les départs se font très discrètement : un matin, le mâle qui chantait encore de loin en loin au cours des derniers jours n'est plus entendu. Des oiseaux sont encore contactés à la fin du mois d'août. Il existe également quatre données en septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 02 avril (1972).

Date moyenne d'arrivée : 13 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 17 septembre (2006).



EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont contactés au Guet sur la commune de Longvilliers le 10/06/2008.

🐦 **Locustelle lusciniöide - *Locustella luscinioides* (Savi, 1824)**
PASSERIFORME, Locustellidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[02/04]	0.01



La Locustelle lusciniöide est une espèce très rare dans la zone d'étude. Décelée à son chant, l'espèce est contactée en moyenne trois années par décennie dans la phragmitaie des étangs de Saint-Hubert. Les oiseaux chantent principalement entre le début du mois d'avril et le début du mois de juin. Les séjours sont plus ou moins importants : en 2011, un oiseau est entendu du 11 avril au 4 juin et est même noté nicheur probable sur la rive sud de l'étang de Corbet.

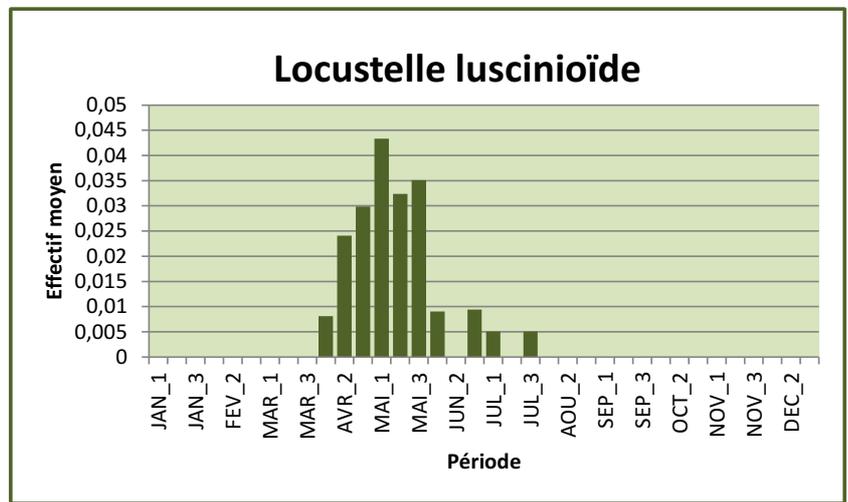
En été, des oiseaux sont également contactés à la fin du mois de juin et au mois de juillet. Une de ces données est une capture lors d'une séance de baguage.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 01^{er} avril (1957).

Date extrême de départ : 31 juillet (2007).

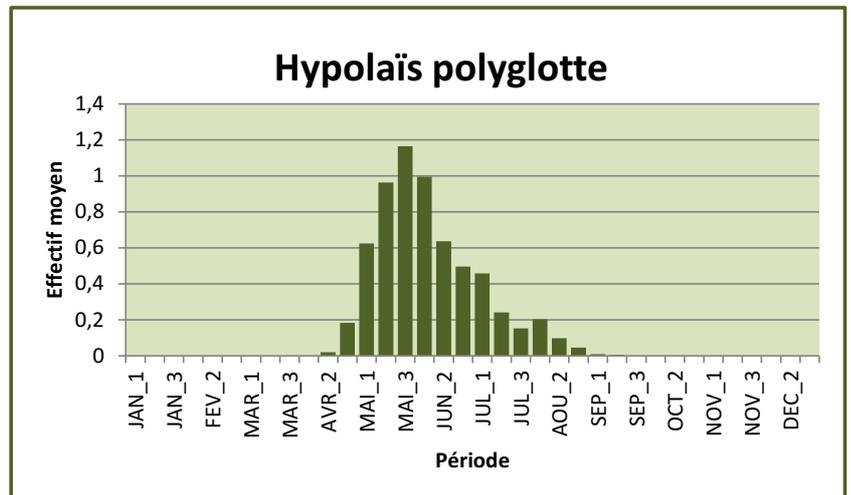
EFFECTIF MAXIMUM : 2 chanteurs sont entendus aux étangs de Saint-Hubert le 29/05/2010.



🦋 **Hypolaïs polyglotte** - *Hippolais polyglotta* (Vieillot, 1817)
PASSERIFORME, Acrocéphalidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.19

L'Hypolaïs polyglotte est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Les premiers retours sont observés à la mi-avril. A la suite de ces oiseaux précoces, le passage s'accélère au mois de mai, durant la première décade, mais surtout au cours de la seconde. La migration culmine à la fin du mois pour diminuer en juin. Tout comme la Rousserolle verderolle-*Acrocephalus palustris*, l'Hypolaïs polyglotte est l'une des espèces arrivant les plus tardivement dans la zone d'étude.



Les départs se font discrètement au cours de l'été. Comme dans le cas de la majorité des sylviidés, aucun pic de migration n'est observé au moment de la migration postnuptiale. Des oiseaux sont régulièrement contactés tout le mois de juillet, puis encore en août avec, toutefois, des effectifs inférieurs. Deux données sont connues en septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 15 avril (2012).

Date moyenne d'arrivée : 26 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 15 septembre (2002).

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés à la Celle-les-Bordes le 25/05/1994.

🦋 **Phragmite aquatique** - *Acrocephalus paludicola* (Vieillot, 1817)
PASSERIFORME, Acrocéphalidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

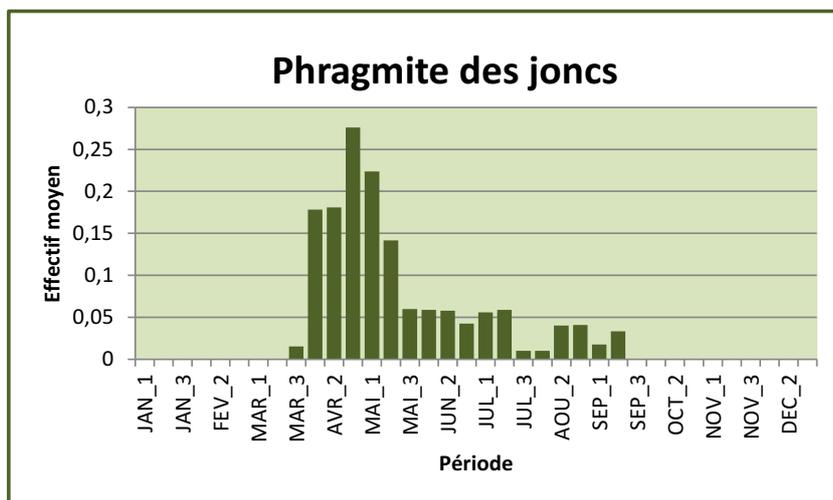
Migrant en très petit nombre le long du littoral atlantique, le Phragmite aquatique ne pénètre à l'intérieur des terres que de façon exceptionnelle. Il n'existe que deux données dans la zone d'étude. Un oiseau est contacté aux étangs de Saint-Hubert le 27/04/1977 (LE MARECHAL *et al.*, 2013) tandis qu'un second était capturé au filet sur ce même site (étang de Pourras) le 01/08/2015.

☞ **Phragmite des joncs** - *Acrocephalus schoenobaenus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Acrocéphalidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[10/10]	0.05



Le Phragmite des joncs est une espèce rare dans la zone d'étude. Les premiers arrivants se font entendre dès la fin du mois de mars. Mais la plupart des migrateurs n'arrivent qu'au cours de la première moitié d'avril. La migration culmine lors de la troisième décennie du mois et faiblit ensuite tout au long du mois de mai.



Passé le 15 mai, un oiseau chantant dans la phragmitaie des étangs de Saint-Hubert (seul site local de reproduction) peut être considéré comme nicheur probable. En été, les oiseaux repartent vers le sud. D'autres migrateurs traversent également la zone d'étude. Ces passages se font discrètement, sans flux marqué, ni remarqué. Mais des prises au filet lors de séance de baguage prouvent que l'espèce est présente en août et encore dans la première moitié de septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 25 mars (1957).

Date moyenne d'arrivée : 07 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 17 septembre (2006).

EFFECTIF MAXIMUM : 6 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert les 02 et 03/05/2003.

☞ **Rousserolle effarvate** - *Acrocephalus scirpaceus* (Hermann, 1804)
PASSERIFORME, Acrocéphalidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	-	[10/10]	0.36



La Rousserolle effarvate est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Elle est l'*Acrocephalus* la plus répandue. Les premières rousserolles sont entendues dans les premiers jours d'avril pour les plus précoces (une donnée au 31 mars). Mais les chanteurs sont rares avant le 20 du mois. La migration se poursuit en mai et culmine à la fin du mois et au cours de la première décennie de juin. C'est à cette époque tardive que de nombreuses Rousserolles effarvates de passage peuvent être entendues fort loin de l'eau, dans des biotopes buissonnants, voire dans des haies de jardins privatifs en zone pavillonnaire (phénomène constaté chaque année).

joncs concerne un chanteur entendu sur la commune de Chateaufort le 11/08/2008.

EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les observations concernent des oiseaux seuls.

☞ **Jaseur boréal** - *Bombycilla garrulus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Bombycillidé

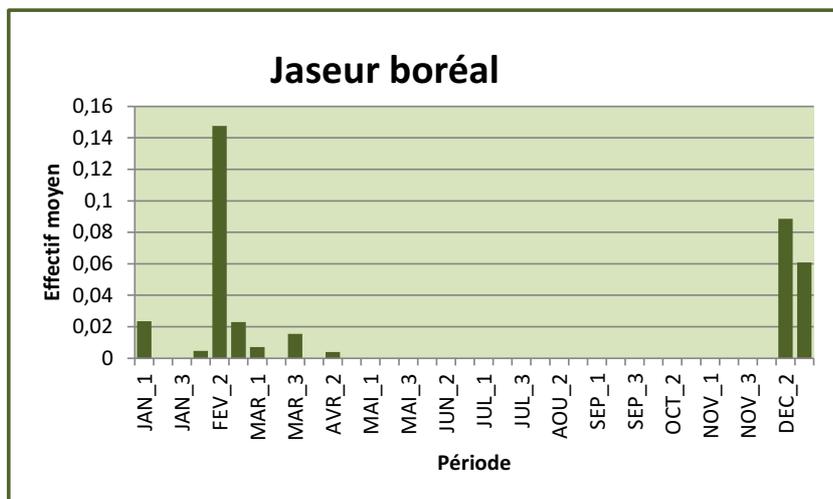
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[01/05]	0.01

Le Jaseur boréal est un migrateur occasionnel dans la zone d'étude. Son apparition est liée aux invasions en provenance du nord de l'Europe. Ces dernières sont le fait d'oiseaux fuyant les faibles fructifications des arbres à baies, les menaçant de famine. Depuis le début du XX^e siècle, les principales invasions ont été notées en France durant les hivers 1913-1914, 1941-1942, 1946-1947, 1957-1958, 1958-1959, 1963-1964*, 1965-1966, 1967-1968, 1970-1971, 1988-1989, 1989-1990, 1995-1996* (CUISIN in GEROUDET1998, DUBOIS *et al.* 2000) et 2004-2005*. Les trois invasions les plus importantes sont soulignées et celles ayant amenées des oiseaux dans la zone d'étude sont marquées d'un astérisque.

Après ces invasions parfois spectaculaires, des oiseaux reviennent en faible nombre durant un, deux ou trois hivers consécutifs. Ainsi, des oiseaux ont été observés en 2009, 2010, 2011 et 2012.

PERIODE HIVERNALE

Date extrême d'arrivée : 11 décembre (2012).
Date extrême de départ : 19 avril (1964).

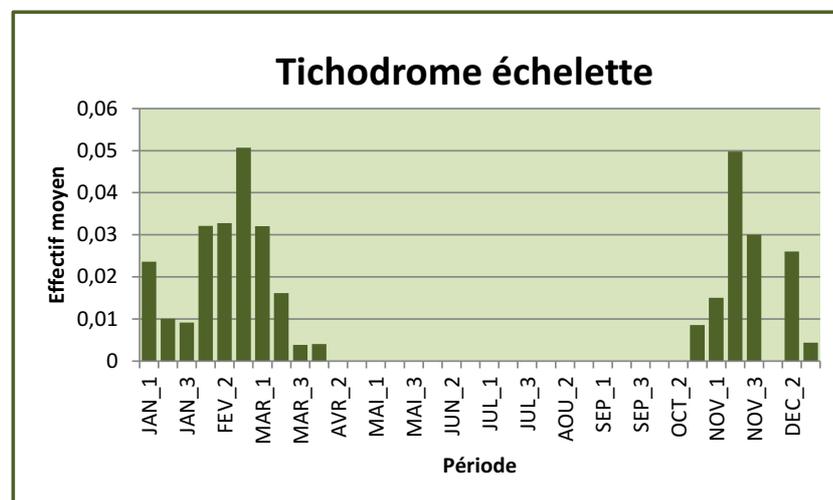


EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés au carrefour des Bornes du Planet sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines le 16/02/2005.

☞ **Tichodrome échelette** - *Tichodroma muraria* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Tichodromadidé

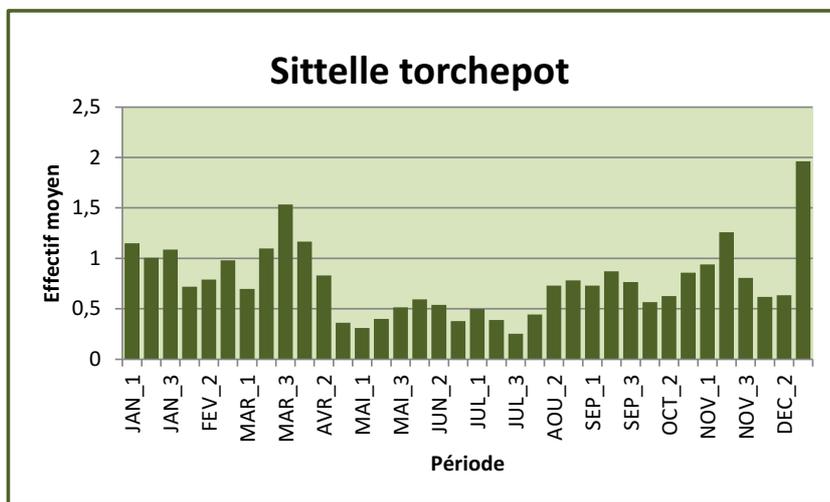
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	TR	[00/04]	0.01

Le Tichodrome échelette est une espèce montagnarde très rare dans la zone d'étude. Toutes les données (à l'exception d'une seule) proviennent du centre-ville de Dourdan où un oiseau (probablement toujours le même individu) a hiverné sur les murs du château médiéval et de l'église qui lui fait face. Trois hivernages consécutifs ont été constatés : hiver 2009/2010, hiver 2010/2011 et hiver 2011/2012.



Lors de ses séjours franciliens, l'oiseau arrivait dans les tout derniers jours d'octobre ou au début novembre et était régulièrement observé jusqu'à son départ au mois de mars (en 2012, il a même prolongé son séjour jusqu'au 04 avril, ce qui constitue la dernière date d'observation de l'espèce dans la zone d'étude).

En plus de ces observations, une donnée existe sur le château de la Madeleine à Chevreuse le 28/10/2010. L'hivernant de Dourdan arrivait cette année-là sur son site le 30. Selon toute vraisemblance, l'oiseau de Chevreuse est le même que celui de Dourdan.



🐦 **Sittelle torchepot** - *Sitta europaea* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Sittidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.78

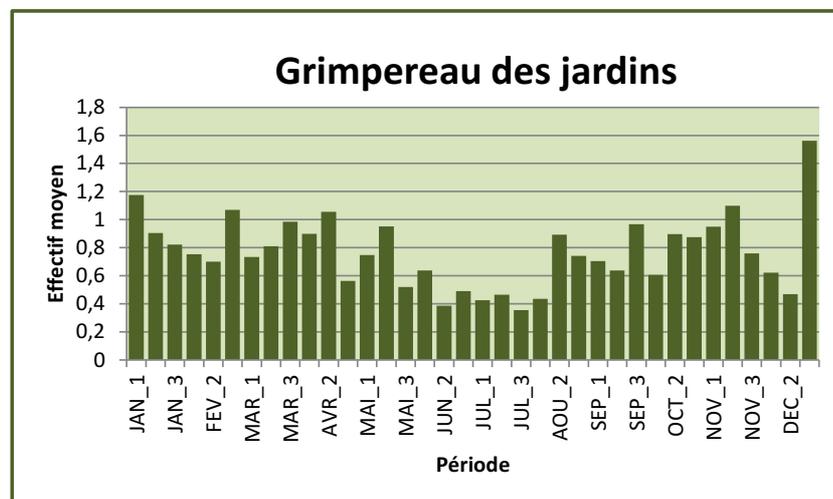
La Sittelle torchepot est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente toute l'année, l'espèce est nicheuse et sédentaire. Ses effectifs évoluent peu. Les sittelles sont actives assez tôt en saison : les contacts, notamment auditifs, sont nombreux en février, tout le mois de mars et au début d'avril. Ensuite, avec la nidification, les oiseaux se montrent plus discrets. Il faut attendre la fin de la période de reproduction (à partir de la mi-août) pour réentendre fréquemment les oiseaux crier en sous-bois.

EFFECTIF MAXIMUM : 26 oiseaux sont observés au bois de Champ-Garnier sur la commune de Saint-Lambert le 18/03/2006.

🐦 **Grimpereau des jardins** - *Certhia brachydactyla* (Brehm, CL, 1820)
PASSERIFORME, Certhiidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	0.77

Le Grimpereau des jardins est une espèce sédentaire commune dans la zone d'étude. On ne note pas de grandes différences dans le nombre des contacts enregistrés tout au long de l'année. Cette valeur est relativement stable, avec quelques variations mineures comme une plus grande discrétion au cœur de l'été et une activité un peu plus importante en mars/avril et en octobre/novembre.



EFFECTIF MAXIMUM : 30 oiseaux sont observés à la Celle-les-Bordes le

15/04/1994.

✚ **Grimpereau des bois** - *Certhia familiaris* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Certhiidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01



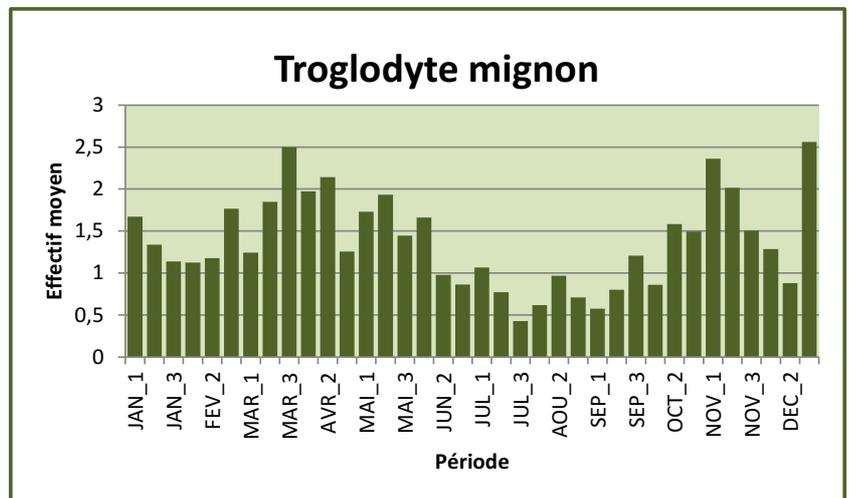
La présence du Grimpereau des bois n'a été soupçonnée qu'à une seule reprise dans la zone d'étude : l'espèce est en effet très rare en Ile-de-France et inconnue dans la région de Rambouillet. Un oiseau à la description troublante a pu être observé longuement dans un jardin privé sur la commune de Saint-Hilarion le 05/10/2011. Mais aucune certitude n'a pu être établie.

✚ **Troglodyte mignon** - *Troglodytes troglodytes* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Troglodytidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	-	-	[10/10]	1.40



Le Troglodyte mignon est sédentaire dans la zone d'étude. Commune, l'espèce est présente toute l'année avec de faibles variations du nombre de contacts au cours des saisons. Le troglodyte, en effet, chante une grande partie de l'année, sauf au cœur de l'été durant lequel l'espèce est assez discrète. Une activité plus importante est toutefois notée au printemps (mars, avril et mai) et à l'automne (octobre/novembre).



EFFECTIF MAXIMUM : 75 chanteurs sont contactés dans le bois de Rochefort le 23/02/2008.

✚ **Spréo superbe** - *Lamprotornis superbus* (Rüppell, 1845)
PASSERIFORME, Sturnidé

N	M	H	Régularité	Abondance
	EC		[00/01]	<0.01



Une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire d'Afrique orientale est connue dans la zone d'étude. Elle concerne un oiseau observé du 19 au 23/04/2006 à Maurepas.

✚ **Etourneau sansonnet** - *Sturnus vulgaris* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Sturnidé

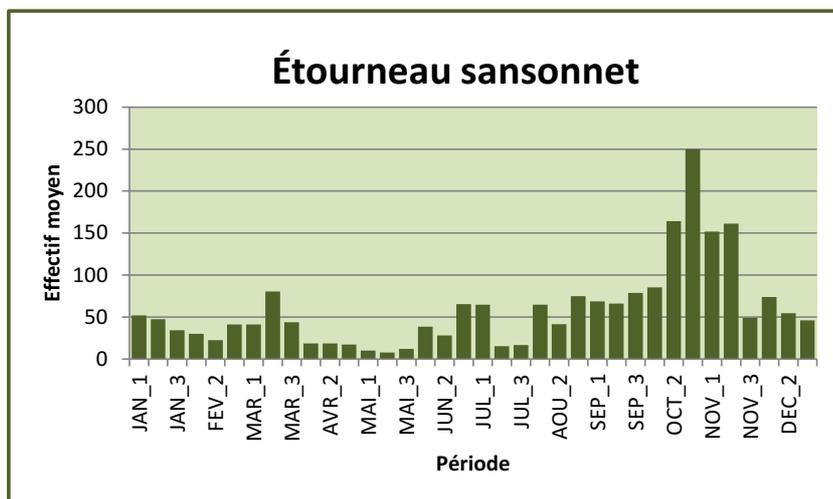
N	M	H	Régularité	Abondance
TC	TC	TC	[10/10]	57.45



L'Etourneau sansonnet est une espèce très commune dans la zone d'étude. Grace à ses vastes bandes qui peuvent être observées à la fin de l'été et à l'automne, l'indice d'abondance de l'espèce est le quatrième plus important de l'avifaune régionale.

Les effectifs comptabilisés augmentent après la période de nidification lorsque les étourneaux se rassemblent pour former des bandes parfois immenses et des dortoirs bruyants. C'est au mois d'octobre et durant la première moitié de novembre que les effectifs sont les plus importants.

EFFECTIF MAXIMUM : 13000 oiseaux sont observés en dortoir aux étangs de Saint-Hubert le 17/11/2001.

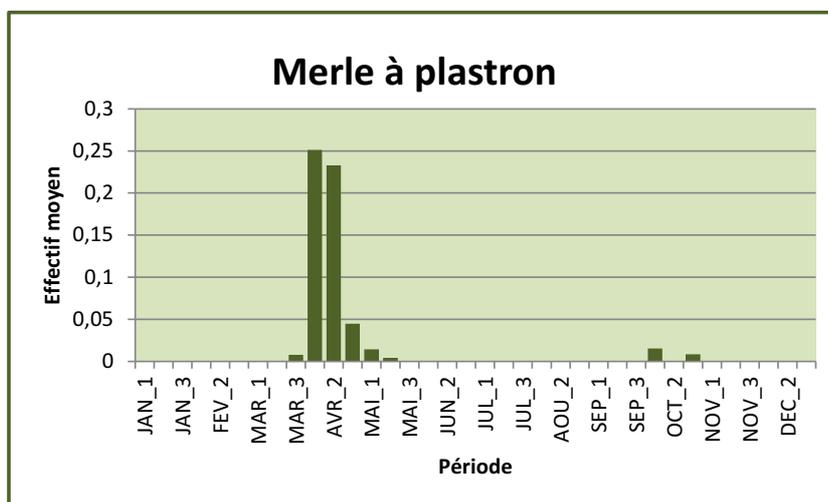


🐦 **Merle à plastron** - *Turdus torquatus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[03/09]	0.02



Le Merle à plastron est un migrateur très rare dans la zone d'étude. Il passe en très faibles effectifs, amplement dilués parmi les milliers d'hectares propices aux haltes de l'espèce. Il existe néanmoins des sites récurrents sur lesquels l'espèce est annuelle ou tout au moins assez régulière. En premier lieu, les pâtures autour de la ferme des Carneaux sur la commune de Bullion. Mais aussi les prés des Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt et les prés de la Haie-aux-Vaches sur la commune des Essarts-le-Roi.



Le passage pré-nuptial apporte beaucoup plus d'oiseaux (tous de la sous-espèce *torquatus*) que le passage d'automne : plus de 130 oiseaux au printemps, contre seulement 5 à l'automne. Le passage pré-nuptial débute timidement dans les derniers jours de mars et s'étire jusqu'à la mi-mai. L'essentiel de la migration (80%) se concentre toutefois au cours des deux premières décades du mois d'avril.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 23 mars (1994).

Date extrême de départ : 12 mai (1957).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 07 octobre (2007).

Date extrême de départ : 23 octobre (1999).

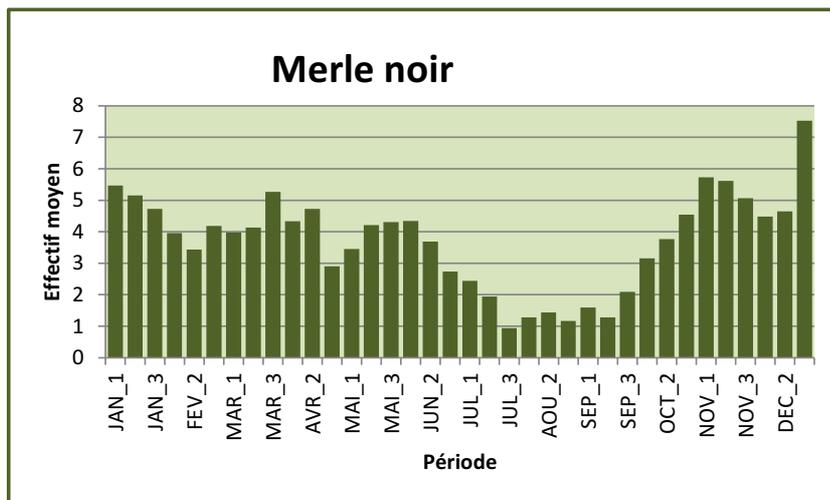
EFFECTIF MAXIMUM : 14 oiseaux sont observés aux Carneaux sur la commune de Bullion le 17/04/2012.

🐦 **Merle noir** - *Turdus merula* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	3.74

Le Merle noir est une espèce commune dans la zone d'étude. Nicheur sédentaire, ses effectifs sont sensiblement stables tout au long de l'année, si ce n'est le creux estival lorsque les oiseaux, en mue, se montrent particulièrement discrets.

EFFECTIF MAXIMUM : 72 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 06/11/1993.

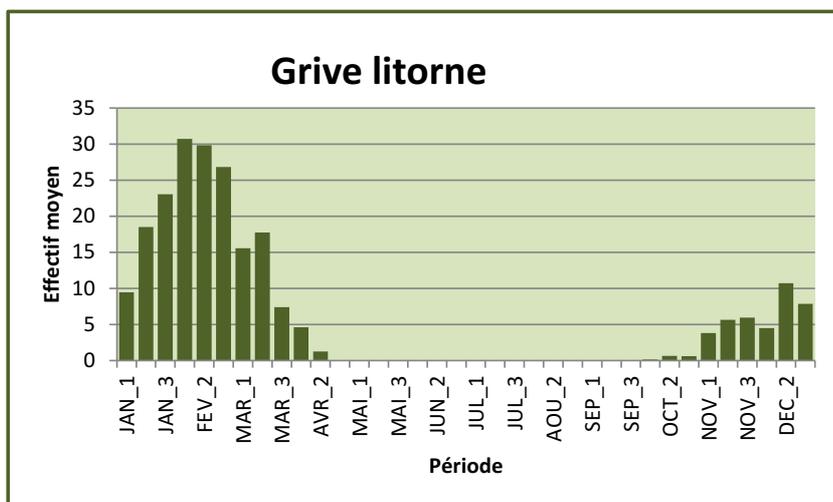


🐦 **Grive litorne** - *Turdus pilaris* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	CO	PC	[10/10]	6.31

La Grive litorne est une migratrice commune dans la zone d'étude - mais hivernante peu commune. Totalement absente de la région au moment de la nidification, les premières Grives litorne atteignent le sud des Yvelines à la mi-octobre. Mais elles sont rares avant le mois de novembre. En décembre et au début janvier, les litorne restent peu communes.

La meilleure période pour contacter l'espèce en nombre est le passage prénuptial. Il s'étire de la mi-janvier à la mi-avril, avec un pic important lors des deux premières décades de février. A partir du mois de mars, les bandes observées dans les prés et pâtures se font plus lâches. Les derniers oiseaux quittent la zone d'étude à la fin du mois d'avril.



La meilleure période pour contacter l'espèce en nombre est le passage prénuptial. Il s'étire de la mi-janvier à la mi-avril, avec un pic important lors des deux premières décades de février. A partir du mois de mars, les bandes observées dans les prés et pâtures se font plus lâches. Les derniers oiseaux quittent la zone d'étude à la fin du mois d'avril.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 10 octobre (2004).

Date moyenne d'arrivée : 25 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

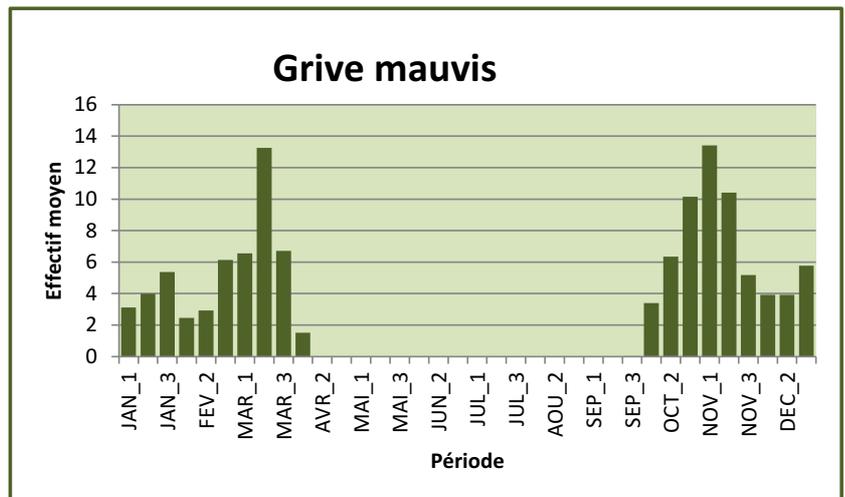
Date extrême de départ : 26 avril (2003).

EFFECTIF MAXIMUM : 1000 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 16/02/1984.

🐦 **Grive mauvis** - *Turdus iliacus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	CO	CO	[10/10]	3.16

La Grive mauvis est une espèce commune dans la zone d'étude. Elle n'y niche pas et est totalement absente de la région au moment de la reproduction. Elle n'apparaît qu'à l'automne. Les premières arrivent avec le mois d'octobre (exceptionnellement à la fin de septembre). La migration augmente rapidement durant tout le mois et culmine lors de la première décennie de novembre. A la fin novembre, la plupart des oiseaux sont passés.



A partir de décembre et jusqu'à la mi-février, ne demeurent sur place que les hivernants, avec des effectifs soumis à de fortes variations interannuelles en fonction de la température et de l'enneigement. Si le froid est trop vif ou si le sol reste gelé ou recouvert de neige trop longtemps, les mauvis partent vers le sud à la recherche de conditions plus clémentes.

A la fin du mois de février, la migration pré-nuptiale débute et culmine à la mi-mars. Il n'est pas rare alors de rencontrer de grandes bandes de plusieurs dizaines – ou centaines – d'oiseaux et d'entendre des chants collectifs. A la mi-avril, la grande majorité des grives ont disparues, mais quelques-unes peuvent encore s'attarder jusqu'à la fin du mois.

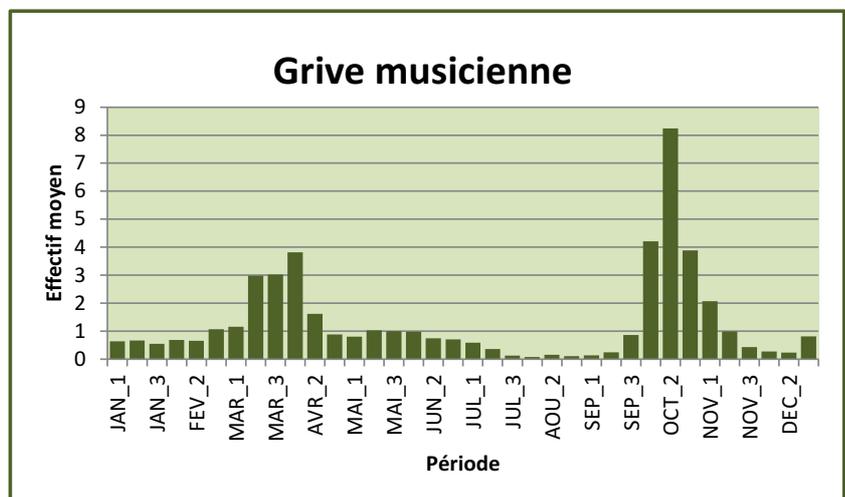
MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 28 septembre (2012).

Date moyenne d'arrivée : 05 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 26 avril (1997).

EFFECTIF MAXIMUM : 500 oiseaux sont observés à trois reprises. L'observation la plus récente a eu lieu aux étangs de Saint-Hubert le 18/03/1981.



🐦 **Grive musicienne** - *Turdus philomelos* (Brehm, CL, 1831)
PASSERIFORME, Muscicapidé

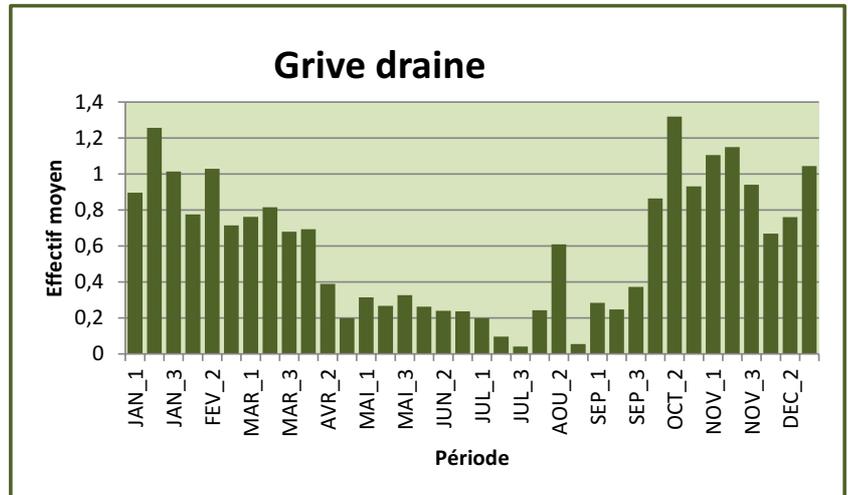
N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.32

La Grive musicienne est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente toute l'année, c'est en période de migration que les observations et les effectifs sont les plus importants.

Le passage prénuptial s'étire du mois de mars à la mi-avril. La migration printanière est toutefois bien plus faible que celle d'automne, période de l'année durant laquelle le pic d'abondance de l'espèce est atteint.

Après un creux estival pendant lequel les oiseaux se montrent discrets, le passage postnuptial débute dans les derniers jours de septembre. Les migrateurs voyagent principalement de nuit, mais au matin, ils sont nombreux à prendre du repos dans les haies ou en forêt. Les effectifs augmentent rapidement et le passage culmine à la mi-octobre pour décroître ensuite tout aussi vite. A la mi-novembre, la grande majorité des migrateurs ont traversé la zone d'étude et ne laissent sur place que les candidats à l'hivernage.

EFFECTIF MAXIMUM : 165 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 14/10/2001.



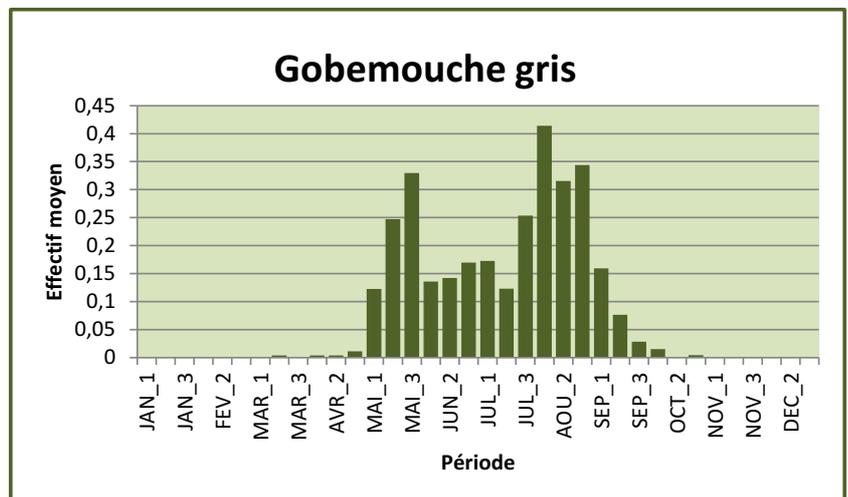
🐦 **Grive draine** - *Turdus viscivorus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.60

La Grive draine est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Elle niche ici et là, en couples isolés les uns des autres installés dans un milieu ouvert ou forestier, à proximité d'arbres chargés de gui. La Grive draine niche tôt. Son chant se fait entendre dès janvier, parfois même en décembre. L'activité est importante jusqu'au début avril et les effectifs contactés le sont tout autant.

A partir de la mi-avril, les oiseaux se font plus discrets et les observations restent peu nombreuses jusqu'au début de la migration postnuptiale qui débute avec le mois d'octobre et s'étale jusqu'à la fin du mois de novembre.

EFFECTIF MAXIMUM : 60 oiseaux sont observés à Chevreuse le 20/10/1991.



🐦 **Gobemouche gris** - *Muscicapa striata* (Pallas, 1764)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	RA	-	[10/10]	0.09

Le Gobemouche gris est un nicheur rare dans la zone d'étude. C'est, de plus, une espèce discrète aux cris peu sonores. Présent dans les parcs et jardins, mais aussi dans les secteurs forestiers assez ouverts (lisières...), l'espèce semble en déclin.

Au printemps, les oiseaux arrivent discrètement dans les derniers jours d'avril (il existe toutefois une donnée exceptionnellement précoce faite en mars 1979). Au début du mois de mai, les arrivées se font plus nombreuses. Mais c'est surtout lors des deux dernières décades du mois que les oiseaux apparaissent dans la zone d'étude. En juin, le passage cesse et seuls les oiseaux nicheurs demeurent dans la région.

Le passage postnuptial débute à la fin du mois de juillet et culmine au mois d'août. En septembre, le nombre de migrateurs décroît. Des retardataires peuvent occasionnellement être aperçus en octobre

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 18 mars (1979).

Date moyenne d'arrivée : 07 mai, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 21 octobre (2012).

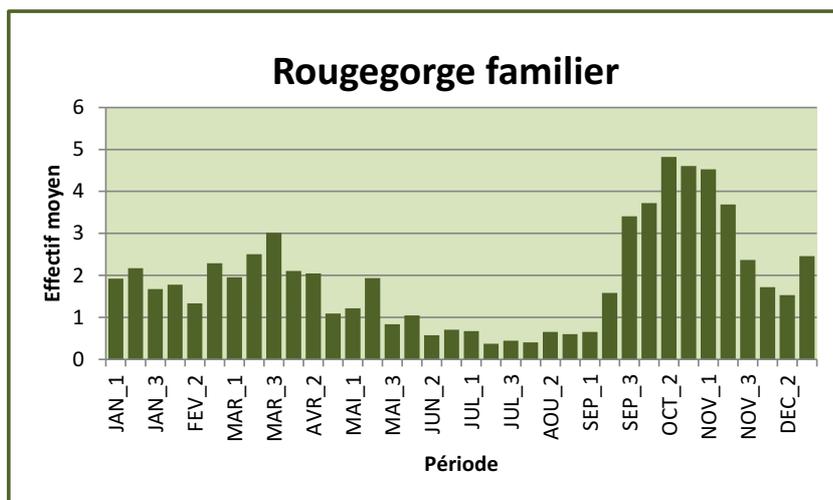
EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés à Dourdan le 05/09/2009.

🐦 **Rougegorge familier** - *Erithacus rubecula* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.89

Le Rougegorge familier est une espèce commune et très largement répartie dans la zone d'étude. Il est présent dans presque tous les milieux boisés ou buissonnants, forêts, parcs, jardins, haies...

Il existe deux périodes durant lesquelles les observations sont plus nombreuses et les effectifs notés plus importants. Au printemps, durant la période de chant précédant la nidification en elle-même, avec une activité accrue de la fin février à la mi-avril. Et à l'automne ensuite, lorsque les oiseaux nordiques arrivent sur leurs emplacements d'hivernage : les effectifs augmentent rapidement après le creux estival : les premiers arrivants atteignent la zone d'étude lors de la seconde décade de septembre, mais c'est surtout dans les derniers jours du mois et au début octobre que le flux devient réellement important. Le rush perdure jusqu'à la mi-novembre. Ensuite, les contacts se font moins nombreux.



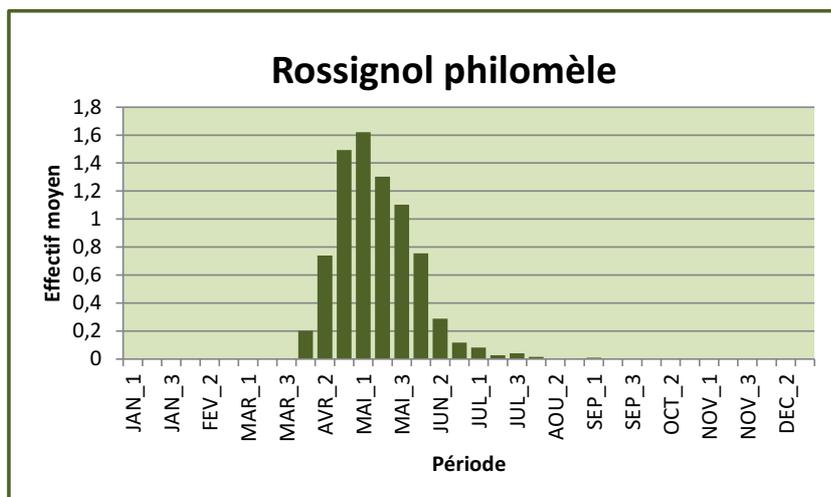
EFFECTIF MAXIMUM : 62 oiseaux sont observés dans la 2^e division du massif forestier de Rambouillet sur la commune de Gambaiseuil le 29/09/2001.

🐦 **Rossignol philomèle** - *Luscinia megarhynchos* (Brehm, CL, 1831)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.25



Le Rossignol philomèle est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Au printemps, les oiseaux les plus précoces apparaissent dans les premiers jours d'avril (il existe même une donnée exceptionnelle en mars). Les effectifs augmentent ensuite rapidement dans la seconde décennie du mois et plus encore durant la troisième. Le pic d'abondance est atteint aux premiers jours de mai. Ensuite, le nombre de contacts décroît : avec la nidification, les rossignols se font plus discrets.



En été, les données de Rossignols philomèles sont rares. Les oiseaux sont très discrets et partent peu à peu vers le sud sans qu'il soit aisé de définir précisément le début de la migration postnuptiale. En juillet, les contacts sont très rares. Quatre données sont connues en août et seulement deux en septembre.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 29 mars (1998).

Date moyenne d'arrivée : 07 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 02 septembre (2013).

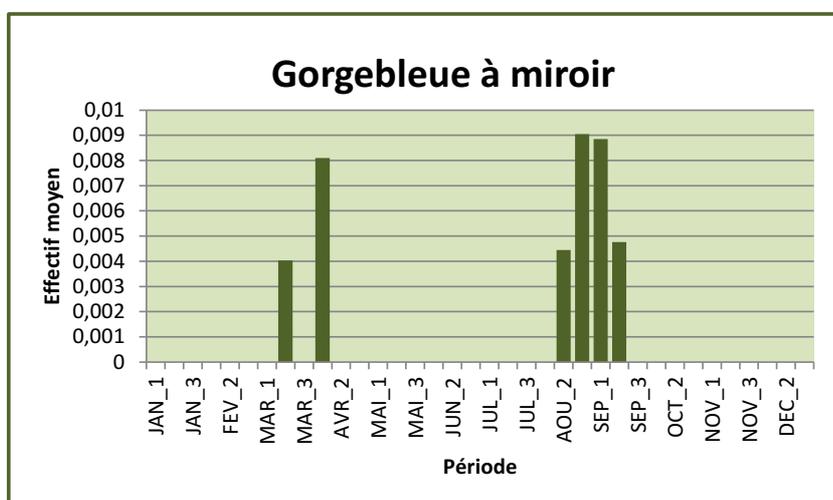
EFFECTIF MAXIMUM : 13 oiseaux sont observés sur la commune de Garancières le 11/05/1998.

🐦 **Gorgebleue à miroir** - *Luscinia svecica* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/05]	<0.01



La Gorgebleue à miroir est une espèce très rare dans la zone d'étude dont il n'existe que neuf données. La migration postnuptiale semble être la période la plus propice à l'espèce. Sept données (soit près de 78%) se répartissent entre la mi-août et la mi-septembre. Mais l'espèce est alors discrète et probablement sous-détectée : trois des six données sont des captures au filet réalisées lors de séances de baguage. La Gorgebleue est probablement moins rare que ces quelques données laissent penser.



Peut-être même de passage assez régulier.

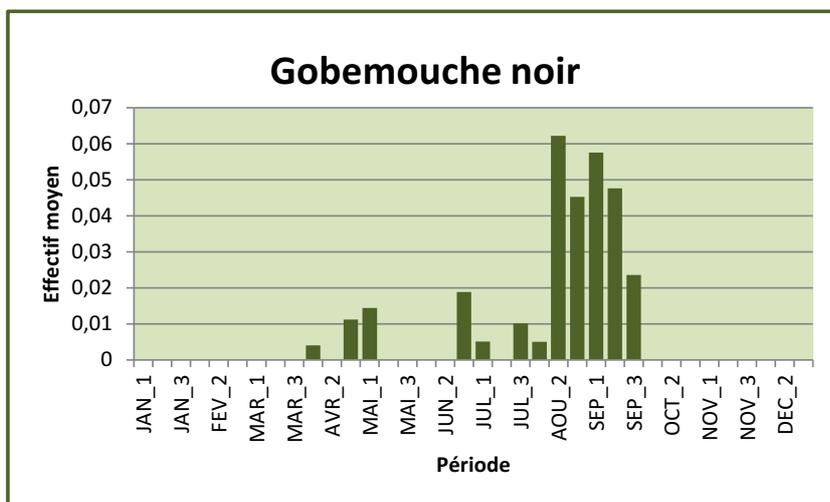
Au printemps, seules deux données sont connues. L'une est très précoce – et date du 18 mars 2013 sur la commune de Prunay-en-Yvelines – mais est confortée par d'autres observations faites au cours de la même semaine (avec par exemple une autre Gorgebleue à miroir photographiée dans la neige les 13 et 14/03/2013 à Versailles). La seconde donnée est plus tardive et correspond mieux à ce qu'on pourrait attendre d'un *Luscinia* – insectivore : un oiseau chanteur entendu dans la phragmitaie des étangs de Saint-Hubert les 07 et 08/04/2012.

EFFECTIF MAXIMUM : Toutes les données concernent des oiseaux vus isolément.

☛ **Gobemouche noir** - *Ficedula hypoleuca* (Pallas, 1764)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[06/08]	0.01

Le Gobemouche noir est un migrateur très rare dans la zone d'étude. Très discrets, les quelques oiseaux (ou quelques dizaines) migrant par l'ouest de l'Ile-de-France sont dilués parmi des milliers d'hectares de secteurs favorables. Probablement de passage régulier (vraisemblablement annuel), il n'est pourtant aperçu que trois années sur quatre en moyenne. Des secteurs forestiers (c'est le cas des Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt) semblent lui convenir particulièrement et sont visités régulièrement. Un suivi de ces zones permettrait probablement d'observer l'espèce plus fréquemment.



La migration pré-nuptiale est marginale. Le nombre d'oiseaux aperçus au printemps est très faible. Le passage s'étale du début avril au début de mai. En été et en automne, le passage est nettement plus important. Les avant-gardistes apparaissent dès la fin du mois de juin, mais la migration reste faible durant tout le mois de juillet. Celle-ci n'est vraiment marquée que de la mi-août à la mi-septembre. Les effectifs chutent ensuite brutalement et les derniers oiseaux sont observés fin septembre.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 10 avril (2013).

Date extrême de départ : 09 mai (1987) (MENANT et MONCHAU, 1989).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 26 juin (2005).

Date moyenne d'arrivée : 12 août, sur les quatorze dernières années (2001/2014).

Date extrême de départ : 24 septembre (1994).

EFFECTIF MAXIMUM : 5 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 15/08/2004.

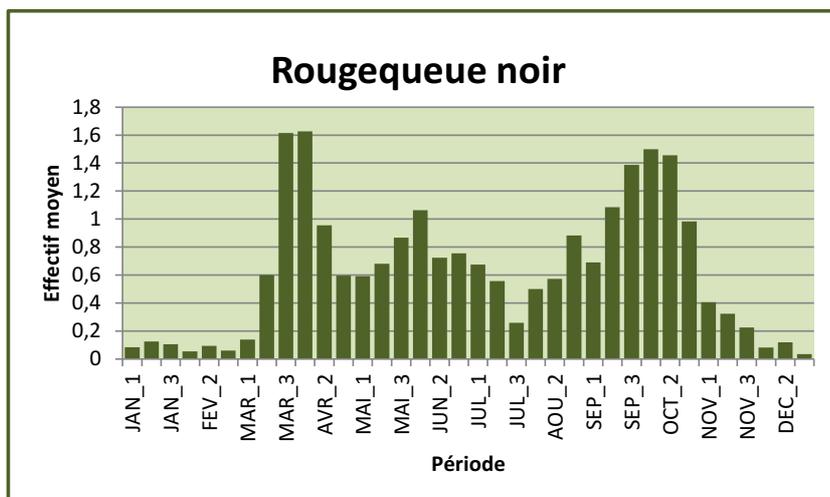
🐦 **Rougequeue noir** - *Phoenicurus ochruros* (Gmelin, SG, 1774)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	RA	[10/10]	0.63



Le Rougequeue noir est une espèce commune dans la zone d'étude. L'abondance moyenne calculée (0.63) souffre des très faibles effectifs hivernaux qui biaisent le statut général du Rougequeue noir - statut corrigé empiriquement.

L'espèce est visible tout au long de l'année. Même si de rares individus tentent l'hivernage à l'occasion d'une mauvaise saison peu rigoureuse, la grande majorité des oiseaux sont migrateurs. Les premiers se signalent par leur chant, généralement par un matin de début mars. Le passage augmente ensuite au cours de ce mois mais ne devient réellement important que durant la troisième décennie et au début d'avril. Puis le passage faiblit peu à peu jusqu'au début mai.



Le passage postnuptial débute vraisemblablement avec le mois d'août mais les premiers migrateurs sont difficiles à différencier des oiseaux locaux. Mais à la mi-août, et surtout au début de septembre, les effectifs augmentent de façon significative pour culminer entre la fin septembre et la mi-octobre. Le passage s'estompe ensuite pour décroître rapidement jusqu'à la fin du mois de novembre. Après, en décembre, janvier et février, l'essentiel des individus observés sont des candidats à l'hivernage.

Le passage postnuptial débute vraisemblablement avec le mois d'août mais les premiers migrateurs sont difficiles à différencier des oiseaux locaux. Mais à la mi-août, et surtout au début de septembre, les effectifs augmentent de façon significative pour culminer entre la fin septembre et la mi-octobre. Le passage s'estompe ensuite pour décroître rapidement jusqu'à la fin du mois de novembre. Après, en décembre, janvier et février, l'essentiel des individus observés sont des candidats à l'hivernage.

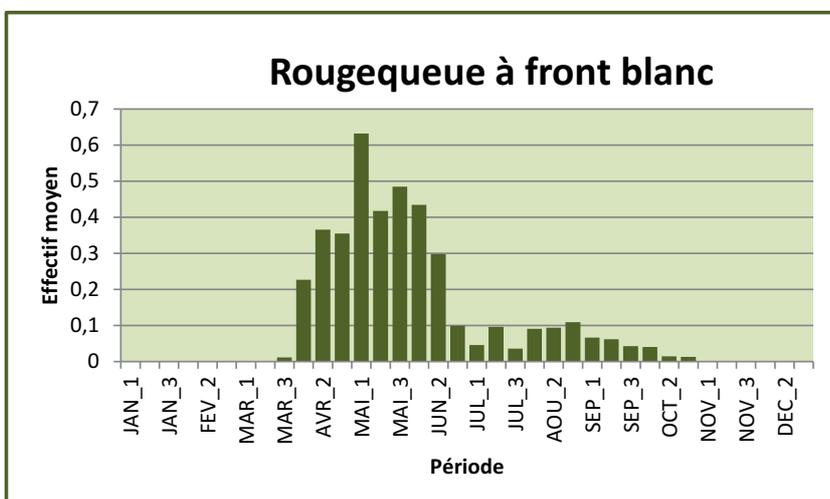
EFFECTIF MAXIMUM : 21 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 02/10/2004.

🐦 **Rougequeue à front blanc** - *Phoenicurus phoenicurus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.15



Le Rougequeue à front blanc est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Les migrateurs les plus précoces arrivent dans les derniers jours de mars (trois données connues), mais demeurent très rares avant la première quinzaine d'avril. Le pic de la migration pré-nuptiale se situe autour du 01^{er} mai. L'activité (chant) reste élevée tout le mois de mai et au début de juin avant de baisser au moment de la nidification et du nourrissage des jeunes.



Le nombre d'observations s'effondre durant la dernière décade du mois de juin. Les Rougequeues à front blanc se font très discrets en juillet, août et septembre. Les départs s'échelonnent durant l'été et des migrateurs sont observés ici et là. A partir d'octobre, les données deviennent très rares mais des retardataires peuvent trainer occasionnellement jusqu'à la fin du mois.

ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 27 mars (1994).

Date moyenne d'arrivée : 09 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 25 octobre (2004).

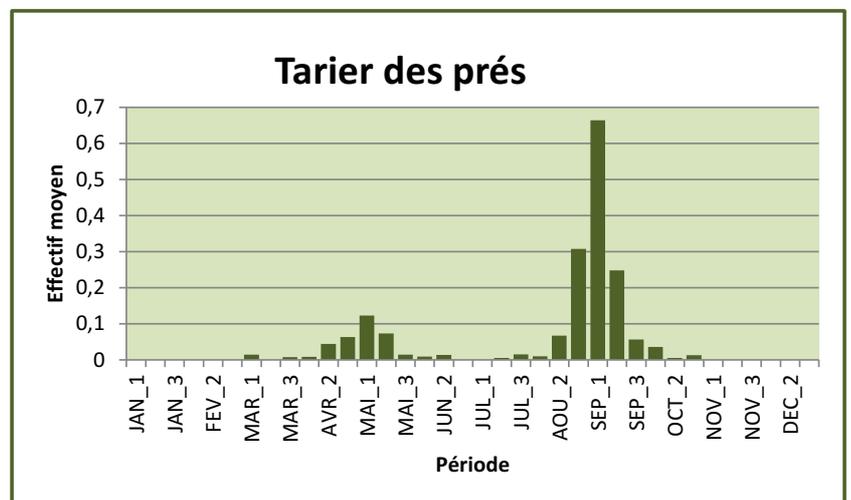
EFFECTIF MAXIMUM : 7 oiseaux sont observés sur la commune de la Boissière-Ecole le 29/05/2013.

🐦 **Tarier des prés** - *Saxicola rubetra* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[09/10]	0.05

Le Tarier des prés est une espèce rare dans la zone d'étude, visible principalement au cours de la migration postnuptiale : 76% des oiseaux sont en effet observés entre les mois de juillet et d'octobre.

La migration postnuptiale débute à la fin du mois de juillet et augmente rapidement dans le courant du mois d'août. Un pic d'abondance très élevé est atteint lors de la première décade du mois de septembre. Le passage marque ensuite le pas et s'achève dans les premiers jours d'octobre. Il existe néanmoins trois données tardives dans la seconde quinzaine du mois.



Il existe néanmoins trois données tardives dans la seconde quinzaine du mois.

Au printemps, l'espèce est bien plus rare. L'essentiel du passage s'effectue entre la seconde décade d'avril et la seconde du mois de mai. Mais des oiseaux se montrent plus précoces et atteignent la zone d'étude dès les derniers jours de mars. Une donnée tout à fait exceptionnelle date même du 08/03. D'autres oiseaux sont plus tardifs et s'attardent de façon occasionnelle jusqu'à la moitié du mois de juin. Malgré une surveillance régulière de ces individus, aucune nidification n'a jamais été constatée.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 08 mars (1986).

Date moyenne d'arrivée : 24 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 16 juin (1985) (BOUVIER, 1987).

PASSAGE POST-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 07 août (2004).

Date moyenne d'arrivée : 13 août, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 16 octobre (2004).

EFFECTIF MAXIMUM : 10 oiseaux sont observés à Haut-Bout sur la commune de Saint-Martin-de-Bréthencourt le 06/09/2005.

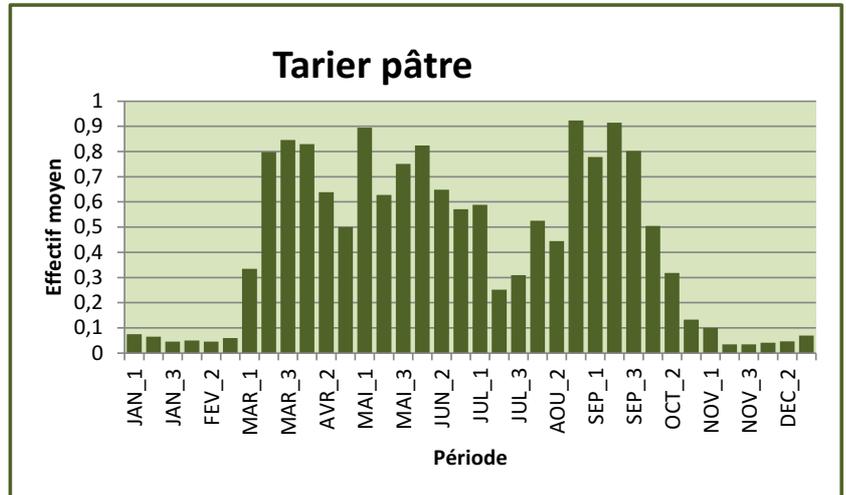
☞ **Tarier pâtre** - *Saxicola rubicola* (Linné, 1766)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	RA	[10/10]	0.44



Le Tarier pâtre est visible une grande partie de l'année dans la zone d'étude. C'est en migration que l'espèce est la plus commune, tant au passage prénuptial qu'au passage d'automne.

Au printemps, les migrants arrivent dans les premiers jours de mars. La migration est importante en mars et en avril. En été, le passage débute à la fin de juillet ou au début du mois d'août. Le pic d'abondance s'étire de la troisième décennie d'août à la moitié du mois de septembre. Le passage décroît ensuite durant la seconde quinzaine de septembre et tout le mois d'octobre. Après le 10 novembre, les oiseaux sont pour la plupart des candidats à l'hivernage.



EFFECTIF MAXIMUM : 32 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 04/09/2004.

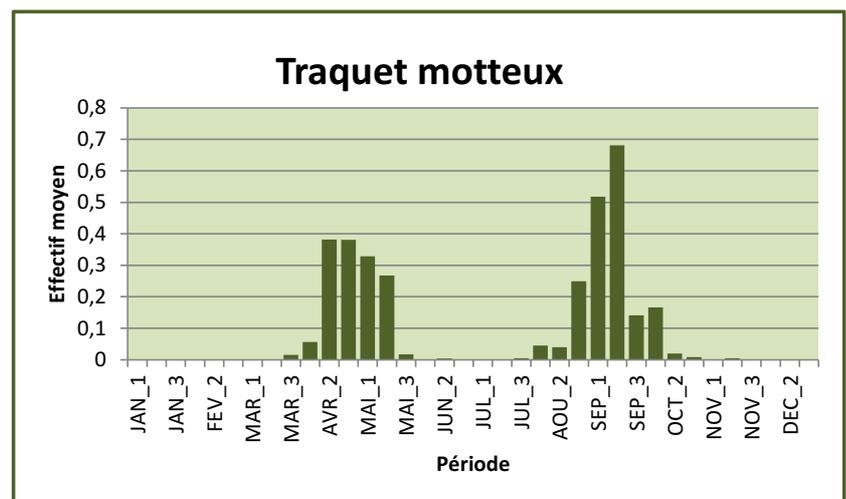
☞ **Traquet motteux** - *Oenanthe oenanthe* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Muscicapidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	RA	-	[10/10]	0.10



Le Traquet motteux est un migrateur rare dans la zone d'étude. L'espèce traverse la région au printemps comme à l'automne sans que l'un des passages soit plus important que l'autre.

Au printemps, les premiers oiseaux abordent la région à la fin du mois de mars. Le passage est net entre la seconde décennie d'avril et la seconde de mai. Au-delà, des retardataires s'attardent occasionnellement jusqu'à la fin du mois.



En été, les Traquets motteux arrivent au début du mois d'août. Le rythme de la migration augmente tout au long du mois et culmine à la mi-septembre. Les derniers oiseaux

sont aperçus jusqu'à la fin du mois d'octobre. Il existe une donnée exceptionnelle en novembre.

Une meilleure prospection de la plaine beauceronne permettrait probablement d'augmenter significativement le nombre de données récoltées et d'ainsi réviser à la hausse le statut de cette espèce.

PASSAGE PRE-NUPTIAL

Date extrême d'arrivée : 21 mars (2010).
Date moyenne d'arrivée : 13 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).
Date extrême de départ : 11 juin (1973).

PASSAGE POST-NUPTIAL

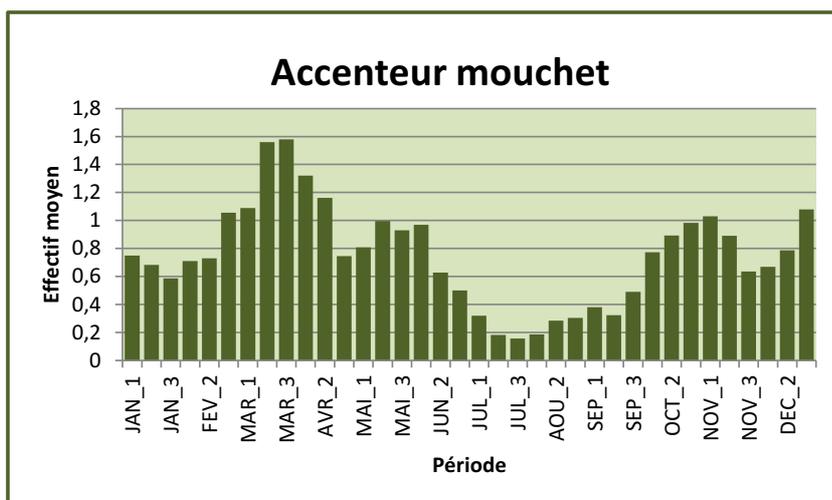
Date extrême d'arrivée : 27 juillet (2010).
Date moyenne d'arrivée : 20 août, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).
Date extrême de départ : 12 novembre (2014).

EFFECTIF MAXIMUM : 20 oiseaux sont observés à Boinville-le-Gaillard le 13/09/2009.

☞ **Accenteur mouchet** - *Prunella modularis* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Prunellidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	0.78

L'Accenteur mouchet est une espèce commune dans la zone d'étude. Il est présent dans toute la région et visible toute l'année. Il est toutefois plus aisé à détecter à la sortie de l'hiver et au printemps lorsque ce traine-buisson se hisse en hauteur pour chanter et borner son territoire. Ainsi, une période de grande activité est notée de la fin février à la deuxième décennie de mai. Avec un pic durant les deux dernières décades de mars.



A l'automne, après le creux estival, des migrateurs arrivent du nord de l'Europe. Des mouvements sont notés dès le fin du mois de septembre et qui culminent à la fin d'octobre et au début de novembre.

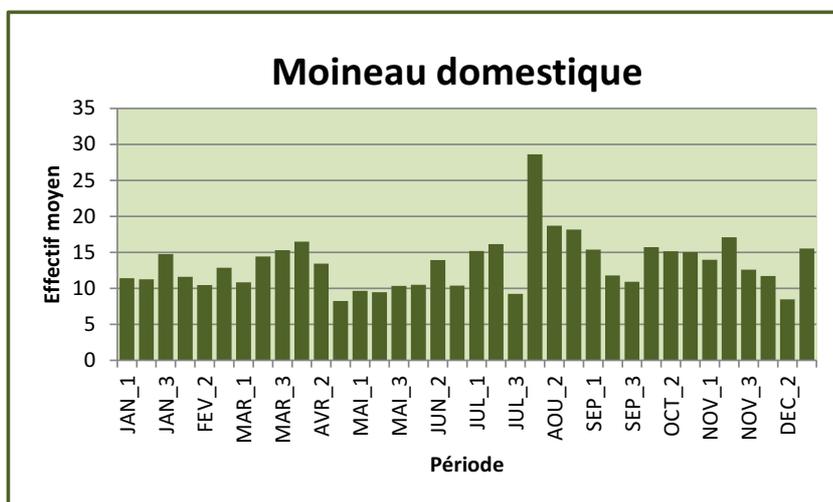
EFFECTIF MAXIMUM : 19 oiseaux sont observés en migration active sur la commune d'Elancourt le 12/10/2014.

☞ **Moineau domestique** - *Passer domesticus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Passeridé

N	M	H	Régularité	Abondance
TC	-	-	[10/10]	13.34

Le Moineau domestique est l'une des espèces les plus abondantes de la zone d'étude. Très commune et présente partout, l'espèce est sédentaire et visible toute l'année.

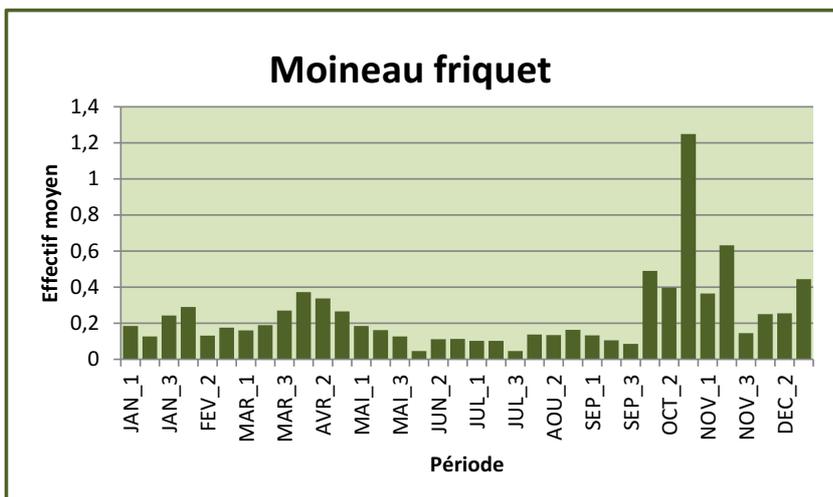
EFFECTIF MAXIMUM : 500 oiseaux sont observés sur la commune de Maurepas le 13/10/1982.



🐦 **Moineau friquet - *Passer montanus* (Linné, 1758)**
PASSERIFORME, Passeridé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	-	-	[10/10]	0.24

Le Moineau friquet est un nicheur sédentaire rare dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculé (0.24) le mentionne « peu commun ». Mais cet indice moyen bénéficie des années où l'espèce était encore bien présente. Aujourd'hui l'espèce est en fort déclin. L'indice d'abondance a en effet chuté sous la barre de 0.15 depuis 2007.



Le Moineau friquet disparaît inexorablement de la zone d'étude. Le nombre de couples nicheurs connus diminuent progressivement. Les sites de reproductions abandonnés ne sont plus recolonisés les années suivantes. En 2013 et 2014, l'espèce était encore présente sur les communes d'Allainville-aux-Bois, Bonnelles, Châteaufort, Sonchamp et Rochefort-en-Yvelines. Une répartition qui est donc essentiellement méridionale.

EFFECTIF MAXIMUM : 150 oiseaux sont observés au Parray-en-Yvelines le 21/10/1979.

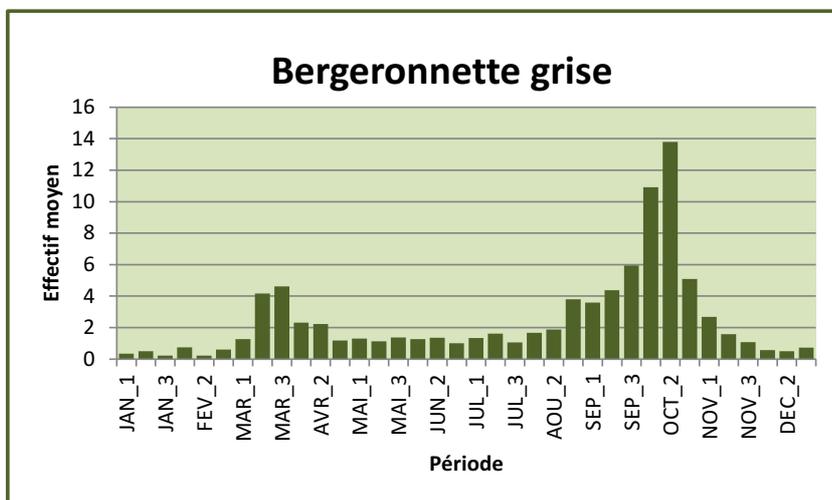
🐦 **Bergeronnette grise - *Motacilla alba* (Linné, 1758)**
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	PC	[10/10]	2.41

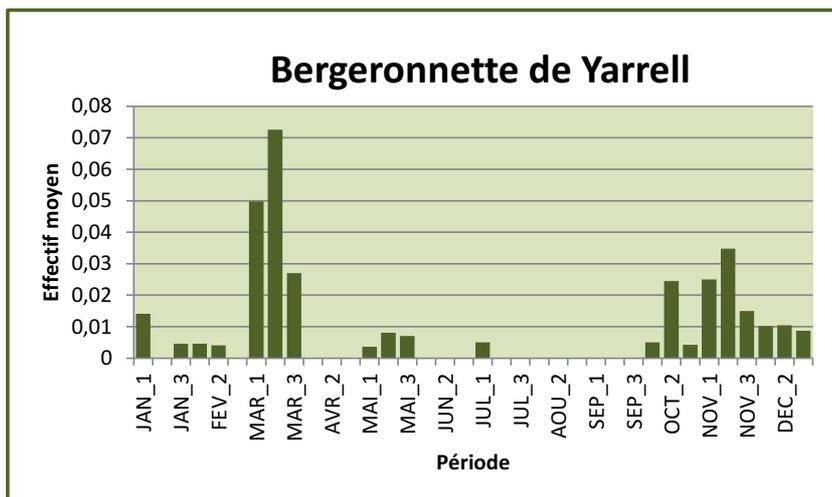
La Bergeronnette grise est une espèce commune dans la zone d'étude. Mais il convient de distinguer deux sous-espèces :

- Bergeronnette grise « type » : *Motacilla alba alba*.
- Bergeronnette de Yarrell : *Motacilla alba yarelli*.

La sous-espèce type s'observe toute l'année. C'est toutefois en période de migration qu'elle est la plus abondante. Le passage postnuptial est plus important que le passage pré-nuptial. A la fin de l'été, les mouvements débutent à la fin du mois d'août pour culminer à la mi-octobre. Ensuite, le flux se ralentit rapidement. En décembre, janvier et février, les oiseaux observés sont d'abord candidats à l'hivernage puis hivernants. A la fin de l'hiver, les bergeronnettes amorcent leur retour dès le début du mois de mars.



La Bergeronnette de Yarrell est, elle, très rare dans la zone d'étude. En général, les oiseaux sont découverts parmi des bandes de grises en migration ou en hivernage. Les Yarrells les plus précoces sont découvertes au début du mois d'octobre, mais le passage se déroule principalement de la mi-octobre à la mi-novembre. Les Yarrells arrivent donc un peu plus tardivement que les grises : les deux pics sont décalés de deux à trois semaines environ. La Yarrell peut être vue tout l'hiver si celui-ci n'est pas trop rigoureux. Si le froid est trop intense, elle va – tout comme la grise – rejoindre le sud de la France ou la façade atlantique à la recherche de températures plus clémentes. Mais c'est en mars, lors du passage pré-nuptial, que cette sous-espèce est la plus fréquente. Les observations d'avril et postérieures sont très rares et correspondent peut-être à des hybrides s'attardant plus que les oiseaux purs ou cherchant à s'apparier à des Bergeronnettes grises. Un couple mixte est d'ailleurs signalé en 1976 en forêt de Rambouillet (GROLLEAU et GROLLEAU, 1977).



EFFECTIF MAXIMUM :

- *spp alba* : 169 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 10/10/2004.
- *spp yarrelli* : 5 oiseaux sont observés à La Piquetterie sur la commune de Jouars-Pontchartrain le 15/11/2003.

🐦 **Bergeronnette printanière - *Motacilla flava* (Linné, 1758)**
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.58

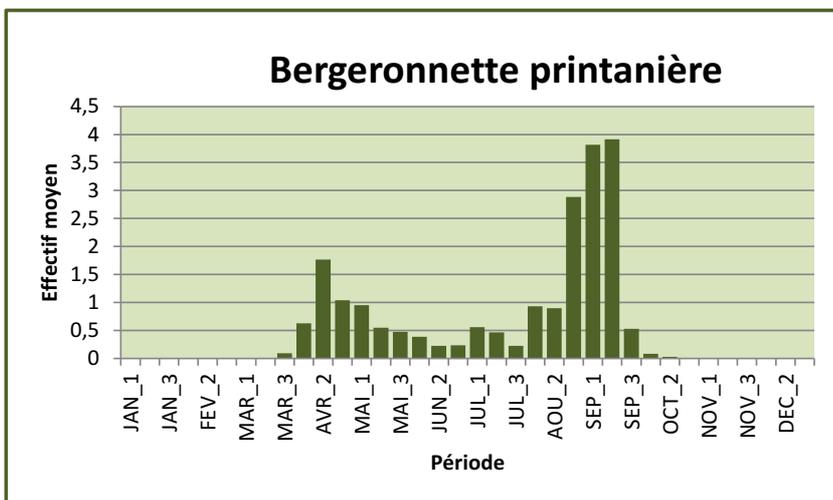


La Bergeronnette printanière est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Mais il convient de distinguer quatre sous-espèces :

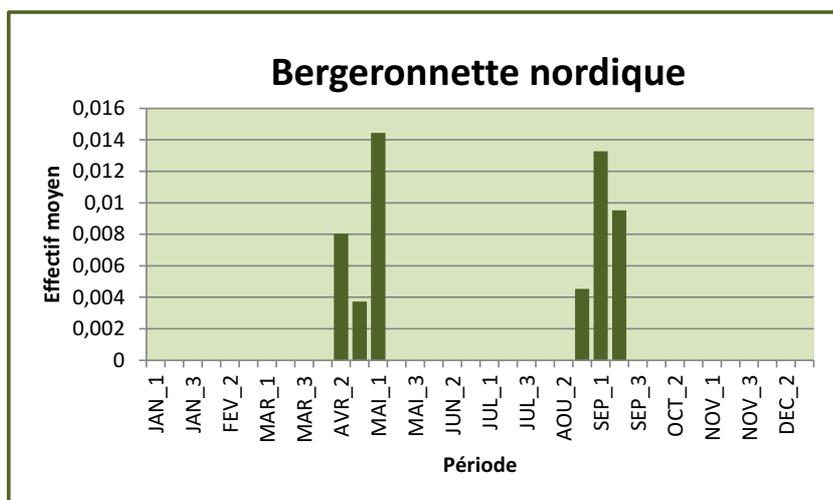
- Bergeronnette printanière « type » : *Motacilla flava flava*.
- Bergeronnette flavéole : *Motacilla flava flavissima*.

- Bergeronnette printanière « nordique » : *Motacilla flava thunbergi*.
- Bergeronnette printanière « ibérique » : *Motacilla flava iberiae*.

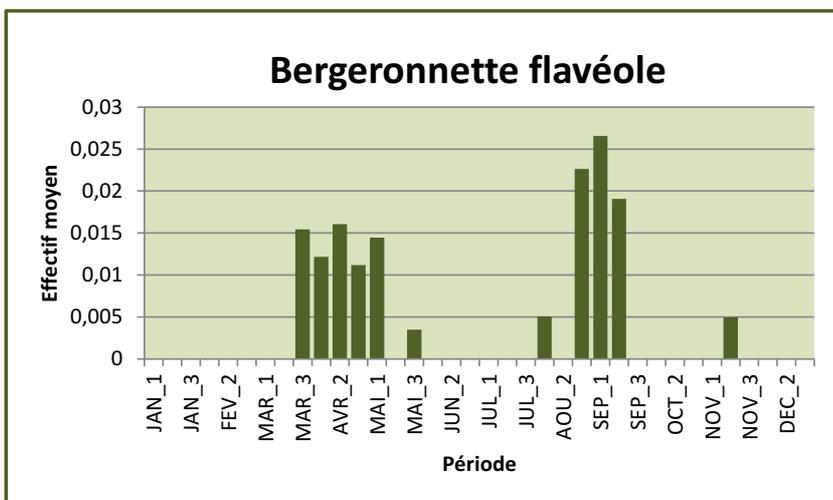
Les premières printanières arrivent dans la zone d'étude à la fin du mois de mars et l'espèce migre durant tout le mois d'avril et au début de mai (quelques cas récents d'oiseaux très précoces vus dès le début du mois de mars). Le pic d'abondance est noté à la mi-avril. Le passage postnuptial est nettement plus marqué. La migration débute avec le mois d'août mais ne prend réellement son essor qu'à la fin de ce mois. Passé la mi-septembre, le flux se réduit très rapidement et les derniers oiseaux sont notés au début d'octobre.



La flavéole est une sous-espèce très rare mais assez régulière (notée une année sur deux en moyenne depuis 2000). Elle n'est notée qu'en migration parmi les groupes de flava. Comme elle, la flavéole apparaît dès la fin mars et migre durant tout le mois d'avril et au début de mai. En été, les oiseaux réapparaissent au début d'août pour les plus précoces mais l'essentiel du passage s'effectue entre la fin août et la mi-septembre. Il existe également une donnée très tardive avec un mâle observé le 16/11/2003 aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt. L'espèce est mentionnée comme rare après la mi-octobre et exceptionnelle au début de novembre (GEROUDET, 1998).



La sous-espèce nordique est également très rare et a été notée au cours de 6 années différentes depuis 2000. Elle est migratrice stricte. Les passages sont de même importance au printemps et en été : de mi-avril à début mai pour le flux pré-nuptial et de fin août à mi-septembre pour le flux postnuptial.



La sous-espèce ibérique n'a été observée qu'à trois reprises. C'est la sous-espèce la plus rare. Ces trois contacts ont été faits au printemps, entre la mi-avril et le début de mai, en 1980, 1997 et 2003.

ESTIVE ET MIGRATIONS

Date extrême d'arrivée : 01^{er} mars (2010).

Date moyenne d'arrivée : 29 mars, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 16 novembre (2003).

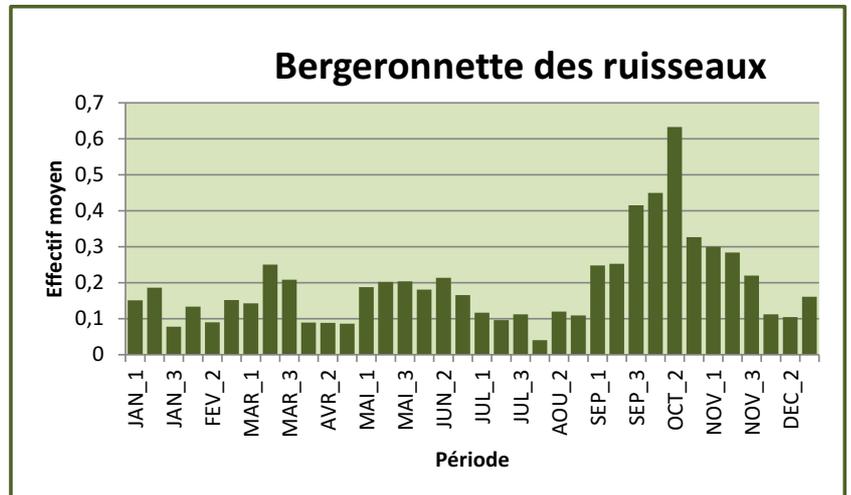
EFFECTIF MAXIMUM : 80 oiseaux sont observés sur la commune d'Orsonville le 14/09/2003.

🐦 **Bergeronnette des ruisseaux** - *Motacilla cinerea* (Tunstall, 1771)
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	PC	[10/10]	0.19



La Bergeronnette des ruisseaux est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Visible toute l'année, la migration postnuptiale est toutefois la période durant laquelle elle est présente en plus grand nombre. Ces mouvements automnaux sont initiés au début du mois de septembre (voire dès la fin août) et se font plus importants dans les semaines qui suivent. Le pic est atteint à la mi-octobre.



Il n'y a pas de passage marqué au printemps. Les oiseaux locaux sont vraisemblablement assez sédentaires et gagnent leurs lieux de reproduction à la fin de l'hivernage.

EFFECTIF MAXIMUM : 41 oiseaux sont observés à Dourdan le 14/10/2011.

🐦 **Pipit rousseline** - *Anthus campestris* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/02]	<0.01



Le Pipit rousseline est une espèce très rare dans la zone d'étude dont il n'existe que deux données récentes : deux oiseaux sont contactés en migration active à Dourdan le 21/08/2010 et deux autres individus sont vus dans une friche de la commune de Sonchamp le 31/08/2013.

🐦 **Pipit des arbres** - *Anthus trivialis* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Motacillidé

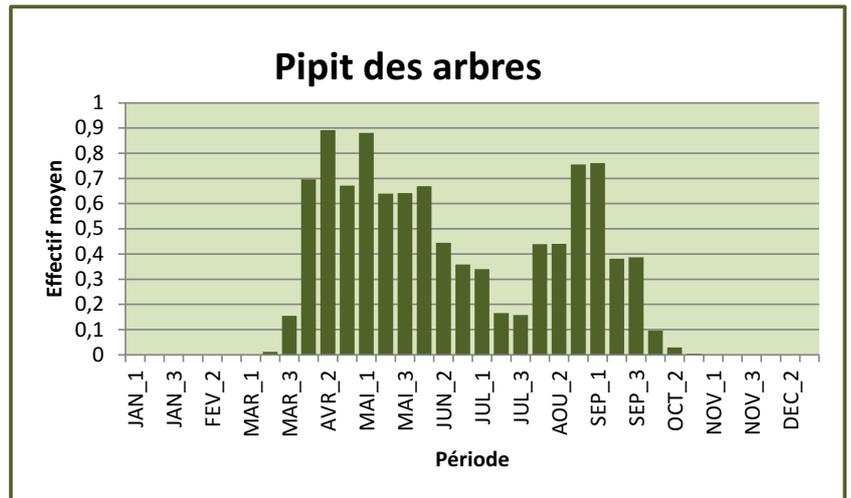
N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	-	[10/10]	0.29



Le Pipit des arbres est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Nicheur forestier, il aime les zones ouvertes offrant à la fois des secteurs dégagés et de grands arbres qu'il utilise comme perchoir après un vol chanté (parcelle ouverte, peu dense, lisière). Les premiers oiseaux sont généralement entendus à la mi-mars même si à cette époque l'espèce reste encore fort rare. Si la fin mars voit le nombre d'oiseaux augmenter, c'est durant les deux premières décades d'avril que les vraies arrivées ont lieu. Le pic d'abondance est situé

entre la mi-avril et la première décade de mai. Les Pipits des arbres restent très actifs et aisément détectables jusqu'au début du mois de juin. Ensuite, ils se font plus discrets.

Après un creux estival au cours duquel l'espèce est peu loquace (juillet), les mouvements postnuptiaux débutent avec le mois d'août. Le Pipit des arbres migre en effet de façon précoce et il est courant de surprendre leur cri flûté tombant du ciel estival. Le passage bat son plein entre la fin août et la première décade de septembre. Passé la moitié de septembre, le flux se ralentit et les derniers oiseaux sont contactés mi-octobre (une donnée seulement après le 15/10).



ESTIVE

Date extrême d'arrivée : 16 mars (1980).

Date moyenne d'arrivée : 02 avril, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

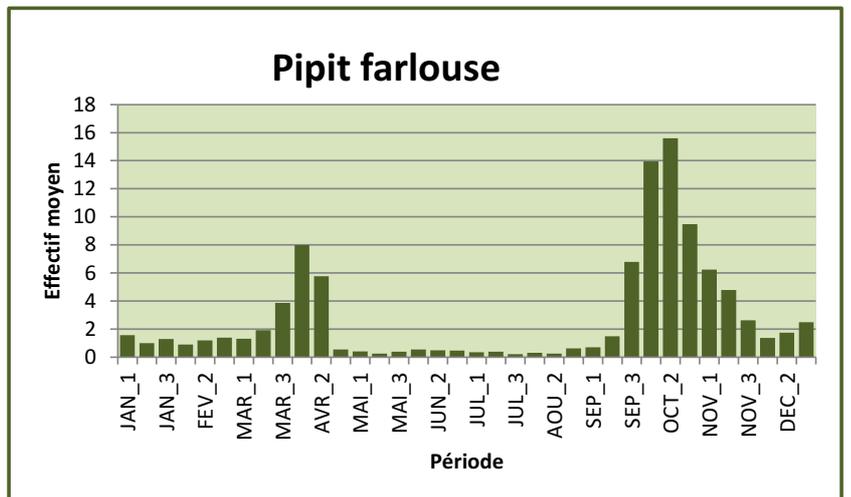
Date extrême de départ : 30 octobre (2013).

EFFECTIF MAXIMUM : 28 oiseaux sont comptabilisés en migration active sur la commune d'Allainville le 10/09/2011.

🐦 **Pipit farlouse** - *Anthus pratensis* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	TC	CO	[10/10]	2.74

Le Pipit farlouse est une espèce commune dans la zone d'étude. C'est en période de migration qu'il est le plus abondant. A l'automne, le passage débute à la mi-septembre. Le flux augmente rapidement pour atteindre un pic à la mi-octobre. Durant tout ce mois, le farlouse est très commun. Il est abondamment contacté au vol ou posé dans les zones dégagées (plaines, prés, champs, clairières...)



Après le passage postnuptial qui s'achève avec le mois de novembre, de nombreux oiseaux restent hiverner tant que les conditions climatiques le permettent. Mais si l'enneigement est important, ou le gel persistant, la majorité des oiseaux quittent la région pour rechercher au sud ou à l'ouest de meilleures conditions.

Au printemps, le passage est moins important qu'à l'automne. Les premiers retours sont constatés à la mi-mars. Le flux passe ensuite par un maximum au début d'avril avant de ralentir et s'interrompre brutalement au début du mois de mai.

En nidification, le Pipit farlouse est une espèce peu commune. Il niche dans les zones dégagées à végétation basse (prairies de fauche, prés partiellement pâturés par des bovins ou des chevaux...)

EFFECTIF MAXIMUM : 193 oiseaux sont observés à la Piquetterie sur la commune de Jouars-Pontchartrain le 09/10/2004.

🐦 **Pipit à gorge rousse** - *Anthus cervinus* (Pallas, 1811)
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

Le Pipit à gorge rousse est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il n'y existe qu'une seule donnée : un oiseau est observé le 02/05/1976 à l'étang des Noës.

🐦 **Pipit maritime** - *Anthus petrosus* (Montagu, 1798)
PASSERIFORME, Motacillidé

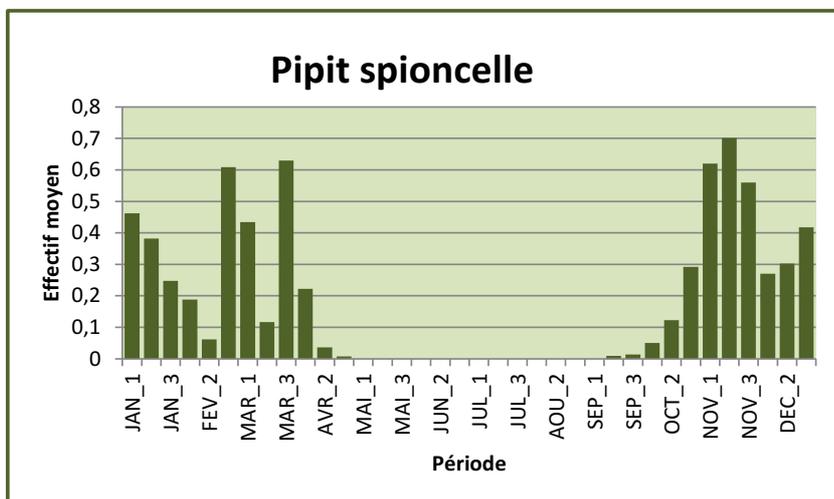
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[01/00]	<0.01

Le Pipit maritime est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il n'y existe qu'une seule donnée : un oiseau est observé le 02/10/2003 aux étangs de Saint-Hubert.

🐦 **Pipit spioncelle** - *Anthus spinoletta* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Motacillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	PC	[10/10]	0.18

Le Pipit spioncelle est un migrateur et un visiteur d'hiver peu commun dans la zone d'étude. Bien que les tout premiers oiseaux puissent être vus dès la mi-septembre, le flux postnuptial débute au début octobre et surtout à la moitié de ce mois. La migration s'intensifie ensuite rapidement pour atteindre son apogée à la mi-novembre. Le passage ralentit ensuite.



Dès le début du mois de décembre, les oiseaux encore dans la zone d'étude sont des candidats à l'hivernage et pourront rester jusqu'au début de février. La migration de printemps débute à la suite de l'hivernage et s'étire de la fin du mois de février à la mi-avril pour les oiseaux les plus tardifs. Il n'existe que trois données après le 16 avril.

MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 11 septembre (2008).

Date moyenne d'arrivée : 14 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 26 avril (1998).

EFFECTIF MAXIMUM : 52 oiseaux sont observés aux Basses-Masures sur la commune de Poigny-la-Forêt le 21/02/2004.

✚ **Tisserin à tête noire** - *Ploceus melanocephalus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Ploceidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[01/00]	< 0.01

Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire de l'Afrique tropicale. Un mâle est observé dans une phragmitaie des étangs de Saint-Hubert du 31/08 au 05/09/1998.

✚ **Amadine cou-coupé** - *Amadina fasciata* (Gmelin, JF, 1789)
PASSERIFORME, Estrilidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	< 0.01

Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire de l'Afrique tropicale et australe. Une femelle est trouvée morte au Pré-Yvelines sur la commune d'Elancourt le 14/06/2005.

✚ **Veuve dominicaine** - *Vidua macroura* (Pallas, 1764)
PASSERIFORME, Estrilidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	< 0.01

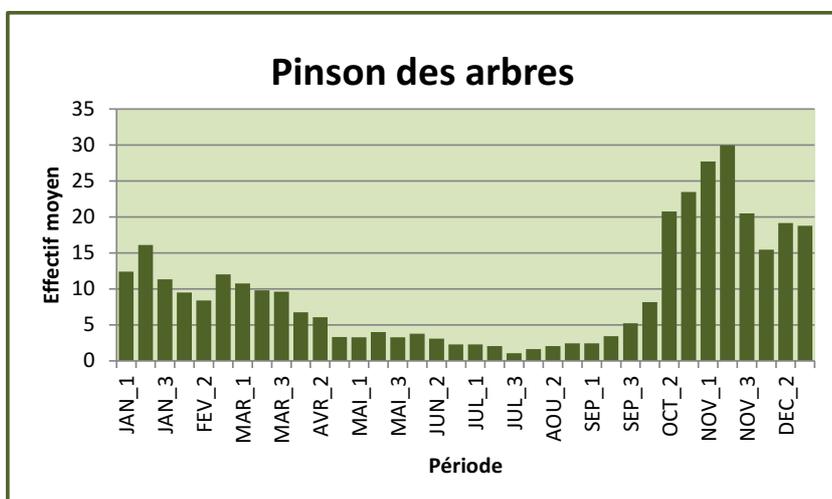
Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire d'Afrique, du sud du Sahel au Cap de Bonne-Espérance. Un mâle est observé à la Piquetterie sur la commune de Jouars-Pontchartrain le 26/11/2006.

✚ **Pinson des arbres** - *Fringilla coelebs* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	TC	TC	[10/10]	9.26

Le Pinson des arbres est une espèce très commune dans la zone d'étude. Présent dans l'ensemble de la région, c'est au passage postnuptial que les effectifs sont les plus importants. A l'automne, les premières arrivées d'oiseaux en provenance du nord se font sentir dès le début du mois d'octobre. Le flux est très important à la fin du mois d'octobre et durant les deux premières décades de novembre.

Les effectifs sont ensuite moins importants, mais restent conséquents tout l'hiver. Même en cas de neige ou de froids



importants, bon nombre d'oiseaux restent dans la région et se nourrissent en plaine autour des maïs laissés sur pied ou se rapprochent des habitations (l'espèce est fréquente aux mangeoires).

EFFECTIF MAXIMUM : 700 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 09/03/2002.

✚ **Pinson du Nord** - *Fringilla montifringilla* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	PC	[10/10]	1.90

Le Pinson du Nord est une espèce peu commune dans la zone d'étude. L'indice d'abondance calculée (1.90) le mentionne « commun ». Mais l'espèce est encline à former de très gros regroupements et des dortoirs parfois immenses. Les effectifs peuvent donc être élevés (ce qui tire l'indice d'abondance vers le haut) mais l'espèce n'en demeure pas moins très localisée.

L'abondance du Pinson du Nord est également soumise à de très fortes variations interannuelles. Commun certaines années, rare à d'autres. Voire absent.

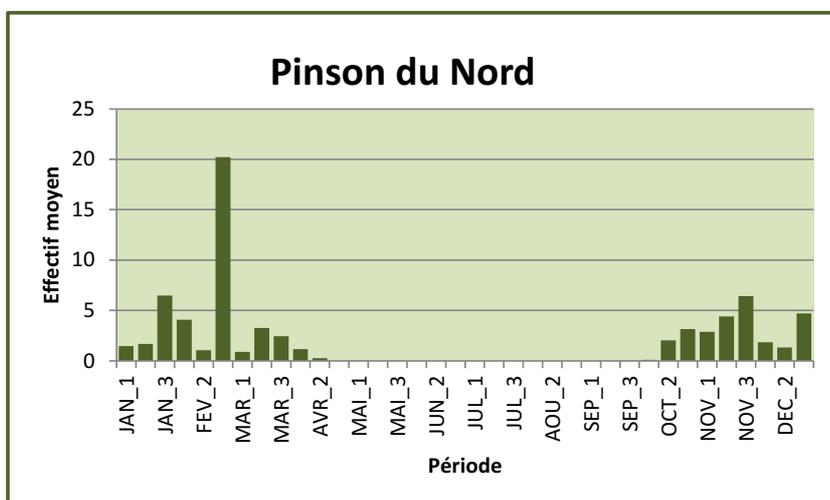
MIGRATIONS ET HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 30 septembre (2007).

Date moyenne d'arrivée : 12 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 21 mai (1967).

EFFECTIF MAXIMUM : 4000 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 26/02/1987 (BOUVIER, 1988).

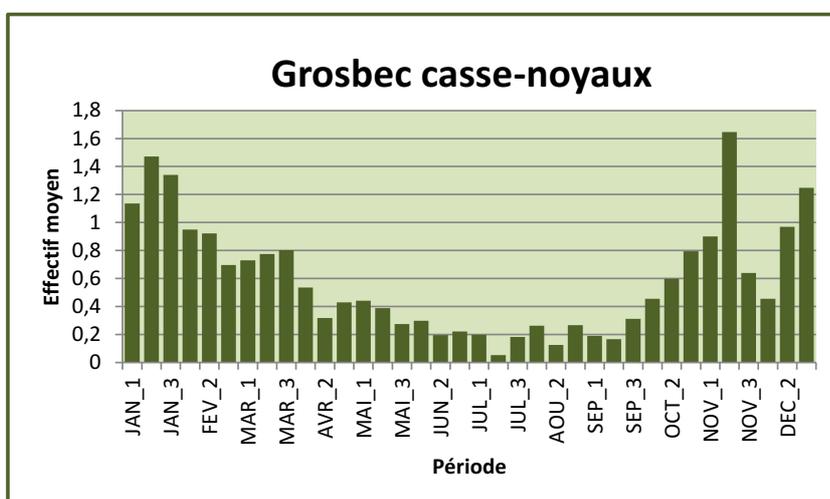


✚ **Grosbec casse-noyaux** - *Coccothraustes coccothraustes* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	CO	[10/10]	0.59

Le Grosbec casse-noyaux est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Souvent cantonné au sommet des grands arbres ou contacté au vol, sa présence est généralement révélée par ses cris.

Nicheur peu commun, le Grosbec casse-noyaux est plus abondant en hiver. Des oiseaux nordiques descendent vers le sud : leurs mouvements sont décelés dès le début du mois d'octobre. Mais



c'est à la fin du mois de décembre et en janvier que les effectifs sont les plus importants.

EFFECTIF MAXIMUM : 111 oiseaux sont observés sur la commune de la Boissière-Ecole le 20/11/2004.

✚ **Roselin cramoiisi** - *Carpodacus erythrinus* (Pallas, 1770)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01



Le Roselin cramoiisi est une espèce très rare dans la zone d'étude dont il n'existe qu'une seule donnée connue : le 22/05/2007, un immature de deuxième année est capturé au filet dans une friche jouxtant les étangs de Saint-Hubert et gardé quinze minutes en main pour identification.

✚ **Roselin familial** - *Haemorhous mexicanus* (Statius Müller, 1776)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	< 0.01



Le Roselin familial est une espèce échappée de captivité et originaire d'Amérique du Nord, du sud du Canada au sud du Mexique. Il n'existe qu'une seule donnée : un mâle est observé à Saint-Rémy-les-Chevreuse du 09 au 17/01/2012.

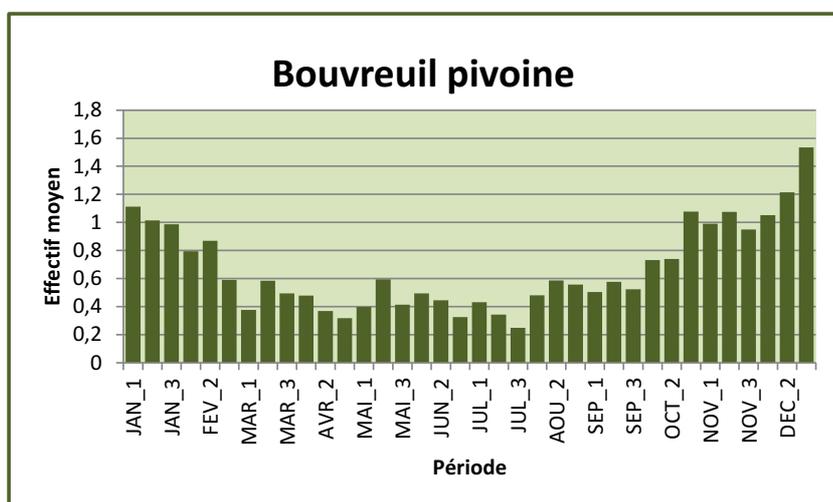
✚ **Bouvreuil pivoine** - *Pyrrhula pyrrhula* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	CO	[10/10]	0.66



Le Bouvreuil pivoine est une espèce peu commune. Nicheur accusant un déclin marqué depuis trois décennies au moins, le Bouvreuil est encore présent dans de nombreux secteurs de forêt au sous-bois dense du massif de Rambouillet.

A l'automne, des oiseaux arrivent du nord et de l'est de l'Europe. Les effectifs augmentent dès le mois d'octobre. Les bouvreuils peuvent alors être observés dans des milieux plus variés : parcs, jardins arborés, lisières, clairières, coupes. L'indice d'abondance croît de façon régulière jusqu'à la fin du mois de décembre pour culminer durant les derniers jours de l'année. Passé le jour de l'an, les effectifs commencent à baisser pour retrouver leur niveau de base (constitué des seuls nicheurs) au mois de mars.



Durant l'hiver 2005-2006, sont apparus dans la zone d'étude des Bouvreuils pivoines possédant un curieux cri, comparé à un coup de trompette. Aussitôt qualifiés de "trompétant", ces Bouvreuils pivoines appartiennent probablement à un taxon encore non

décrit provenant des environs de la République des Komis à l'Ouest de l'Oural, en Russie. Ils sont apparus pour la première fois en Europe continentale (dont la France) durant l'hiver 2004-2005 (CROUZIER, 2005). Cette première invasion n'a pas touché notre zone d'étude qui a dû attendre la seconde, l'année suivante. Il y eut encore trois contacts : le premier en décembre 2012, le deuxième en février 2013 et le dernier en décembre 2015.

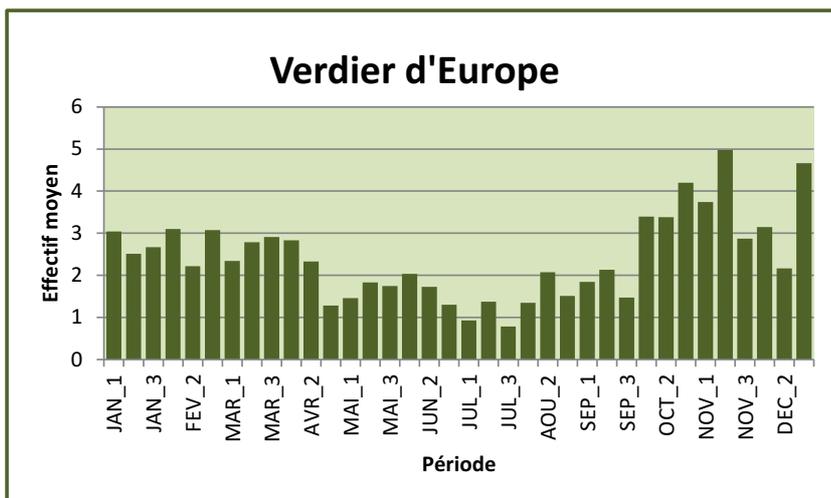
EFFECTIF MAXIMUM : 21 oiseaux sont observés sur la commune de Gazeran le 30/10/2001.

🐦 **Verdier d'Europe - *Carduelis chloris*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.41

Le Verdier d'Europe est une espèce commune dans la zone d'étude. Présent en nombre tout au long de l'année, c'est à l'automne que le nombre de verdiers est le plus important. Les mouvements d'automne sont marqués et s'étendent tout au long des mois d'octobre et de novembre.

L'hivernage est également important. Les Verdiers d'Europe se nourrissent dans les parcelles agricoles récoltées à l'automne ou se rapprochent des habitations en cas de froid durable ou d'enneigement important.



EFFECTIF MAXIMUM : 150 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 18/11/2001.

🐦 **Linotte à bec jaune - *Carduelis flavirostris*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

La Linotte à bec jaune est une espèce très rare dans la zone d'étude. Une seule observation certifiée est connue avec l'observation d'un mâle observé aux étangs de Saint-Hubert le 12/10/1975 (LE MARECHAL *et al.*, 2013). Il est également intéressant d'évoquer une seconde observation, celle-ci qualifiée de « probable », concernant un groupe de cinq oiseaux contacté aux Brûlins sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines, le 06/01/1979.

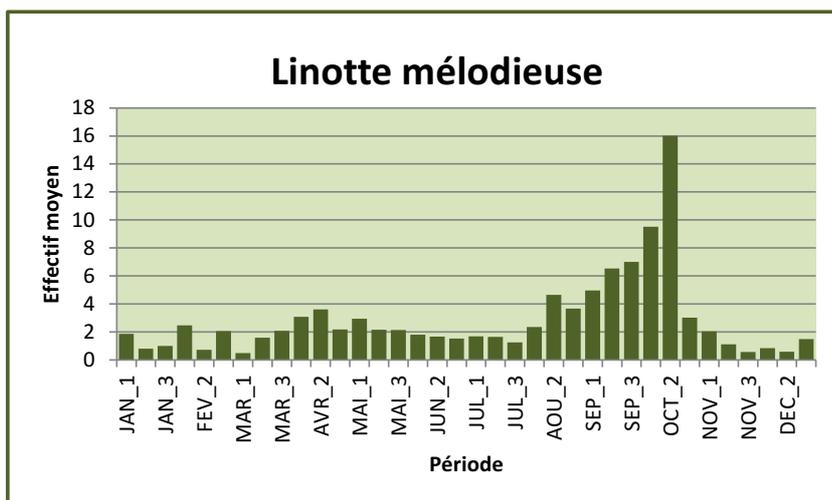
🐦 **Linotte mélodieuse - *Carduelis cannabina*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.82

La Linotte mélodieuse est une espèce commune dans la zone d'étude. C'est, comme beaucoup d'autres fringilles, à l'automne que les effectifs comptabilisés sont les plus importants. Entre la mi-août et la mi-octobre, des bandes parfois importantes sont observées dans les parcelles agricoles récoltées, les friches, les bords de chemins à rechercher leur

nourriture au sol. C'est en octobre – et particulièrement lors de la seconde décennie – que les oiseaux sont les plus nombreux.

Mais dès la fin octobre, une grande partie des Linottes mélodieuses quittent la région pour gagner leurs quartiers hivernaux. Les effectifs chutent brutalement après le 20 octobre et dans le courant du mois de novembre. De décembre au début de mars, la Linotte mélodieuse se fait moins commune. Les indices décadaires la place même à la limite d'un statut peu commun (variant entre 0.5 et 1.5). Les nicheurs reviennent dans la zone d'étude au mois de mars, époque à laquelle les linottes sont à nouveau entendues chanter ici et là.



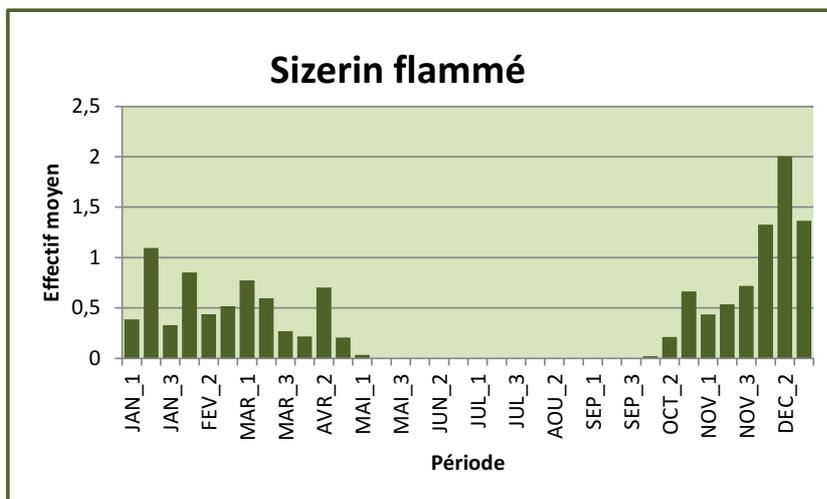
EFFECTIF MAXIMUM : 1000 oiseaux sont observés sur la commune de Garancières le 12/10/2001.

🐦 **Sizerin flammé** - *Carduelis flamma* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	PC	PC	[10/10]	0.37

Le Sizerin flammé est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Mais il convient de distinguer deux taxons :

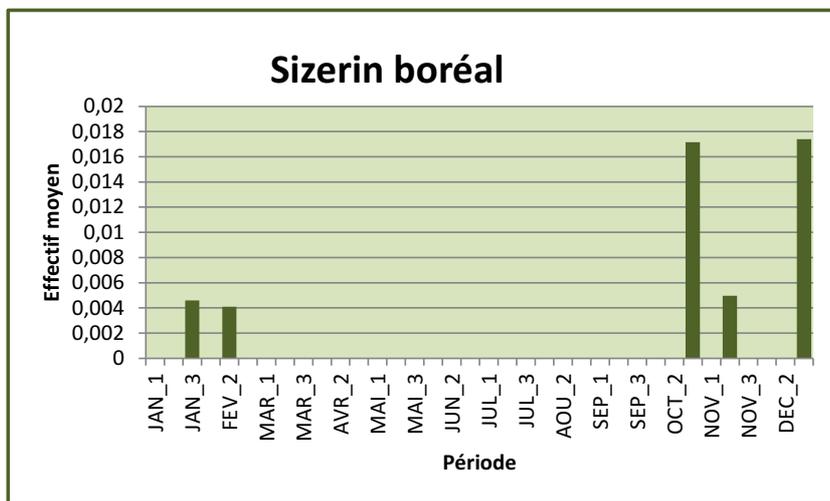
- Sizerin boréal : *Carduelis flamma flamma* lorsque cette très rare sous-espèce est formellement identifiée.
- Sizerin flammé : terme générique qui regroupe les deux sous-espèces (cabaret / flamma) qui ne sont pas toujours identifiées.



Les premiers sizerins arrivent généralement à la mi-octobre (voire dès le début du mois pour les plus précoces), souvent deux à trois semaines après les premiers Tarins des aulnes-*Carduelis spinus*. Le pic du passage est lui aussi décalé et n'est pas atteint avant la moitié du mois de décembre. Une fois les migrateurs passés, les hivernants seuls restent dans la zone d'étude. Les effectifs ont diminué, divisés par deux ou trois en moyenne par rapport à ce qui est observé lors du flux postnuptial.

Au printemps, les oiseaux s'attardent jusqu'en avril. Certains peuvent même être occasionnellement observés au début du mois de mai (il existe trois données).

La grande majorité des oiseaux visitant la zone d'étude sont de la sous-espèce cabaret nichant dans les îles britanniques, en Belgique, au Danemark et dans le sud de la Scandinavie – du moins pour les individus dont la sous-espèce a pu être identifiée (la sous-espèce n'est mentionnée que pour 2,7% des oiseaux). La sous-espèce nominale, nichant dans le nord de la Scandinavie, est très rare dans la zone d'étude : il n'existe que cinq données.



HIVERNAGE

Date extrême d'arrivée : 04 octobre (1997).

Date moyenne d'arrivée : 27 octobre, sur les dix-huit dernières années (1997/2014).

Date extrême de départ : 09 mai (2009).

EFFECTIF MAXIMUM : 200 oiseaux sont observés sur la commune de Bullion le 08/12/1996.

✚ **Bec-croisé perroquet** - *Loxia pytyopsittacus* (von Borkhausen, 1793)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/00]	<0.01

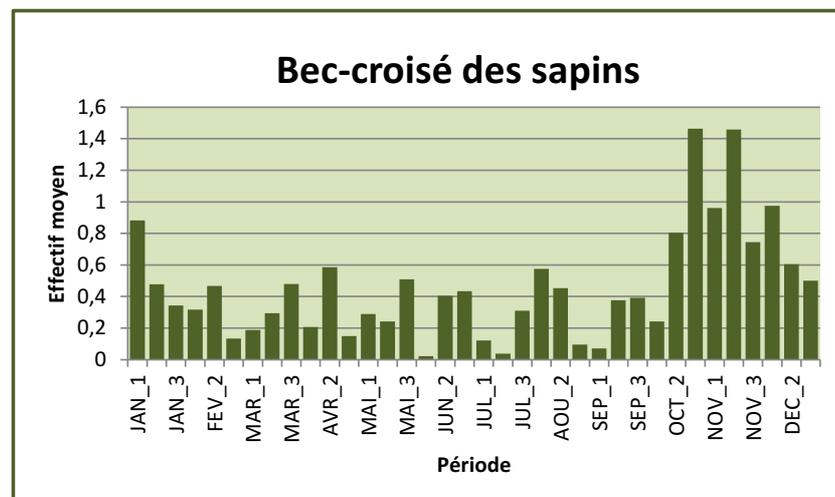
Le Bec-croisé perroquet est une espèce très rare dans la zone d'étude dont il n'existe qu'une seule donnée : un mâle est observé sur la commune de Condé-sur-Vesgre le 08/05/1986.

✚ **Bec-croisé des sapins** - *Loxia curvirostra* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
RA	PC	PC	[07/10]	0.45

Le Bec-croisé des sapins est peu commun dans la zone d'étude. C'est lors des mouvements d'automne que l'espèce est la plus commune. Les Bec-croisés arrivent généralement à la moitié du mois d'octobre.

L'importance de ce flux est soumise à d'importantes variations interannuelles. Les oiseaux ne peuvent être observés qu'à l'unité ou par petits groupes. Mais certaines années, on assiste à de véritables invasions avec l'arrivée de bandes de plusieurs dizaines de Bec-croisés. Ce fut notamment le cas en 2002, en 2008 ou en 2009.



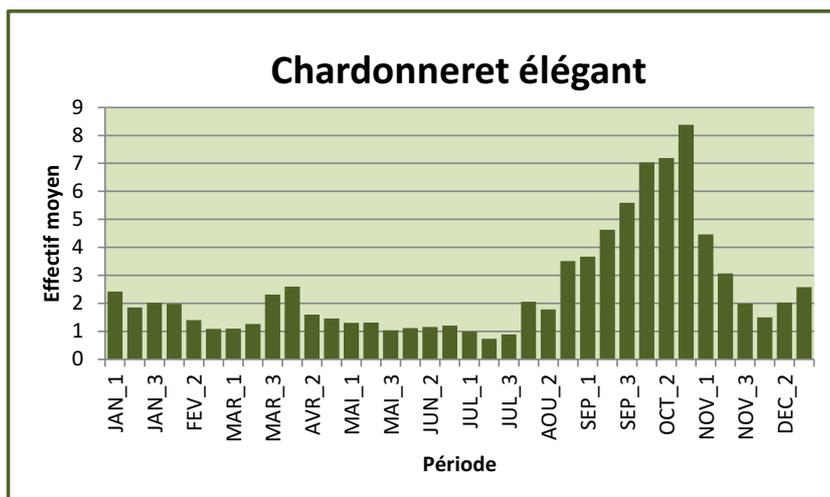
En hiver, l'espèce reste peu commune. Dès janvier, les mâles chantent et parquent. Des offrandes sont observées entre les partenaires. Depuis 2004, la reproduction a été régulièrement constatée dans le massif forestier de Rambouillet (2004, 2006, 2008, 2010, 2011, 2013 et 2014) – soit sept années sur onze.

EFFECTIF MAXIMUM : 60 oiseaux sont observés sur la commune de Saint-Léger-en-Yvelines les 10 et 19/12/2008.

🐦 **Chardonneret élégant** - *Carduelis carduelis* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	2.46

Commun toute l'année dans la zone d'étude, le Chardonneret élégant voit ses effectifs s'accroître de façon significative à l'automne lorsque de grandes bandes de fringilles (souvent mixtes) sont observées. Les effectifs comptés augmentent dès la fin du mois d'août et croissent de façon constante jusqu'à culminer à la fin octobre.



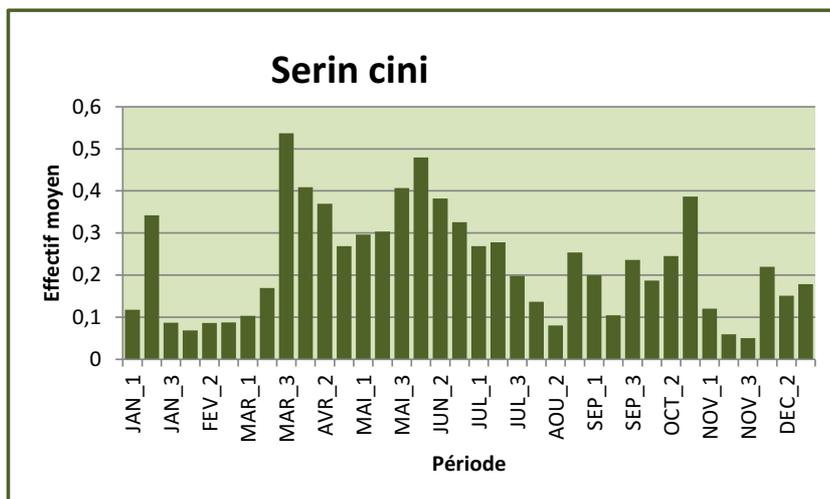
Ensuite, une partie des oiseaux quittent la région pour le sud ou l'ouest du pays. Ne restent à demeure que les hivernants dont le nombre correspond peu ou prou à celui des nicheurs. La population francilienne est donc vraisemblablement sédentaire.

EFFECTIF MAXIMUM : 600 oiseaux sont observés sur la commune de Garancières le 27/10/2001.

🐦 **Serin cini** - *Serinus serinus* (Linné, 1766)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	PC	RA	[10/10]	0.23

Le Serin cini est une espèce peu commune dans la zone d'étude. Largement répartis dans toute la zone, les effectifs – notamment des nicheurs – ne sont importants nulle part.



Les hivernants sont rares et circonscrits aux hivers les plus doux. C'est à la fin du mois de mars que les migrateurs reviennent de leurs quartiers d'hiver. A cette date, les Serins cinis chantent de nouveau. Le passage est important et l'activité de ce fringille loquace ne se dément pas

avant la mi-juillet.

A l'automne, on note un passage de serins de la fin du mois d'août à la fin du mois d'octobre. A partir du mois de novembre, l'espèce se fait de nouveau rare.

EFFECTIF MAXIMUM : 50 oiseaux sont observés à l'étang de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay sur la commune d'Auffargis le 16/01/2005. A cette période l'espèce est rare mais encline au regroupement. C'est paradoxalement en hiver que les groupes – pouvant être importants – sont notés.

✎ **Serin de Mozambique - *Crithagra mozambica*** (Statius Müller, 1776)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
EC			[00/01]	< 0.01

Il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce échappée de captivité et originaire d'Afrique, du sud du Sahel au Mozambique. Un mâle est observé sur la commune d'Ablis le 26/08/2007.

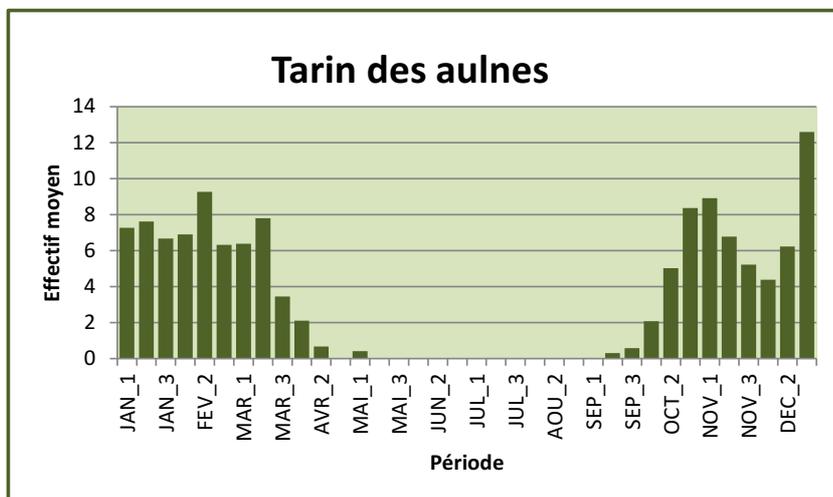
✎ **Tarin des aulnes - *Carduelis spinus*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Fringillidé

N	M	H	Régularité	Abondance
TR	CO	CO	[10/10]	3.45

Le Tarin des aulnes est une espèce commune dans la zone d'étude. Présente essentiellement en période de migration et durant l'hiver, le Tarin des aulnes a niché pour la première fois dans le massif forestier de Rambouillet au printemps 2014. Un couple est cantonné en mai et au début de juin, puis cinq individus sont observés le 16 juin et pourraient être un groupe familial constitué des parents et de trois jeunes volants.

A l'automne, les premiers oiseaux arrivent mi-septembre – voire mi-août pour les plus précoces. Les réelles arrivées se font tout de même attendre jusqu'aux derniers jours de septembre et au début d'octobre.

Au printemps, il n'est pas rare d'entendre des mâles chanter jusqu'en avril. Les derniers tarins disparaissent en général dans le courant de ce mois. Mais les plus tardifs peuvent être observés jusqu'au début de mai.



EFFECTIF MAXIMUM : 300 à 600 oiseaux sont observés sur la commune de la Boissière-Ecole le 16/02/2010.

✎ **Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis*** (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Emberizidé

N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/01]	< 0.01

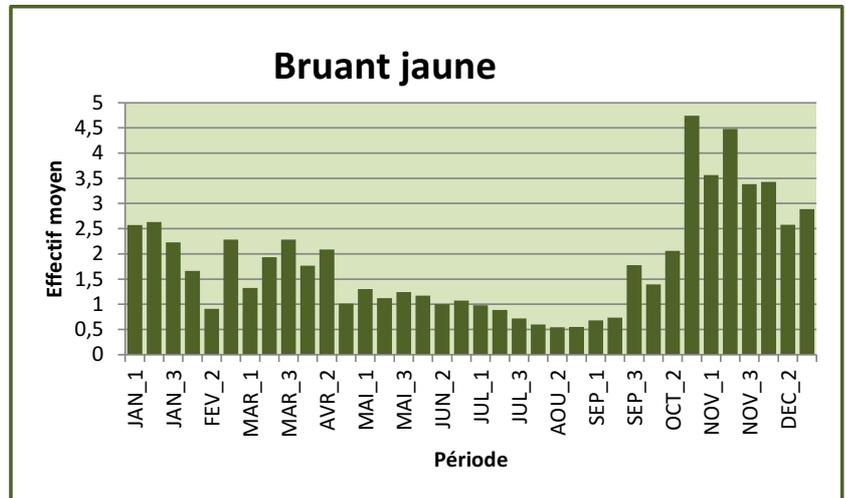
Le Bruant des neiges est une espèce très rare dans la zone d'étude dont il n'existe qu'une seule donnée : un mâle séjourne aux Grands-Ambésis sur la commune du Mesnil-Saint-Denis du 29/11 au 02/12/2007.

🐦 **Bruant jaune** - *Emberiza citrinella* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Emberizidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	CO	[10/10]	1.80

Le Bruant jaune est une espèce commune, largement répandue dans toute la zone d'étude à l'exception de la partie beauceronne à l'extrême sud de la région – habitat qui ne lui convient pas et où le Bruant proyer-*Miliaria calandra* le remplace.

Comme beaucoup d'autres fringilles, c'est à l'automne que le Bruant jaune est le plus commun. Les premiers mouvements sont notés à la fin du mois de septembre et s'accroissent tout au long du mois d'octobre. Un pic d'abondance s'étale de la fin octobre à la mi-novembre. L'hivernage est important. Les oiseaux se nourrissent en plaine et profitent de bandes de maïs fréquemment laissés sur pied à des fins cynégétiques.



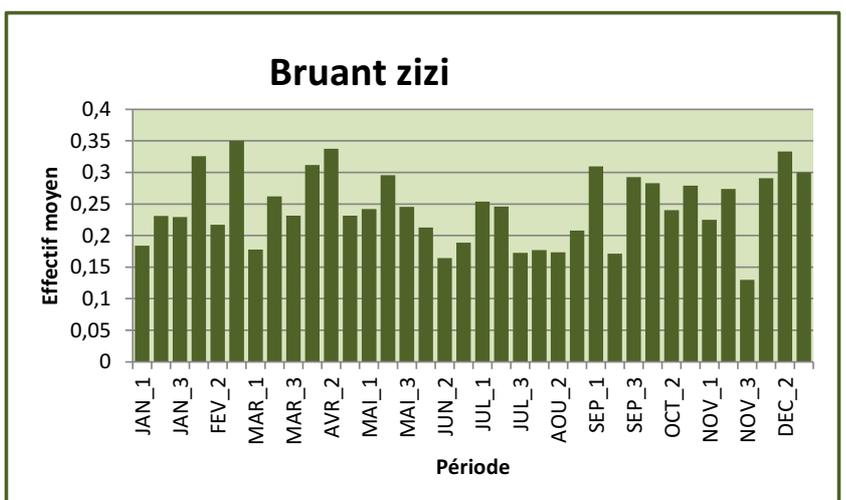
EFFECTIF MAXIMUM : 200 oiseaux sont observés aux étangs de Saint-Hubert le 31/10/1976.

🐦 **Bruant zizi** - *Emberiza cirlus* (Linné, 1766)
PASSERIFORME, Emberizidé

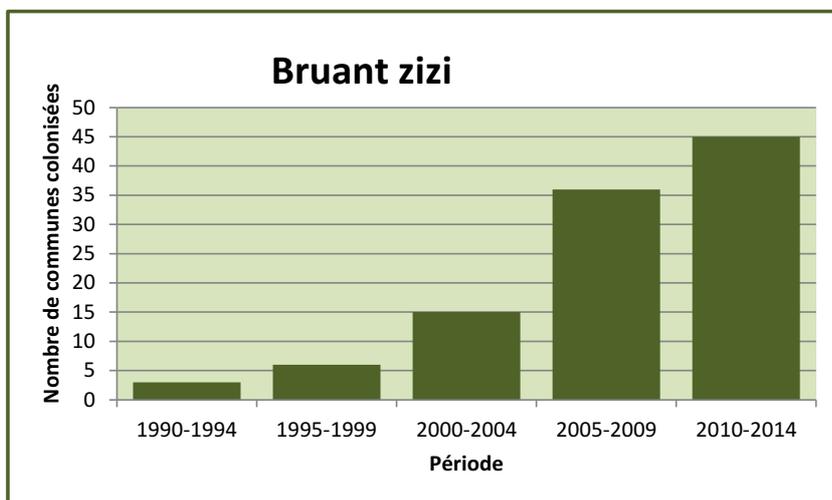
N	M	H	Régularité	Abondance
PC	-	-	[10/10]	0.24

Le Bruant zizi est un nicheur sédentaire peu commun. Le graphique d'abondance montre bien que les effectifs moyens restent globalement stables tout au long de l'année.

L'espèce est absente des milieux fermés. Dans la zone d'étude, on le trouve donc logiquement tout autour des massifs forestiers de Rambouillet et de Dourdan, notamment. Il est davantage présent dans la partie sud de la région, notamment au sud-ouest de la lisière du massif de Rambouillet.



Le Bruant zizi est en expansion dans la zone d'étude. Le nombre de communes sur lesquelles l'espèce est trouvée a augmenté de 140% entre les deux périodes 2000-2004 et 2005-2009. Certes, la pression d'observation a également augmenté, mais seulement de 51% entre ces deux mêmes intervalles de temps.



EFFECTIF MAXIMUM : 16 oiseaux sont observés au Moulinet sur la commune de Garancières le 29/12/2004.

🐦 **Bruant ortolan** - *Emberiza hortulana* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Emberizidé

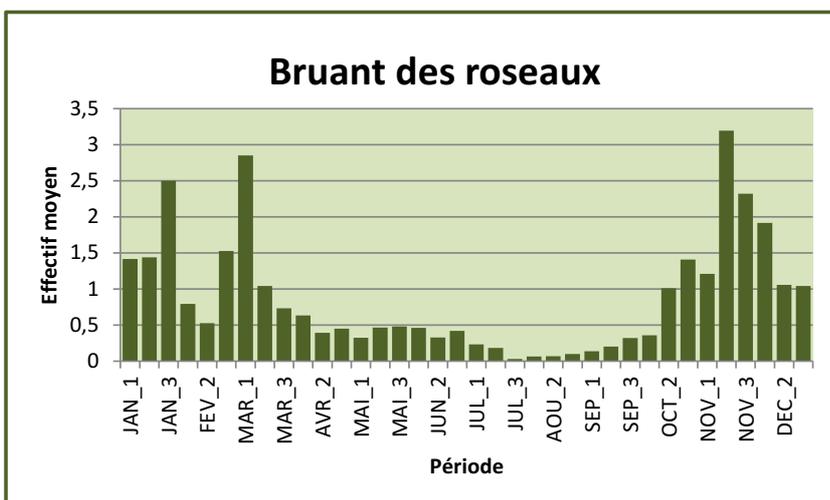
N	M	H	Régularité	Abondance
-	TR	-	[00/02]	< 0.01

Le Bruant ortolan est une espèce très rare dans la zone d'étude. Il n'existe que deux données, toutes deux datées de la première décennie de septembre. Un premier ortolan est contacté sur la commune de Bonnelles le 10/09/2008 et le second était en migration active au-dessus de la commune de Dourdan le 06/09/2014.

🐦 **Bruant des roseaux** - *Emberiza schoeniclus* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Emberizidé

N	M	H	Régularité	Abondance
PC	CO	CO	[10/10]	0.87

Le Bruant des roseaux est une espèce commune dans la zone d'étude. C'est au moment des passages qu'il est le plus commun. Et principalement à l'automne. Les mouvements sont notés de la mi-octobre au début du mois de décembre avec un pic à la moitié de novembre. Bien que toujours commun, les effectifs accusent un certain repli en hiver pour augmenter de nouveau à la fin de février et au début de mars.



Les nicheurs sont peu communs. Il existe deux populations différentes. La première s'installe au bord de l'eau, dans les phragmitaies des étangs de Saint-Hubert et des Noës, ou dans les zones humides comme le marais de Maincourt sur la commune de Dampierre-en-Yvelines et le marais du Grillon sur la commune de Dourdan. Mais il est également observé une adaptation de l'espèce aux paysages d'openfield. A l'instar de la Bergeronnette printanière-*Motacilla flava*, une seconde population niche dans les grandes plaines céréalières, utilisant parfois les friches reliques lorsqu'elles sont maintenues, ou s'établissant dans le blé ou le colza. Le Bruant des roseaux

niche ainsi sur des communes comme Ecrosnes, Boinville-le-Gaillard, Allainville-aux-Bois ou Chatignonville.

EFFECTIF MAXIMUM : 500 oiseaux sont observés à l'étang des Noës le 06/03/1981.

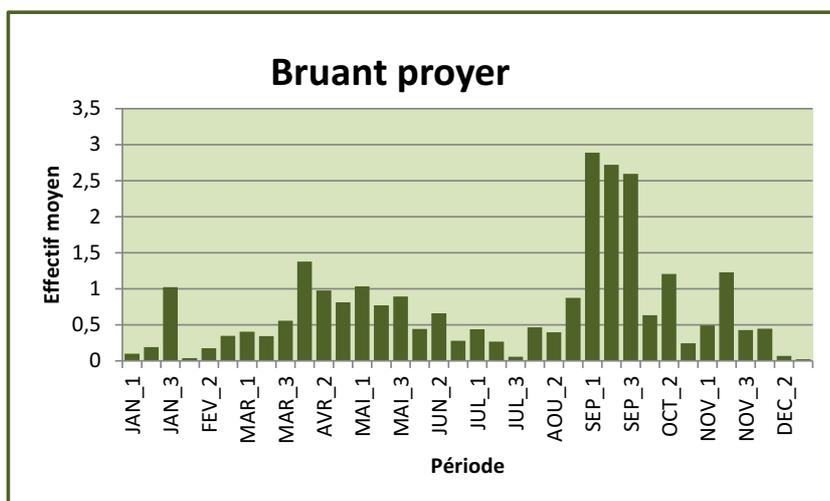
🐦 **Bruant proyer** - *Miliaria calandra* (Linné, 1758)
PASSERIFORME, Emberizidé

N	M	H	Régularité	Abondance
CO	CO	PC	[10/10]	0.73

Le Bruant proyer est une espèce commune dans la zone d'étude. Commune mais présentant une répartition très contrastée : elle est absente (ou très rare) des trois-quarts nord de la zone, alors qu'elle est encore très commune – voire abondante – à partir d'Ablis et plus au sud. Même si les habitats les plus favorables sont évidemment dans l'extrême sud de la zone d'étude (Beauce), la partie Nord présente de nombreux secteurs où l'espèce pourrait s'installer (et où elle était d'ailleurs présente dans le passé).

A la fin de la période de reproduction, les proyers se regroupent pour former des bandes pouvant être importantes (quelques dizaines d'oiseaux). A partir de la fin novembre et jusqu'au début de mars, l'espèce est peu commune.

EFFECTIF MAXIMUM : 240 oiseaux sont observés sur la commune de Boinville-le-Gaillard le 30/09/2012.



5 Remerciements

A tous les observateurs ayant transmis leurs données (leur liste est mentionnée à la fin de ce document), ainsi qu'au Centre Ornithologique d'Ile-de-France (CORIF) et à Eure-et-Loir Nature (ELN) qui m'ont permis de consulter leur propre base de données. Sans eux, la réalisation de cette synthèse aurait été impossible.

A Christian Letourneau que je remercie tout particulièrement pour m'avoir fait l'amitié de relire cette synthèse, d'en faire une critique constructive et de participer ainsi à son amélioration par ses conseils avisés. Je le remercie également pour son rôle important dans l'ornithologie régionale : il est notamment à l'origine de la majeure partie de la collecte des données et s'est longtemps occupé de leur diffusion auprès des observateurs régionaux à travers les actualités ornithologiques qu'il publiait mensuellement avant que la base Faune-IDF ne prenne son envol.

A Philippe Maintigneux (CORIF) pour m'avoir fourni gracieusement un export de la base de données en ligne Faune-IDF, in <http://www.faune-iledefrance.org/> (extraction le 11/12/2014).

A Frédéric Malher pour sa relecture minutieuse, ses conseils et encouragements.

A Pierre Le Maréchal pour sa liste des Oiseaux d'île-de-France qu'il m'a aimablement transmise.

A l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France (IAURIF) pour m'avoir communiqué gracieusement et permis d'utiliser les données du MOS 2003. Données concernant les communes des départements des Yvelines et de l'Essonne.

A la Direction Départementale de l'Équipement d'Eure-et-Loir (DDE 28) pour m'avoir communiqué gracieusement et permis d'utiliser les données issue de BD CARTO® ; © IGN - Paris - 2000. Données concernant les communes d'Eure-et-Loir.

6 Liste des observateurs

Voici la liste des 536 observateurs (ou organismes) ayant transmis leurs données, permettant ainsi une meilleure connaissance de l'avifaune de la zone étudiée. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés. Je l'espère exhaustive, mais je présente d'ores et déjà toutes mes excuses aux personnes qui auraient été oubliées ou dont le nom aurait été écorché.

AGNUS Aurélien, ALBERT L., ALEXANDRE Christophe, AMELOT Michel, ANJUERER Jack, APRILE Marius, ARCUCCI Raphaël, ARGIS Jules, ARNABOLDI Frédéric, ATTIK Yacine, ATTINAULT Denis, AUBEL Christophe, BAILLAIS Hélène, BALLONGUE Paul, BARA Thierry, BARBERIS Sandy, BARNAGAUD Jean-Yves, BARRE Nathalie, BARTH Franz, BARUSSAUD Emilien, BASTIEN René, BAUDAT Frédéric, BAUMEIGE Suzanne, BAZINET Felix, BEAUCOUR Jean-Claude, BEAUFILS Alain, BELFORT Isabelle, BENCHEIKH Tidjani, BENNACHIO Jean-Baptiste, BENOIT Aymeric, BEROS Philippe, BERTIN P., BERTRAND C., BESTEL Florian, BEUTIN Sabine, BIET Sébastien, BILLARD Jacques, BILLIOU Véronique, BINVEL David, BIRARD Julien, BITTER Michel, BLASCO Anita, BODIN Charles-Henri, BODSON Alain, BOHAIN Franck, BOISSIER Olivier, BOITEUX Laurence, BONHOMME Annette, BONNELLES NATURE, BORDEAUX Patrice, BORENS Sophie, BORIE Michel, BORSON J., BOSCHER Beatrice, BOUCHET Danièle, BOUCLET Emmanuel, BOUIN Denise, BOUJOT Jean-Jacques, BOULAY Maud, BOULET François, BOUNADI-GRISON Soazic, BOURGNE Yves, BOURRIOUX Gilles, BOURSCHIEDT Philippe, BOUVIER Jean-Charles, BOUZENDORF François, BOYER Maurice, BOYER Raphaël, BRAQUART Catherine, BRILLAUD Christophe, BROSSARD Didier, BROWN Henry, BRUGIERE Michel, BRUNEAUX Christophe, CABALLERO C., CARASCO Yann, CARCASSES Gilles, CARTALADE Damien, CARTELADE Damien, CASSASSUS Caroline, CAUCHETIER Bernard, CAUDERAY, CAYSSILIE Christine, CECCANTI Lorraine, CERF, CHAGOT Didier, CHANSAC Thibaut, CHARDIN Michel, CHAROT Pascal, CHARRON François, CHASSERIEAU Laurent, CHAUSSIDON Cécile, CHENY Gildas, CHESNEAU Anne, CHEVALIER Pauline, CHEVALLIER Jean, CHEVALLIER Josyane, CHEVALLIER Laëtitia, CHEVALLIER Laurent, CHEVALLIER Serge, CHEVALLIER-BRIERRE Sophie, CHIRON François, CLEMENSON Yvette, CLEMENT-PALLEC Romain, COCHERY, CODARINI Sylvain, COLLET Julien, COLOMBE Michel, COMBELLES P.-O., COMBELLES Pierre-Olivier, COMPARIN Claude, CONDE Jean-Dominique, CONSTANTY Jacky, CORIF, COURIC Pauline, COURONNE Bernard, COUSIN Richard, CPN Le Lérot, CRANÇON Pierre, CREAM Yvon, CUYER Claudine, DA COSTA Gabriel, DALLET Bertrand, DANIELE DIEBOLD Danièle, DARDENNE Philippe, DARDENNE Stéphanie, DAUBIGNARD Julien, DAUCHEZ Alexandre, DAVID Fabienne, DAVID Yves, DE CHAISEMARTIN Yves, DE FRAMOND BENARD Léna, DE GOURCUFF Christian, DE GOURCUFF Etienne, DE LINARES Jérôme, DE RANCOURT Joachim, DEFOURNEAUX Catherine, DEHONDT François, DELACOUR Laurent, DELAHAIE Boris, DELAPRE Jean-Pierre, DELECOURT Vincent, DELVOYE Geneviève, DEMAN Isabelle, DEMANGE Philippe, DEMEULLE Jérôme, DEROUSSEN Fernand, DESBORDES François, DESENFANT Christian, DESHORS Sophie, DESNOS Gilles, DESVANT Stephane, DETANTEBRISON Sébastien, DETOURBE Philippe, D'HONDT Hubert, DHUICQ Pascal, DI LAURO Bianca, DI MAGGIO Michel, DIEU Edouard, DIONISI Paul, DOUBLET Michel, DUBOIS Marie Noëlle, DUBOIS Philippe J., DUBOZ Sébastien, DUBREUIL Pascal, DUCORDEAU Fabrice, DUDOUET François, DUGUET Rémi, DUHAUTOIS Laurent, DURAND Bruno, DURAND Michel, ENGEL S., ENOCH André, ETCHECOPAR Robert-Daniel, ETTORI Jean-Pierre, FABRE Jean-François, FAGOT Dany, FAIVRE Christian, FAVEYRIAL Matthieu, FEINARD Anaïs, FENART Eric, FENEROLE Jean-Michel, FERET Anneli, FERNEZ Thierry, FERNIQUE Annabelle, FIQUET Pierre, FLAMAND Jimmy, FOGAROLI Jean-Claude, FOIX Sébastien, FOURDRAIN Jean, FOURNET T., FOURQUEMIN Nicole, FOUSSARD LPO Julien, FRANGEUL Régis, FREOLICH Benoit, FRERI Emmanuel, FREULON Michel, FROELICH Benoit, GALLOT Sylvain, GARNIER Antonin, GARRY Benjamin, GASNOT François, GEORGET Hervé, GEORGET Valérie, GERVAIS Catherine, GIACOMO Clément, GIBAUT Jean Philippe, GINIBRE Marie, GIOVANNI Philippe, GIRARDEAU Jean-

Jacques, GIRAUD Damien, GIRAUD Isabelle, GLORIA Christian, GODET Laurent, GODREAU Didier, GONZALEZ Eric, GORECKI Christiane, GOSCINIAK Florence, GOUBERT Alain, GOUDIN Patrice, GOUËLLO Julien, GOUËLLO Thomas, GRANGER Michel, GROLLEAU Gérard, GROLLEAU Jacques, GROSJEAN Rémy, GROSJEAN Roger, GROSSELET Manuel, GROSSELET Olivier, GROSSO Eric, GROUPE LOCAL CHEVREUSE, GUENOUX Eida, GUÉRARD Anthony, GUERET Eric, GUERITTE Jean-Michel, GUESNON Mauricette, GUIBERT Quentin, GUILHAUDIN Laurent, GUILHEM Christian, GUILLIER Chantal et Pierrick, GUILLOT Olivier, GUYARD Murielle, HALTER Stéphanie, HARDEL Claude, HEIM Eliane, HENON Jean, HENRY Pierre-Yves, HENRY Rémi, HERCENT Jean-Luc, HERVE Guillaume, HOCHÉ Yannick, HOMASSEL Alain, HOPIN Evelyne, HOUPERT Sylvain, HUGUENY Pierre, HUIN William, HURST Paul, HY Josiane, INCONNU, JACENKO Jean-Philippe, JARDIN Georges, JARNOT Christophe, JAVAUX Benjamin, JIGUET Frédéric, JOFFROY Alexandre, JOUANNEAU Laurent, JOUENNE Benoît, JOURDAN Christian, JOURDE Philippe, JUGIEUX Rémi, JUNIOT Baptiste, JURVILLIER Jean-Claude, JUTIER David, JUTIER Régis, KEARSEY Jon, KERGOAT L., KERYER Guy, KINDAL Mackie, KLEIS Jean-Luc, KUWABARA Tsunehiko, LABBAYE Olivier, LABITTE A., LACAMPAGNE Pierre, LAFITTE Patrick, LAGREE Cyrille, LAINE Alain, LALANDRE Stéphan, LALBALTRY Ghyslaine, LALOI David, LAMEK Alexis, LANGLOIS Antoine, LAPLAGNE Catherine, LAPORTE Olivier, LARREGLE Guillaume, LAUBIN Alexandre, LAURENCEAU Jean-Marc, LAVAREC Laurent, LAVAREC Michel, LE BRAS Eric, LE COARER Isabelle, LE COURTOIS Régine, LE GALL Olivier, LE MARECHAL Pierre, LE SQUEREN Sonia, LEAP LE BUAT Club-Nature, LEBOURGEOIS Emilie, LEBRUN Bruno, LEBRUN Pascal, LECLERC Olivier, LECLERCQ Cédric, LECOMTE G., LEFEBVRE Maxime, LEFORT Hervé, LEGARDINIER Alain, LEGOFF, LEGROS Olivier, LELIEU Alexandra, LELIÈVRE Francois, LEMAINTEC Alexandre, LEMAIRE Nicolas, L'ENGOULEVENT, LENORMAND Jean-Christophe, LEPEYTRE Daniel, LEPRETRE Adrien, LESAFFRE Guilhem, LESCURE Corinne, LETOURNEAU Christian, LETOURNEAU Roger, LETOURNEAU Thérèse-Marie, LETOURNEAU Yvette, LHERMITTE Isabelle, LHOMER Edouard, LIMAGNE Vincent, LINOSSIER Juliette, LOB Harald, LOCHE David, LOIS Grégoire, LOIS Tanguy, LOPEZ Jean-Luc, LORRILLIERE Romain, LUCAS Philippe, MACQUET Philippe, MAFATE Pei, MAGNAUDET Pascal, MAINGUY Gaell, MAINTIGNEUX Philippe, MALASSINGNE Daniel, MALECOT Roland, MALGHEM Laurent, MALHER Frédéric, MALLET Bernard, MANCHE Louis, MARESCOT Yoanna, MARHIC Yves, MARI Alexandre, MARIE Patricia, MARTIN Karen, MARTIN-DHERMONT Laurent, MARTINS David, MARY Alain, MASSIN Yves, MAURAS Daniel, MAURIN Audrey, MAUSSION Elena, MENNESSON Bertrand, MENU Eric, MERIAUX Caroline, MEUNIER Robert, MEYER François, MÉZENGE Cécile, MICHAUD Anne-Marie, MICHEL André, MOIGNET Françoise, MOKHTAR Adrien, MONIER Danièle, MORDACQ Pierre, MORDAND Maxime, MOREAU Denis, MORIN Pascal, MORLON Claire, MOULIN Jean-Paul, MOURET François, MOUSSIEGT Laurent, MULOT Patrick, MUNILLA Bruno, MUNOZ Benjamin, MUSSIER Frédéric, NAUDIN Jean-Luc, NAUDINOT Philippe, NICOLAS Daniel, NOEL Emilie, ODEYER Bruno, OLIVIÉRO Christiane, OMAROV Dauren, ONF, ORTS Angélique, OUDIN Emeline, PANVERT Robin, PARIS Jean-Philippe, PARISOT Alain, PASCO Joël, PASSAVY Guillaume, PATEK Grégory, PATIS Yannick, PECH Annie, PELLEGRINI Olivier, PELLET Jean-Paul, PENPENNY Muriel, PENPENY Muriel, PERALTA Evelyne, PERNOLLET Isabelle, PERNOT Alain, PERNOT Guy, PERRENES Emmanuel, PERRET Eric, PERSUY Philippe, PERTHUIS Alain, PETIT Sophie, PETITJEAN Claudette, PETITJEAN Xavier, PETTER François, PHILIPPE Guy, PHILIPPON, PICARD Antoine, PICARD Louis, PINGAULT Carole, PIRARD Philippe, PLISSON Olivier, PONELLE Vincent, PORTAL Christian, PORTIER François, PORTIER Frédéric, POTAUX Daniel, POTTIER Magali, POU Frédéric, POURRAT Magali, POUZERGUES Frédéric, PRATZ Jean-Louis, PUMIR P., PUSCH Bernhard, QUATTRINA Jacqueline, QUENT Diana, QUERE Jean-Pierre, QUEVAL Bernard, QUIN Annick, RABIAN J.-M., RADENAC Helene, RAYMOND Frédéric, RAZAFINDRALAY Lydia, REMAUD Jean-Michel, RENOUILLES Gilles, RICCIO K., RICHARD J., ROBERT Dominique, ROBERT Maurice, ROBINEAU César, ROCHEFORT Julien, RODES Claude, ROGEZ Bruno, ROGUET Véronique, ROLLAND Canelle, ROLLAND Simon, RONDEAU Bernard, RONDELET Isabelle, RONOT Martine, ROSAN Elisabeth, ROUMIER Fabienne, ROUSSEAU David, ROUSSEL Jacqueline, ROUSSET Pierre, ROWLEY Christine, RUEFF Ninon, RUTHERFORD Claire, SAINT GUILY Jean-Xavier, SALESSE Aurélien, SANNIER Mathieu, SANS Enrique, SANS Sébastien, SARDIN Gilles, SCHAFFHAUSER Patrice, SENEAL Didier, SÉNÉCHAL Marie-Manuela, SENGOTTA Wolfgang, SERVEL Guilhem, SIBLET Jean-Philippe, SICAUD Jean-Louis,

SIGAUD Olivier, SIGONNEAU Nelly, SIRE Anne-Charlotte, SIROT Benjamin, SOLDI Olivier, SOLER Marie-Noëlle, SOLVICHE Alain, SOUBELET Alain, STOCKER Philippe, SULPICE Jean-Claude, TAGHVAEI Pierric, TANGUY Vincent, TEMOIN Jean-Luc, THAUVIN Jean-Pierre, THIERRY D., THOMAS Hugues, THOMAS Jean-François, THOMIN Stéphane, THORET Olivier, THORNS David, TILLIER Pierre, TILLON Laurent, TISSIER J.-M., TOURATIER Gilles, TRANCHARD Julien, TRIBOULIN Lionel, TRINQUECOSTES Daniel, TROLAY Michel, UGHETTO MONFRIN Mireille, VALAZ Catherine, VALLON Christophe, VAN ACKER Bernard, VANSON Alain, VAREILLE Alais, VERGONJEANNE François, VERGONJEANNE Robin, VERHEYDEN Christophe, VERNIER Alexis, VESCO Jean-Claude, VIGOUREUX H., VINCENT Sylvain, VIOUX Dominique, VIVENSANG Théo, VRINAT Louis et Xavier, WALBECQUE Catherine, WARREN Nicholas, WITKOWSKI Stanislas, WROZA Stanislas, YVERT Florent, ZABINSKI Dominique, ZUCCA Maxime, ZUCCARELLI A .

7 Bibliographie

- BARADEZ, R. ET MALIGNAT, P. (1995).- Synthèse de l'automne 1993. *Le Passer*, 32 : 177-233.
- BARADEZ, R. ET MALIGNAT, P. (1996).- Synthèse de l'hiver 1993/94. *Le Passer*, 33 : 4-39.
- BARRAILLER, J.-L. (1989).- Printemps 1988. *Le Passer*, 26 (3-4) : 20-37 et 55-72.
- BOUGEROL, C. (1969).- L'acclimatation du Faisan vénéré en France. *Bulletin spécial du Conseil Supérieur de la Chasse* n°12. 24p.
- BOUVIER, J.-C. (1987).- Synthèse des observations ornithologiques du printemps 1985. *Le Passer*, 24 (T3) : 2-32 et 47-58.
- BOUVIER, J.-C. (1988).- Synthèse des observations ornithologiques du printemps 1986. *Le Passer*, 25 (2) : 4-18 et 43-46.
- BOUVIER, J.-C. ET HADANCOURT, C. (1988).- Synthèse des observations ornithologiques de l'automne 1986. *Le Passer*, 25 : 63-80.
- CERF (1985).- Les oiseaux d'eau de Rambouillet et de sa région. Rapport interne, 16 p.
- CHAPOULIE, E. ET SPANNEUT, L. (1990).- Synthèse des observations du printemps 1989. *Le Passer*, 27 (3-4) : 4-32.
- CHEVALLIER, L. (2007).- Massif de Rambouillet et Sud Yvelines, Synthèse ornithologique. [En ligne], 105 p. <http://www.corif.net/site/rambou/>
- CHEVALLIER, L. (2012).- Première nidification du Hibou des marais *Asio flammeus* en Île-de-France, *Ornithos* 20 : 65-68.
- CROUZIER, P. (2005).- Afflux de Bouvreuils pivoines *Pyrrhula pyrrhula* "trompetteur" en France (hiver 2004-2005). *Ornithos*, 12 (4) : 193-197.
- DUBOIS, P.-J. (1994).- L'hivernage de la Corneille mantelée *Corvus corone cornix* en France continentale : disparition et persistance. *Ornithos*, 1 : 25-30.
- DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO, G. ET YESOU, P. (2008).- Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris, 564 p.
- GENSBOL, B. (2005).- Guide des rapaces diurnes. Europe, Afrique du Nord et Moyen Orient. Delachaux et Niestlé, Paris, 403 p.
- GEROUDET, P. (1998).- Les Passereaux d'Europe Tome I. Des Coucous aux Merles. Delachaux et Niestlé, Paris, 405 p.
- GROLLEAU, G. ET GROLLEAU, J. (1977).- Couple de Bergeronnette de Yarrell et de Bergeronnette grise. *Le Passer*, 14 : 65.

- HERAS, C. (1984).- Actualités ornithologiques : automne 1982 (période du 1 juillet au 15 décembre). *Le Passer*, 21 : 3-57.
- JARDIN, G. (1992).- Synthèse des observations de l'hiver 1990-1991. *Le Passer*, 29 (T3-4) : 3-46.
- JARDIN, G. ET GAUTIER, P. (1989).- Synthèse des observations ornithologiques de l'automne 1987. *Le Passer*, 26 : 79-90 et 123-134.
- KERYER, G., CHEVALLIER, L., LETOURNEAU, C., PATEK, G. et SULPICE J.-C. (2016).- La Huppe fasciée *Upupa Epops* dans les Yvelines et plus particulièrement dans le massif de Rambouillet. *Bulletin du CERF*, 30.
- LAMY, D. (1979).- Nidification de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* aux étangs de Saint-Hubert, près du Perray-en-Yvelines - 78. *Le Passer*, 16 : 104-105.
- LE MARECHAL, P., LALOI D. ET LESAFFRE, G. (2013).- Les oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage. Delachaux et Niestlé, Paris, 516 p.
- LE MARECHAL, P. ET SPRIET, L. (1987).- Synthèse des observations de l'automne 1985. *Le Passer*, 24 (T4) : 3-20 et 49-58.
- LEGRAND, P.-R. (2006).- Le coin des branchés mois juillet - août - septembre 2006. *L'Oiseau Magazine*, 85 : 80-81.
- LETOURNEAU, C. (2008a).- Statut de quelques oiseaux exotiques dans le massif de Rambouillet (78) : I- la Bernache du Canada *Branta Canadensis*. *Bulletin du CERF*, 22 : 9-15.
- LETOURNEAU, C. (2008b).- Statut de quelques oiseaux exotiques dans le massif de Rambouillet (78) : II- le Canard mandarin *Aix galericulata* et le Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*. *Bulletin du CERF*, 23 : 14-20.
- LETOURNEAU, C. (2010).- Les rapaces diurnes nicheurs du massif de Rambouillet et du sud-Yvelines : résultats de l'enquête nationale 2000-2002 et de l'Observatoire rapaces. *Bulletin du CERF*, 26 : 10-14.
- MENANT, G. ET MONCHAU, F. (1989).- Synthèse printemps 1987. *Le Passer*, 26 (1) : 2-28.
- NORMAND, N. ET LESAFFRE G. (1977).- Les oiseaux de la région parisienne et de Paris. Association Parisienne Ornithologique, Paris, 156 p.
- PERSUY, P. (2005).- Ah ! Si vous aviez été là ! *L'Epeichette*, 74 : 37-40.
- PERTHUIS, A., ARNABOLDI, F. et LETOURNEAU, C. (2010).- Les rapaces diurnes nicheurs du massif de Rambouillet : résultats des prospections 2009 dans le cadre de l'élaboration du DOCOB. *Bulletin du CERF*, 26 : 15-18.
- ROOBROUCK, A., BRUN, J.-C., MARCHANDEAU, S. ET BIADI, F. (1988).- Statut du Faisan vénéré en France. Enquête nationale 1987. *Bulletin mensuel de l'ONC*, 128 : 10-14.
- SPANNEUT, L. (1990).- Synthèse des observations de l'automne 1989. *Le Passer*, 27 (T3-4) : 33-58.
- SPANNEUT, L. (1991).- Synthèse des observations du printemps 1990. *Le Passer*, 29 (T2-3) : 4-38.

SPANNEUT, L. (1992).- Synthèse des observations de l'automne 1990. *Le Passer*, 29 (T1-2) : 5-33.

SULPICE, J.-C. et LETOURNEAU, C. (2013).- Le Rôle d'eau *Rallus aquaticus* dans le Massif de Rambouillet : effectifs nicheurs et hivernants, habitats. *Bulletin du CERF*, 28 : 29-39.

THAUVIN, J.-P. (2010).- Effectifs des corbeautières du département des Yvelines – année 2010. *Bulletin de l'ANY*, 37 : 57-62.

8 Index

A

Accenteur mouchet	157
<i>Accipiter gentilis</i>	61
<i>Accipiter nisus</i>	61
<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	143
<i>Acrocephalus paludicola</i>	140
<i>Acrocephalus palustris</i>	142
<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	141
<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	141
<i>Aegithalos caudatus</i>	133
<i>Agapornis pullarius</i>	116
<i>Agapornis roseicollis</i>	116
Aigle botté	63
Aigle criard	63
Aigle pomarin	63
Aigle royal	63
Aigrette garzette	47
<i>Aix galericulata</i>	27
<i>Aix sponsa</i>	26
<i>Alauda arvensis</i>	125
<i>Alcedo atthis</i>	107
<i>Alectoris rufa</i>	40
<i>Alopochen aegyptiacus</i>	24
Alouette des champs	125
Alouette lulu	125
<i>Amadina fasciata</i>	164
Amadine cou-coupé	164
<i>Anas acuta</i>	30
<i>Anas clypeata</i>	32
<i>Anas crecca</i>	29
<i>Anas cyanoptera</i>	32
<i>Anas formosa</i>	30
<i>Anas hottentota</i>	31
<i>Anas penelope</i>	27
<i>Anas platyrhynchos</i>	30
<i>Anas querquedula</i>	31
<i>Anas sibilatrix</i>	28
<i>Anas strepera</i>	28
<i>Anser albifrons</i>	20
<i>Anser anser</i>	21
<i>Anser fabalis</i>	20
<i>Anser indicus</i>	22
<i>Anthus campestris</i>	161
<i>Anthus cervinus</i>	163
<i>Anthus petrosus</i>	163
<i>Anthus pratensis</i>	162
<i>Anthus spinoletta</i>	163
<i>Anthus trivialis</i>	161
<i>Apus apus</i>	105

<i>Aquila chrysaetos</i>	63
<i>Aquila clanga</i>	63
<i>Aquila pomarina</i>	63
<i>Ardea alba</i>	47
<i>Ardea cinerea</i>	48
<i>Ardea purpurea</i>	48
<i>Ardeola ralloides</i>	46
<i>Arenaria interpres</i>	79
<i>Asio flammeus</i>	103
<i>Asio otus</i>	103
<i>Athene noctua</i>	102
Autour des palombes	61
Avocette élégante	71
<i>Aythya ferina</i>	33
<i>Aythya fuligula</i>	34
<i>Aythya marila</i>	35
<i>Aythya nyroca</i>	34

B

Balbuzard pêcheur	64
Barge à queue noire	78
Barge rousse	79
Bécasse des bois	87
Bécasseau cocorli	80
Bécasseau de Temminck	82
Bécasseau maubèche	79
Bécasseau minute	81
Bécasseau sanderling	81
Bécasseau variable	82
Bécassine des marais	88
Bécassine sourde	89
Bec-croisé des sapins	169
Bec-croisé perroquet	169
Bergeronnette de Yarell	159
Bergeronnette des ruisseaux	161
Bergeronnette flavéole	159
Bergeronnette grise	158
Bergeronnette ibérique	160
Bergeronnette nordique	160
Bergeronnette printanière	159
Bernache à cou roux	24
Bernache cravant	24
Bernache du Canada	22, 23
Bernache néné	22
Bernache nonnette	23
Bihoreau gris	46
Blongios nain	45
<i>Bombycilla garrulus</i>	144
Bondrée apivore	54
Bouscarle de Cetti	132

Bouvreuil pivoine.....	166
<i>Branta bernicla</i>	24
<i>Branta canadensis</i>	22
<i>Branta hutchinsii</i>	23
<i>Branta leucopsis</i>	23
<i>Branta ruficollis</i>	24
<i>Branta sandvicensis</i>	22
<i>Bruant des neiges</i>	171
Bruant des roseaux.....	173
Bruant jaune.....	172
Bruant ortolan.....	173
Bruant proyer.....	174
Bruant zizi.....	172
<i>Bubulcus ibis</i>	46
<i>Bucephala clangula</i>	36
<i>Burhinus œdicnemus</i>	69
Busard cendré.....	60
Busard des roseaux.....	58
Busard pâle.....	59
Busard Saint-Martin.....	59
Buse pattue.....	62
Buse variable.....	62
<i>Butaurus stellaris</i>	44
<i>Buteo buteo</i>	62
<i>Buteo lagopus</i>	62
Butor étoilé.....	44

C

Cacatoès à huppe jaune.....	115
Cacatoès rosalbin.....	115
<i>Cacatua galerita</i>	115
Caille des blés.....	39
<i>Calidris alba</i>	81
<i>Calidris alpina</i>	82
<i>Calidris canutus</i>	79
<i>Calidris ferruginea</i>	80
<i>Calidris minuta</i>	81
<i>Calidris temminckii</i>	82
<i>Callonetta leucophrys</i>	26
Calopsitte élégante.....	115
Canard à collier noir.....	26
Canard carolin.....	26
Canard chipeau.....	28
Canard colvert.....	30
Canard de Chiloe.....	28
Canard mandarin.....	27
Canard pilet.....	30
Canard siffleur.....	27
Canard souchet.....	32
<i>Caprimulgus europaeus</i>	104
<i>Carduelis cannabina</i>	167
<i>Carduelis carduelis</i>	170
<i>Carduelis chloris</i>	167
<i>Carduelis flammea</i>	168
<i>Carduelis flammea cabaret</i>	168
<i>Carduelis flammea flammea</i>	168
<i>Carduelis flavirostris</i>	167

<i>Carduelis spinus</i>	171
<i>Carpodacus erythrinus</i>	166
Cassenoix moucheté.....	120
<i>Cathartes aura</i>	57
<i>Certhia brachydactyla</i>	145
<i>Certhia familiaris</i>	146
<i>Cettia cetti</i>	132
<i>Charadrius alexandrinus</i>	76
<i>Charadrius dubius</i>	75
<i>Charadrius hiaticula</i>	74
Chardonneret élégant.....	170
Chevalier aboyeur.....	85
Chevalier arlequin.....	83
Chevalier culblanc.....	85
Chevalier gambette.....	84
Chevalier guignette.....	87
Chevalier stagnatile.....	84
Chevalier sylvain.....	86
Chevêche d'Athéna.....	102
<i>Chlidonias hybridus</i>	92
<i>Chlidonias leucopterus</i>	93
<i>Chlidonias niger</i>	93
Choucas des tours.....	120
Chouette hulotte.....	102
<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	93
<i>Ciconia ciconia</i>	50
<i>Ciconia nigra</i>	49
Cigogne blanche.....	50
Cigogne noire.....	49
Circaète Jean-le-Blanc.....	58
<i>Circaetus gallicus</i>	58
<i>Circus aeruginosus</i>	58
<i>Circus cyaneus</i>	59
<i>Circus macrourus</i>	59
<i>Circus pygargus</i>	60
<i>Cisticola juncidis</i>	143
Cisticole des joncs.....	143
<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	165
Cochevis huppé.....	124
<i>Columba oenas</i>	98
<i>Columba palumbus</i>	99
Combattant varié.....	80
Corbeau freux.....	121
Cormoran huppé.....	44
Corneille mantelée.....	122
Corneille noire.....	122
<i>Corvus corax</i>	122
<i>Corvus cornix</i>	122
<i>Corvus corone</i>	122
<i>Corvus frugilegus</i>	121
<i>Corvus monedula</i>	120
<i>Coturnix coturnix</i>	39
Coucou gris.....	100
Courlis cendré.....	77
Courlis corlieu.....	77
Crabier chevelu.....	46
<i>Crex crex</i>	66
<i>Crithagra mozambica</i>	171
<i>Cuculus canorus</i>	100

Cygne chanteur	20
Cygne de Bewick	20
Cygne noir	19
Cygne tuberculé	19
<i>Cygnus atratus</i>	19
<i>Cygnus bewickii</i>	20
<i>Cygnus cygnus</i>	20
<i>Cygnus olor</i>	19

D

<i>Delichon urbica</i>	128
<i>Dendrocopos major</i>	109
<i>Dendrocopos medius</i>	109
<i>Dendrocopos minor</i>	108
<i>Dryocopus martius</i>	110

E

Echasse blanche	70
Effraie des clochers	101
<i>Egretta garzetta</i>	47
Eider à duvet	35
Elanion blanc	55
<i>Elanus caeruleus</i>	55
<i>Emberiza cirius</i>	172
<i>Emberiza citrinella</i>	172
<i>Emberiza hortulana</i>	173
<i>Emberiza schoeniclus</i>	173
Engoulevent d'Europe	104
<i>Eolophus roseicapilla</i>	115
Epervier d'Europe	61
Erismature rousse	39
<i>Erithacus rubecula</i>	151
Etourneau sansonnet	146
<i>Eudromias morinellus</i>	76

F

Faisan argenté	41
Faisan de Colchide	41
Faisan vénéré	41
Faisan versicolore	42
<i>Falco biarmicus</i>	114
<i>Falco columbarius</i>	112
<i>Falco peregrinus</i>	114
<i>Falco subbuteo</i>	113
<i>Falco tinnunculus</i>	111
<i>Falco vespertinus</i>	111
Faucon crécerelle	111
Faucon émerillon	112
Faucon hobereau	113
Faucon kobez	111
<i>Faucon lanier</i>	114
Faucon pèlerin	114
Fauvette à tête noire	136
Fauvette babillarde	138

Fauvette des jardins	136
Fauvette grisette	137
Fauvette pitchou	138
<i>Ficedula hypoleuca</i>	153
Flamant nain	51
Flamant rose	51
Foulque macroule	67
<i>Fringilla coelebs</i>	164
<i>Fringilla montifringilla</i>	165
<i>Fulica atra</i>	67
Fuligule milouin	33
Fuligule milouinan	35
Fuligule morillon	34
Fuligule nyroca	34

G

<i>Galerida cristata</i>	124
<i>Gallinago gallinago</i>	88
<i>Gallinula chloropus</i>	67
Gallinule poule-d'eau	67
Garrot à œil d'or	36
<i>Garrulus glandarius</i>	119
<i>Gavia arctica</i>	43
<i>Gavia immer</i>	43
<i>Gavia stellata</i>	42
Geai des chênes	119
<i>Glareola pratincola</i>	89
Glaréole à collier	89
Gobemouche gris	150
Gobemouche noir	153
Goéland à bec cerclé	96
Goéland argenté	97
Goéland brun	98
Goéland cendré	96
Goéland leucophée	97
Gorgebleue à miroir	152
Grand Corbeau	122
Grand Cormoran	44
Grand Gravelot	74
Grande Aigrette	47
Gravelot à collier interrompu	76
Grèbe à cou noir	53
Grèbe castagneux	51
Grèbe esclavon	53
Grèbe huppé	52
Grèbe jougris	53
Grimpereau des bois	146
Grimpereau des jardins	145
Grive draine	150
Grive litorne	148
Grive mauvis	149
Grive musicienne	149
Grosbec casse-noyau	165
Grue cendrée	68
Grue demoiselle	68
<i>Grus grus</i>	68
<i>Grus virgo</i>	68

Guêpier d'Europe	106
Guifette leucoptère	93
Guifette moustac	92
Guifette noire	93
Gypaète barbu	57
<i>Gypaetus barbatus</i>	57
<i>Gyps fulvus</i>	57

H

<i>Haematopus ostralegus</i>	71
<i>Haemorrhous mexicanus</i>	166
<i>Haliaeetus albicilla</i>	56
Harle bièvre	38
Harle huppé	37
Harle piette	37
Héron cendré	48
Héron garde-bœufs	46
Héron gardeboeufs	46
Héron pourpré	48
Hibou des marais	103
Hibou moyen-duc	103
<i>Hieraaetus pennatus</i>	63
<i>Himantopus himantopus</i>	70
<i>Hippolais polyglotta</i>	140
Hirondelle de fenêtre	128
Hirondelle de rivage	126
Hirondelle rustique	127
<i>Hirundo rustica</i>	127
Huîtrier pie	71
Huppe fasciée	106
Hypolaïs polyglotte	140

I

Ibis sacré	50
Inséparable à tête rouge	116
Inséparable rosegorge	116
<i>Ixobrychus minutus</i>	45

J

Jaseur boréal	144
<i>Jynx torquilla</i>	108

L

Labbe parasite	90
Labbe pomarin	89
<i>Lamprotornis superbus</i>	146
<i>Lanius collurio</i>	117
<i>Lanius excubitor</i>	118
<i>Lanius senator</i>	119
<i>Larus argentatus</i>	97
<i>Larus canus</i>	96
<i>Larus delawarensis</i>	96
<i>Larus fuscus</i>	98

<i>Larus melanocephalus</i>	94
<i>Larus michahellis</i>	97
<i>Larus minutus</i>	95
<i>Limosa lapponica</i>	79
<i>Limosa limosa</i>	78
Linotte à bec jaune	167
Linotte mélodieuse	167
<i>Locustella luscinioides</i>	139
<i>Locustella naevia</i>	139
Locustelle lusciniôide	139
Locustelle tachetée	139
Lophura nycthemera	41
Loriot d'Europe	117
<i>Loxia curvirostra</i>	169
<i>Loxia pytyopsittacus</i>	169
<i>Lullula arborea</i>	125
<i>Luscinia megarhynchos</i>	152
<i>Luscinia svecica</i>	152
<i>Lymnocyptes minimus</i>	89

M

Macreuse brune	36
Macreuse noire	36
Marouette de Baillon	65
Marouette ponctuée	66
Marouette poussin	65
Martinet noir	105
Martin-pêcheur d'Europe	107
<i>Melanitta fusca</i>	36
<i>Melanitta nigra</i>	36
<i>Melopsittacus undulatus</i>	115
<i>Mergellus albellus</i>	37
<i>Mergus merganser</i>	38
<i>Mergus serrator</i>	37
Merle à plastron	147
Merle noir	148
<i>Merops apiaster</i>	106
Mésange à longue queue	133
Mésange bleue	131
Mésange boréale	129
Mésange charbonnière	131
Mésange huppée	130
Mésange noire	130
Mésange nonnette	129
Milan noir	56
Milan royal	55
<i>Miliaria calandra</i>	174
<i>Milvus migrans</i>	56
<i>Milvus milvus</i>	55
Moineau domestique	157
Moineau friquet	158
<i>Motacilla alba</i>	158
<i>Motacilla alba yarelli</i>	158
<i>Motacilla cinerea</i>	161
<i>Motacilla flava</i>	159
<i>Motacilla flava iberiae</i>	160
<i>Motacilla flava thunbergi</i>	160

Motacilla flavissima.....	159
Mouette mélanocéphale.....	94
Mouette pygmée.....	95
Mouette rieuse.....	93
Mouette tridactyle.....	95
Muscicapa striata.....	150

N

Netta rufina.....	33
Nette rousse.....	33
Nucifraga caryocatactes.....	120
Numenius arquata.....	77
Numenius phaeopus.....	77
Nycticorax nycticorax.....	46
Nymphicus hollandicus.....	115

O

Œdicnème criard.....	69
Oenanthe oenanthe.....	156
Oie à tête barrée.....	22
Oie cendrée.....	21
Oie des moissons.....	20
Oie rieuse.....	20
Oriolus oriolus.....	117
Otus scops.....	102
Ouette d’Egypte.....	24
Outarde canepetière.....	69
Oxyura jamaicensis.....	39

P

Pandion haliaetus.....	64
Panure à moustaches.....	123
Panurus biarmicus.....	123
Parus ater.....	130
Parus caeruleus.....	131
Parus cristatus.....	130
Parus major.....	131
Parus montanus.....	129
Parus palustris.....	129
Passer domesticus.....	157
Passer montanus.....	158
Perdix perdix.....	40
Perdrix grise.....	40
Perdrix rouge.....	40
Pernis apivorus.....	54
Perroquet jaco.....	116
Perruche à collier.....	116
Perruche omnicolore.....	115
Perruche ondulée.....	115
Petit Gravelot.....	75
Petit-duc scops.....	102
Phalacrocorax aristotelis.....	44
Phalacrocorax carbo.....	44
Phalarope à bec étroit.....	83

Phalarope à bec large.....	83
Phalaropus fulicaria.....	83
Phalaropus lobatus.....	83
Phasianus colchicus.....	41
Phasianus versicolor.....	42
Philomachus pugnax.....	80
Phoenicopterus minor.....	51
Phoenicopterus roseus.....	51
Phoenicurus ochruros.....	154
Phoenicurus phoenicurus.....	154
Phragmite aquatique.....	140
Phragmite des joncs.....	141
Phylloscopus bonelli.....	135
Phylloscopus collybita.....	134
Phylloscopus ibericus.....	134
Phylloscopus sibilatrix.....	135
Phylloscopus trochilus.....	133
Pic cendré.....	111
Pic épeiche.....	109
Pic épeichette.....	108
Pic mar.....	109
Pic noir.....	110
Pic vert.....	110
Pica pica.....	119
Picus canus.....	111
Picus viridis.....	110
Pie bavarde.....	119
Pie-grièche à tête rousse.....	119
Pie-grièche écorcheur.....	117
Pie-grièche grise.....	118
Pigeon colombin.....	98
Pigeon ramier.....	99
Pinson des arbres.....	164
Pinson du Nord.....	165
Pipit à gorge rousse.....	163
Pipit des arbres.....	161
Pipit farlouse.....	162
Pipit maritime.....	163
Pipit rousseline.....	161
Pipit spioncelle.....	163
Platalea leucorodia.....	50
Platycercus eximius.....	115
Plectrophenax nivalis.....	171
Ploceus melanocephalus.....	164
Plongeon arctique.....	43
Plongeon catmarin.....	42
Plongeon imbrin.....	43
Pluvialis apricaria.....	72
Pluvialis squatarola.....	73
Pluvier argenté.....	73
Pluvier doré.....	72
Pluvier guignard.....	76
Podiceps auritus.....	53
Podiceps cristatus.....	52
Podiceps grisegena.....	53
Podiceps nigricollis.....	53
Porzana parva.....	65
Porzana porzana.....	66
Porzana pusilla.....	65

Pouillot de Bonelli	135
Pouillot fitis	133
Pouillot ibérique	134
Pouillot siffleur	135
Pouillot vélocé	134
<i>Prunella modularis</i>	157
<i>Psittacula krameri</i>	116
<i>Psittacus erithacus</i>	116
Pygargue à queue blanche	56
<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	166

R

Râle d'eau	65
Râle des genêts	66
<i>Rallus aquaticus</i>	65
<i>Recurvirostra avosetta</i>	71
<i>Regulus ignicapillus</i>	123
<i>Regulus regulus</i>	122
Rémiz penduline	128
<i>Remiz pendulinus</i>	128
<i>Riparia riparia</i>	126
<i>Rissa tridactyla</i>	95
Roitelet à triple-bandeau	123
Roitelet huppé	122
Roselin cramoisi	166
Roselin familier	166
Rosignol philomèle	152
Rougegorge familier	151
Rougequeue à front blanc	154
Rougequeue noir	154
Rousserolle effarvatte	141
Rousserolle turdoïde	143
Rousserolle verderolle	142

S

Sarcelle cannelle	32
Sarcelle d'été	31
Sarcelle d'hiver	29
Sarcelle élégante	30
Sarcelle hottentote	31
<i>Saxicola rubetra</i>	155
<i>Saxicola rubicola</i>	156
<i>Scolopax rusticola</i>	87
Serin cini	170
Serin de Mozambique	171
<i>Serinus serinus</i>	170
<i>Sitta europaea</i>	145
Sittelle torchepot	145
Sizerin boréal	168
Sizerin cabaret	168
Sizerin flammé	168
<i>Somateria mollissima</i>	35
Spatule blanche	50
Spréo superbe	146
<i>Stercorarius parasiticus</i>	90
<i>Stercorarius pomarinus</i>	89

<i>Sterna albifrons</i>	91
<i>Sterna caspia</i>	90
<i>Sterna hirundo</i>	91
<i>Sterna sandvicensis</i>	90
Sterne caspienne	90
Sterne caugek	90
Sterne naine	91
Sterne pierregarin	91
<i>Streptopelia decaocto</i>	100
<i>Streptopelia roseogrisea</i>	100
<i>Streptopelia turtur</i>	99
<i>Strix aluco</i>	102
<i>Sturnus vulgaris</i>	146
<i>Sylvia atricapilla</i>	136
<i>Sylvia borin</i>	136
<i>Sylvia communis</i>	137
<i>Sylvia curruca</i>	138
<i>Sylvia undata</i>	138
<i>Syrnaticus reevesi</i>	41

T

<i>Tachybaptus ruficollis</i>	51
<i>Tadorna ferruginea</i>	25
<i>Tadorna tadorna</i>	25
Tadorne casarca	25
Tadorne de Belon	25
Tarier des prés	155
Tarier pâtre	156
Tarin des aulnes	171
<i>Tetrax tetrax</i>	69
<i>Threskiornis aethiopicus</i>	50
<i>Tichodroma muraria</i>	144
Tichodrome échelette	144
Tisserin à tête noire	164
Torcol fourmilier	108
Tourneperre à collier	79
Tourterelle des bois	99
Tourterelle rieuse	100
Tourterelle turque	100
Traquet motteux	156
<i>Tringa erythropus</i>	83
<i>Tringa glareola</i>	86
<i>Tringa hypoleucos</i>	87
<i>Tringa nebularia</i>	85
<i>Tringa ochropus</i>	85
<i>Tringa stagnatilis</i>	84
<i>Tringa totanus</i>	84
Troglodyte mignon	146
<i>Troglodytes troglodytes</i>	146
<i>Turdus iliacus</i>	149
<i>Turdus merula</i>	148
<i>Turdus philomelos</i>	149
<i>Turdus pilaris</i>	148
<i>Turdus torquatus</i>	147
<i>Turdus viscivorus</i>	150
<i>Tyto alba</i>	101

U

Upupa epops 106
Uruba à tête rouge..... 57

Vanneau huppé..... 73
Vautour fauve..... 57
Verdier d'Europe 167
Veuve dominicaine 164
Vidua macroura 164

V

Vanellus vanellus 73

Laurent Chevallier
Mars 2016